

Presented by
AO JYUMONJI
Illustration by
EIRI SHIRAI

Gringar
of
Fantasy
and
Ash

level. 8

And So We Wait For Tomorrow



Grimgar of Fantasy and Ash

level.8 - And So We Wait For Tomorrow

Written by: Ao Jyumonji
Illustrations by: Eiri Shirai



Le groupe d'Haruhiro s'est séparé ?!



Le loup géant arrivait.

Il arrivait.

Il se rapprochait.

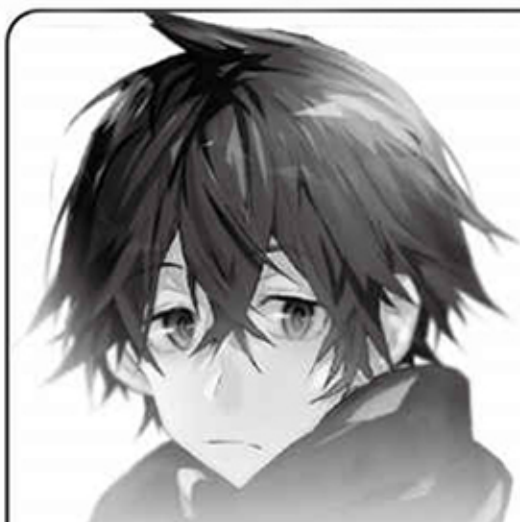
PERSONNAGES



INSOUCIANTE ET CHALEUREUSE.
PARLE UNE SORTE DE DIALECTE
DU KANSAI ?

Y
U
M
E

CLASSE –
CHASSEUR



TOUJOURS LES YEUX
ENDORMIS. DU GENRE PASSIF.
LEADER PROVISOIRE.

H
A
R
U
H
I
R
O

CLASSE –
VOLEUR



TIMIDE ET TOUJOURS À
L'ÉCART. UNE BOSSEUSE
DISCRÈTE.

S
H
I
H
O
R
U

CLASSE –
MAGE



EGOÏSTE ET TIMBRÉ. LE
MOINS POPULAIRE DE
TOUS.

R
A
N
T
A

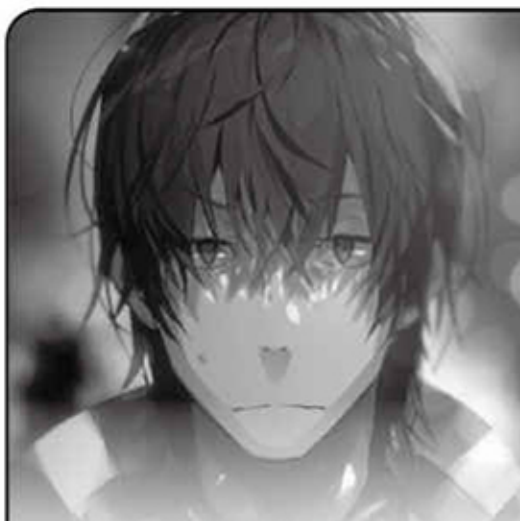
CLASSE –
CHEVALIER
NOIR



BEAUTÉ FROIDE. A DE L'EXPÉ-
RIENCE EN TANT QUE SOLDAT
VOLONTAIRE. LA PLUS ADULTE.

M
E
R
R
Y

CLASSE –
PRÊTRE



LE NOUVEAU. DIFFICILE DE
SAVOIRS'IL EST MOTIVÉ OU
NON.

K
U
Z
A
K
U

CLASSE –
PALADIN

AUTRES PERSONNAGES

Les Briseurs du Levant (groupe partiel)

— Camarades de Soma —

KEMURI - CLASSE : PALADIN

Dreadlocks

PINGO - CLASSE : NÉCROMANCIEN

Âge inconnu

SHIMA - CLASSE : SHAMAN

Guérisseuse et grande sœur

LILIA - CLASSE : DANSEUR AU SABRE

Elfe tsundere

— Typhon Rocks —

ROCK - CLASSE : GUERRIER

Petit mais dévoué

KAJITA - CLASSE : GUERRIER

Chauve

MOYUGI - CLASSE : CHEVALIER NOIR

Gentleman pervers

KURO - CLASSE : GUERRIER

Ex chasseur. Utilise un arc.

SAKANAMI - CLASSE : VOLEUR

Le plus dérangé de chez les Rocks

TSUGA - CLASSE : PRÊTRE

Un homme très sensé ce qui contraste avec son groupe. Il est celui qui fait remarquer les situations lorsqu'elles deviennent gênantes.



GROS BOURRIN. UN PEU
LENT MAIS UN BOURRIN
FIABLE.

M
O
G
U
Z
O

CLASSE -
GUERRIER



IL AVAIT UNIFIÉ LE GROUPE.
C'ÉTAIT UN BON GARS (IL
N'EST PLUS DE CE MONDE).

M
A
N
A
T
O

CLASSE -
PRÊTRE



FONDATEUR DES
BRISEURS DU LEVANT.
IL A L'AIR D'AVOIR UN
OBJECTIF CLAIR EN TÊTE.

S
O
M
A

CLASSE -
SAMOURAI



COMMENT HARUHIRO
L'A CONNUE ? TUÉE
AU DONJON ORC

C
H
O
C
O

CLASSE -
VOLEUR

Grimgar
of
Fantasy
and
Ash

de Ao Jyumonji



[Discord.gg/xyEJA14](https://discord.gg/xyEJA14)



j-garden.fr



[@JGardenScan](https://twitter.com/JGardenScan)



TRADUCTION
DAILIO



DIFFUSION
j-GARDEN

Une fois licenciée en France, n'oubliez pas d'acheter la série pour soutenir l'auteur.



Et Donc Nous Attendons Demain.

Niveau 8

SOMMAIRE

Chapitre 1 : Perdue Dans La Brume

Chapitre 2 : Un Couple Bien Étrange

Chapitre 3 : La Lutte Silencieuse Entre Les Factions

Chapitre 4 : Dur Labeur

Chapitre 5 : Une Perte Trop Grande
Pour Être Compensée

Chapitre 6 : Les Deux Faces
d'Une Même Pièce

Chapitre 7 : Maître Choix

Chapitre 8 : Flirté

Chapitre 9 : Embraser la Flamme dans
le Cœur de Quelqu'un

Chapitre 10 : Pour Quelle Raison ?

Chapitre 11 : Tard Dans la Nuit

Chapitre 12 : Un Nouveau Sentiment

Chapitre 13 : Ne décide Pas de Faire
QuelqueChose, Résous-toi à le Faire

Chapitre 14 : Avec Ces Mains

Mot de l'auteur

Fantasy
and
Ash

Ecrit par Ao Jyumonji
Illustrations par Eiri Shirai

Grimgar, le monde de cendres et de fantaisie

Niveau 8: Et Donc Nous Attendons Demain.

1 : Perdus Dans La Brume

Le chemin était sombre et sinueux.

Et il était parfois si fin qu'ils avaient presque l'impression que c'était un cul-de-sac, donc la lumière de la lanterne ne leur éclairait que quelques mètres devant eux.

La sensation au touché des murs qu'il fleurait parfois était dure et rugueuse. Il en était de même pour le sol sous ses pieds.

Plus ils s'enfonçaient profondément, plus le feu de l'espoir semblait faiblir, et il avait la sensation que le moindre souffle pourrait l'éteindre. Même s'ils avançaient vers l'avant précautionneusement, pas à pas, y'allait-il au moins y avoir une récompense à la fin ?

Avaient-ils pris la bonne décision ?

N'était-ce pas plutôt une énorme erreur ?

Il avait fait chaud quand ils étaient entrés la première fois ici, mais la température avait bien baissé depuis un moment déjà. L'air était sec, mais une odeur de marais flottait dans les airs pour on ne sait quelle raison.

« Hé, Parupiro... » commença Ranta.

« Quoi, Rantaronosuke ?

—Écoute, Fry, t'as pas intérêt à rajouter des trucs sans queue ni tête à la fin de mon magnifique prénom. Je vais te buter.

—Si t'arrêtes de faire pareil avec le mien, j'y réfléchirai.

—J'ai des droits, Parupyororin, et tu ferais mieux de pas les transgresser, » dit vicieusement Ranta. « Attends, une seconde, est-ce c'est bien ici... ?

—Mais oui, » répondit immédiatement Haruhiro, puis il mordit sa lèvre inférieure.

Pouvait-il l'affirmer avec certitude ? En était-il vraiment sûr ?

Non.

Il ne pouvait l'être en aucun cas.

Il ne savait pas si c'était ici ou non. Comment le pourrait-il ?

Ce passage connectait Darunggar et Grimgar. En avait-il la moindre preuve ? Oui. Le témoignage de M. Unjo.

M. Unjo s'était aventuré dans une zone brumeuse à la bordure entre les anciens royaumes de Nananka et d'Ishmal, puis il avait atteint Darunggar en passant à travers une cave qu'il avait trouvé là-bas. Il était un ancien soldat volontaire, avec bien plus d'ancienneté qu'Haruhiro et le

groupe. Il était dur de s'imaginer que quelqu'un comme lui leur mentirait. Il était digne de confiance.

Et pourtant, même s'il n'avait pas menti, il aurait pu avoir des souvenirs troubles. Même si M. Unjo avait dit la vérité, quelle preuve avaient-ils que ce passage était la cave en question ?

En fait, était-ce même un passage tout court ?

Si il ne l'était pas... Non, comment pourraient-ils même décider qu'il n'en était pas un ?

Si la voie devant eux se retrouvait obstruée, Haruhiro allait devoir admettre que c'était une erreur.

C'est vrai, pensa-t-il. On a pas d'autre choix que d'aller aussi loin que ce chemin nous emmène.

Était-ce réellement la vérité ?

Et s'ils allaient aussi loin que possible, et qu'à la fin ils ne trouvaient rien d'autre qu'un mur ? Peut-être seraient-ils mieux pour eux d'abandonner et de rebrousser chemin tant qu'ils le pouvaient encore ? Quelque part ? Où exactement ? Quand aussi ?

Cela commença à l'embêter, donc Haruhiro regarda au-dessus de lui. Il leva sa lanterne. Le plafond n'était pas visible. C'était comme s'ils étaient dans une faille profonde et sombre.

C'est différent, pensa-t-il.

Cet endroit n'était pas comme le passage qui reliait le Trou-Ô-Merveilles de Grimgar aux Etendues Crépusculaires, ou à celui qu'ils avaient traversé pour atteindre Darunggar.

Pour commencer, il n'y avait pas de gremlins. Lala leur en avait parlé.

Les gremlins avaient la capacité de passer d'un monde à un autre, ou le pouvoir de trouver les endroits où les mondes étaient connectés et de s'enfuir à travers eux.

Il n'y avait pas de gremlins dans ce passage.

Cela ne voulait-il pas dire que c'était le mauvais endroit ?

Cela se pourrait bien.

Comme ça pourrait ne pas l'être.

Il ne le savait pas.

Combien de temps s'était écoulé depuis qu'ils avaient pénétré dans ce passage ? Son horloge interne n'était pas juste chamboulée ; elle avait pratiquement disparu. Les jours qu'ils avaient passés en Darunggar lui semblaient n'être que de lointains souvenirs, et pour ce qui étaient de ceux

en Grimgar, il se posait sérieusement la question de si oui ou non il y avait déjà été.

En fait, Grimgar existait-il vraiment ? N'était-ce pas seulement son imagination qui lui jouait des tours ? Ils ne pourraient jamais revenir à un endroit qu'il ne pensait même pas exister.

Avancer, revenir, ça n'avait pas d'importance. Ils ne sortiraient jamais d'ici. Ils n'avaient pas d'autres choix que de vagabonder jusqu'à ce que leurs dernières forces les abandonnent.

Comment cela pouvait-il être convenable ? Ça ne l'était pas. Haruhiro avait menti. Il les avait déçus. Ses camarades. Et lui-même.

Il ressentit des regrets, sa haine envers lui, le poids de sa propre responsabilité, cette sensation d'impuissance, et le désespoir, les uns après les autres, et tous l'accablaient dans le but le faire plier. Ils l'étranglaient. Ils le bouscullaient pour le faire tomber. Comment pouvait-il avancer alors qu'il souffrait de tous ces maux ? N'allait-il pas s'arrêter ?

Même si tout le monde était là. Il se sentait seul. La lumière illuminait là où il allait, et pourtant il ne voyait rien. Il avait la sensation d'être dans les ténèbres les plus abjectes, abandonné et laissé pour compte.

Est-ce que c'est assez comme ça ? Pensa-t-il en désespoir de cause. **Ça suffit. Je veux dire, c'est pas juste. Pourquoi je suis le seul à traverser ça ?**

Ranta, il peut se plaindre quand il veut, il se la coule toujours douce. Si t'es pas content, fais-le toi-même, mec. Prends tes responsabilités. Essaie, toi, de porter ce lourd fardeau. C'est pas comme si j'avais voulu le faire. Si je n'avais pas été obligé, je l'aurais pas fait. Je déconne pas. J'en ai ma claque. Je m'en fous de qui, je veux juste que quelqu'un prenne le relais.

« Est-ce que ça va toi ? » dit une voix.

Haruhiro entendit une voix, donc il se retourna. Ses yeux rencontrèrent ceux de Merry.

« Est-ce que ça te va à toi ? » demanda-t-elle.

« Eh bien en fait... » commença-t-il à demander, mais il s'arrêta net.

Personne n'avait rien dit. Tout ça se passait dans sa tête. Il avait entendu une voix alors qu'il n'y en avait pas eu. Bien évidemment. Il n'aurait jamais pu entendre cette voix.

Après tout... ça avait été la voix de **Manato**.

Manato était parti. Il n'était nulle part désormais, si ce n'est dans les mémoires d'Haruhiro et des autres.

Mais et si Manato venait lui demander cela ?

Est-ce que ça te va à toi ?

Si Manato lui avait asséné cette question, comment Haruhiro aurait-il répondu ? Si Manato **avait pu** demander, Haruhiro aurait voulu se tourner vers lui pour lui demander de l'aide.

S'il te plaît. Je t'en supplie, reviens.

Manato lui donnerait sûrement un sourire légèrement troublé, puis il dirait, « Même si je voulais t'alléger de ce poids, je ne peux pas. Tu le sais ça, Haruhiro. »

Une voix fantomatique parla à nouveau. « Je ne suis pas très bien placé pour parler, mais... »

C'était étrange.

Vraiment étrange.

Il pouvait même entendre la voix de Moguzo.

« Si tu ne veux vraiment pas le faire... si c'est trop dur pour toi... je pense que tu peux arrêter, » dit Moguzo. « Si tu leur en parles, tout le monde comprendra. Mais... »

—Haruhiro, est-ce que cela te conviendrait à toi ? » demanda à nouveau Manato.

« Si tu es fatigué... » quand il entendit la voix de Shihoru, Haruhiro pensa qu'il était peut-être encore sain d'esprit. Ses pieds étaient toujours en mouvement.

« Nan, je suis pas fatigué. » Haruhiro agita sa tête faiblement, mais il pensa ensuite, **Et les autres ?** On aurait dit qu'il arrivait encore à réfléchir.

Est-ce que ça me conviendrait ? Se demanda-t-il. **J'sais pas ? Peut-être pas ? Qu'est-ce qu'en pensent les autres ?**

Enfin, même si je leur disais sans prévenir, « J'en ai marre d'être le leader. Que quelqu'un d'autre le fasse, » ils ne sauraient pas quoi faire. Ils réagiraient genre, « Allez, fais-le quoi, non ? »

Bah, je vais quand même continuer de le faire. Je sais que personne d'autre ne veut le faire. Donc, pour le moment, je vais le faire. Quoi qu'il arrive, cependant, ne venait pas pleurer après, ok ?

Si les choses tournaient vraiment mal, les autres seraient autant à blâmer que le responsable pour avoir nommé un gars comme lui à la tête du groupe pendant autant de temps. Ce ne serait pas uniquement de la faute du leader. Haruhiro n'était pas seul. Même si Haruhiro échouait en tant que leader, cela resterait tout de même de la faute de tout le monde.

« Est-ce que c'est vraiment ce que tu ressens ? » demanda Moguzo.

T'as raison, Moguzo, pensa Haruhiro. **Je suis sûr que je suis pas meilleur que ça.**

Haruhiro n'avait aucune détermination. Et pourtant, depuis que Manato avait passé l'arme à gauche, il avait eu plus de temps que nécessaire pour faire la paix avec son rôle de leader, il n'était même pas conscient d'à quel point il n'y était pas préparé. Il avait suivi le mouvement, poussé par la nécessité, et il était arrivé à gérer en quelque sorte toutes les tâches qu'on lui avait empilées sur le dos jusqu'à maintenant. Il n'y avait que ça.

Manato avait été différent. Il n'eut pu être en leur compagnie que pour une brève période, mais ils avaient eu la sensation que, s'ils suivaient Manato, ils pourraient aller quelque part. Ils avaient le sentiment que Manato allait les emmener vers un endroit meilleur. Ils avaient le sentiment que Manato les mènerait.

« **On est devenu un bon groupe,** » avait dit Manato un jour.

En y repensant maintenant, Manato avait été capable de voir quelque chose à cette époque. Une sorte de voie qu'ils auraient dû suivre. Manato avait eu une vision pour le future. Il aurait pu se tenir devant, regardant plus loin que n'importe qui, les yeux tournaient vers l'avenir.

Haruhiro ne pouvait rien voir du tout. Il n'essayait même pas de regarder. Il ne pouvait pas penser à ce qui allait arriver. A quoi demain pouvait-il ressembler... non, même plus tard aujourd'hui ? Qu'allait-il se passer ?

C'était une chose qu'Haruhiro ne savait pas. Non, pas seulement Haruhiro ; personne ne le savait.

Il ne voulait pas retrouver de l'espoir.

Il ne voulait pas avoir d'espoirs.

Il ne voulait pas être déçu.

Il ne voulait pas être blessé.

Ses objectifs étaient toujours revus à la baisse. Il ne souhaitait que les choses qu'il pensait pouvoir obtenir. Si ça ne fonctionnait pas, eh bien, ainsi soit-il. Il pouvait toujours abandonner sa responsabilité au dernier moment. Quel choix aurait-il sinon ? Il n'était pas taillé pour ça.

« Est-ce que ça te convient ? » demanda Manato une fois de plus.

Non.

Non. Ce n'était pas ça.

Manato n'était pas en train de lui dire quoi que ce soit. Il ne pouvait pas.

Manato n'allait pas lui montrer où aller. Moguzo n'allait pas se mettre devant et tenir son épée pour eux. Ces deux ne pourraient pas

encourager Haruhiro. Ils ne pouvaient pas lui donner du courage. Parce qu'aucun des deux n'était ici.

Parce qu'ils étaient morts.

Haruhiro s'arrêta soudainement, et donc le reste du groupe en fit de même. Il prit une grande inspiration. Les odeurs étaient un petit peu différentes ici, bien qu'il aurait du mal à expliquer pourquoi. L'air était humide.

« Il y a des obstacles là dehors qui sont insurmontables, » dit Haruhiro à haute voix. « C'est la vie. Je suis sûr qu'il y a des choses auxquelles on peut juste rien y faire. Je ne peux pas me contenter de dire que tout ira bien d'une manière ou d'une autre. »

Bien évidemment, Haruhiro ne pouvait pas être comme Manato. Quand bien même, il voulait découvrir de nouvelles choses avec tous les autres. Il voulait emmener tout le monde sur le chemin que leur avait tracé Manato. Pas parce qu'il n'avait pas d'autres choix, mais parce que c'est ça qu'il voulait faire, Haruhiro allait trouver sa propre façon de faire en sorte que cela arrive. Pour ça, il devait faire face aux obstacles les uns après les autres.

Tout d'abord, quoi qu'il arrive, il ne pourrait pas s'enfuir. Il n'abandonnerait pas son rôle, sa position. C'était une chose qu'il avait désormais bien encre dans sa tête et qu'il ne ferait jamais.

« Mais tout de même, » dit Haruhiro, « celui-là on peut le surmonter. Je veux dire, on en a vu des vertes et des pas mûres jusqu'ici. Ce n'est même pas difficile comparé à certaines des choses qu'on a traversées. Si on est tous ensemble, je suis pas inquiet le moins du monde.

—En voila un grand discours. Comme si t'étais quelqu'un d'important. » Ranta lui donna un rire du nez. « Bah, quand ça tourne au vinaigre, tu m'as moi. Je peux vaincre tout et n'importe quoi, mec.

—S'il y a bien une chose sur laquelle on est inquiet... » marmonna Shihoru.

—C'était quoi ça ?! Je vais te peloter ! Toi et t'es satanés tétons malléables !

—Ça se voit beaucoup trop que t'es en manque là , » soupira Haruhiro.

« Ferme ta bouche, Pyarupyororon ! Écoute, mec ! Laisse-moi te dire une chose, je suis au bord de l'implosion, ok !

—Beaucoup trop d'information Ranta-kun... » marmonna Kuzaku.

« La ferme ! Très bien, Kuzacky, Parupiro, et vous deux alors ?! Si n'importe quel jeune homme en bonne santé avait vécu avec des femmes

comme on l'a fait, ce serait plus que naturel qu'il soit si rempli qu'il soit sur le point d'implorer ! En fait, y'aurait même un problème pour lui en tant qu'homme s'il ne l'était pas, vous le savez ça ?!

—Est-ce que c'est vraiment le cas ? » Merry regarda Haruhiro et Kuzaku, les frappant avec une question qui était vraiment difficile à répondre.

« Eh bien... » Haruhiro échangea des regards avec Kuzaku.

Kuzaku secoua sa tête, mais il n'était pas sûr de comprendre le sens de sa gestuelle.

Haruhiro baissa les yeux et tordit sa tête sur les côtés. « ... Pas vraiment, pas pour moi. C'est différent pour tout le monde, je veux dire, ce qu'il dit est vrai, mais tout le monde le gère différemment, je dirais... »

—Hrm... » Yume croisa ses bras et gonfla l'une de ses joues. « Hé, hé, il disait qu'il était rempli, mais ça veut dire quoi exactement être rempli ? »

—Er, ça...

—Oh, et s'il y a quelque chose qui est rempli, et que c'est sur le point d'implorer, t'sais, Yume pensait qu'il peut-être il devrait juste le laisser sortir.

« Yume... » Shihoru tira légèrement sur la manche de Yume avec un regard presque de pitié.

L'expression qu'a eue Yume avec son « Huh ? » comme si elle ne jouait pas les imbéciles était vraiment inquiétante.

Merry avait les yeux baissés, comme si elle était en train de penser à quelque chose, peut-être. Était-elle perdue sur ce qu'elle devait faire ?

Kuzaku regardait au-dessus de lui pour on ne sait quelle raison. Il voulait apparemment prétendre que cela n'avait rien à voir avec lui. C'était injuste.

« Hehehehehe... » Ranta rit d'une manière effrayante. « ... Heheheh. Gwahahahaha ! T'as raison, Yume. T'as pigé. Si je suis rempli, je devrais juste le laisser sortir ! Ça c'est bien vrai ! »

—Uh-huh, » dit Yume. « C'est pour ça que Yume l'a dit. »

—Mais ! Si je dois le laisser sortir, le truc c'est que, je peux pas juste le faire comme ça et basta, » déclara Ranta.

« Wuh ? Tu peux pas ? »

—Ouais. En quelque sorte. Donc, je vais avoir besoin de tes services pendant un petit moment. Tu es celle qui l'a suggéré, après tout. Laisse-moi m'amuser avec des seins. Laisse-moi jouer avec **tes** seins. Pendant que je jouerai avec tes seins, je vais—

—Obscur, » l'appela Shihoru. L'élémentaire apparut comme s'il émergeait d'une porte menant à un monde invisible. Il ressemblait à une ficelle noire qui aurait prit la forme d'un humain. L'élémentaire Obscur se percha sur l'épaule de Shihoru.

« ...H-Hé. » Ranta recula. « U-Une seconde. Ok ? On se détend, Shihoru.

—Ne prononce pas mon nom. Tu me dégoûtes... Obscur.

—Whoa, whoa, whoa, whoa, j-j'ai pigé, je veux dire, allez sérieux, tu te méprends, c-c-c-c-c'était une blague, ok ? Une blagounnette ! Tu dois au moins comprendre ça !

—Je ne comprends pas, et je n'ai pas l'intention de comprendre.

—Désolé... ! » Ranta s'inclina si fort qu'il se frappa la tête sur le sol. « Je suiiiiiiiiis vraiment désolé ! Désolé ! J'avais complètement tort ! Ça n'arrivera plus, je le jure ! Crois-moi ! S'il te plait, je t'en supplie ! »

Ranta devrait être reconnaissant que sa révérence exagérée, mais non moins sans valeur qu'il effectuait fut suffisante pour que Shihoru laisse passer cet affront. Et aussi, il avait besoin de réfléchir longuement sur son comportement.

Ça n'arrivera pas ? Ouais. Probablement pas.

Quoi qu'il en soit, ils ne leur restaient probablement plus beaucoup de chemin avant d'arriver.

L'air était moite. Il pleuviotait aussi, même si très peu, et de la direction vers laquelle ils se dirigeaient. Haruhiro ne voulait pas être plus optimiste que nécessaire, mais il n'avait pas besoin non plus d'être trop pessimiste. Quoi qu'il en soit, la réponse ne tarderait pas à leur être révélée.

Continuons, pensa-t-il. On trouvera la réponse si on continu d'avancer.

« De la brume, » murmura Merry.

« Ouais, » confirma Ranta, et puis il y eut un long silence. « Héééééé ?! Pourquoi personne dit rien ?! Soyez genre, 'C'est ça', ou 'Hé, t'as raison', ou quelque chose ! C'est à ce moment-là que vous êtes censés dire quelque chose, ça tombe sous le sens ! Est-ce que vous vous moquez de moi ?! Mes sentiments peuvent aussi être blessés, v'savez ?! Enfin non, pas vraiment.

—'Pas vraiment', huh. » soupira Haruhiro. Il était un peu jaloux de la dureté de Ranta.

De la brume.

Effectivement, il y avait un léger brouillard, ou une brume, ou une sorte de filet de pluie qui emplissait l'air du passage. Le mot qui désignait ce phénomène changeait en fonction de la visibilité, non ? Peut-être qu'on disait un filet de pluie seulement au printemps. Quoi qu'il en soit, d'innombrables fines gouttelettes d'eau étaient en train de flotter dans les airs, ce qui le blanchissait. Plus ils avançaient, plus le brouillard devenait épais, mais seulement progressivement.

M. Unjo, le super aîné soldat volontaire, s'était aventuré dans un endroit brumeux à la bordure entre les anciens royaumes d'Ishmal et de Nananka et s'était perdu. Quand il passa à travers la cave qu'il avait trouvée là-bas, il avait dit qu'il avait atteint la montagne en Darunggar où le dragon de feu vivait.

L'inclinaison s'accroissait soudainement un petit peu. Au sommet de la pente se trouvait un cercle lumineux blanc.

On dirait presque la lune, pensa Haruhiro.

Il n'y avait ni de soleil ni de lune en Darunggar, et la lune de Grimgar était rouge. C'était une lune blanchâtre.

Où en avait-il vu une comme celle-là ? Il ne le savait pas, mais il était sûr de s'en souvenir. La lune blanche se tenant dans le ciel obscur. Cela devait être... dans leur monde originel, peut-être ?

« Ce serait pas la sortie par là ? » dit Ranta avec un ton inhabituellement petit, voire même méfiant.

« Allons-y doucement. » Haruhiro était conscient qu'il avait des yeux incroyablement endormis. Il n'était pas fatigué, bien entendu. Au contraire, il avait les sens affutés.

Je veux m'y rendre rapidement, pensa Haruhiro. **Mais pas de précipitation. Je ne peux pas foncer tête baissée. On se calme, et on avance tranquillement.**

Il observa ses camarades. Tout le monde était tendu. Excité aussi. N'étaient-ils pas un trop sur le qui-vive ? Bah, il ne pouvait pas leur en vouloir pour ça. Pas cette fois. Après tout... ils pourraient être en mesure de rentrer chez eux. Ils pourraient même déjà être rentrés.

Il rangea sa lanterne. Ils n'avaient plus besoin de sa lumière.

Blanc. Le brouillard était si dense. Et pourtant, il y avait de la lumière. Assez pour piquer les yeux.

Il prit une grande inspiration de l'air froid et humide. Il était remarquablement différent de celui de Darunggar. Le goût, l'odeur, tout. Chaque cellule de son corps se revitalisa. Même si ce n'était pas

normalement son style, il voulait faire une petite danse de victoire. Il ne le ferait pas, soyons d'accord. Ce n'était pas le moment de célébrer.

La sortie était juste là. Plus que trois mètres. À cause de la pente, ses enjambées ne faisaient que dans les quarante centimètres. Dans sept ou huit pas, il se trouverait à la sortie.

Il prit une profonde inspiration à son sixième pas, puis il s'arrêta.

Septième pas.

Sur son huitième pas, il était enfin dehors.

Tout était blanc. Il ne pouvait pratiquement rien voir. Cela lui rappela une fois de plus qu'il était trop tôt pour célébrer quoi que ce soit. Ils n'avaient la moindre idée de leur localisation actuelle, ou de la dangerosité du terrain.

« Yume et tout le monde sont rentrés, huh... » dit Yume de derrière lui. D'après sa voix emplie de larme, l'air n'était pas la seule chose ici qui était un peu embrumé.

Shihoru laissé échapper un profond soupir.

Merry enroula ses bras autour des épaules de Yume et de Shihoru.

La façon qu'eut Kuzaku de bomber le torse avec un « Ouais ! » avant de se concentrer sur l'instant présent était assez émouvante à voir.

Ranta était en train d'observer ici et là.

Le ciel était-il nuageux, ou était-ce juste de la brume ? Il ne savait pas vraiment où se trouvait le soleil, mais vu la luminosité de la zone, il était probablement encore haut dans le ciel.

« On est proche de la frontière entre les anciens royaumes de Nananka et d'Ishmal... je pense, » dit Haruhiro.

Ses jambes étaient sur le point de céder. Haruhiro claqua sa langue. Il voulait pouvoir arranger ses faiblesses. Il le devait.

« Je ne connais pas la localisation exacte, » ajouta-t-il. « Mais la seule chose dont je sois sûr c'est qu'on doit se diriger vers le sud. Le sud est... Er, Yume ? »

—Meow ? Oh. Eh bah, si on pouvait voir le soleil, Yume pourrait t'le dire. M. Lune ou les étoiles me le diraient aussi. Mais j crois je pourrais même l savoir avec les lignes dans l bois des arbres.

—Peut pas voir le soleil ici... » Kuzaku leva les yeux vers le ciel, puis il inspecta la zone. « Il y a du bois cela dit. Ou des arbres, du moins. »

Comme Kuzaku venait de l'indiquer, il y avait un grand nombre d'arbres qui poussaient non loin. Certains étaient droits, d'autres tordus, mais aucun d'eux n'étaient spécialement épais ou grand. Il y avait aussi

des plantes ressemblant à des fougères sur le sol. Après avoir fait quelques pas, ils remarquèrent que le sol était si mou qu'on aurait pu dire qu'il était marécageux.

« C'est difficile de marcher... » se plaignit Shihoru.

« Pfeh. » cracha Ranta. « J'sais pas à quel point tes seins sont lourds, mais arrête de geindre. Fais avec et puis c'est tout. »

Merry lui balança immédiatement son bâton de combat sans la moindre expression. « Je ne pense pas qu'on t'a fait t'excuser assez la dernière fois, si ?

—Eek ! C-Comme je vous l'ai dit, c'est une blague, ok, une blague ! Sérieux ! Tu devrais jamais oublier ton sens de l'humour ! C'est un lubrifiant pour les relations ! Comme moi ! »

Haruhiro aurait pu enchaîner avec une petite blague bien placée, mais ça n'allait que faire poursuivre ce débat inutile pour toujours, et cela donnerait aussi de l'attention à Ranta ce qui le rendrait encore pire.

Laissant Ranta seul et en s'écartant un peu de l'entrée du passage, il y vit que le sol était empli de petites dépressions et élévations. Haruhiro ne vit aucun trou. On aurait dit que personne n'avait exploité cet endroit, que ce soit des humains ou autres. Devraient-ils essayer d'un couper un eux-même ? S'ils devaient utiliser l'une des lames qu'ils avaient sous la main, ce ne serait pas impossible, mais la Faucheuse de Ranta et la lame noire de Kuzaku étaient toutes les deux des armes, donc mal adaptées pour l'abattage d'arbre. La Wan-chan de Yume était comme une machette, donc elle pourrait probablement découper des branches. Couper un arbre en entier, cependant, pourrait s'avérer plus difficile.

« Quoi, elle peut pas couper un arbre rapidement avec sa magie ? Elle sert à rien à part pour ses seins... » dit Ranta en grognant dans sa barbe.

Shihoru ne semblait pas l'avoir entendu, mais il n'avait clairement pas retenu la leçon.

Allaient-ils sortir de leur chemin pour couper un arbre ? Qu'allaient-ils faire ? C'était une décision mineure, mais Haruhiro avait étonnamment du mal à se décider.

Alors qu'il était toujours en train d'y réfléchir, Yume dit, « Hmm, voyons voir, » et lui offrit quelques conseils. « Avec les cercles dans l'bois, on peut plus ou moins deviner les directions, mais mon maître disait que la précision était basse. Quand Yume lui a demandé si elle devait le couper en bas, il lui a dit, » Non, ce n'est pas ça, ça signifie que ce n'est pas très précis. » »

Il était difficile d'être un leader résolu. Et pourtant, il devait toujours avoir l'ambition d'en devenir un.

« D'abord... » Haruhiro décida de prendre la parole. S'il restait silencieux, tout le monde deviendrait nerveux. **Je vais juste dire quelque chose**, pensa-t-il. Il mettrait de l'ordre dans ses pensées en parlant. « ... On retourne à Alterna. C'est notre plus grand objectif, mais c'est assez loin. Il doit y avoir six cents, peut-être sept cents kilomètres... »

Même si c'était lui qui venait de le dire, c'était assez compliqué à entendre. Il était censé y avoir trois cents kilomètres juste pour traverser les Plaines Ventvif au nord d'Alterna et atteindre la Forêt Noire où l'on disait que les elfes vivaient. Au nord de la Forêt Noire se trouvait l'ancien royaume d'Arabakia, et les anciens royaumes de Nanaka et d'Ishmal devaient se trouver encore plus au nord de ça.

En d'autres termes, il y avait cinq, six, ou même sept cents kilomètres entre eux et Alterna. Possiblement même plus.

Comment allaient-ils se diriger ? Ils ne connaissaient même pas les routes. Cerise sur le gâteau, ils étaient en territoire ennemi. Cela semblait plus ou moins impossible.

Non, non, non. Arrête ça, se dit Haruhiro à lui-même. **Tu peux pas abandonner.**

« Si on part du principe qu'il y a sept cents kilomètres, ça nous fera trente-cinq jours de marche si on marche vingt kilomètres par jour, » leur dit Haruhiro. « Je pense que vingt kilomètres par jour est plutôt réaliste, mais c'est la prévision la plus optimiste. On va avoir besoin d'eau et de nourriture. Ça embête que la brume nous rende la visibilité aussi mauvaise, mais ça nous aide aussi, je suppose. Même s'il y a des ennemis par ici, ça va être dur de se faire trouver. Même si on se fait trouver, on peut prendre avantage de cette brume pour nous échapper. Pour ce qui est de la direction... Eh bien, la brume finira par se dissiper. Si la brume était monnaie courante ici, il n'y aurait pas autant d'arbres ici. Si on commence à bouger sans faire gaffe et qu'on se rend compte qu'on a pris la mauvaise direction plus tard, ça ne nous aidera pas du tout. Pour le moment, restons proches de la sortie et attendons que la brume s'éclaircisse. Une fois qu'on saura la direction, on planifiera tout ça à ce moment-là. Je vais aller faire un tour d'horizon en faisant attention à ne pas me perdre. C'est plus sûr pour moi d'agir seul, donc même si je sais que ça va pas être facile vu la situation, essayez quand même de vous reposer un peu.

—Um, hé. » Yume leva sa main. « Ça t'irait si Yume venait avec toi ?

—Fais pas ça, » dit Ranta en soufflant. « Ça pourrait être dangereux.

—Pourquoi Yume aurait besoin que tu t'inquiètes pour elle ? Tu ferais mieux de t'occuper de tes pêches, » rétorqua Yume.

« J-Je ne m'inquiète pas ! Qu-Qui s'inquièterait pour toi, espèce de débile ?! E-E-Et aussi, c'est de tes fesses, pas de tes pêches, ok ?

—Ahh. Yume s'est trompée. C'est censé être fesses, huh.

—E-E-Eh bien, fais plus attention !

—Pourquoi est-ce que tu trembles autant ? » trembla Shihoru. « T'es flippant.

—Je sais. » Merry infligea un regard froid à Ranta tout en acquiesçant. « Tout cela ne m'inspire qu'un mauvais pressentiment.

—Considérez-moi comme un humain ! » hurla Ranta. « Je vais chialer, putain de merde ! Wahh, wahh, wahh, les femmes me harcèlent ! Laissez-moi vous toucher les seins ! Juste assez pour voir à quoi ils ressemblent ! »

Mais à quel point voulait-il les toucher ? Il devait y avoir des limites à la frustration sexuelle de ce type. Est-ce qu'il faisait bien de s'en aller tout seul ? C'était un peu effrayant, mais, eh bien, tout irait probablement bien. Ranta n'avait pas le cran d'essayer quelque chose en passant par la force.

Haruhiro se mit à considérer la requête de Yume. Yume était une chasseresse. Ses connaissances et ses compétences lui seraient utiles. Elle avait aussi de bons yeux et de bonnes oreilles. Elle était aussi légère sur ses pieds, donc elle ne serait pas un fardeau.

« Ok. Yume, tu peux venir avec moi, » décida Haruhiro. « Tous les autres attendez ici.

—Meowger ! » déclara Yume.

Les deux s'en allèrent donc en reconnaissance. Juste pour être sûr, il marqua les arbres sur le chemin en utilisant la garde de son couteau . En faisant cela, même s'ils ne savaient plus où se trouvait leur droite ou leur gauche, ils n'auraient qu'à suivre les marques pour revenir à leurs camarades.

Tout de même, le terrain ici était ridiculement, ou plutôt tout simplement horrible. Il y avait des élévations et des dépressions soudaines, et il n'y avait pratiquement aucun plat. Même si la brume venait à se lever, ils ne verraient probablement pas très loin devant eux. A dire vrai, même quand la brume s'était un peu éclaircie, leur champ de vision s'était retrouvé rapidement bloqué par les arbres ou des protubérances dans le sol devant eux.

« Il est entre midi et l'soir, peut-être, » suggéra Yume. « C'est juste une sensation, j'dirais.

—Je dirais que ça doit être ça, » confirma Haruhiro. « Même si moi aussi c'est un peu vague comme sensation. »

En se basant sur les sens d'Haruhiro, il en avait déduit qu'ils avaient traversé environ cinq cents mètres en ligne plus ou moins droite depuis la sortie du passage. Ils n'avaient rien trouvé. La sensation que ça n'allait pas être simple ne fit que s'accroître.

Et pourtant, Yume était rayonnante et joyeuse, alors bien que la situation soit bien plus sérieuse qu'elle ne pourrait le paraître, elle n'avait pas l'air aussi grave qu'elle n'aurait peut-être dû l'être.

« Tu me sauves tout le temps, » lui dit Haruhiro.

« Fwuh ? D'où ça sort tout d'un coup ?

—Bah, je veux dire, sans toi ici, ce serait vraiment un groupe bien déprimant.

—Hmmm, » dit Yume. « Même sans Yume, t'sais, Ranta s'rait tout aussi bruyant, t'crois pas ?

—Mais la raison pour laquelle je n'ai pas trop à le remettre à sa place c'est parce que t'es là.

—Ce Ranta... » Yume s'arrêta soudainement en penchant sa tête sur le côté. « Pourquoi tu penses qu'il veut toucher des poitrines à ce point ? Est-ce que tous les garçons veulent toucher les seins des filles ?

—Eh bien... » En prenant en exemple le groupe, cela pourrait ne pas être faux, mais le généraliser en disant que c'était le cas pour tout le monde serait erroné. Ou peut être pas. Mais il était pratiquement sûr que ça le serait. « Ça dépend des personnes, » fini finalement Haruhiro.

« Et pour toi, Haru-kun ?

—Huh, Moi ? Non, je suis... »

C'est quoi ça ? Pensa-t-il, soudainement tendu. Qu'est-ce que je fais ? Ce serait plus sûr de nier ? Mais est-ce que c'est honnête ? Si je fais ça, est-ce que je ne serais pas en train de mentir à Yume ? Je ne veux pas mentir à une camarade aussi précieuse. Mais un petit mensonge ne peut pas faire de mal hein ? Cela dit, en tant qu'homme avec très peu de qualités restantes, je veux au moins être sincère avec mes camarades.

«...S-Si c'est ceux de quelqu'un que j'aime, peut être ? » dit Haruhiro pour se couvrir.

« Ohhh. Huh. Donc c'est comme ça que ça marche. Yume adore toucher les seins de Shihoru et de Merry après tout. Yume, elle aime Shihoru et Merry. ...Hm ?

—Huh... ? » demanda Haruhiro, perdu.

« Dans ce cas, est-ce que ça veut dire que Ranta veut toucher les seins de Yume parce qu'il l'aime ? S'il détestait Yume, il voudrait probablement pas toucher ses seins. »

Yume, pensa Haruhiro en frissonnant. **Putain, elle fait peur. Elle vient tout juste d'ouvrir la boîte de Pandore comme si de rien n'était.**

En vérité, Haruhiro ne pouvait pas nier cette possibilité, et il y avait aussi déjà pensé. Comme, il avait pensé qu'il y avait quelque chose d'étrange avec l'attitude qu'avait Ranta envers Yume. Mais ce n'était pas suffisant pour qu'il en soit sûr, et on pouvait se demander si Ranta en était conscient lui-même. Avec toutes ces parts d'ombres, Haruhiro avait jugé bon que peut être il ferait mieux de ne pas toucher au sujet— ça aurait été pénible, après tout— donc il avait fait de son mieux pour faire semblant de n'avoir rien remarqué.

Mais encore, Haruhiro était probablement du genre à se plier en quatre pour ce genre de chose, donc il aurait très bien pu se méprendre sur la situation.

« ...Je ne pense pas qu'il te déteste, non, » dit finalement Haruhiro. « Evidement que non. Il ne te déteste pas. Genre, pour que quelqu'un te déteste, Yume, faut vraiment avoir un problème... enfin, il y a un problème chez lui...

—Pourquoi une personne devrait avoir un problème pour détester Yume ? » demanda-t-elle.

« Ah, c'est que, eh bah, j'sais pas. C'est juste qu'y a vraiment rien de détestable chez toi.

—T'crois ? Bah alors, est-ce que t'aimes Yume, Haru-kun ?

—Bien sûr. Je t'aime, » dit-il, puis il pensa, **Oh, ça passe ça ? Est-ce que je vais avoir des problèmes ? Est-ce qu'elle va mal le comprendre ?** Et il commença à se sentir mal à l'aise vis-à-vis de ça.

Mais quand il vit Yume sourire et lui dire, « Oh, je vois, » il était embarrassé par sa propre impureté.

Oui. Oui ! C'était ça. Rien d'anormal.

Avoir de l'affection pour une personne était une question de si oui ou non on l'aimait, sans la partie romantique, et cela devait être bien différencié de tout ce qui pouvait être sexuel. En ce sens, Haruhiro aimait effectivement Yume. Il pouvait le dire avec fierté. Bien sûr qu'il l'aimait.

Bien sûr que oui. C'était Yume, après tout. C'était un fait indéniable. Il se devait de l'aimer. Mais tout de même.

« Yume ressent la même chose. » dit-elle avec un sourire niais, et son coeur fit un petit bond. « Yume t'aime aussi, Haru-kun.

—...M-Merci. » Haruhiro se frotta la tête. « Uh, est-ce que c'est bizarre que je dise ça... ?

—J'sais pas. Mais si tu t'sens reconnaissant, Yume pense que c'est bon si tu l'dis. Quand tu l'fais, ça rend heureuse aussi la personne à qui tu l'dis. Bien sûr, c'est pareil pour Yume. Elle se sent super-méga heureuse maintenant.

—Je...suppose que c'est ça. » hésita-t-il. « Si on ne dit pas ce qu'on ressent, on pourrait finir par jamais savoir ce que pensent les autres après tout. Ouais...

—Donc, si Ranta aime Yume, il devrait juste le dire, huh ? Il arrête pas d'l'embêter, ou d'l'appeler Petits Seins en plus.

—Je pense qu'il a assez de mal à être honnête avec ses propres sentiments, » lui dit Haruhiro.

Ou plutôt, la façon d'aimer que décrivait Yume et la façon dont l'aimait Ranta étaient différentes. Même si Ranta se lançait et lui disait honnêtement, Yume pourrait le prendre différemment de ce à quoi il s'attendait, et ça pourrait finir en bazar pas possible. Il y avait de quoi s'inquiéter là.

Au final, Haruhiro ne pouvait pas s'empêcher de penser que préserver le statu quo était pour le mieux. Peut-être y'avait-il une ouverture pour améliorer sa capacité de attendre-et-voir.

Il allait devoir y réfléchir. Pas maintenant cela dit.

On aurait dit qu'ils avaient de plus gros problèmes.

Haruhiro posa un doigt sur ses lèvres. Il se plaqua contre un arbre proche. Yume le suivit sans attendre.

Il y avait du bruit. Qu'est-ce que c'était ?

Yume désigna quelque chose devant eux sur la gauche. Haruhiro regarda dans cette direction. Il essaya en plissant ses yeux. Il ne pouvait rien voir à travers la brume. Mais s'il se concentrait dans cette direction, il pourrait entendre les bruits plus distinctement qu'avant. Des bruits ? Des voix ? Un combat ? Etait-ce des bêtes sauvages ? Ou... ?

C'était le moment de prendre une décision. Naturellement, il voulait éviter le danger. Allaient-ils battre rapidement en retraite ? La dangerosité de la situation n'était pas encore clairement évaluée, donc peut-être ferait-il mieux d'au moins évaluer ce facteur en premier ? Il voulait

personnellement s'enfuir, mais c'était uniquement parce qu'Haruhiro était un lâche.

Il pouvait toujours entendre les bruits. Etaient-ils en train de se rapprocher ? Une seconde, c'était—une voix.

Oui. C'était une voix. Pas un hurlement ou un cri. Une voix avec des mots. C'était ce à quoi ça ressemblait.

« Des humains... » dit Yume avec une voix feutrée.

Il était d'accord. C'était dur à croire, étant donné leur localisation, mais c'était probablement la voix d'un homme. Naturellement, Haruhiro était surpris. Etais-il désorienté ? Non, il n'était pas atteint à ce point. Son poulx était un peu élevé, mais il croyait être encore calme.

Haruhiro indiqua à Yume de le suivre, puis ils commencèrent à marcher. Et puis, moins de trente secondes plus tard, il sentit une présence comme si quelqu'un venait le poignarder dans le dos.

Il y avait quelque chose derrière lui.

Yume ne semblait pas l'avoir détecté. S'il se retournait pour voir, la chose frapperait. C'était la sensation qu'il en avait. Mais il ne pouvait pas rester tel qu'il était. L'autre partie allait finir par fondre sur eux. Il devait bouger en premier.

« Yume, à terre ! » cria Haruhiro en faisant un demi-tour rapide. Yume était déjà en train de se jeter au sol. Haruhiro jeta son couteau dans sa main gauche et il dégaina son poignard avec sa droite tout en sautant au dessus de Yume.

« Attendez, attendez, attendez ! » cria Haruhiro.

Une personne. C'était un humain, portant ce qui semblait être un manteau doublé de fourrure et un chapeau tricoté. Il y avait un arc dans sa main droite, et une flèche dans sa gauche. Les deux mains étaient en l'air.

Cet homme barbu s'était rapproché à trente mètres d'Haruhiro et de Yume. C'était impensable. Ou plutôt, Haruhiro ne voulait pas le croire. De penser qu'il n'avait pas remarqué cet homme qui s'était rapproché si proche d'eux.

Haruhiro avait toujours son couteau et son poignard près à être utilisés, juste au cas ou. Mais il était plus surpris qu'autre chose. Il se sentait secoué, et ses pensées partaient dans tous les sens. Il ne pouvait pas espérer se battre comme ça.

« “ Attendez”, t'as dit ? » Un sourire apparut sur les traits prononcés de l'homme, puis il retira son arc, et sa flèche, sur le côté. « Voilà. Je ne vous ferai rien. Tout va bien. J'ai jamais voulu vous tuer, après tout. Mais vous êtes suspicieux, vous le savez ça, pas vrai ? Des humains comme

vous, dans un endroit pareil. On dirait pas que vous venez du village non plus. Mais moi non plus, vous savez ?

—...Hrmm. » Yume était toujours sur le sol, toujours en train de se couvrir la tête avec ses deux mains alors qu'elle leva les yeux. « Vous rrrrrr'semblez un peu à un chasseur, huh ?

—Oh ? Tu es une chasseuse aussi, jeune demoiselle ? Eh bien, c'est de l'histoire ancienne pour moi. Je suis un guerrier maintenant, » dit l'homme. « Donc ça fait de vous des soldats volontaires.

—Vous aussi ? » Haruhiro voulait laisser échapper un long soupir, mais il se concentra pour garder des petites et discrètes respirations.

Ne te laisse pas te sentir soulagé comme ça, se prévint-il. Tu peux pas baisser ta garde.

« Êtes-vous aussi un soldat volontaire ? » demanda-t-il.

« J'en suis un depuis plus de dix ans maintenant, » dit l'homme. « Grâce à ça, je suis devenu vieux.

—Eh bien, ça fait de vous notre aîné... je suppose.

—Bah, la seule chose que je peux vous apprendre c'est comment boire jusqu'à manger le sol. » l'homme barbu agita ses épaules, leur donnant un sourire qui semblait effroyablement spontané. « Je m'appelle Kuro.

—Kuro... Attendez... » marmonna Haruhiro.

Une seconde, pensa-t-il. Attendez, attendez, attendez. J'ai le sentiment que je connais ce nom. J'ai entendu quelque part. Est-ce que c'est juste de la chance ? Une pure coïncidence ? Mais peut-être que c'est vraiment cette personne. Etant donné l'endroit où on se trouve. Y'a pas quinze mille soldats volontaires qui peuvent se trouver aussi loin.

« ... Se pourrait-il que vous soyez Kuro-san des Briseurs du Levant, je me trompe ?

—Hm ? » Kuro pointa un doigt vers lui-même, ses yeux grands ouverts. « Attends, je suis connu ?

—Non, um... Je, ou nous plutôt, nous sommes techniquement, en quelque sorte... des membres des Briseurs du Levant.

—T'es habillé là, t'es un voleur, » dit l'homme. « ...Haruhiro ?

—Oui. ...Huh ? Comment le savez-vous ? Oh, c'est ça non ? Vous avez entendu Soma qui—»

Kuro explosa de rire. « Vous étiez en vie ! Bwahahaha !

—Pou-Pourquoi rigolez-vous ?! Y'a quelque chose de drôle là-dedans ?!

—C'est méchant. » Yume était toujours plaquée au sol. « C'est un jour heureux, non ? Pas vrai ?

—Oh, un jour heureux ! » Kuro pointa Yume et rit à haute voix. « T'as raison, c'est un jour heureux, bwahahaha ! Enfin, je suis content que vous soyez en vie, ouais, vraiment ravi ! C'est vraiment un jour heureux ! J'étais sûr que vous vous en étiez sortis, après tout ! Gwahahahaha ! »

Haruhiro était abasourdi. Kuro était en train de se tenir le ventre, et il y avait même des larmes dans ses yeux. Il était en train de rire beaucoup trop. C'était quoi le problème avec ce type ? Il était flippant. Ou plutôt, il était en train d'énervé Haruhiro.

« Whew, désolé, désolé. » Kuro essuya les larmes de ses yeux avec son pouce et il ramassa son arc et sa flèche. « Mais ça pour une coïncidence. Genre, est-ce qu'on se serait croisé, normalement ? Enfin, je suis juste soulagé que vous soyez pas des ennemis. Ça me sauve de pas devoir vous tuer. J'ai assez à faire en ce moment. Donc, sur ce, je n'ai pas le temps de vous surveiller, mais prenez soin de vous. »

Rangeant sa flèche dans son carquois, Kuro leur fit signe avec son arc en main et commença à s'en aller en marchant. Ses pas avaient l'air lents et souples, mais ils étaient mystérieusement rapides. Discrets aussi. Il ne faisait presque aucun bruit. À première vue, son dos semblait complètement vulnérable, mais s'ils l'attaquaient, il les esquivait facilement. Pire que ça, ils se prendraient une violente riposte. Ce type était un bon.

« Attendez... Huh ? » explosa Haruhiro. « Uh ? Une seconde, vous partez... Uh ? Pas possible, u-une seconde, s'il vous plait, où est-ce que vous allez ?! H-Hé ! On est perdu ! On connaît pas le chemin pour rentrer !

—Huhhh ? » Kuro se retourna et se remit à rire. « Bwaha ! Perdu ? Vous êtes perdus, wow, sérieusement, vous déconnez, pas vrai ? Si vous pouvez pas rentrer, c'est hilarant ! Vous êtes des bons vous !

—...Y'a rien de drôle là-dedans, » marmonna Haruhiro.

« Hee. » Yume commença aussi à rire. Elle était d'ailleurs toujours au sol. « Chais pas, t'sais, même Yume commence à penser qu'c'est drôle. Hee, hehehehehe...

—Ok, j'ai pigé. » Kuro renifla en leur faisant signe d'approcher. « Vous là, venez avec moi quelque temps. Je vais faire quelque chose pour que vous rentriez. Comme je l'ai dit plus tôt, je suis un homme occupé. J'ai des choses à régler. Pas besoin d'aider ; contentez-vous de regarder. Ok ? »

Ils ne pouvaient pas refuser. Kuro était clairement un dégénéré, mais il était un **membre** des Briseurs du Levant. Probablement. Il était censé en faire partie.

C'était une goutte inattendue de bonne fortune. Quelles étaient ces choses qu'il devait régler ? Ce n'était pas dangereux, si ? Il y avait des choses qui dérangent Haruhiro, mais s'ils ne saisissent pas cette opportunité, ils pourraient ne jamais rentrer.

« O-On va aider ! » Haruhiro attrapa la main de Yume et il la mit sur ses pieds. « Enfin, seulement si on peut aider, bien sûr !

—Pas besoin d'en faire trop. » Kuro sourit et commença à marcher.

Il était assez rapide, et le suivre était difficile. Ce n'était pas juste une question de vitesse de course. Le sol était vraiment difficile, et s'ils faisaient ne serait-ce qu'un pas mal placé, ils étaient sûrs de glisser ou de tomber. S'ils n'étaient pas prudents, ils pourraient même se faire une cheville. C'était uniquement parce qu'Haruhiro était un voleur et Yume une chasseresse qu'ils arrivaient à le suivre. C'était le mieux qu'ils puissent faire. Il ne pouvait pas se permettre d'observer la zone autour de lui.

Bien qu'il pouvait entendre des bruits.

Derrière la brume, quelque chose... quelqu'un... était là.

Il y avait une partie dans le sol qui se soulevait brutalement, et quand ils en firent le tour pour arriver de l'autre côté, ils y virent plusieurs silhouettes humanoïdes. C'était difficile à voir à travers la brume, mais il se pourrait qu'ils n'étaient pas tous humains.

Non, pas 'pourrait', Ils ne l'étaient pas tous.

« Stop. » Kuro leva sa main pour arrêter Haruhiro et Yume. « Eh bien, eh bien. Moyugi-kun est en plein boulot. M'enfin, il a Moira avec lui après tout.

—Moira... » dit lentement Haruhiro.

Il y avait un nom qu'il ne reconnaissait pas. Il avait bien reconnu 'Moyugi' cela dit. Il était un membre des Briseurs du Levant, comme Kuro. Il était un membre du groupe bien connu, les Rocks, ou Typhon Rocks, mené par Rock.

Lequel d'entre eux était Moyugi ? Les silhouettes en mouvement, elles étaient... six ? L'une d'elles devait être—

« Oh... » murmura Haruhiro.

Il y en avait désormais une en moins.

Cette silhouette blanchâtre. Celle-là était presque humaine. Cette silhouette recula en balançant une sorte d'arme, et cela fit s'effondrer une autre silhouette. Elle avait dû tuer l'une d'entre elles.

« On dirait que je vais devoir me bouger moi aussi. » Kuro encocha une flèche sur son arc. Ou c'était ce qu'avait pensé Haruhiro, mais il l'avait déjà tirée.

C'était pas un peu rapide ? Est-ce qu'il a bien visé au moins ?

Quoi qu'il en soit, on aurait dit qu'il avait touché. Et ainsi une autre silhouette s'effondra.

« Cela te dérangerait-il de t'occuper de tes propres affaires ?! » cria quelqu'un. C'était probablement la voix de Moyugi. Cette question devait être destinée à Kuro.

Kuro dit, « Ouais, ouais, » et il abaissa son arc. Cela n'était pas vraiment à Haruhiro de se faire cette réflexion, mais était-ce vraiment convenable pour lui de faire ça ?

Yume, qui était accroupie à côté d'Haruhiro, laissa échapper un soupir impressionné.

Excuse-moi... ? Pourquoi est-ce que tu t'accroupis et tu te détends comme ça ? Je sais qu'il y a une atmosphère, ou une ambiance générale ici, genre qui nous dit qu'on a rien à faire, mais quand même.

« J'avais tout préparé soigneusement ! » déclara la personne qui semblait être Moyugi.

La silhouette blanchâtre bougea avec aisance. Les trois silhouettes restantes essayèrent de se rapprocher de la silhouette blanchâtre qui devait être Moyugi des trois côtés.

Moyugi s'enfuit. Ou plutôt, il courut vers eux. Il était en train de courir vers eux.

Mais était-ce l'imagination d'Haruhiro ? Ce type, est-ce qu'il court en arrière... ?

On aurait dit que les jambes et le visage de Moyugi n'allaient pas dans la même direction.

Il va se faire attraper comme ça, non ? Y'a aucune chance qu'il puisse s'enfuir. Aucune. On devrait l'aider non ? Mais il s'est énervé contre Kuro quand il est intervenu. Il avait dit qu'il avait tout prévu, ou un truc comme ça.

« Funah ! » Yume laissa échapper un cri étrange, et Haruhiro avala sa salive.

Tout d'un coup, Moyugi trébucha. Cependant, plutôt que d'atterrir sur son dos, on aurait peut-être dit qu'il s'était assis de sa propre volonté... ?

Naturellement, sentant que c'était leur chance, les trois silhouettes se jetèrent sur Moyugi.

Celui-là c'est un orc, réalisa Haruhiro.

La silhouette humanoïde qui utilisait une épée à tranchant unique contre Moyugi devait être un orc d'après sa structure corporelle. Les deux autres avaient l'air semblables à des humains, mais il n'était pas sûr qu'ils en étaient.

Soudainement, d'au-dessus de la tête de l'orc, une chose apparut. Ou du moins c'est ce qu'on aurait dit, mais c'était impossible, donc cette chose avait dû se cacher quelque part. Elle s'accrocha à la gorge de l'orc. Enroulant ses deux jambes autour du cou de l'orc et en s'agitant, et en plantant une sorte de lame en forme de ciseaux dans le sommet de son crâne, la chose laissa échapper un cri déstabilisant à vous glacer le sang. « Noooooooooooooooooon ! »

Après avoir vu ce qui était arrivé à l'orc, les deux autres étaient en état de choc. Enfin, ouais, évidemment qu'ils étaient choqués. Les deux restants tressaillirent et crièrent quelque chose, puis ils firent une halte.

Moyugi se leva. Il n'avait pas trébuché après tout. Il s'était assis de sa propre personne. Si ça n'avait pas été le cas, il n'aurait pas pu se relever comme si rien n'était arrivé.

Comme si c'était une décision prise sur le moment, Moyugi planta sa fine arme dans l'un des visages des ennemis, puis il la retira. Cette attaque ne sembla pas particulièrement dévastatrice, et Haruhiro ne put s'empêcher de penser, **Quoi, il va mordre la poussière rien qu'avec ça ?**

Il pensa aussi, **dépêche, dépêche.**

Il reste toujours un ennemi après tout.

Te la joues pas tranquille, tu dois te dépêcher et l'attaquer ou— Tu vois.

Regarde, regarde, regarde !

Je te l'avais dit. Enfin, non, je te l'ai pas dit, mais je l'ai pensé. Je savais que tu devais te dépêcher.

Peut-être parce qu'il était enragé par la mort de ses camarades, le dernier ennemi s'avança vers Moyugi avec une vigueur déconcertante.

Cependant, et Haruhiro venait à peine de le remarquer maintenant, Moyugi portait des lunettes. Il les fit remonter avec sa main gauche, et il accueillit celui qui venait avec— rien du tout. Il recula.

Il ne sauta pas vraiment en arrière ; c'était plus comme s'il glissait en arrière. Il s'écarta de l'ennemi, serpentant d'avant en arrière.

L'ennemi était sur les talons de Moyugi.

Oh, non, pensa Haruhiro. Pas bon. Il va bientôt être à portée Plus qu'un pas, et—

A cet instant, pour une raison mystérieuse, l'ennemi perdit son équilibre. Est-ce que quelque chose l'avait fait trébucher ? C'était ce qu'on aurait dit. C'était une occasion parfaite pour Moyugi. Il ne la rata pas, évidemment. À vrai dire, c'était comme s'il avait prédit que cela allait arriver, et cette arme fine qu'il utilisait traversa l'ennemi. Quand il la retira, l'ennemi s'effondra au sol.

La chose qui avait tordu la nuque de l'orc avec ses jambes était désormais en train de trifouiller à l'intérieur du crâne de l'orc avec une sorte de paire de ciseaux. Elle avait apparemment fini son travail. La chose abandonna le corps de l'orc et alla se placer derrière Moyugi. La chose ressemblait pratiquement à une femme aux cheveux longs, mais elle n'était probablement pas humaine. Les épaules de la femme étaient trop carrées, et son dos trop courbé, et sa taille était trop fine. Elle était quelque chose d'autre.

« On dirait que c'est fini. » Kuro marcha vers Moyugi.

Haruhiro échangea des regards avec Yume, puis il emboîta le pas à Kuro. Yume en fit de même.

Moyugi avait encore moins de protection que Kuro. Il portait un haut blanc qui pouvait être décrit pratiquement comme une chemise, ainsi qu'un pantalon ordinaire. Son sac à dos n'était pas particulièrement grand. Il avait une sacoche accrochée à ses hanches. Dans ses mains il tenait une fine et droite épée. Honnêtement, ses atours n'avaient rien de spécial. C'était étrange, et quelque peu inquiétant.

Qui plus est, Moyugi échangea immédiatement une poignée de main avec Haruhiro, et il se présenta en le faisant.

« Salutations. Je suis le chevalier noir le plus fort en activité, Moyugi. J'ai le malheur de ne pas vous connaître, mais c'est un plaisir de vous rencontrer.

—R-R-R-Ravi... » Haruhiro accepta sa poignée de main sans vraiment le vouloir. « ...de vous... rencontrer. Um, er... Je m'appelle Haruhiro. Des Briseurs du Levant... »

« En effet. » Quand Moyugi relâcha la main d'Haruhiro, il appuya sur la partie qui reliait ses deux verres avec le majeur de sa main droite, et les coins de sa bouche de tournèrent vers le haut. « Je me doutais bien que

c'était vous. Peu importe à quel point Kuro est un décérébré incorrigible, il ne ramènerait pas le premier venu avec lui. De ce que je peux voir, vous êtes un jeune voleur. Cette jeune dame est une chasseresse. Vous devez être Haruhiro-kun et Yume-kun, n'est-ce pas ? J'ai entendu parler de vous de la bouche de Soma. A penser que vous êtes vraiment rentrés vivants des Etendues Crépusculaires. Je suis surpris. N'y a-t-il que vous deux ? Qu'est-il arrivé à Ranta-kun, Shihoru-kun, Merry-kun et Kuzaku-kun ? Ont-ils péri ?

—Bien sûr qu'ils sont en vie ! » Le visage de Yume se déforma sous la colère, mais, étant donné que c'était de Yume qu'il était question, ce n'était pas très intimidant.

Et pourtant, elle se rapprocha de Moyugi avec une attitude raisonnablement agressive, ses sourcils froncés et ses joues gonflées. Elle se tenait sur ses doigts de pied et elle rapprocha son visage aussi près que possible de celui de Moyugi. Yume avait dû penser qu'elle était intimidante.

« Je vois. » Sans le moindre changement dans son expression, il attrapa le menton de Yume. « C'est vraiment merveilleux. Cela étant dit, pourrais-je vous sucer le visage ?

—...Mon visaaaaage ? » Yume cligna des yeux. « Le sucer ? Hmmm... ?

—W-Wh-Whoa, whoa, whoa, qu'est-ce que vous faites ?! » Haruhiro écarta rapidement Moyugi de Yume. « C'est quoi ça, tout d'un coup ?! Ça se fait pas ?! Vous dites n'importe quoi !

—Je dis n'importe quoi, vraiment ? Vous dites des choses bien étranges. » Moyugi pencha sa tête sur le côté. « Quand on voit une femme, la première chose à faire est de la prendre, non ? Je **suis** le chevalier noir le plus fort en activité, le réalisez-vous ?

—M'enfin, ouais. » Kuro se caressa la barbe. « J'sais pas si t'es le chevalier noir le plus fort, vraiment, mais si tu penses que tu peux te la faire, t'as qu'à foncer. Moi les gosses ça m'intéresse pas.

—Je suis hétérosexuel, donc je me limite au genre de chacun, mais pour ce qui est des femmes, je ne suis pas très regardant, » déclara Moyugi. « Quelle soit bizarre ou détestable, chacune à sa propre saveur, voyez-vous. »

Qu'est-ce que ne tournait pas rond chez ces gens ? Une supposition comme une autre, mais peut-être seraient-ils tombés sur un couple de déglingués ? Non, pas "peut être"— ces types étaient complètement à l'ouest. Il ferait probablement mieux de ne pas trop à voir avec eux.

Si possible, Haruhiro ne voulait pas se trouver quelque part à proximité d'eux, mais même en mettant de côté leur connexion grâce aux Briseurs du Levant, s'il n'interagissait pas un minimum avec ces deux-là pour qu'ils lui indiquent le chemin à prendre, leur voyage retour à Alterna risquerait d'être bien plus long. Pire que ça, cela pourrait bien être impossible de rentrer sans leur aide. Quand Haruhiro avait Yume derrière lui pour la protéger comme ça, ses yeux étaient pratiquement en train de faire des tours sur eux-mêmes.

Que ferait-il ? Que pouvait-il faire ? Que devrait-il faire ?

« Ça peut attendre pour l'instant. » Moyugi rengaina sa fine épée. « Nous sommes un peu occupés en ce moment, voyez-vous. Partons désormais, Kuro, Moira.

—Noooooon... » La chose qui ressemblait à une femme aux cheveux longs lui donna une réponse déprimante. Elle s'appelait apparemment Moira. Moyugi était un chevalier noir, donc peut-être était-elle son démon.

Moyugi se mit en route avec un pas rapide et Moira le talonna.

« Vous aussi venez avec nous. » Kuro leur indiqua avec son menton de les suivre et il se mit en route derrière Moyugi et Moira.

« ...Um, nos camarades ne sont pas encore avec nous, » dit Haruhiro, mais Kuro se retourna avec un air renfrogné.

« Ils peuvent attendre plus tard. On est un peu pressé là. Je vais vous laisser derrière. »

Ils peuvent vraiment pas attendre, et vous avez pas l'air d'être si pressés que ça, si ? Haruhiro voulait lui répondre, mais il ne voyait pas où cela allait le mener, donc il suivit Kuro. Moyugi et Moira étaient déjà de l'autre côté de la brume.

« Hé, Haru-kun. » Yume s'accrocha à son manteau. « Yume s'disait qu'elle ferait mieux de revenir auprès des autres. Tu connais l'chemin, peut-être... ?

—Suivons ces gens, » répondit immédiatement Haruhiro et il la prit par la main en suivant Kuro.

Quand Yume lui dit ça, il réalisa qu'il avait fait une erreur fatale, mais plutôt que d'errer perdu dans la brume, il ferait mieux de coopérer avec ses aînés hautement compétents des Briseurs du Levant qui semblaient, sans le moindre doute familiers, avec cet endroit. À cause de cette raison, ils ne pouvaient pas se séparer de Kuro et Moyugi.

Avant qu'Haruhiro ne remarque que Kuro les suivait, Haruhiro avait marqué les arbres sur son chemin. Depuis lors, il n'avait pas laissé la moindre marque.

« Désolé, Yume, » dit Haruhiro. « J'ai complètement oublié de laisser des marques.

—Bah, si tu dis ça, » dit Yume en serrant fermement la main d'Haruhiro. « Yume l'a pas fait non plus. C'est une mauvaise habitude qu't'as, cette façon de tout prendre sur toi.

—...Je vois. Je vais essayer de faire gaffe alors. Mais, même si c'est de la faute à tous les deux, c'est quand même moi qui suis dans le faux. »

Parce que je suis le leader.

Était-il incapable de dire ça à haute voix à cause de l'embarras ? Ou était-ce parce qu'il n'était pas encore capable de porter pleinement ce fardeau sur ses épaules ?

Mettant ça de côté, rien ne les obligeait à se tenir la main, si ? Cela lui semblait encore moins nécessaire à cet instant précisément. Cependant, Yume attrapait sa main assez fermement, donc c'était dur pour lui de la lâcher. S'il pouvait lui offrir ne serait-ce qu'un peu de réconfort, il se disait qu'il ne devrait pas la lâcher.

Pour être honnête, cela rassurait aussi Haruhiro, et trouver le bon moment pour lâcher prise était difficile...

2 : Un Couple Bien Étrange

« Trop lent ! » cria Ranta sous l'énervement, ses yeux grands ouverts. « Quand est-ce qu'ils vont revenir ?! Ils ont dit qu'ils partaient en reconnaissance, en reconnaissance ! Ils prennent trop de temps bordel ! C'est suspect ! Quelque chose a dû arriver ! Une seconde, est-ce qu'ils pourraient... Vu qu'ils sont tous seuls dans la brume, et qu'ils ressentent une étincelle et pourraient... s-se lancer à le faire... !

—...Nan. » Kuzaku agita sa main pour nier les faits. « Ça n'arrivera jamais. Pas avec Haruhiro. Il n'est pas toi, Ranta-kun.

—Hé, arrête de me casser du sel sur le dos comme si c'était normal !

—Tu veux dire du sucre, pas du sel, » Merry soupira. « Comment peux-tu t'imaginer des choses comme ça sur tes camarades ? Impensable.

—On sait jamais, pas vrai ? » hurla Ranta en retour. « Y'a un gars et une fille, après tout ! En plus, c'était chelou que Yume lui demande d'y aller avec lui ! Elle aurait pu laisser Haruhiro y aller tout seul, comme d'habitude ! O-Ouais... Je parie que Yume a secrètement un truc—

—Yume ne semble pas intéressée par ce genre de chose... » Shihoru était aussi froide que d'habitude. « Mais, même si c'était le cas, en quoi cela poserait problème ?

—C-C'est un problème. Vous savez ! Bien sûr que c'en est un. Ça affecte le sens du groupe, du, uh, c'était quoi déjà... Enfin, vous voyez ? C'est pas comme si c'était contre les règles, mais ils pourraient être plus ouverts sur ça. Sinon, je veux dire, ce serait un affront à la décence commune, pas vrai ? Hé, pourquoi j'ai l'impression que vous en avez tous rien à battre ? Je vous parle d'un sujet assez important là, vous savez ?

—Mettant de côté la question de si oui ou non c'est vraiment important, est-ce qu'on a vraiment besoin d'un parler maintenant ? » demanda Merry avec une voix gelée.

« Très bien, j'ai compris ! » Ranta croisa les bras et bomba le torse. « Dans ce cas, parlons de quelque chose de vraiment important. Haruhiro et Yume sont partis en éclaireur, mais ils ne sont pas revenus. Ça prend bien trop de temps. Je pense que quelque chose leur ait arrivés, alors est-ce qu'on va attendre gentiment ici ? Jusqu'au coucher du soleil ? Pendant une nuit ? Deux nuits ? Trois nuits ? Ça vous convient ça ?

—...Que penses-tu qu'on devrait faire, Ranta-kun ? » demanda Shihoru.

—Je suis content que tu le demandes, Shihoru ! » hurla-t-il.

—La façon dont tu as dit ça me met les nerfs...

—Même si ça t'énervé, j'en ai rien à foutre ! Donc, peu importe, d'après moi, on devrait partir à leur recherche !

—Et si on se perd mutuellement ? » demanda Merry.

—C'est une excellente question, Merry-saaaaaan.

—...J'ai envie de te tuer.

—Là, là, t'énervé pas pour des broutilles ! Tu gâches ton joli minois, tu le sais ça ? T'es magnifique, d'accord ? Souris. Ok ?

—Tu pourrais arrêter ? Je ne suis pas sûre de pouvoir continuer à t'écouter encore longtemps.

—D'acco d'acc. Je pense que c'est un peu abusé que tu t'énerves pour un compliment, mais je vais arrêter, je vais complètement arrêter, j'en ai assez fait. Donc, pour ce qui est de si on se rate. Ce problème-là. Ça me préoccupe à moi aussi, mais, eh bien, on pourrait pas juste laisser la moitié du groupe ici ? Une parfaite solution.

—Hmm... » grogna Kuzaku. « En fait, ça m'inquiète un peu...

—C'est—» Merry ne pouvait pas dire qu'elle n'était pas concernée, et qu'elle pensait qu'ils devraient juste laisser les deux se débrouiller par eux-mêmes. « ... Je suis d'accord. »

Shihoru baissa sa tête et se toucha les lèvres. « Mais la moitié du groupe...

—Donc, pour commencer, je vais y aller, d'accord ? » Ranta se désigna avec son pouce. « Je veux dire, ça tombe sous le sens. Ce qui veut dire que Kuzaku va rester. Y'a pas le choix. »

Merry regarda vers Kuzaku. Il se trouvait que Kuzaku l'avait regardée au même moment, donc ils finirent par se regarder dans les yeux. Cependant, ils détournèrent tous les deux le regard immédiatement.

« Je vais y aller, » Merry soupira en agitant sa tête. « Si on te laisse tout seul, tu vas nous causer que des problèmes, et je n'ai pas envie de mettre Shihoru en danger.

—Ta façon de le dire là, ça voulait pas dire que si elle est avec moi, elle est sûre d'être en danger ? » demanda Ranta.

« N'est-ce pas dangereux d'être tout seul avec toi tout court ? Réfléchis un peu à ton comportement, qu'en dis-tu ?

—Ok, d'accord, j'ai dit que je voulais lui toucher les seins, et je lui ai demandé de me laisser le faire, mais je vais pas sérieusement essayer de les toucher à un moment pareil, ok ? Un peu de bon sens ça te ferait pas de mal, non ?

—Du bon sens... ? » Shihoru le regarda avec une incrédulité absolue. « Ça, venant du type avec le moins de bon sens du monde ?

—Peu importe, je protégerai Shihoru-san, » dit Kuzaku avec un regard sur le côté, pas vers Shihoru, mais vers Merry. « Mais quand même, Ranta-kun, ne va pas trop loin. Ça servirait à rien que tu te perdes.

—Soyez prudents, » ajouta Shihoru, mais il était clair qu'elle n'était inquiète que pour Merry.

« Ouais. » Merry sourit uniquement à Shihoru. « Toi aussi, Shihoru. ...Oh, et Kuzaku aussi.

—Vous regarder faire copain-copain me rend malade. Bleh... » leur marmonna Ranta en s'avançant dans la brume.

Merry le suivit ensuite sans le moindre mot.

Huh ? Pensa-t-il.

N'était-elle pas plus proche de lui que d'ordinaire ? Peut-être que, même avec toutes ses plaintes, elle ne détestait pas Ranta tant que ça ? Non, non, peut-être même qu'elle avait un petit faible pour lui ?

Ouais, non. Pas la moindre chance. Elle se tenait probablement proche de lui à cause de la brume et parce qu'elle ne voulait pas qu'ils soient séparés.

« Elle n'essaie même pas de le cacher, sérieusement, » marmonna Ranta.

« Tu as dit quelque chose ?

—Rien du tout. —Oh, ouais. C'est le moment de... Ô ténèbres, Ô Seigneur du Vice, Appel du Démon. »

Quand il l'invoqua, un nuage sombre et violet forma un vortex, et... il en sortit. Il était là.

Il ressemblait à une personne avec un drap violet qui lui couvrait la tête, avec deux yeux diaboliques en forme de trous, et une bouche vicieuse en forme de balafre en dessous. Il tenait dans sa main droite un couteau qui ressemblait comme deux gouttes d'eau à une dague d'assassin, et il tenait dans sa main gauche une masse menaçante. Il avait deux jambes réelles, mais il flottait dans les airs. Il faisait plus ou moins la taille d'un humain.

« Zodiac-kun ! T'étais si petit en Darunggar ! » Ranta, pris par l'émotion, essaya de faire un câlin à son démon, mais celui-ci l'esquiva. « —Attends, quoi ?!

—Ehe... Ehehehe... Ranta... Honnêtement, tu m'ennuies... Kehehehehe...

—Hé, pot, t'es genre une extension de moi !

—Quel ennui... Ehehehehe...

—Pauvre Zodiac-kun, » Merry soupira.

—Va pas le réconforter, Merry ! Z-Zodiac-kun est juste, tu sais, bizarre ! En gros... il peut pas être honnête avec lui-même, avec ses sentiments, mais la vérité c'est que, il m'aime...

—Ranta... » siffla Zodiac-kun.

—Qu-Quoi, Zodiac-kun ? T'as quelque chose à dire ?

—Pour ce qui es de toi... »

Pas la moindre chance.

« O-Ouais ? » demanda Ranta.

« Du fond du coeur, je...

—Uh huh ?

—...ne ressens rien d'autre que du dégoût... et de la haine pour toi... Ehe...

—Ouch ! » se plaignit Ranta.

M'enfin, même si Zodiac-kun disait ça, le démon venait quand même quand on l'invoquait, et il restait toujours à ses côtés. Ranta savait qu'il n'avait pas à douter de sa loyauté. Zodiac-kun aimait Ranta. Il pouvait le dire, même si Zodiac-kun était le seul à pouvoir le confirmer.

« ...Je veux, c'est tout ce dont un chevalier noir à besoin, j'ai pas raison ?

—Ehe... Tu te parles à toi-même, Ranta ? Pitoyable... Kehehehehe...

—La ferme, » s'énerva Ranta. « Juste la ferme ! Je suis ton maitre, pigé ?! Si tu te montres pas plus docile, je t'utiliserai plus jamais !

—...Kehe... Ça me convient... »

Laissant ces mots derrière lui, **poof...** Zodiac-kun disparu.

« Huh ? Attends... Zodiac-kun ? T-Très bien, alors. Je peux juste t'invoquer à nouveau. Ô Ténèbres, Ô Seigneur du Vice, Appel du Démon. ...Huh ? Pas de réponse ? Pourquoi ?

—Même Zodiac-kun t'as finalement abandonné maintenant, tu ne crois pas ? » demanda Merry.

Les mots de Merry frappèrent Ranta en plein coeur. Que voulait-elle dire pas, « finalement » ? Que voulait-elle dire par « Même Zodiac-kun » ?

Fait chier...

Ranta baissa la tête.

Le moment d'après, il fit ressortir son torse et il leva sa tête bien haut.

« Gahahaha ! Excellent ! Qui a besoin de Zodiac-kun ?! Je suis soulagé de ne plus l'avoir dans les pattes !

—...Je dirai plutôt que tu es en train d'en pleurer.

—Tu te fais des idées, » fanfaronna Ranta. « Comme si j'allais pleurer. Je pleure jamais. Pas moi.

—Je suis sûre que Zodiac-kun va finir par réapparaître à un moment donné.

—Merryyyyyyy ! Tes consolations viennent beaucoup trop vite ! Je vais craquer sur toi!!!!!! !

—Je ne te consolerais plus jamais, » dit Merry. « Ô grand jamais, peu importe ce qui arrive.

—Si quelque chose arrive, ça me dérange pas que tu le fasses, ok ?! Je ne craquerai pas pour toi ! Je le jure ! S'il te plaît ! »

Mais Merry était obstinée, et n'abandonnerait jamais une décision qu'elle avait déjà prise. Enfin, un chevalier noir n'avait pas besoin de quelqu'un pour le consoler dans tous les cas, donc ça n'avait pas d'importance. Et maintenant, comment allaient-ils partir à la recherche d'Haruhiro et Yume ?

Il y avait une marque sur l'un des arbres, faite avec un couteau ou quelque chose de similaire. Cela attira son attention. Quand il trouva une seconde marque, tout devint clair pour lui.

« Ces marques bizarres, » dit Ranta. « Je suis sûr que c'est cet abruti d'Haruhiro qui les a laissées. Ça ressemble à un truc qui pourrait lui être passé par la tête.

—Tu n'avais pas besoin de dire qu'elles étaient bizarres, ou de le traiter d'abruti, » lui reprocha Merry. « Mais, ouais, je le pense aussi.

—Il a fait ça pour pouvoir retrouver son chemin sur le retour, alors pourquoi il est pas encore rentré ? » se plaignit Ranta.

Merry ne dit rien, mais elle semblait être d'accord avec lui. Un incident ou un accident avait dû se produire. C'était tout ce que Ranta pouvait voir. Il était en train de s'énerver.

« ...Ce loser, » marmonna Ranta. « Lui et ses yeux endormis. Il a pris Yume avec lui, et puis il a laissé ça arriver. C'est pour ça que je peux pas lui faire confiance. Il est nul.

—Tu es inquiet à ce point pour Yume ? » demanda Merry.

« B-Bien sûr que je suis inquiet. O-On est camarade, après tout.... pas d'autres sentiments impliqués. Pas pour elle et ses petits seins. »

Quoi qu'il en soit, ils n'avaient pas d'autres choix que de suivre ces marques sur les arbres. On aurait dit qu'Haruhiro et Yume avaient avancé en ligne droite approximative, donc ce n'était pas bien compliqué.

On aurait dit que les deux avaient fait du bon boulot sur leur reconnaissance. Mais quelque chose était arrivé après.

Le pire traversa l'esprit de Ranta. Il chassa immédiatement ces pensées. Ça n'avait pas d'intérêt de penser à des choses qu'il ne pouvait pas influencer.

« Je suis un gars efficace, » dit Ranta.

« La brume... » remarqua soudainement Merry.

Ranta le remarqua lui aussi. La brume avait soudainement commencé à s'éclaircir. Il n'avait pu voir qu'à cinq ou six mètres devant lui avant, mais la zone était notablement en train de devenir plus claire.

Il pouvait voir. Dix mètres devant lui. Non, pas juste ça. Il pouvait voir bien plus loin que ça.

Il y avait de larges fossés dans le sol, et la zone était remplie d'arbres, donc il ne pouvait pas dire ce qu'il se passait très loin, mais ce rond blanc qui flottait dans cet air blanc laiteux... Ce pourrait-il que ce soit le soleil ?

« Mes yeux me font mal. » Ranta sourit ironiquement tandis qu'il plissait les yeux. Il avait regardait le soleil sans vraiment le vouloir.

Merry se tourna et regarda derrière elle. « Cette direction par laquelle on est arrivé. Si le soleil est là, alors... »

—Tu peux pas dire quelle direction c'est juste comme ça. Je crois qu'on doit faire un cadran solaire, ou quelque chose comme ça. Et merde. Si Yume était là, elle le saurait elle... » Ranta pencha sa tête sur le côté. « Huh ? »

—Quoi ?

—Non, juste là, on aurait dit que... quelque chose a bougé. » Ranta désigna quelque chose sur sa gauche. « Par là-bas. Mais on dirait pas qu'y a quelque chose par là. Est-ce que je vois des trucs ? »

—Même si c'est ça, on ferait mieux d'être sur nos gardes.

—Ouais. » Ranta se lécha les lèvres. Elle n'avait pas besoin de le lui dire ; il l'était déjà. Cependant, Ranta n'était pas une poule mouillée comme Haruhiro. En situation de crise, il se montrait encore plus puissant qu'il ne l'était déjà. Il était un chevalier noir qui faisait face à l'adversité. « Si on se retrouve dans de beaux draps, je peux nous sortir de là les doigts dans le nez. »

—Ne fais pas trop le malin. Si tu te rates parce que tu as pris les choses trop à la légère, je ne pourrai pas te sauver.

—J'entends bien, » dit Ranta. « Si ça arrive, oublie-moi et cours pour ta vie. Je ne t'en voudrais pas. »

Merry ne rajouta rien. C'était dur de savoir si c'était affectueux ou non.

Peu importe. Pour le moment, ils avaient juste à suivre les marques. La brume commençait à s'éclaircir, donc c'était soudainement bien plus facile de marcher. Grace à ça, ils accélérèrent leur cadence. Ils étaient en train de parcourir un bon bout de terrain.

« Tu ne penses pas qu'on va un peu trop vite ? » demanda Merry.

« Quoi ? Tu ne peux pas suivre mes jambes de bœuf, Merry-san ? »

—Qui a dit ça... ?

—Ha ha ha, » Ranta caqueta en regardant derrière lui.

La respiration de Merry était un petit peu bruyante. Celle de Ranta n'était pas plus régulière. Était-il en train de se précipiter ? Il ne pouvait pas le nier. Ranta fit une halte.

« ...Une seconde. Est-ce que c'est un chat ? »

—Huh ? » demanda Merry.

« Ça. » Ranta désigna quelque chose devant lui sur la droite. « Ça là-bas. »

Il y avait un trou dans le sol, et des arbres étaient plantés là et formés un angle. Une créature était assise sur l'une des branches. C'était... un chat ? Il avait une fourrure marron et rayée, et son visage, ou plutôt sa tête, était clairement celle d'un chat. Il avait aussi une queue. Sa façon de s'asseoir avec ses pattes avant collées ensemble et ses oreilles sur le qui-vive donnaient vraiment l'impression d'un chat, mais il y avait quelque chose de différent avec lui.

« ...Il est mignon. » Quand Merry laissa échapper ces mots par mégarde, les oreilles du chat se dressèrent.

Le chat se tourna rapidement en s'enfuit.

« Ah... » Merry tendit le bras dans la direction vers laquelle le chat s'était enfui, mais elle s'arrêta quand elle remarqua que Ranta l'observait. « I-Il était mignon, pas vrai ? Cet animal juste là. Comme un chat. »

—J'en m'en fous s'il était mignon ou pas. On aurait dit un chat, mais c'en était pas un, n'est-ce pas ?

—Je crois bien, maintenant que tu le dis. ... Mais ce n'est pas si étrange, si ? Ça veut juste dire qu'il y a des créatures mignonnes qui ressemblent à des chat qui vivent ici.

—C'est si important que ça qu'il soit mignon ? » demanda Ranta.

« C-C'est pas vraiment le problème de savoir s'il est mignon, c'est juste un fait qu'il soit mignon, donc j'étais— » le visage de Merry se figea. Avait-elle trouvé un monstre à la place d'un non-chat cette fois ? Non,

apparemment ce n'était pas ça « ...C'est juste pas celui qu'on a vu il y a peu. Il y en a d'autres aussi. Quatre. ...Ils sont pleins.

—Huh ? » Ranta regarda autour de lui, puis il avala sa salive. « Sérieusement... ouais, y'en a. Beaucoup. »

Dans la pénombre se trouvait un chat gris tigré. Un autre bicolore avec un manteau noir et blanc se trouvait en haut d'un arbre.

Il y en avait un complètement noir.

Et un grisâtre.

Et un autre blanc cassé.

Ce n'était pas le cas pour tous, mais certain des chats avec une lueur dans leurs yeux, et cela les rendait vraiment flippants. Les chats— Non, ils n'étaient probablement pas des chats. Il comprit enfin pourquoi.

Leurs têtes étaient un petit peu trop petites. Leurs corps étaient assez imposants, mais leurs têtes étaient plus proches de ce qu'on attendrait d'un chaton que d'un chat adulte. C'était probablement ce qui avait attiré l'oeil de Merry.

Mais leurs jambes avant...Oh, et celles de derrière aussi... les extrémités de leurs pattes n'étaient pas celle d'un chat. Elles étaient longues, comme si cela leur servait à attraper des choses. À vrai dire, certains étaient en train de s'en servir pour s'accrocher à des branches.

Ce n'était pas juste deux ou trois. Il y en avait partout autour d'eux. Il y en avait plus de quatorze. Non, il y en avait eu plus de quatorze.

Ils étaient partis désormais.

Tous à l'unisson, **bam...** ils étaient partis. Il en eut la chair de poule.

« Ça te semblait naturel pour toi ça ? » demanda Ranta.

« Je ne peux pas dire que non. ...Peut être pas.

—Je m'en doutais... »

Ranta fut frappé par un étrange sentiment. Ou plutôt, il ne pouvait pas faire les choses de la façon dont il le voulait. Il était étrangement tendu. Cela lui était déjà arrivé avant. En Darunggar.

Quand Haruhiro avait été parti en reconnaissance dans Waluandin seul, deux jeunes orcs les avaient pris en embuscades. Ranta avait été pris par surprise, et il n'avait pas pu bouger comme il l'aurait voulu. Non, dans les faits, ça avait été encore pire que ça. Il avait été frappé par un doute écrasant, et au final, tout ce qu'il avait fait avait été étrange. Il en résulta une blessure pour Kuzaku, et même Yume avait été blessée.

Il ne voulait pas l'admettre, mais il en connaissait la raison désormais. C'était parce qu'Haruhiro n'avait pas été là.

Si Ranta était seul, il pouvait s'en sortir et prendre soin de lui-même d'une manière ou d'une autre. Les autres étaient juste un plus quand ils étaient dans les parages. Il ne comptait pas sur eux. Enfin, il avait une idée plus ou moins claire de ce que chacun ferait dans une situation donnée. Il les prenait en considération avant d'agir, mais il se concentrait en priorité sur lui, et les autres étaient secondaires. Si ce type était dans les parages, les choses fonctionnaient mieux ainsi. Cependant, s'il était absent, les choses étaient un tout petit peu différentes.

Par exemple, à cet instant précis, Ranta était seul avec Merry, et Haruhiro n'était pas dans le coin. Merry était une prêtresse. Même si elle pouvait se défendre, le combat n'était pas sa spécialité. Par ailleurs, c'était une femme. Il devait la protéger, et c'était difficile de combattre tout en faisant ça. Il ne pourrait pas combattre à son plein potentiel, et cela pourrait signifier qu'il pourrait ne pas vaincre un ennemi, et qu'ils pourraient perdre.

Il aurait mieux fait de ne pas penser à ce genre de chose, mais il ne pouvait pas s'en empêcher. Ça ne lui ressemblait pas, mais Ranta n'avait pas la moindre idée de quoi faire. C'était la faute de ce type ne pas être là.

Putain de merde, Haruhiro.

« Peux pas vivre avec lui, peux pas vivre sans lui... » Ranta dégaina Faucheuse. « Merry, prépare-toi au combat. Tu sais, juste au cas ou. Fais attention.

—Tu penses qu'il sont des ennemis ? » Merry prépara son bâton de combat. « Ces espèces de chats ?

—Qui sait . Les chances ne sont pas nulles... » Ranta agita sa tête. Pourquoi dire quelque chose de si peu énergique ? « Ça s'appelle juste ne pas jouer avec le feu. Je parie que tu ne veux pas encore te faire étreindre par Skullhell, servante aveugle de Lumiaris.

—Ne laisse pas Skullhell te précipiter vers ta chute non plus, ok ?

—Jolie réplique. » Ranta sourit.

Il est temps de se remettre dans les rails. Il pouvait simplement s'en sortir comme d'habitude.

« Est-ce qu'on continue ? Ou on fait demi-tour ? » demanda Merry en chuchotant.

Me demande pas, faillit dire Ranta, mais il se retint. **Quoi ? Pourquoi est-ce que je suis autant sur les nerfs ?**

Allaient-ils avancer ou reculer ?

Il devait juste se décider maintenant. Il n'y avait que ça. En fait, Haruhiro prenait toujours les décisions. SI Haruhiro pouvait le faire, alors il n'y avait aucune raison pour que Ranta ne puisse pas le faire lui aussi.

Ouais.

Prends une décision.

Vite.

Dépêche-toi.

Décide-toi maintenant.

Alors qu'il avait du mal à trouver une réponse, Merry le pressa.

« Hé, » dit-elle. « Qu'est-ce qu'on fait ?

—Me demande pas ! Utilise ta tête ! C'est pas comme si c'était moi qui devais prendre les décisions !

—Ne me cris pas dessus comme ça. Ok, je vais décider alors.

Rebroussons chemin.

—On va rentrer les mains vides ?! Ma fierté ne me le permettrait—»

Il laissa échapper un gloussement.

Il eut des sueurs froides.

Il avait entendu une voix. Une sorte de cri. Ça ne venait pas d'un humain ou d'un félin, c'était comme— un aboiement de chien ? Ou peut-être d'un loup ?

Sans le signaler au préalable, Ranta et Merry se mirent dos à dos.

Où ? Pensa-t-il. D'où est-ce que ça venait ?

Il entendit des bruits de pas.

Dans la brume, de là-bas et ici, de toutes les directions, des formes noirâtres étaient en train de s'approcher d'eux.

Ouais, des loups. Des loups noirs, huh.

Bien qu'il était dur d'imaginer que la chose qui était apparue devant eux et sur leur droite, là où s'était tenu la première créature chat, était un loup. Il ressemblait à un loup, mais il était trop grand. On aurait plus dit un ours. En plus de ça, il y avait quelqu'un qui le montait sur son dos.

Une peau verte et jaunâtre. Un visage hideux. Ranta douta de ses propres yeux. Mais il n'y avait pas le moindre doute à avoir.

« Quoi, un gobliiiiiiiiiin? » dit-il.

3 : La Lutte Silencieuse Entre Les Factions

« ...À l'instant, t'as pas entendu quelque chose ? » Kuzaku était proche de la sortie, à un tel point qu'il était difficile de dire s'il était dehors ou pas, et il écoutait attentivement. « Je me le suis imaginé ? Non... Je suis presque sûr d'avoir entendu un truc.

—Vraiment... ? » Shihoru alla se placer à côté de Kuzaku et tendit son oreille droite vers l'extérieur. « ...Oh. T'as raison. C'est... le hurlement d'un chien... ?

—En fait, je dirais plus que c'est un loup pour moi. » Kuzaku se pencha en arrière pour mettre le plus de distance possible entre Shihoru et lui. « M'enfin, c'est une forêt, donc je suppose qu'entendre des loups ne doit pas être si étrange que ça, mais... »

Ce n'était pas seulement parce que c'était Shihoru ; il ne voulait juste pas s'approcher de quiconque du sexe opposé pour le moment. Bien qu'il n'était pas comme Ranta, Kuzaku était conscient qu'il n'était pas aussi désintéressé qu'Haruhiro l'était. Ce serait mauvais si une mauvaise pensée lui traversait l'esprit, et les filles étaient si innocentes et sans défense, alors c'était à lui d'être prudent.

« Ça m'inquiète vraiment, » dit Kuzaku. « Tu penses qu'ils vont bien ? Non, je pense qu'ils vont bien, mais...

—C'est dur d'attendre, » lui accorda Shihoru.

« Ça c'est sûr. Mais c'est c'qu'on doit faire. Chacun à son rôle à jouer.

—Ouais, » dit lentement Shihoru. « Je dois faire encore plus d'effort...

—Huh ? Toi, Shihoru ? Genre, pour devenir super baraquée ?

—J-Je n'irai pas jusque là. J'ai du mal à prendre des muscles. Je n'arrive qu'à prendre de la masse à des endroits où je n'en ai pas besoin.

—Non, je pense pas que t'as besoin de—er, je voulais pas dire ça d'une façon suspecte ou quoi que ce soit. J'sais pas. C'est mieux d'avoir assez de poids pour être en bonne santé. Genre, je pense pas que t'es besoin d'être fine à l'extrême... Huh? Je suis en train de m'enfoncer là non ? Erm... Désolé ? J'ai été un peu méchant là. J'espère que je ne t'ai pas offensée, si ?

—Ne t'inquiètes pas. Pas besoin de marcher sur des œufs. On dirait pas comme ça, mais je prends assez bien sur moi, » dit Shihoru en

penchant sa tête vers le bas avec un sourire ironique. « ... Ça va de pair avec la graisse. »

Un gag autodérisoire ? Devait-il en rire ? Ou lui dire qu'elle avait tort et la complimenter ? Il n'était pas sûr de savoir quelle serait la meilleure chose à faire. Pour être honnête, Kuzaku avait du mal avec cette face de Shihoru.

« Mais ça fait quand même une sacrée trotte, t'sais, » dit Kuzaku. « Jusqu'à Alterna. Mais bon, on est en Grimgar , pas en Darunggar, donc c'est déjà ça de gagné.

—Um...

—Oui ?

—C'était gênant... pas vrai ? Juste à l'instant, » dit Shihoru. « Je suis désolée. Je voulais faire une blague, mais... je n'arrive pas souvent à dire quelque chose de drôle... »

Quoiiii. Tu remets ça sur la table maintenant ? Sérieusement ? Normalement on laisse juste couler comme ça. C'était complètement ce que pensait Kuzaku, mais si elle venait de relancer le sujet, il se devait de saisir l'occasion. Elle n'était pas une étrangère après tout ; elle était sa camarade.

« Ouais, » dit-il. « J'avais un peu de mal à en rire. Je veux dire, nos corps peuvent être des sujets assez délicats. Même si c'était drôle, j'me demande, genre, si j'ai vraiment le droit de rire ? Tu vois ? Et puis, t'es pas grosse, évidemment. En vrai, tu sais, je pense qu'on a tous perdu beaucoup de poids dans cet autre monde. C'était pas une partie de plaisir là-bas...

—T-T'as sûrement raison... » Shihoru observa Kuzaku avec un regard de côté. « Merci d'être aussi franc avec moi. Je t'en suis vraiment reco... je t'en remercie.

—Oh, c'est vrai ? Bah, cool alors. » Kuzaku était soulagé de l'entendre. « Ça m'a pris pas mal de courage pour le dire. J'avais peur de t'avoir offensée. Mais je devrais pas être aussi réservé, comme si je parlais à une étrangère.

—On est camarade, pas vrai ? » demanda Shihoru.

—On l'est, ouais.

—Mais... Tu restes quand même bien trop poli parfois, non ? » s'aventura-t-elle.

« Ça c'est, eh bien, principalement une habitude, je suppose ? Vous êtes tous mes aînés, donc je pense qu'il y a une part de ça.

—Pas que nous soyons de bons exemples.

—C'est pas vrai, » dit Kuzaku. « Je me repose toujours sur vous tous. Ça me fait penser que je devais avoir un grand frère ou une grande sœur. Même si je m'en souviens pas. Cet aspect de ma personnalité, c'est pas une bonne chose. Je suis le tank du groupe après tout. Pour de vrai, j'ai besoin de m'améliorer jusqu'à ce que ce soit vous qui vous vous reposiez sur moi.

—Eh bien, pour être tout à fait honnête avec toi, je peux dire que je me repose sur toi, Kuzaku-kun... Je pense. Je veux dire, tu me protèges.

—J'aimerais bien te protéger mieux, » dit Kuzaku. « Tu sais, je suis grand, et j'ai des assez grands bras aussi. Je pense que, si je me débrouille bien, je pourrais être capable d'amener tous les ennemis sur moi. Je dois faire ça, ou—

—Non ! » Shihoru agrippa soudainement le bras de Kuzaku comme si elle s'y accrochait. « ...Tu ne peux pas. Kuzaku-kun, ne te mets pas la pression. Ce n'est pas bon de tout prendre sur soi comme tu le fais.

—C'est vraiment ce que je fais ? Je ne crois pas...

—Si je t'assure... je pense, » dit-elle. « Tu a été honnête avec moi, alors je vais en faire de même. Moguzo-kun en faisait toujours trop, et il pensait tout le temps qu'il devait en faire encore plus... et c'est pour ça qu'il a fini comme ça. Je pense que c'est un peu ce que tu es en train de faire. Il en faisait toujours trop pour nous, ceux qui étaient faibles. On l'a poussé à se surpasser. Je ne veux pas que l'histoire se répète, Kuzaku-kun. Je ne le permettrai pas. On ne peut pas avoir une personne qui prend tout sur lui pour le reste du groupe. Une personne ne peut pas se sacrifier pour les autres, c'est nous tous qui devons combler les faiblesses de chacun. C'est ce que je pense.

—...Ohhhhh, » dit Kuzaku. « C'est... logique. Je veux dire, je voulais pas avoir l'air de me précipiter. Je me vois comme si j'étais derrière tout le monde. Enfin, j'ai bien l'intention de combler cet écart—» commença à dire Kuzaku, avant de réaliser ce qu'il était en train de dire. « ...Ha ha. t'as raison, je suis peut-être en train de me précipiter. Mais c'est vraiment dur à encaisser, non ? Je ne peux pas m'empêcher d'aller plus vite que mon propre corps, on pourrait dire. Je veux dire, Haruhiro, ce type est incroyable. Il est vraiment distant, mais de la bonne façon. Il est calme.

—Haruhiro-kun... je pense que, dans ça tête, il doit penser à beaucoup de choses, » dit Shihoru. « C'est juste qu'il n'en parle pas. Parce qu'il est le leader... Je pense qu'il ne peut pas en parler. Si le leader est

soucieux, et indécis, tout le monde se sentira mal. Je suis sûre que c'est ce qu'il se dit.

—Tu penses qu'il en fait trop ? » demanda Kuzaku.

« Je ne pense pas que ce soit la fête tous les jours pour lui. Mais on ne peut pas vraiment y faire grand-chose... Haruhiro a été forcé de devenir le leader par défaut car aucun de nous n'en avions l'étoffe. C'est pas qu'on lui a forcé la main... mais il n'est pas du genre qui irait prendre cette position de son plein gré en temps normal...

—Bah...ouais, » dit Kuzaku. « Haruhiro, il déteste sortir du lot. Il est pas du genre à être un leader, je suppose. Mais j'aime bien son style quand même. Plus facile à apprécier qu'un gars qui serait genre, "Ferme-là et suis-moi" .

—J'aime bien son style aussi. » Shihoru esquissa un petit sourire.

Oh, elle est mignonne, pensa Kuzaku, avant de s'en sentir immédiatement coupable.

« C'est juste que... » Shihoru baissa les yeux vers le sol. « Je pense qu'on lui pèse vraiment. Peu importe le point de vue, c'est une responsabilité qui le fait souffrir... j'aimerais au moins pouvoir faire quelque chose pour l'aider, mais je ne sais pas comment...

—Quelque chose pour l'aider, huh, » dit Kuzaku. « Je suis pas vraiment fait pour ça... mais, bah, c'est pas le cas non plus pour Haruhiro, et il fait quand même des efforts. Pour nous tous.

—Si seulement il y avait des petites choses que l'on pouvait faire pour lui alléger ce fardeau... » dit Shihoru.

Kuzaku croisa ses bras et leva la tête en fermant ses yeux. Cela semblait être une chose sur laquelle il devait vraiment réfléchir. Ou plutôt, il voulait y accorder une importance toute particulière. Même s'il n'avait pas une idée brillante qui lui venait là tout de suite, s'il gardait ça dans un coin de sa tête, il pourrait éventuellement trouver quelque chose.

« Mais quand même, c'est une bonne chose que se retourner la tête pour ces choses. Particulièrement quand on est jeune. Avoir du temps à ne pas savoir quoi en faire pour se triturer l'esprit sur ces choses est l'un des privilèges de la jeunesse.

—Oh, tu crois ? » dit Kuzaku. « Pas bête...

—...Huh ? » Shihoru avala sa salive.

« Attends, quoi ? » les yeux de Kuzaku s'écarquillèrent.

« Hm ? »

Il y a quelqu'un ici... ? Pensa Kuzaku.

C'était assurément quelqu'un d'autre que Kuzaku et Shihoru. Qui plus est, cette personne n'était ni Haruhiro, ni Yume, ni Ranta, ou ni même Merry.

Cet homme était accroupi juste à l'extérieur de la sortie où se tenait Kuzaku et Shihoru, le main sur son épée rengainée. Il portait des lunettes, ou plutôt des lunettes de protection, donc son visage était assez indiscernable. Ses cheveux partaient de chaque côté de son visage en laissant un espace au centre, et sa barbe des trois jours était apparente. Il n'avait pas l'air si jeune que ça.

Kuzaku se dit qu'il était probablement humain, mais il portait une sorte de long manteau qui était accroché au niveau de sa taille, ainsi qu'une espèce de pantalon d'équitation, donc son style était plus que différent des personnes qui habitaient à Alterna.



« Oh, pardonnez-moi. » L'homme qui portait des lunettes de protection leva une main et sourit. « Je ne voulais pas me montrer indiscret, mais vous ne m'aviez pas remarqué. Je pensais que ça aurait été malvenu de ma part de rester silencieux, donc j'ai pris la décision m'introduire avec finesse dans votre petite conversation.

—Non... » Kuzaku mit rapidement Shihoru derrière lui et mit une main sur la garde de sa lame noire. « C'était pas du tout fait avec finesse, vous savez ? Clairement pas. Je sais même pas qui vous êtes.

—En effet. Ce que tu dis est vrai. » L'homme à lunette se frotta la tête et fronça des sourcils. « Alors permettez-moi de dire ceci, si je vous avais voulu du mal, cela serait fait depuis longtemps. Je ne veux pas me moquer de vous, mais vous étiez complètement à ma merci. Même avec mes piètres compétences, j'aurais pu facilement me débarrasser de vous. »

Kuzaku se devait de reconnaître qu'il avait raison. Il avait été absorbé par la conversation, et il n'avait pas fait assez attention. Il était aussi censé être le garde du corps de Shihoru. Pitoyable.

Et même pire, s'ils devaient se battre sur-le-champ, il n'était pas sûr de gagner comme cet homme. Kuzaku n'avait toujours pas dégainé son épée. Il ne pouvait pas. En mettant de côté les raisons logiques, il pouvait le sentir. S'il sortait son épée, il aurait de sérieux problèmes.

« Nous sommes des soldats volontaires d'Alterna, » dit Kuzaku. « Est-ce que ça vous convient ? Comme explication ?

—En effet, » dit l'homme. « Vous êtes des soldats volontaires de l'Armée Frontalière d'Arabakia, exact ? Je les connais. J'ai aussi des connaissances parmi les soldats volontaires.

—Je m'appelle Kuzaku, » dit Kuzaku. Shihoru lui emboîta le pas en disant, « Je m'appelle Shihoru... » avec une petite voix.

—Je m'appelle Katsuharu. » L'homme remonta ses lunettes sur son front et il plissa les yeux. « Si je vous dis que je viens du village, comprenez-vous ce que cela signifie ? Nous l'appelons simplement "le village", mais les étrangers en parlent comme le Village Caché.

—...Le Village Caché, » murmura Shihoru. On aurait dit qu'elle avait une vague idée de ce qu'il voulait dire.

Kuzaku avait le sentiment d'un avoir déjà entendu parlé, ou pas, il n'en était pas vraiment sûr, mais il pouvait au moins en déduire que c'était un endroit où des humains comme Katsuharu vivaient.

Ce qui signifiait donc ?

« Huh ? Qu'est-ce que ça veut dire ? » Kuzaku pencha sa tête sur le côté. « Je comprends pas vraiment...

—Ça veut dire que nous ne sommes pas ennemis, » dit Shihoru. « Le Royaume d'Arabakia, celui auquel appartient Alterna, et le Village Caché ne sont pas hostiles l'un envers l'autre, » expliqua Shihoru en chuchotant. « Bien que nous ne soyons pas exactement amicaux avec eux non plus... Tu le devines avec son nom, mais personne ne sait vraiment où se trouve le Village Caché...

—Alors c'est pour ça que c'est le village caché ? » demanda Kuzaku. « Huh... Donc, Katsuharu-san vient de là-bas, et... qu'est-ce que ça veut dire ? Uh...

—Vous êtes bien sympas vous deux. c'est une bonne chose. » Katsuharu s'assit sur le sol et se frotta le nez. Il avait dit que Kuzaku et Shihoru étaient sympas, mais lui aussi dégageait une atmosphère détendue autour de lui. Mais toujours, on avait quand même la sensation qu'il pouvait dégainer son épée à tout moment. C'était un homme mystérieux. « Cela dit, je trouve ça étrange de croiser deux soldats volontaires dans un endroit comme celui-ci. Ce pourrait-il que vous reveniez du monde qui se terre par-delà ce trou ?

—...Vous savez pour Darunggar ? » demanda Shihoru en hésitant.

« Le nom de Darunggar ne m'est pas familier, » dit Katsuharu. « Cependant, certaines personnes au village savent que ce trou mène à un autre monde. Cet endroit, Les Milles-Vallées, est comme notre jardin, voyez-vous.

—Les Mille-Vallées... » Kuzaku se tourna vers la brume qui étouffait la zone. Il eut une révélation soudaine. « Attendez, si c'est votre jardin, vous connaissez les routes ici ? Pas vrai ? Celle vers Alterna aussi ?

—En effet. J'ai moi-même déjà effectué plusieurs voyages jusqu'à Alterna après tout.

—Alors vous pourriez nous montrer le chemin ! » cria Kuzaku. « Oh, non, je sais que je ne devrais vous demander une faveur comme si de rien n'était. Vous n'avez aucune obligation de nous aider.

—Comme tu le dis, je n'ai pas d'obligation de le faire, » dit Katsuharu. « Pas pour l'instant, du moins. Nous venons juste de nous rencontrer, après tout. Cependant, c'est comme si le destin nous avait menés à cette rencontre, et une fois que nous nous connaissons mieux, je pourrais m'y sentir obligé.

—Ce qui veut dire... » demanda Kuzaku.

—Peut être ai-je été trop indirect. » Katsuharu se frappa la tête. « Pour tout vous dire, je suis actuellement à la recherche de quelqu'un. Vous pourriez m'aider, peut-être ? Quand j'aurais fini mes affaires, je vous

montrerais le village. Vous devez être épuisés de vos voyages, non ? Pourquoi ne pas vous reposer au village ?

—...Je pense qu'il est un peu suspicieux, » murmura Shihoru à l'oreille de Kuzaku. « N'a-t-il pas l'air un trop généreux alors qu'il ne nous doit rien ? Qui plus est, s'il nous guide dans cet endroit, on saura où se trouve le village...

—Je peux t'entendre. » Katsuharu agita son lobe d'oreille et il leur sourit ironiquement. « Regarde, j'ai des oreilles moi aussi. Eh bien, je suppose que votre méfiance est naturelle. Cependant, vous vous méprenez sur une chose. »

Pouvaient-ils lui faire confiance ? Kuzaku n'arrivait pas à se décider.

« ...Sur quoi on se méprend ? » demanda-t-il non sans hésitation.

« Ce sont les étrangers qui l'appelle le Village Caché, pas nous. Je vous l'ai dit, non ? Nous déplaçons le village chaque année, parfois même plusieurs fois dans la même année. La plupart des villageois sont, eh bien, réticents à l'accueil des étrangers, on pourrait dire, mais ce n'est pas comme si nos portes étaient fermées. Pour vous le prouver, vous devez avoir entendu parler d'un soldat volontaire qui s'appelle Soma, n'est-ce pas ? Il a été reconnu comme un samurai par les quatre maisons samurai.

—Ouais... » dit Kuzaku. « On est techniquement les camarades de Soma... ? Enfin, on est dans le même clan.

—Oh, l'êtes-vous vraiment ? Alors vous devez être plus que compétents. »

Kuzaku et Shihoru se regardèrent l'un l'autre malgré eux. Comment devaient-ils répondre à ça ?

Alors que Kuzaku était toujours en train de trouver ses mots, Shihoru prit la parole. « Si seulement c'était vrai. Nous avons encore beaucoup de chemin à faire.

—Comme c'est humble de ta part de dire ça. » Katsuharu était en train de sourire.

Après leur rencontre, il avait complètement analysé leur niveau de compétence, et il était en train de les évaluer en se basant sur ses connaissances. C'était ce qu'on aurait dit. Mais il n'avait pas voulu se montrer méprisant, et ils étaient vraiment inexpérimentés, donc Kuzaku ne pouvait pas être en colère contre lui. Kuzaku consulta Shihoru à voix basse, pleinement conscient que Katsuharu n'en raterait pas une goutte, puis il décida de l'informer à haute voix.

« Katsuharu-san, nous avons aussi d'autres camarades avec nous, » dit Kuzaku. « Quatre en plus. Deux sont partis en reconnaissance plus tôt,

et les deux autres sont partis à leur recherche parce qu'ils ne rentraient pas. Donc, nous on a été laissés ici à attendre.

—Dans ce cas... » L'expression de Katsuharu s'assombrit légèrement. « Il se pourrait que vos amis soient déjà dans de beaux draps.

—Qu'est-ce que c'est censé dire ? » Demanda Kuzaku.

« Pour où devrais-je commencer ? Pour faire simple, il y a quelques échauffourées dans la région ces derniers temps. Mon adorable nièce est concernée, donc je ne peux pas l'ignorer. C'est elle que je recherche. Ahhh, mais quel bazar. » Katsuharu abaissa ses lunettes, ajusta leur position, puis il se leva. « Vous deux venez avec moi. Je vous expliquerai sur la route. Ou préféreriez-vous rester et attendre vos camarades ? Dans tous les cas, moi j'y vais.

Peut-être qu'on devrait y aller avec lui, » dit Shihoru.

Si elle le disait—enfin, c'était vraiment juste parce que Kuzaku ne pouvait pas prendre de décision, donc il ne pouvait en aucun cas y être réticent.

Katsuharu ouvrait la marche, évidemment, avec Shihoru et Kuzaku derrière lui tandis qu'ils avançaient à travers la brume. C'était étrangement facile d'y marcher. Katsuharu semblait choisir les meilleurs endroits pour pouvoir marcher. Il avait dit que cet endroit était comme son jardin, et il était clair que ce n'était pas juste de la frime.

« Um, Katsuharu-san, » dit Kuzaku. « Maintenant que j'y pense, j'ai cru entendre des hurlements de loups.

—Les bêtes de Forgan, sans nul doute. » Katsuharu ne regardait pas autour de lui. Il marchait simplement dans la même direction.

« Ce n'est pas une bonne nouvelle ? » demanda Kuzaku.

« Il y a ce type qui s'appelle Jumbo, voyez-vous, » dit Katsuharu. « Forgan est le nom de la faction qu'il dirige.

—Huh ? Qu'est-ce qu'une faction d'orcs et ces bêtes ont à voir l'une avec l'autre ? » demanda Kuzaku.

« Restez discrets. » Katsuharu s'accroupit et mit sa main sur la garde de son épée.

Shihoru se recroquevilla et retint sa respiration. On aurait dit que Kuzaku ferait mieux de lui aussi se préparait à n'importe quelle éventualité.

Pendant les deux, trois minutes suivantes, il resta ainsi et ne bougea pas le moindre muscle. Cela devenait de plus en plus difficile de rester comme ça. Mais, dans le cas de Kuzaku, s'il bougeait sans y faire

attention, son équipement allait faire beaucoup de bruit. Jusqu'à ce qu'on lui dise qu'il pouvait bouger, il allait devoir prendre sur lui.

Mais quand même, c'est bon là non ? Se demanda-t-il.

Au lieu de penser à des choses comme ça, il aurait dû observer la zone qui les entourait, ou penser à ce qu'il devrait faire si quelque chose arrivait, et aussi à ce qu'il devrait faire là tout de suite.

Je prends ça beaucoup trop à la légère. Je dois changer ça. Si je continue comme ça, je ne rattraperai jamais Haruhiro et les autres. Mais je ne peux rien voir avec cette brume, je n'entends rien du tout, et si des ennemis attaquent alors tout ce que je peux faire c'est protéger Shihoru, donc... on peut y aller là non ?

« Il y avait un nyaa, » dit Katsuharu à voix basse.

—...Un nyaa ? » demanda Shihoru.

« Ouais. Vous n'en avez jamais entendu parler ? Ce sont des animaux. Un nyaa sauvage ne se montre pratiquement jamais. Les espions onmitsu du village les dressent, mais celui-là n'en était pas un. Ça devait être un de ceux des Forgan. »

Plus il l'entendait, plus ce mot lui semblait drôle. **Nyaa.** C'était juste trop mignon. Genre, un petit nyaa de compagnie. Non, là n'était pas le moment de rire. C'était probablement une chose sérieuse. Kuzaku se racla la gorge.

« Mais je ne vois rien qui y ressemble, et je ne le sens pas non plus, » dit-il.

« C'était léger, mais j'ai entendu un petit miaulement plus tôt, » leur dit Katsuharu. « Ça venait du nyaa. Il ne semble pas nous avoir repérés. Dépêchons-nous d'avancer. »

Si Katsuharu le dit, c'est que c'est probablement vrai, pensa Kuzaku. **C'est vraiment relaxant de faire juste comme quelqu'un dit de faire. En plus, c'est aussi plus facile. Devoir penser par soi-même, c'est dur. Haruhiro est vraiment un gars génial.**

Pour être honnête, au moment où il remarqua qu'il faisait exactement ce que Katsuharu lui disait de faire, il fut un petit peu exaspéré par lui-même pour avoir pris goût à cette situation aussi rapidement.

« On dirait un bon toutou, » marmonna Kuzaku.

« C'est vrai. » Shihoru qui était devant lui ricana. « Tu as les qualités d'un chien, Kuzaku-kun.

—Oh, t'as entendu ça ? Huh. J'ai vraiment l'air d'un chien ? Hmmm. Bah, je suis pas un chat, du coup. Est-ce que t'es plus du genre chat ou du genre chien, Shihoru-san ?

—...Je préfère les chiens, je pense.

—Oh ? Vraiment ?

—Huh... ? Oh, ç-ça n'a rien à voir avec le fait que tu ressembles à un chien...

—Nah, je vais pas m'imaginer des choses, t'inquiètes pas, » lui dit Kuzaku. « Je parie que tu ne me vois même pas comme un homme. Je veux dire, je suis presque sûr que c'est le cas pour toutes les filles du groupe...

—...Je ne dirais pas ça, » dit Shihoru.

« Nah, je suis sûr que c'est ça. Genre, vu comment ça s'est passé... Non, non, je devrais pas parler comme ça.

—Comment quoi s'est passé... ? Tu as piqué ma curiosité maintenant.

—Ouais, t'as raison c'est normal, » dit Kuzaku. « Si je te le dis, essaie de garder ça pour toi, d'accord ? Tu le feras, hein ?... Eh bah, voilà ce qui s'est passé. C'est que... j'ai avoué mes sentiments à Merry, et je me suis fait rejeter salement.

—Je m'en doutais, » dit Shihoru.

« Urgh. T'avais remarqué... ?

—J'avais mes doutes on peut dire.

—Bah, c'est gênant. Mais ce qui est fait est fait, donc qu'est-ce qu'on peut y faire ? Au final, on a décidé de rester juste camarade.

—C'est dur, huh. » Shihoru hocha la tête. « En sachant à quel point on peut se rapprocher d'une personne. Merry est du genre sérieuse, et très bien organisée, après tout.

—Je suis passé à autre chose maintenant de toute façon. J'essaie de mettre ça derrière moi. Mais je suis inquiet pour Merry. Je veux dire, celui qui est avec elle c'est Ranta-kun...

—Quand je vous entends parlez vous deux, » dit Katsuharu en riant et en prétendant se gratter un peu partout sur lui, « ça me donne des petits frissons.

—D-Désolée... » La tête de Shihoru plongeait dans son corps.

« Il n'y a rien qui mérite des excuses, » dit Katsuharu. « J'étais comme ça moi aussi, à une certaine époque. C'était il y a bien longtemps, mais ça fait ressortir des souvenirs. Bon maintenant... »

Katsuharu fit une halte. Il s'accroupit et il toucha le sol.

« On dirait que quelque chose est arrivé ici. Ces traces de pas pourraient être des humains. De deux, peut-être trois personnes. ...Deux je dirais. Ces deux personnes ont probablement étaient encerclées par une

meute de loups, et ensuite... Il n'y a aucune trace de conflit. Les deux ont marché de leur plein gré après ça. Ils se sont dirigés vers le sud-ouest. J'espère qu'on va pouvoir suivre leur trace... »

4 : Dur Labeur.

Le chemin devant eux s'enfoncer vers le bas, et la brume tourbillonnait autour d'eux.

Les bruits de combat viennent de par là-bas, pensa Haruhiro.

Moyugi menait la troupe en écartant la brume devant lui avec son démon Moira sur ses talons.

« Huwuh ?! » Yume laissa échapper un étrange cri. « Où est-ce qu'est parti Kuroron ? »

Haruhiro fut pris de court. Kuro était parti. Il s'était évaporé. Il avait été juste en face d'eux il y avait de cela quelques instants.

Haruhiro en fut surpris, mais s'ils ne se dépêchaient pas de rattraper Moyugi et Moira, ils allaient être laissés derrière. S'il se retrouvait coincé seul avec Yume au milieu d'on-sait-où, ce serait la pire issue possible.

Lui et Yume accélérèrent le pas. Pour le moment, ils arrivaient plus ou moins à garder Moyugi à vue. Mais il avait aussi la sensation de s'enfoncer de plus en plus, peut-être ? Shihoru et les autres devaient être inquiets. Et Ranta... il espérait juste que Ranta ne fasse pas quelque chose de stupide.

Et merde.

Il venait tout juste de sceller sa résolution en tant que leader, et il faisait de son mieux pour être prudent, et puis il avait fait une erreur aussi stupide comme ça. Rien ne se passait jamais comme il le voulait. Cela fit vraiment, vraiment ressortir sa médiocrité.

Mettons tout ça de côté— ils sont là. En pleine action. C'est une bataille. Ils se combattent.

Haruhiro pouvait entendre la voix virile d'un homme qui coupait à travers la brume. Elle était humaine. Il y avait un bon nombre d'autres voix aussi.

Moyugi s'arrêta net. Moira partit seule dans la brume, disparaissant de leur champ de vision. Haruhiro et Yume rattrapèrent Moyugi, puis ils s'arrêtèrent.

En plissant les yeux, il pouvait distinguer, bien que vaguement, une silhouette humaine. Cette silhouette était en train d'agiter dans les airs une épée sacrément large. Il devait être le propriétaire de cette voix virile. Le groupe qui l'attaquait était-il composé d'orcs ? Ou y'avait-il d'autres races ? Haruhiro ne pouvait pas vraiment le dire, mais il était seul contre beaucoup.

En dépit de son désavantage numérique évident, l'homme à la voix virile ne faisait pas le moindre pas en arrière. Cela dit, il était clair qu'il se battait seul.

« Um, Moyugi-san ? » demanda Haruhiro avec hésitation. « Cette personne est humaine, n'est-ce pas ? Ne devrions-nous pas l'aider... ? »

—Si c'était nécessaire, je le ferais, bien entendu. Cela va de soi. Pour qui me prends-tu, espèce d'illettré ?

—Je demandais juste. Pas besoin d'être aussi désagréable...

—Ça ne me dérange pas que tu poses des questions, mais réfléchis par toi-même avant de le faire, » s'énerva Moyugi. « Pour le dire simplement, tu as l'air de me voir comme une sorte de supérieur, et tu m'as sollicité pour que je te donne des ordres, c'est exact ? En d'autres termes, tu es idiot. On dit qu'un idiot devient ce qu'on en fait, et, cela va sans dire, je pourrais te rendre utile. Que dis-tu de cela, Haruhiro-kun l'idiot ? »

—...Je réfléchirai avant de parler à partir de maintenant.

—Sois assuré de le faire. Je déteste quand mon schéma de pensées est perturbé par des questions idiotes, vois-tu.

—Moyugin est vraiment trop méchant. » Yume gonfla ses joues de colère, mais Moyugi se contenta de sourire faiblement comme si ça ne le concernait pas. Après, Moyugi avait eu de bons arguments, et il avait eu raison sur le coup. Moyugi avait été dans le métier pendant bien plus longtemps qu'eux. Il était aussi, sans le moindre doute, plus compétent qu'eux. Il serait difficile de trouver quelque chose dans laquelle ils étaient meilleurs que lui. C'était pour ça que Moyugi était bien au-dessus d'Haruhiro, et c'était pour ça qu'Haruhiro avait décidé de faire comme il disait. Il avait naturellement accepté cette relation de pouvoir.

Moyugi, qui ne pesait pas ses mots, avait soulevé la question. **Est-ce que ça te convient ?** Demandait-il.

Moyugi avait clairement mis en lumière le fait que si Haruhiro et Yume se comportaient comme de loyaux petits canidés qui ne feraient qu'agiter leurs queues et le suivre, il serait heureux de les utiliser comme des leurres ou bien comme des pions dispensables, mais il ne les traiterait pas mieux que ça. Ils étaient tous des membres des Briseurs de Levant, et alors quoi ? S'ils pensaient que cela faisait d'eux des camarades, ils se mettaient le doigt dans l'oeil, et deviendraient une nuisance dont il faudrait se débarrasser. Ils devaient faire quelque chose pour qu'il les reconnaisse

—c'était ce qu'il était en train de leur dire.

Cela avait été dit sans prendre des pincettes, mais il était assez attentionné à leur égard. Ou du moins, c'était ce qu'Haruhiro avait décidé

de penser. Haruhiro n'était pas assez orgueilleux pour se motiver et penser, **Très bien, je vais te montrer ce que je vau**x, mais il ne pouvait pas laisser quelqu'un l'utiliser comme un leurre ou comme un pion.

Pour le moment, même s'ils ne pouvaient pas se battre côte à côte avec Moyugi et Kuro, ils pouvaient toujours réfléchir à des choses qui devaient être pensées. Ils pouvaient apprendre ce qu'ils avaient besoin d'apprendre. Ils pouvaient travailler sur les choses qu'ils devaient améliorer. Ils pouvaient, petit à petit, réduire la distance, l'écart, qui les séparait.

Est-ce que c'est trop pour nous ? Se demanda-t-il. **Bah, même si c'est difficile à accomplir, on peut toujours essayer.**

Réfléchis. Creuse-toi la tête. Non, juste réfléchir n'est pas suffisant. Ou plutôt, j'ai besoin d'un base sur laquelle travailler avant d'y réfléchir. J'ai besoin d'information. Cherche avec tes yeux, entends avec tes oreilles. Ressens-le avec ta peau.

Que se passe-t-il ici ? Qu'est-ce que font Moyugi et les autres ? Ils combattent des ennemis. Quel genre d'ennemi ? Ce sont des orcs. Mais il y a probablement plus que des orcs. Qu'en est-il des ennemis que le type avec la voix grave combat ? Est-ce que ce sont juste des orcs ? Ou est-ce qu'il y a aussi d'autres races ? Je veux savoir. Je dois en apprendre plus.

« Ça dérange si je m'avance un peu plus ? » commença Haruhiro. « Non, en fait, je pars devant. »

Sans attendre de réponse, Haruhiro marcha devant Moyugi. Yume vint avec lui.

Il pouvait le voir maintenant. L'homme avait une épée incroyablement grande avec une forme peu commune, et il était en train de la balancer de droite à gauche.

Ça c'est de l'épée, pensa Haruhiro. **J'en ai jamais vu comme ça.**

Chaque épée avait un centre de gravité. C'était en ce point que, si l'épée était tenue et qu'elle trouvait son équilibre, la masse sur les deux côtés étaient égaux. Généralement, si ce point ne se trouvait pas entre les dix ou vingt-cinq centimètres sur la lame après la garde de l'épée, l'épée devenait incroyablement difficile à manier. Inutilisable même. Et pourtant.

Et pourtant, l'épée de cet homme devait faire plus d'un mètre et demi de long, ce qui la rendait déjà en soit bien trop grande. Et la pointe était large en plus. On pourrait décrire sa forme comme celle d'une fine tranche de champignon géant. Avec une forme comme celle là, le centre de gravité

devait se trouver incroyablement proche de l'extrémité. Ce qui avait pour résultats de ralentir ses coups.

Vu qu'il n'avait pas d'autre choix que de faire des grandes et lentes attaques, il laissait beaucoup d'ouvertures. L'homme résolvait ce problème en utilisant autre chose que son épée.

Ses pieds.

Quand un ennemi se rapprochait de lui, l'homme lui balançait un coup de pied. Ces coups étaient apportés avec une force monstrueuse. Après tout, l'homme avait la carrure d'un orc, peut-être même encore plus solide.

Si Haruhiro se prenait un coup de pied d'un de ces troncs qu'il avait comme jambe, il ne s'en relèverait probablement jamais. Et cela allait sans dire que, même s'il essayait de se défendre avec un bouclier ou une armure, il ne pourrait jamais tenir tête face à l'épée massive champignon. S'il essayait de casser la distance, il se prendrait un coup de pied, et s'il ne le faisait pas, il se ferait couper en rondelle par l'épée champignon géante. S'il se retrouvait à faire face à cet homme en tant qu'ennemi, que ferait-il ?

Haruhiro n'avait qu'une seule et unique réponse à cette question.

Courir. Quoi d'autre ?

Rien que l'aspect de ce type le terrifiait. Il ne portait pas de casque, exposant ainsi son crâne chauve, et bien que sa moustache pouvait encore passer, pourquoi portait-il des lunettes de soleil ? Il était plus qu'intimidant. Peu importe de quelle façon on pouvait le regarder, ce type inspiré la crainte.

Il criait et balançait son épée géante champignon, transformant ses ennemis en corps inertes. Il cria trois fois de plus, et pour chaque coup, une victime venait s'ajouter à la liste. Un ennemi essaya de le charger pour lui asséner le coup fatal, mais il se fit repousser par un coup de pied, et ensuite, avec un autre cri, il le découpa immédiatement en deux.

Les corps s'empilaient tandis qu'Haruhiro regardait. Ok, il y a peut-être exagération, mais l'épée géante champignon de l'homme, ses techniques d'escrime dynamiques, et ses coups de pieds qui étaient assez agiles pour un homme de cette carrure donnaient envie à Haruhiro de décrire cette scène ainsi.

Pour ajouter une chose de plus, l'homme utilisait aussi la brume à son avantage. Pour lui, tout ce qui essayait de se rapprocher de lui était un ennemi, mais ses ennemis ne pouvaient pas partir du même principe. Avec une visibilité aussi mauvaise, il serait difficile pour eux de l'encercler avec dix ou vingt hommes de chaque côté qui avanceraient vers la cible.

Haruhiro pouvait comprendre pourquoi Moyugi n'avait pas essayé de se joindre aux festivités. S'il s'approchait impunément et qu'il essayait de donner un coup de main, il n'arriverait qu'à mettre des bâtons dans les roues de l'homme. Cela étant le cas, ne pouvaient-ils pas l'aider à distance ?

Cela n'était en aucun cas quelque chose qu'Haruhiro était en train de penser.

Mais ensuite, à cause de sa négligence, il se fit repérer par l'ennemi. C'était maintenant.

« Yume ! » Haruhiro prépara son poignard et son couteau avec la garde.

Les ennemis étaient plus proche que ce qu'il avait pensé.

Ça arrive. Des peaux vertes. Des orcs. Deux. Un avec des cheveux bleus, l'autre rouges. Des armures de métal. Leurs épées sont probablement à tranchant unique. Elles sont incurvées. Des katanas, peut-être ?

S'ils arrivaient sur lui ensemble, lui et Yume ne pourraient probablement pas les contenir, même pas pendant quelques instants. Ils devaient en premier temps séparer les orcs, répartissant un orc pour Haruhiro et l'autre pour Yume.

Haruhiro chargea l'orc aux cheveux bleus en lui assénant un pluie de coups avec ses deux lames. Il se concentrait uniquement sur la vitesse de ses attaques. Même s'ils faisaient mouche, ils ne feraient pas beaucoup de dégâts. Et pourtant, il arriva tout de même à damer le pion de l'orc.

Il pouvait aussi entendre Yume criait tandis qu'elle utilisait sa machette pour échanger des coups avec l'orc aux cheveux rouges. Alors qu'Haruhiro forçait l'orc bleu à se mettre sur sa défensive, il ajusta sa position de telle sorte à ce que son dos fasse face à celui de Yume. De cette façon, même si de nouveaux arrivants se joignaient à la bataille, ils pourraient au moins éviter de se faire attaquer par-derrière.

Moyugi, Moira, Kuro, n'importe qui, pourriez-vous venir nous sauver, s'il vous plait ? Pensa-t-il désespérément.

N'espère pas trop, se prévint-il. S'il ne pouvait pas gérer ça par lui-même, comment pourrait-il faire quoi que ce soit ?

Dans les faits, c'était parce qu'il essayait de se reposer sur les autres que, au moment où l'orc bleu passa à l'offensive, il essaya de se replier.

« Ah... ! » cria Haruhiro.

Whoa ! Putain ! Il est rapide !

Alors que l'orc bleu lança un coup sauvage au niveau de sa gorge, Haruhiro utilisa son couteau dans sa main gauche et il utilisa Frappe dessus. L'orc tourna ensuite immédiatement son poignet pour asséner un coup descendant vers la tête du voleur. Le couteau d'Haruhiro dans sa main gauche n'y arriverait pas à temps. Il utilisa Frappe avec son poignard dans sa main droite. Il ne put pleinement le dévier.

L'orc aux cheveux bleus lui asséna un coup. Il avait le sentiment qu'il se ferait surpasser s'il utilisait sa main gauche, donc Haruhiro utilisa son poignard dans sa main droite pour utiliser Frappe, Frappe, Frappe.

Il est fort, cet orc.

Il était déjà conscient que chacun de ses coups allait être d'une force démesurée, mais les coups de l'orc étaient aussi aiguisés. L'orc ne se reposait pas uniquement sur sa force ; sa technique était précise et maîtrisée. Si Haruhiro comparait son adversaire à un humain, ne serait-ce pas prendre les orcs trop à la légère ? Cela dit, c'était le sentiment qu'en avait Haruhiro. Ce type avait l'air différent, mais il était humain.

Humain... ?

Non, il ne l'était pas. Non seulement son corps était plus large que celui d'un humain, mais en plus sa force l'était bien plus. S'il était plus intelligent en plus d'être adroit, cela signifiait que, dans l'ensemble, il était plus fort qu'un humain.

Tout en utilisant Frappe avec la plus grande attention pour dévier les coups de katana de l'orc aux cheveux bleus, Haruhiro frissonna. Il se pourrait qu'il ait mal compris certaines choses depuis le début.

Le Roi Mort-Vivant est apparu il y a environ un siècle et demi de cela, donnant naissance aux morts-vivants, et il unifia les orcs, les kobolds, les gobelins et bien d'autres sous une unique bannière. Ensemble, ils détruisirent les royaumes humains de Nananka et Ishmal, et ils forcèrent les humains du Royaume d'Arabakia à se réfugier au sud de la Chaîne de Montagnes Tenryu. A la fin de ces conflits, les orcs et les morts-vivants sont devenus de puissantes factions dans la frontière de Grimgar.

Cela démontrait à quel point le Roi Mort-vivant avait été puissant. C'était en quelque sorte ce qu'avait fini par penser Haruhiro.

Les orcs étaient intelligents, et plus forts que les humains, et c'était pour ça qu'ils étaient en meilleure position que les humains dans la frontière. Haruhiro avait-il juste une fois considéré cette possibilité ?

Pour être franc, non, absolument pas.

Peut être Haruhiro n'avait jamais su qui étaient vraiment les orcs.

« Yume ! » Haruhiro échappa d'un cheveu à l'attaque suivant de l'orc bleu en utilisant Frappe, une attaque consistant en un combo en deux temps avec une attaque horizontale suivi d'une attaque basse, puis il regarda en direction de Yume. Il ne la vit que pendant un bref moment, mais il était évident qu'elle passait un mauvais quart d'heure.

On peut pas les tenir, réalisa-t-il. **Pas comme ça.**

Vu comment cela se présentait, Haruhiro et Yume allait être mis au tapis tôt ou tard.

Ce fut un frais et clair rappelle d'à quel point Moyugi et son groupe étaient plus forts qu'eux. Tout semblait clairement sans espoir, et ils ne pouvaient pas gagner dans tous les cas, alors devait-il simplement abandonner ? Non, ce n'était pas une option. Une idée. Il devait se montrer plus malin. Haruhiro pourrait ne pas avoir réalisé ce qu'était un orc, mais leurs ennemis ne savaient rien d'eux non plus.

« Deux, un... ! » s'exclama-t-il.

« Meow ! » Yume se tourna rapidement. Au même moment, Haruhiro fit un demi-tour.

Ils échangèrent d'adversaire.

L'orc aux cheveux bleus s'était habitué au style de combat d'Haruhiro, et le rouge avait probablement fait de même avec les mouvements de Yume. Si leurs adversaires venaient à changer soudainement, cela rendrait confus n'importe qui. Humain ou orc, cela ne faisait pas de différence.

Haruhiro décida de presser son attaque. Naturellement, il ne comprenait pas son adversaire, donc c'était risqué. Cela dit, vu l'avancée du combat, il avait déjà de petites chances de l'emporter, donc il allait devoir saisir cette chance et attaquer.

Haruhiro s'engagea, se rapprochant de l'orc rouge. Il utilisa Torgnole et Brise-genoux, et il fit semblant d'être sur le point d'utiliser Arrêt, mais il utilisa Coupe, puis un autre Brise-genoux. Les coups étaient tous superficiels, mais l'orc rouge était complètement dépassé par son combo.

Maintenant, pensa Haruhiro.

Il se faufila derrière lui. Il performa une Attaque Sournoise avec son poignard.

Il ne fit pas qu'un coup. Il y en eut deux, puis trois. Il transperça son armure, mais ce n'était pas un coup fatal.

L'orc aux cheveux rouges se tourna pour lui faire face.

Effectuant un cercle pour passer à nouveau derrière lui, Haruhiro enchaina une nouvelle fois une série de trois Attaques Sournoises.

L'orc aux cheveux rouges tituba, mais avec un « Orrrrsh ! » il arriva à se maintenir sur ses pieds.

Ayant anticipé cela, Haruhiro l'attrapa immédiatement par-derrière. L'orc rouge portait un heaume. Cependant, il y avait une grande ouverture au niveau de ses yeux et de sa bouche, et les cheveux rouges de l'orc dépassaient de ceux-ci.

Haruhiro enfonça son couteau avec la garde dans le trou pour la bouche, puis il planta son poignard dans l'oeil droit de l'orc. Il les retira en un instant, avant de finalement sauter en arrière.

L'orc aux cheveux rouges grogna, posant un genou à terre, mais il tenait encore bon.

A quel point ce gars est résistant ? Se demanda Haruhiro. **Même s'il est en train de mourir, on peut pas savoir ce qu'il pourrait faire avant d'être complètement mort. Je dois penser comme ça. Je dois renforcer mon coeur.**

Haruhiro poussa l'orc au sol avec son pied, et ensuite il déchaina son poignard dans l'oeil droit de l'orc.

« Désolé pour ça ! » cria-t-il.

Meurs. Meurs. Meurs. Meurs. S'il te plait, meurs.

Laissant reposer le désormais inerte orc aux cheveux rouges là où il était, Haruhiro se tourna vers Yume. Elle était en train d'utiliser Wan-chan pour dévier l'épée de l'orc aux cheveux bleus, mais il pouvait clairement voir qu'elle était fatiguée. Il voulait se jeter dans la mêlée et l'aider immédiatement—

Mais te précipite pas, se prévint-il. Haruhiro avait sa propre façon de faire les choses.

Tout d'abord il devait calmer sa respiration, la mettre sous contrôle, relâcher l'excès de tension dans son corps, et effacer sa présence. Il ne pouvait pas faire disparaître la brume, mais il pouvait se vider l'esprit.

Son champ de vision s'élargit rapidement. Il pouvait voir. Il pouvait entendre. Il pouvait ressentir. Son esprit était détaché de son corps, et il avait la sensation d'assister à la scène depuis le ciel, se voyant lui-même. Il avait la sensation que c'était un peu différent de la compétence Furtivité que Barbara-sensei lui avait appris, mais Haruhiro était à son meilleur ainsi.

Moyugi n'avait pas bouger d'un pouce, et il se tenait là, comme s'il était en train de dire, **Montre-moi ce que t'as dans le ventre.** Haruhiro s'était attendu à ça, donc ça ne l'énervait pas. Il ne pourrait pas faire en

sorte que cet homme lâche un grognement d'admiration, mais il allait faire ce qu'il pouvait.

En bougeant calmement, comme s'il ne faisait qu'un avec la brume, Haruhiro alla se placer derrière l'orc aux cheveux bleus que Yume était en train de combattre. Non seulement l'orc ne l'avait pas remarqué, mais Yume non plus n'avait pas détecté les agissements d'Haruhiro.

Il ne pouvait pas voir cette ligne, mais il bougea sans la moindre once d'hésitation. Revêtant son couteau, il décida de partir sur une Attaque Sournoise avec son poignard. Il s'enfonça profondément, et, pendant un instant, l'orc bleu s'arrêta.

Sans perdre une seconde, Haruhiro utilisa Barrage. Il attrapa le bras gauche de l'orc bleu. Pris par surprise, et avec Haruhiro qui avait une prise solide sur son coude, la différence de taille importait guère. Il était facile de le déstabiliser et de le faire tomber. Haruhiro planta son poignard dans l'oeil droit de l'orc au sol.

« Meow ! » Yume lui sauta dessus, déchainant sa lame incurvée sur le poignet droit de l'orc. Bien qu'elle ne fut pas en mesure de couper la main de l'orc, l'épée qu'il tenait ne resta pas en place.

Ce fut probablement à ce moment que l'orc aux cheveux bleus pensa, **Je suis mort**. Son désespoir était palpable. Et pourtant, l'orc bleu rassembla ses forces pour essayer de se relever une fois de plus.

Tu rêves mon grand, pensa Haruhiro.

Il chevaucha l'orc, retira son poignard, puis il l'enfonça une fois de plus. Il le retira et l'enfonça à nouveau. Il saccagea le visage de l'orc.

Le poignard était une arme spécialisée dans les attaques en pointes, donc sa puissance de pénétration et sa capacité à infliger des coups létaux était effrayante. Cela ne prit pas très longtemps à l'orc aux cheveux bleus pour mourir.

Qu'est-ce tu dis de ça ? Pensa Haruhiro. Ce n'était pas quelque chose qu'il allait dire, mais il se tourna vers Moyugi. **Il n'est même pas là.**

Couplé avec une série de cris et de grognements, l'homme chauve était toujours en plein combat, tranchant ses ennemis avec son épée champignon massive, les intimidant en les faisant reculer, et les repoussant avec ses coups de pied.

L'orc qui avait été jeté au sol par le coup de pied du chauve aux lunettes de soleil essaya de se relever— et échoua. Avant qu'il n'y arrive, Moyugi, qui avait bougé jusqu'à là-bas à un certain moment, transperça la nuque de l'orc avec sa fine épée.

« Maintenant, alors. » Retirant son épée, Moyugi ajusta la position de ses lunettes avec le majeur de sa main gauche. « Je dirai que le moment est venu. Nous allons en finir avant que je ne compte jusqu'à huit. Un... »

Il y eut un changement visible dans le chaos de la bataille. Les ennemis qui, jusqu'à présent, étaient entièrement concentrés sur le chauve avec les lunettes de soleil décidèrent de se séparer. Environ la moitié des forces ennemi portèrent leur attention sur Moyugi.

Peu de temps après, l'un d'eux toucha terre.

Une flèche, huh ?

Cela devait être l'une de celle de Kuro. Mais un autre ennemi se jeta sur Moyugi.

Il n'esquiva pas. A la place, il dit, « Deux, » tout en continuant d'ajuster la position de ses lunettes.

Mais qu'est-ce qu'il fout ? C'est pas un peu dangereux ça ?

Comme si elle le faisait pour donner tort à Haruhiro, Moira émergea de la brume, et avec un « Noooooooooon », elle plaqua l'ennemi qui était sur le point de s'en prendre à Moyugi au sol. Exactement au même moment, un autre ennemi s'effondra, touché par deux flèches en succession rapide.

Tout en énumérant le « Trois, », Moyugi croisa le fer avec encore un autre ennemi, celui-ci était un orc aux cheveux blancs. A cet instant, Moyugi lança un regard à Haruhiro.

Quoi ? Pensa-t-il, étonné. Au final, tu nous utilises après tout, huh ? Bah, ça me dérange pas vraiment.

Haruhiro plongea dans la brume en utilisant Furtivité. Quand il arriva derrière l'orc blanc, Moyugi compta « Quatre, » puis il se tourna sur la gauche comme s'il avait perdu tout intérêt envers son adversaire et il marcha comme s'il se dégoûdissait les jambes dans la forêt. L'orc aux cheveux blancs fut pris par surprise, probablement enragé aussi, et il essaya d'attaquer Moyugi.

Son dos était complètement à sa merci. Eh bien, il n'y avait qu'une seule chose à faire dans cette situation. Avec un regard désintéressé en direction d'Haruhiro, qui avait effectué une Araignée et qui avait du mal à finir l'orc aux cheveux blancs, Moyugi était arrogamment en train de courir à travers les autres ennemis.

« Cinq, six. »

Sérieusement, c'était quoi son problème ?

Le nombre d'ennemi était en chute libre.

Caché dans la brume, Kuro les canardait. Moira utilisait Moyugi comme d'un leurre pour attaquer les ennemis. Moyugi enchainé les coups

létaux. Cela allait sans dire que le chauve aux lunettes de soleil était lui aussi toujours en train d'abattre des ennemis avec son épée champignon géante.

Comment les ennemis se faisaient tuer, ça, même Haruhiro pouvait le dire. Mais n'était-ce pas étrange que tout se déroule aussi bien ? Il avait la sensation d'assister à un tour de magie.

« Sept. » Moyugi recula et on aurait dit qu'il était sur le point de tomber. Celui-là n'était pas un orc ; un humanoïde à quatre bras était en train de charger Moyugi.

Une flèche alla se planter dans son flanc droit, et ensuite Moira le tacla du côté opposé avec un « Nooooooooooon ! »

Moira se plaça au-dessus de l'ennemi.

« Noooooooooon...

Noooooooooooooooooon...

Noooooooooooooooooooooooooooooooooon... ! »

Avec un regard en direction de Moira, qui était en train de massacrer son ennemi d'une manière que nous ne décrirons pas ici, Moyugi rangea sa fine épée dans son fourreau d'un geste élégant. « Huit. Terminé. Comme je l'avais calculé.

—Whoo... » Yume observa tout autour d'elle. Haruhiro ne pouvait que soupirer. Il se secoua la tête.

Les orcs étaient morts. Il y en avait eu tellement. Mais, du moins jusqu'à aussi loin qu'il puisse voir, aucun d'eux n'était encore debout.



Cela s'était vraiment terminé en huit secondes comme l'avait compté Moyugi.

Enfin, vu que Moyugi avait fait le décompte lui-même, et qu'il avait pu adapter la durée du décompte, cela ne semblait pas vraiment juste, mais bref.

« Hrmm... » Le chauve aux lunettes de soleil laissa échapper un grognement en plantant son épée champignon massive dans le sol, puis il tordit sa tête des deux côtés lentement. « En effet.

—Bon boulot. » Kuro apparut de nulle part en donnant une tape sur l'épaule du chauve aux lunettes de soleil. « Kajita. »

Le chauve aux lunettes de soleil qu'il avait appelé Kajita sourit et lui fit un pouce en l'air.

Moira se leva lentement. Son ennemi à quatre bras ne bougeait pas le moindre petit doigt. Ou plutôt qu'un ennemi, c'était une boucherie indescriptible. Ennemi ou pas, devait-elle vraiment mutiler le corps à ce point ?

Ou alors était-ce juste la manière d'opérer des démons ? Est-ce que le Zodiac-kun de Ranta allait finir par se comporter comme ça ?

Haruhiro grimaça avec cette pensée déplaisante en tête.

« Um... » Haruhiro se secoua la tête. « Ça— je sais pas comme ça s'appelle, l'ennemi à quatre bras... c'est quoi ?

—Quoi ? Tu ne le sais pas ? » dit Kuro avec une expression de surprise exagérée. « C'est un mort-vivant, bien évidemment. Ceux avec quatre bras sont appelés double bras. Ou plutôt, c'est comme ça qu'ils s'appellent entre eux.

—C'est un mort-vivant... » Haruhiro se racla la gorge.

Celui que Moira avait tué avait été détruit jusqu'à ce qu'on ne puisse plus le reconnaître, donc il chercha parmi les autres corps pour en trouver un, et— en voila. Là, là, partout, tous ceux qui n'étaient pas des orcs devaient être des morts-vivants.

Les morts-vivants ne ressemblaient pas à des humains. Ils étaient plus ou moins humanoïdes, mais ceux qui étaient appelés double bras avec quatre bras, et il y en avait d'autres qui avaient deux bras mais qui étaient étrangement longs, ou ils avaient des torsos extrêmement longs et des petites jambes, ou de grandes fesses, ou des d'étranges grosses têtes. Ils avaient aussi très peu de peau exposée. Leurs corps étaient couverts de tissus, de cuir, ou de métal, et les rares bouts de chair qui dépassaient étaient horriblement noirs, ou brun, ou gris, ou bleu pâle.

Une autre différence entre eux et les orcs était qu'il n'y avait pas de sang qui s'échappait de leurs blessures. A la place, un mucus verdâtre répugnant semblait s'écouler de leurs plaies.

« Huh... » Yume se rapprocha en hésitant et s'accroupit près du corps du mort-vivant. « Ecoutez, Yume, y'a ce truc qui lui trotte dans la tête depuis un p'tit moment déjà.

« Ça marche. » Kuro se rapprocha et s'accroupit près de Yume. « Vas-y demande. Mais, si je connais pas la réponse, tout ce que je peux faire c'est de te mentir.

—Si vous allez mentir, dites à Yume qu'c'est un mensonge, ok, comme ça elle vous croira pas, ok ?

—Wah ha ha ! » rit Kuro. « D'accord, d'accord. J'ai compris. Je vais faire ça.

—Genre, les morts-vivants, c'est des vivants qui ont mourut, hein ?

—Huh ? Quoi, quoi ? Des vivants qui ont mourut ? C'est censé dire quoi ?

—Genre, c'est des morts qui ont mourut, non ? Genre ils ont mourut ! C'est ça ?

—Wah ha ha ! » caqueta Kuro. « Elle est marrante celle-là, mais j'ai pas la moindre idée de ce que ça veut dire, ok ? Tu sais quoi, je t'aime bien. Comme une sorte d'animal.

—Murrgh ! Yume, elle est une animale, mais elle est humaine, ok ! Oh, mais les humains sont des animaux aussi.

—Ha ha ! Mais t'es quoi toi, l'animal de compagnie que toutes les familles veulent ? Whahahahahaha » Kuro prit la tête de Yume dans ses bras et lui ébouriffa les cheveux. « Hé, Moyugi, Kajita, je peux la garder ?

—Si tu veux la garder, c'est toi qui la nourriras. » Les yeux de Moyugi avaient un reflet inquiétant à l'intérieur d'eux.

Kajita sourit et lui fit un pouce en l'aire. « En effet.

—En gros... » Vu que ça partait dans tous les sens, Haruhiro fit de son mieux pour jouer le rôle de l'interprète. « ...avec le "mourut" qui fait référence à la mort, et le "vivant" qui se trouve être le contraire, je pense qu'elle veut dire que, les morts-vivants ne sont pas censés mourir ?

—Haru-kun, c'est ça ! » Yume écarta la main de Kuro. « Raaaaaaah ! Les cheveux de Yume sont tout boche maintenant !

—...Yume, je pense pas que boche soit le mot que tu cherches...

—Hoh ? Roche ? Coche ? Oh, Yume sait plus du tout.

—Heh heh heh... » Kuro était plié en deux en train de se tenir les côtes. « Oh, bordel. Mes abdos. T'es en train de me tuer, sérieusement.

Ok, ok. Je comprends ce que tu dis. Je vois. Bien sûr. t'as raison. Si on l'écrit en kanji, ça donne « la race sans mort », mais ces types-là, ils meurent assez facilement. »

En kanji ? Pensa Haruhiro, étonné. Oh, c'est vrai en kanji. Si on l'écrit en kanji— Attendez, huh... ?

Je sais ce que sont les kanjis. Ce sont des signes pour écrire. Ils sont utilisés ici aussi en Grimgar. Mais il y a quelque chose... Ouais, c'est vrai. Des kanjis ?

Je ne pense pas que quelqu'un les appelle kanji, non ?

C'est un type de signe d'écriture, mais je n'ai entendu parler d'eux que comme des idéogrammes. Il se peut qu'ils aient un nom, mais je ne l'ai jamais entendu. Même si je suis sûr que ce sont des kanjis.

« Qu'est-ce qui va pas, garçon ? » lui demanda Kuro.

Quand Haruhiro leva les yeux, il vit Kuro avec un sourire stupide sur le visage, mais il y avait un regard perçant dans ses yeux.

« Y'a quelque chose qui te dérange ? Dis-nous.

—...Non. » Haruhiro se secoua la tête. « C'est rien.

—Oh, ouais ? » Kuro prit une courte inspiration, puis il désigna les corps des morts-vivants avec son menton. « Bah, peu importe. Donc, revenons à nos morts-vivants. Ils ont cette chose qu'on appelle une essence, et on pense qu'ils meurent si on la détruit. L'essence se trouve généralement dans la tête, donc même s'ils ne leur restent plus rien à part la cervelle, ils vont se balader un peu partout pour se trouver des morceaux de corps afin de se rafistoler. Bizarre, huh ?

—Ce n'est qu'une supposition ? » Haruhiro releva ses sourcils. « Ça n'a pas été proprement confirmé ? Que cette essence, ou je ne sais quoi, existe ?

—Exactement. L'essence n'a pas encore été découverte, » dit Moyugi avec aisance. « On dit que les morts-vivants sont une race qui a été initialement créée par la malédiction du Roi Mort-Vivant. Le problème étant, même de nos jours, si une personne est laissée telle quelle après que ses fonctions vitales aient cessé de fonctionner, elle finira par se mouvoir à cause de la malédiction. Et cela ne se limite pas qu'aux humains. Nous savons que non seulement les elfes, mais aussi les nains, les orcs, les gobelins, les kobolds, les centaures et les gnomes, la majeure partie des races dotées d'intelligence, se transforment en ce qu'on appelle des zombies entre trois et cinq jours après leur mort, mais ce phénomène à aussi été observé chez un grand nombre d'autres créatures intelligentes.

Cependant, bien qu'ils puissent se transformer en zombie, ils ne peuvent pas devenir des morts-vivants. Pourquoi cela ?

—Certains théorisent en affirmant que la cause étant la disparition du Roi Mort-Vivant de ce monde, mais quoi qu'ils puissent dire, sa malédiction est toujours active. Qui plus est, alors que le Roi Mort-Vivant était toujours en vie, les morts-vivants sont nés de cette malédiction. En partant de ce postulat, je théorise que la susnommée essence n'est pas une chose qui se trouve à l'intérieur des morts-vivants, mais que c'est une chose qui réside en eux avec une certaine forme. Quand cette forme se brise, ils cessent d'être des morts-vivants. En d'autres termes...

—C'est long. » Kajita fit un pouce en l'air, puis le fit tomber pour faire un pouce en bas. « Putain de trop long. »

Moyugi claqua sa langue. « Bien, arrêtons-nous là alors. Nous avons parlé pendant beaucoup trop de temps. Mon opération, cela va sans dire, n'est pas encore achevée. Allez, nous avançons vers notre prochaine destination. Allez !

—Huh... ? » Haruhiro et Yume échangèrent des regards.

Yume était dans la lune. Pour dire vrai, Haruhiro l'était aussi.

« Que voulez-vous dire pas, prochaine destination ? » demanda-t-il.

« Suppose qu'on doit y aller. » Kuro se leva en s'étirant et en faisant craquer ses doigts. « Plus que deux. C'est dur pour un vieillard comme moi. »

Kajita épaula son épée champignon massive comme si c'était un bout de bois. « En effet.

—Non, Kajita, je sais que t'en a pas l'air, mais t'es bieeeeen plus jeune que moi, ok ? Je parie que c'est facile pour toi. C'est du gâteau, pas vrai ? » Kajita lui fit un silencieux pouce en l'air.

Moyugi était déjà parti loin devant avec Moira.

« Plus que deux... » Haruhiro marcha avec des jambes instables. « Je suppose qu'on va devoir en finir rapidement ? »

Cela lui convenait-il ? Ou pas ? Il ne le savait plus vraiment.

La brume était toujours dense, et profonde.

5 : Une Perte Trop Grande Pour Être Compensée

Bien qu'ils aient fait face à de nombreuses... non, d'innombrables... crises de la sorte qui auraient fait perdre tout espoir au plus brave des hommes, Ranta avait accompli l'exploit d'y survivre et à s'en sortir par lui-même.

Les situations difficiles ne sont rien pour moi, il avait toujours pensé avec confiance. Je peux m'en sortir quoiqu'il arrive.

C'était ce en quoi il croyait. Il en était sûr et certain. Absolu-totalement.

Ranta se sourit à lui-même. Ce mot-là, il était incroyablement bien trouvé. Absolu-totalement. Aurait-il dû le crier à haute voix ? Quoi sait ? C'était dur à dire. S'il criait, ils pourraient s'énerver, non ? Plus que ça, peut-être ? Ou peut-être que de les voir s'énerver était le dernier de ses problèmes ?

La brume.

Il s'était enfoncé dans la brume depuis un moment désormais.

Il n'y avait rien d'autre à part cette brume, et il ne pouvait plus du tout la berner.

Bon sang. N'y avait-il pas une façon d'utiliser cette mauvaise visibilité offerte par la brume pour qu'il puisse s'échapper ?

Ouais, non. Aussi grand soit-il, c'était un petit peu gros pour lui. Après tout, il était attaché.

Complètement saucissonné, pourrait-on dire ?

Les cordes s'enfonçaient dans la partie supérieure de son corps. C'était cette chose. Vous savez, le truc de la tortue. Les liens carapace de tortue. Aussi surprenant que cela puisse paraître, ses jambes étaient libres, mais ses bras étaient attachés derrière son dos, donc il ne pouvait pas bouger comme il le voulait. Les cordes qui s'étendaient de ses mains étaient solidement attachés à un arbre proche. Il était fatigué de rester debout, donc il s'assit en croisant les jambes.

L'heume de Ranta lui avait été retiré. Son armure, était toujours sur lui. Avant de se faire attacher, il avait été victime d'une fouille au corps qui avait été plus violente que nécessaire, et il avait été destitué de toutes ses possessions, armes incluses.

Eh bien, rien de bien anormal. C'était une fouille au corps, après tout. Il avait dû la subir, et elle aussi.

Il lança un regard sur le côté. Leurs épaules se touchaient. Elle était à côté de lui, sur le genou et la tête baissée.

Hé, hé, hé, sois pas aussi tactile comme ça. T'as un faible pour moi ou quoi ? Alors ? T'en dis quoi ? Ranta aurait pu s'engager dans une discussion banale avec elle, mais il n'en fit rien. Il ne pouvait pas. Ils pourraient se mettre en colère.

Juste peut-être, ils pourraient faire plus que s'énerver. S'il n'avait pas de chance— peut être allaient-ils le tuer... ?

Il ne pouvait pas voir si bien que ça à travers la brume, donc il ne savait pas dans quel genre d'endroit il était, mais ils n'étaient pas au sommet d'une colline tout du moins. Il y avait une cave juste à côté d'eux. Bien entendu, ce n'était pas la sortie par laquelle ils étaient arrivés.

Ranta et Merry n'étaient pas seuls ici. Il y en avait d'autres. Plein d'autres.

Tout d'abord, il y avait ces choses. Ces créatures félines avec des mains habiles et une tête légèrement trop grosse. Il y en avait plein autour d'eux. Il serait même juste de dire qu'ils étaient encerclés par ces bestioles. Dans les arbres, au sol, couché quelque part, en boule, il y en avait de toutes les sortes, mais on aurait dit qu'ils se faisaient observer par eux. Ou, enfin, non, ces créatures étaient complètement en train de les surveiller. Il savait déjà qu'elles n'étaient pas sauvages.

Il n'y avait pas que ces créatures félines. Il y avait ces loups d'un noir profond à l'entrée de la grotte. Ils étaient tous des créatures apprivoisées.

C'était ce gobelin.

Il y avait ce loup noir couché près de la grotte qui était plus gros que les autres, assez gros pour ne pas dire impressionnant, et le gobelin qui était assis juste à côté de lui, qui le caressait tendrement, était apparemment le maître des créatures félines et des loups. En se basant sur ses observations, c'était la seule conclusion possible.

Cependant, ce gobelin portait une tenue en cuir moulante ou quelque chose comme ça... Il avait le visage d'un gobelin, la tête d'un gobelin, le physique d'un gobelin— on ne pouvait pas faire plus gobelin que lui— mais il y avait quelque chose de différent chez lui. Il était complètement calme, comme s'il était intelligent, et on pouvait ressentir une pointe de tristesse dans son regard.

C'est pas un gobelin comme les autres, pensa Ranta. Doit être un genre de gobelin spécial, huh ?

C'était évident. Enfin, bien sûr, qu'il l'avait remarqué.

« H-Hé ? » Ranta essaya de parler avec la voix la plus basse possible. « Commence pas à baisser les bras. On est encore en vie, tu sais . Du moment qu'on est en vie, on peut faire quelque chose. Ok... ?

—Tu as raison. » Merry garda sa tête baissée tandis qu'elle lui crachait ces mots. « Donc du moment que tu es en vie, tu peux te jeter au sol et t'incliner.

« Urkh... »

De sombres souvenirs firent surface en un instant.

S'incliner. C'était vrai, ouais... Il s'était incliné ! Ils avaient été submergés par les loupes, et on n'importe qui aurait pu dire que ça allait mal se finir, ok ?! Ça avait été l'impulsion du moment ! Il avait fait ça par réflexe, trouvant que c'était la meilleure chose à faire ! Cela avait été un coup de maître quoi qu'il en soit !

Ouais, il l'avait fait !

Il l'avait fait, ok ? Il s'était vraiment jeté au sol et il l'avait fait, parce qu'il n'avait pas d'autre choix, compris ? Il s'était incliné, ok, c'est bon ? Vous avez compris, non ? Au final, cela avait été le bon choix.

« G-Grâce à ça, on est encore en vie, » dit Ranta. « On a pu éviter de se faire tuer là. Montre un peu de reconnaissance, si tu le peux. Ma rapide et efficace révérence a perturbé nos adversaires.

—Ça les a plus consternés.

—...Peu importe, on a survécu. Pense positivement, Merry.

—Positivement ? Dans cette situation ? » Merry laissa échapper un soupir fatigué. « J'en ai marre de tes blagues. »

Ranta lui donna un autre regard de côté. Bon, si elle ne pouvait pas penser positif, peut être qu'il ne pouvait pas lui en vouloir. Après tout, ils étaient attachés. Les cordes étaient aussi bien serrées. N'était-ce pas quelque peu érotique ? Non, pas vraiment— c'était assez érotique, on est d'accord ?

Comme on pourrait s'en douter, c'était ce gobelin qui avait attaché Merry et Ranta. Cela signifiait qu'il avait dû toucher Merry de part et d'autre de son corps. Ranta ne l'avait pas pensé sur le moment, mais en y repensant désormais, il était jaloux.

Non ! C'était outrageux ! Comment un pauvre gobelin pouvait-il oser faire ça ? Ranta ne l'avait même pas encore touchée !

« ...Qu'est-ce que tu regardes ? » Merry tourna son regard vers lui.

« R-Rien du tout. » Ranta tourna son visage devant lui. « ...Ok, je te regardais. Je te regardais. Je te regardais, je te regardais complètement. Est-ce que c'est mal de regarder quelqu'un ? Hmph... Est-ce que ça va pour toi ? Si elles sont trop serrées, ou que ça te fait mal...

—Pervers...

—J...J'étais juste inquiet !

—Ta voix.

Urkh... » Ranta s'empressa de la fermer et regarda autour de lui.

Les créatures félines étaient toutes en train de regarder dans leur direction. Ainsi que les loups. Et ce gobelin. Il y avait aussi les autres.

En vérité, en plus des créatures félines, des loups noirs, et de ce gobelin, il y avait aussi un bon nombre d'orcs à la peau verte. Il y avait aussi d'autres choses qui n'étaient pas des orcs et qui cachaient leur peau. Ils allaient et sortaient de la grotte, ou flânaient dans les alentours.

Qu'est-ce que faisaient ces types ici ? Qui étaient-ils ? Pour commencer, pourquoi n'essayaient-ils pas de tuer Ranta et Merry ? S'ils l'avaient voulu, ils auraient pu. Même maintenant, ils pouvaient toujours le faire. Les orcs n'étaient-ils pas des ennemis de l'humanité ? Qu'est-ce qu'un gobelin qui devrait se trouver dans les alentours de Damuro faisait ici ?

Ranta se tourna à nouveau vers Merry. Ils n'allaient pas les tuer lentement... n'est-ce pas ? Du genre, la partie de faisait que commencer ? S'ils allaient faire quelque chose, ce serait ça ? Ça allait être ça ? Genre, **Gehehehe, chacun son tour, les gars ? Genre, Merry va avoir des problèmes ?** Non, pas qu'elle allait avoir des problèmes, il en avait déjà.

Ouais... c'est comme ça que ça va se passer, huh.

S'ils se trouvaient dans une situation où leurs ennemis pouvaient se les faire à n'importe quel moment, cela signifiait aussi qu'ils pourraient se la faire à n'importe quel moment. Merry le savait déjà. Elle allait pour sûr passer un sale moment. Elle devait penser que cela aurait été mieux qu'ils se fassent tuer rapidement et proprement.

Qu'allait-il se passer en premier ? Allaient-ils tuer Ranta, ou allaient-ils s'attaquer à Merry en premier ? Ils pourraient le faire juste en face de lui alors qu'il serait encore en vie... cela serait dur pour lui à encaisser. Il ne voulait pas voir ça, mais un peu au fond de lui. Non, non, il ne voulait pas. En aucun cas il ne voudrait voir ça.

Ranta cadénassa ses yeux. **F-F-F-Flippaaaaaant. Ça fait trop putain de peuuuuuur. Non, non, non, je ne veux as ça. Sauvez-moi, sauvez-moi, sauvez-moi, s'il vous plait, je vous en supplie !**

Il entendit Merry avalait sa salive.

Ranta ouvrit les yeux. Il les ouvrit en grand.

Quelqu'un était sorti de la grotte. Quelqu'un.

Il n'était pas un orc, ni un gobelin, ni une créature humanoïde. Même s'il était humanoïde. Parce que, eh bien— il était humain.

Il était en train d'arriver. Dans leur direction. Un humain. Ses longs et raides cheveux étaient attachés en chignon sur sa tête. Son visage était couvert de poils. Ses joues étaient creusées.

Un kimono ? Il portait quelque chose comme ça, avec obi pour tenir le tout au niveau de sa taille. Il... n'avait pas de bras droit ? Ou alors était-il en train de le cacher dans sa manche ?

Le long et fin objet qu'il tenait dans sa bouche semblait être une pipe. Il était en train de fumer du tabac. L'homme n'avait qu'un œil. Son oeil gauche n'était pas juste fermé . Il y avait une profonde cicatrice à cet endroit.

Il avait la quarantaine, peut-être ? C'était un vieil homme. Mais...

Comment était-ce possible ?

Il y avait un humain, aux cotés d'orcs et de gobelins ? Etaient-ils camarades ?

« Hmm... » Le vieil homme s'arrêta devant Ranta et Merry, retirant la main de sa ceinture pour se caresser le menton. Un bruit de frottement en ressortit. Il avait une épée incurvée accrochée à sa taille. On aurait dit un katana, peut-être.

« Quelle jolie demoiselle. Elle a l'air délicieuse.

—Quoi, t'as envie de le bouffer ?! » Ranta ne pu s'empêcher de lui envoyer cette vanne.

Le vieil homme releva l'un de ses sourcils touffus et il le regarda de haut. « Ce gosse aussi à de la gueule.

—La fraîcheur avant tout, huh ? Putaiiiiiin... O-On va se faire bouffer, huh ?

—...Je suis presque sûre que c'est pas ça, » dit froidement Merry.

« La ferme Merry ! Et une seconde, comment tu peux être aussi calme ?!

—Je ne dirais pas exactement que je suis calme...

—Bon, ça suffit. » vociféra le vieil homme. « C'est vrai, si on décide qu'on veut vous bouillir, ou vous cuisiner, et vous dévorer, on peut le faire. On peut faire ce qu'on veut, quand on le veut. Si Onsa n'était pas aussi capricieux, vous deux seriez déjà dans le ventre des loups. Vous avez réussi à échapper à ça. Pourquoi ne pas vous réjouir de cette chance que vous avez eu ? Hm ? »

Le gobelin était en train de caresser avec tendresse le grand loup noir tandis qu'il les regardait. Peut-être qu'Onsa était le nom de ce gobelin.

Ranta regarda Merry. Elle avait le regard baissé, ses épaules faisaient des vas et viens vers le haut puis le bas. Sa respiration était mitigée. Tout son corps était en train de trembler.

Etait-elle effrayée ? Évidemment qu'elle l'était.

Ranta prit une profonde inspiration, et il fixa ses yeux sur le vieil homme. Il était pratiquement en train de se faire dessus, mais il n'allait en aucun cas laisser penser quelqu'un qu'il était une poule mouillée. Il avait sa fierté du chevalier noir le plus atroce à considérer, après tout.

« Tues-moi, » lui dit Ranta. « Si vous allez nous tuer, alors qu'on en finisse. Mais, tu sais quoi ? Vous allez pas le faire. Vous devez avoir une raison, pas vrai ?

—C'est pas vraiment une raison. » Le vieil homme cracha un nuage de fumée. « Quand on fait des prisonniers, peu importe à quoi ils ressemblent, on ne les tue juste pas comme ça. C'est la loi.

—La loi... ? Quel genre de groupe vous êtes ?

—Quoi, tu nous connais pas ?

—Bah, non. » Ranta se lécha les lèvres.

Donc c'est comme ça, pensa-t-il.

Ils n'allaient pas les tuer immédiatement. Le vieil homme lui avait garanti cela. Dans ce cas, de quoi devait-il avoir peur ? Il n'avait pas peur. Il ne ressentait pas la moindre once de peur.

« On vient juste de rentrer d'un petit voyage d'un autre monde, tu vois, » lui dit Ranta.

« Un autre monde, huh ? » Le regard dans l'oeil du vieil homme changea un petit peu. On aurait dit qu'il avait attiré son attention. Bien, bien.

« On dirait pas comme ça, mais je suis un soldat volontaire quelque peu connu, » se vanta Ranta. « Donc, après qu'on se soit fait un tas d'expérience dans un autre monde, je suis revenu en Grimgar, plus grand et plus fort que jamais. Si vous voulez en entendre parler, je peux vous conter cette histoire.

—Est-ce que t'es stupide ? » Merry était en train de lui murmurer quelque chose à voix basse, mais qu'est-ce qu'il en avait à faire ?

« C'est une aventure qui va vous prendre aux tripes et qui va faire bouillir votre sang ! » déclara Ranta. « Non, c'est carrément une série de plein de super aventures ! Des terres inconnues, des créatures surprenantes, notre or ne valant pas un sou, notre expérience si durement acquise à la poubelle, on a traversé l'épreuve ultime de survie dans un endroit comme ça ! Qu'est-ce t'en dit ? Si tu ne m'écoutes pas, je te le garantis, tu vas le regretter plus tard, tu sais ?! T'en as envie ?! De l'entendre ?! Si j'étais toi, c'est ce que je ferais !

—Laisse-moi réfléchir. » Le vieil homme pencha sa tête sur le côté, et cracha un autre nuage de fumée. « Je vais passer mon tour.

—Pas possiiiiiiiiiiiiible...

—Laisse-moi te demander une chose.

—D-Demande ! N-Non ! Ç-Ça dépend ce que c'est ?! Ça me dérange pas de répondre, je veux dire, je suis heureux de coopérer... Pour de vrai ?

—C'est dans votre intérêt de répondre, » dit le vieil homme. « Vous deux, quelle est votre connexion avec le village ?

—Le Village... ? » Ranta et Merry se regardèrent l'un l'autre.

Merry secoua sa tête, ne semblant pas comprendre. Ranta n'était pas plus éclairé qu'elle, mais il pouvait se permettre de ne pas être honnête non ?

« Le village, huh ? » Ranta regarda le vieil homme. Il essaya de lire les intentions de l'homme avec ses expressions, mais il ne pouvait pas. Il ne lui montrait pas la moindre chose qu'on pourrait appeler une expression. Le vieil homme était de marbre. Il allait devoir y aller au cran là.

« ...Oh, le village, » dit Ranta. « Oui, je sais ce que sais. Je veux dire, je suis le gars avec le plus de connaissance du coin. Si quelqu'un vous dit le contraire, c'est qu'il ment. Pourquoi, parce que pourrais tenir toute la nuit en vous parlant des villages ! Mais gardons ça pour une autre fois...

—Je vois. » Le vieil homme fronça les sourcils et se gratta l'arrière de sa tête. « Je n'arrive pas à dire si tu essaies de prétendre que tu sais, ou si tu essaies désespérément de cacher le fait que tu saches.

—Heh... » Ranta ferma les yeux.

Ouais, je sais bien que tu peux pas, pensa-t-il. C'est exactement ce que je voulais faire.

« On dirait qu'on peut se débarrasser de vous sans problème.

—Quooi ?! Pourquoi ça ?! Pourquoi sans prothèse ?! Prothèse ?! C'est quoi une prothèse ?!

—Toi, t'es un rigolo, mais ferme-là.

—L-La fermer... maintenant. Ok ? » dit Ranta

« Femme. » Le vieil homme s'accroupit, semblant lécher le corps de Merry de haut en bas avec ses yeux. « Le truc avec les femmes humaines, aussi étrange cela soit-il, c'est qu'on dirait que ça ne dérange pas les autres races. Y'a que des gars ici. Si tu ne résistes pas trop, tu pourrais ne pas mourir. »

Merry ne dit rien. Elle continua se fixer le sol en serrant les dents. Peut-être qu'imaginer l'horrible dessein qui l'attendait dans un futur proche l'empêchait de dire quoi que ce soit.

Ranta n'avait pas le temps de ressentir de la pitié pour Merry. Si ça continuait sur ce chemin, Merry allait devenir un joujou pour orc et gobelins, et Ranta allait se faire tuer avant ou après que ça n'arrive.

Ranta-sama, le plus atroce de tous les chevaliers noirs, ne pensait pas le moins du monde qu'il pourrait mourir ainsi. En toute honnêteté, cela lui semblait si irréel.

Il devait être dans une sorte de blague organisée où ils allaient lui faire penser, **Tu vas mourir, tu vas mourir**, ou plutôt, **Tu vas te faire tuer, tu vas te faire tuer**. Ils allaient jamais le tuer pour de vrai. Ouais. Bien sûr qu'il allait s'en sortir.

Ou peut-être qu'il voulait juste penser qu'il allait s'en sortir... ?

Quand on meurt pour de vrai, est-ce que c'est vraiment aussi simple ?

Mourir.

Allait-il mourir ?

Impossible.

Il ne pouvait pas mourir. Pas encore.

Il ne l'avait pas encore fait avec une femme !

Non, enfin, il ne se souvenait de rien avant Grimgar, donc il se pourrait qu'il ait déjà fait ce genre d'expérience, mais s'il ne s'en souvenait pas, c'est comme s'il ne l'avait pas fait. Il voulait au moins le faire avant de mourir. Non, non, il ne voulait pas mourir. Il voulait le faire, se taper le plus de gonzesses possibles, et vivre. Quoi qu'il puisse se passer, il devait vivre.

Si le plus atroce des chevaliers noirs devait disparaître comme ça, ce serait une grande perte pour l'humanité. Il devait vivre, pour le bien de l'espèce humaine.

Mais comment ?

« Tenez-vous tranquille, » dit le vieil homme avec un petit rire grave, puis il tira sur sa pipe avant de prendre la direction de la grotte en marchant.

Ranta claqua sa langue.

Chier.

Avant que le vieil homme ne parte, il aurait dû effectuer une théâtrale, brillante mais néanmoins puissante révérence...

6 : Les Deux Faces d'Une Même Pièce

« Ils n'apprennent vraiment jamais. » L'homme avec les cheveux courts qui portait un uniforme de prêtre plaça son bâton de métal devant lui.

Un orc avec les cheveux teintés de plusieurs couleurs lança délibérément une attaque sur ce bâton avec son katana. C'était tout ce quoi ça avait l'air pour Haruhiro, mais ça ne pouvait pas être ça. L'homme avec les cheveux courts était relativement petit, tandis que l'orc devait se situer dans les un mètre quatre-vingt-dix, même si c'est une estimation assez faible. N'importe qui aurait pensé que l'orc allait être le plus fort des deux, mais évidemment il ne pouvait pas couper le bâton en métal en deux avec son katana.

Cela devait être la compétence de Cheveux Courts : amener son adversaire vers lui, le faire frapper là où il le veut, puis utiliser la propre force de son adversaire pour lui infliger une sévère contre-attaque.

Le bâton en métal de Cheveux Courts tourna sur lui-même, frappant l'orc sur le côté de son visage. Mais les orcs étaient résistants. Même après s'être pris un coup solide de la part d'un bâton fait de métal, ou peut être fait d'un autre matériel tout aussi résistant, l'orc tituba, mais il ne tomba pas. Cheveux courts aurait été plus que capable de faire suivre avec une autre attaque, mais il ne fit rien, préférant plutôt battre en retraite.

« Je m'en charge ! » Eruptant de la brume, un homme grand et fin attaqua l'orc par-derrière. Cet homme avait une arme dans chaque main. Il était ambidextre. D'après l'utilisation de cette stratégie qui consiste à attaquer son ennemi par-derrière, l'homme était un voleur. Cependant...

« La raison pour laquelle je ne peux pas être heureux, et la raison pour laquelle je suis hanté par la tristesse, et la raison pour laquelle personne ne reconnaîtra mes accomplissements, et la raison pour laquelle je n'ai pas de harem, tout ça c'est ta faute ! » cria-t-il.

Le voleur se mouva d'une façon qui semblait défier les lois de la flexibilité. Il était rapide, oui, mais il se tordit et se pencha comme un serpent, et c'était quelque peu malaisant. C'était une bonne chose qu'il avait poussé l'orc au sol et qu'il l'avait massacré en le plantant, mais était-il obligé de sembler aussi vengeur ? Qui plus est, c'était assez évident que toutes ces choses qu'il avait citées n'étaient pas de la faute de l'orc. Il ne faisait que se défouler, pas vrai ?

En plus de ça, quand l'orc s'arrêta de bouger, l'homme se releva lentement, trempé du sang de sa victime, et il chuchota, « J'ai encore pêché. Mon dieu, le dieu qui m'habite, est mort ! »

Ça n'avait aucun sens. Mais peu importe. Il pouvait faire ce qu'il pouvait. Enfin, ce n'était comme si on avait besoin de le lui dire ; il allait apparemment le faire dans tous les cas, parce que le voleur disparut dans la brume une fois de plus en marchant avec sa manière étrange.

Pendant ce temps, Cheveux Courts était en train d'utiliser son bâton en métal pour retenir un autre orc, puis il riposta.

« Nous allons laisser Tsuga et Sakanami régler leurs problèmes, comme prévu. » Moyugi repoussa l'extrémité de ses lunettes avec son majeur, puis il commença immédiatement à marcher avec flegme. « Nous allons partir pour notre prochain objectif. »

Il semblait naturel que Moira allait le suivre en silence, parce qu'elle était son démon, mais pourquoi Kuro lui avait dit « Ça roule, » et commença à le suivre lui aussi ? Le prêtre avec les cheveux courts, Tsuga, et l'étrange voleur, Sakanami, étaient leurs camarades, non ? Ils étaient des membres des Typhons Rocks. En dépit de cela, était-ce convenable de juste regarder leurs camarades se battre de loin, sans leur offrir leur aide, et d'ensuite faire comme si ce qui arrivera après ne les concernait pas ?

Alors qu'Haruhiro demeurait confus, une grande main vint se poser sur son épaule. Quand il se tourna pour regarder à qui elle appartenait, le grand chauve avec des lunettes de soleil, Kajita, était en train de lui montrer un pouce en l'air, sa moustache tournait vers le haut dessinant un sourire.

Quoi ? C'est censé dire quoi ça ?

« ...Oh. Ok alors, » était la seule réponse qu'Haruhiro pouvait donner.

Kajita épaula son épée champignon géante et suivit Kuro. Il marchait tranquillement, ses pas débordant d'assurance. Sa démarche était si arrogante.

Est-ce que les personnes comme lui n'hésitaient pas, ou ne ressentaient pas l'indécision ? Ou si ? Quelle était la réponse ?

Yume donna une pichenette dans le dos d'Haruhiro. « Haru-kun, on devrait y'aller nous aussi ?

—Oh...Ouais. »

Elle avait raison. Ils devaient y aller.

Je continue de penser ça, non ? Est-ce que c'est bien comme ça ?

Il avait été complètement dépassé par les événements. Ou plutôt, il ne pouvait pas suivre le même chemin que les autres. Il commença même à douter qu'il ait lui-même un chemin à suivre. Haruhiro suivit derrière Kajita avec Yume, en pensant, **Rah, je suis tellement fragile**, et se sentant honteux de ce qu'il avait fait.

Dans son groupe habituel de six, il était arrivé à les mener d'une manière ou d'une autre, réussissant entre autres à les maintenir ensemble. Mais quand d'autres facteurs entrent en jeu, comme maintenant, il se retrouvait soudainement désespéré. Tout tombait en morceaux sans qu'il le sache, et il n'avait pas la moindre idée de quoi faire en réponse à ça.

Pourquoi... ? Se demanda-t-il. **C'est quoi le problème ? Qu'est-ce que je n'ai pas ? Qu'est-ce qui me manque ?**

S'il devait répondre "tout" à cette question, il avait le sentiment qu'il ne ferait que s'enfuir du problème. S'il faisait ça, tout serait fini. Il était frustré, et désespérément en colère contre lui-même. Il ne voulait pas rester comme ça.

« Yume... attends, » dit soudainement Haruhiro.

« Fwuh ?

—Je veux parler à Moyugi-san.

—M'ok. Pendant que tu fais ça, Yume va rester près de Kajitan. »

Kajita se retourna et fit un pouce en l'air. Il ne parlait pas beaucoup, et c'était difficile de savoir à quoi il pensait, mais il dégageait quelque chose de rassurant.

Haruhiro commença à courir, dépassant Kajita, et ensuite Kuro, avant d'arriver au niveau de Moira. Moira se retourna brusquement et fixa Haruhiro avec ses yeux sans fond. « Nooooooooooon... »

Tu m'as fait peur là, pensa nerveusement Haruhiro.

Non, il n'avait pas le temps d'avoir peur. Il devait absorber des choses. De supplier pour des enseignements, ou tout ce qu'il pourrait avoir, et absorber tout ce qu'il pouvait. Il devait les faire siennes.

« Um, Moyugi-san, est-ce que—

—Si ta question est stupide, je l'ignorerai. » La façon qu'a eue Moyugi de couper la parole à Haruhiro pour lui dire ça, cela démontra qu'il se pourrait que le chevalier noir pouvait être étonnamment attentionné avec les autres. Soit ça, soit il aimait juste parler.

« Je me suis fait quelques réflexions, mais... Ce plan, normalement on préférerait concentrer les forces, mais vous faites le contraire, » dit Haruhiro en hésitant. « En vous séparant, est-ce que vous essayez de

diviser les forces ennemies écrasantes en nombre, pour ensuite les éliminer par petit groupe, peut-être ?

—Si cela ne tenait qu'à moi, nous ne suivrions jamais un plan aussi stupide que ça.

—...Pareil pour moi. Même en y réfléchissant, je ne pense pas que je pourrais faire ça. c'est trop risqué.

—Cependant, quand on parle de stratégies, il n'existe pas une chose que tu puisses utiliser comme une variable dans une sorte de formule et qui te donnerait la réponse. En récoltant d'innombrables conditions, ton processus changera. Et ton résultat aussi, cela va sans dire. »

Haruhiro comprenait tout cela. Même si son groupe avait sa propre forme, tout dépendait contre quoi il se battait. Quel genre d'ennemi. Où ils se battaient. Où ils pourraient lancer une attaque-surprise. Où ils pourraient eux-mêmes se faire attaquer par surprise. Plusieurs facteurs entraient en jeu, et cela modifiait le plan idéal. Ils devaient changer et s'adapter.

« Cette fois, c'est juste que ça s'est déroulé de telle sorte que cela vous a fait choisir un plan que vous n'auriez jamais appliqué normalement...c'est exact ? » demanda Haruhiro.

« Pour le dire d'une autre manière, nous n'avons pas de plan, » dit Moyugi, sans répondre directement à la question d'Haruhiro. « Nous avons les grandes lignes, bien sûr. Comme, voilà comment sont les choses, et voilà ce qu'on doit faire si cela arrive. Mais, même avec ça, il y a des exceptions. Au final, quand il faut prendre une décision, les plans ne sont rien d'autre qu'un autre facteur à prendre en considération. Que penses-tu que la force soit ?

—Huh ? »

Il me sort ça comme ça, pensa Haruhiro. Ou y'avait-il un quelque conque rapport avec ce qu'il venait de dire ?

« Eh bien, la capacité à gagner, je dirais, » dit Haruhiro. « Ça peut sembler un peu banal dit comme ça, mais je dirais un truc du style, "Les forts ne gagnent pas ; ceux qui gagnent sont forts." »

—Il y a une part de vérité là-dedans. Par exemple, moi, le plus fort des chevaliers noirs en activité, ne possède pas des aptitudes physiques exceptionnelles, ou un potentiel rare pour la magie noire. »

Tout en pensant, **Il le lâche pas son truc de " plus fort chevalier noir en activité", huh ?** Haruhiro acquiesça. « D'accord.

—Imaginons qu'il y ait un robuste guerrier qui puisse tuer un dragon avec une pichenette sur le front. S'il était attaqué dans son sommeil, ou qu'il ingérait du poison, il mourrait aisément. À dire vrai, on ne manque

pas de héros qui ont trouvé la mort de cette façon. Je sais que c'est vrai. Malheureusement, n'étant pas en mesure de me souvenir de mon monde originel, je ne peux pas offrir d'exemples concrets. Pour quelqu'un ici, peut être que le Roi Mort-Vivant fera l'affaire ?

—La force n'a pas besoin de puissance, » dit lentement Haruhiro. « Est-ce ce que vous êtes en train de dire ?

—En avoir ne fait pas de mal. Tu utilises ce que tu as à ta disposition. Cependant, même avec de l'entraînement, tout le monde n'est pas capable de courir les cent mètres en moins de dix secondes, n'est-ce pas ? Bien que, en ce monde, pour le moment du moins, il ne semble pas exister de manière précise de mesurer le temps en dessous d'une seconde. Mais je pense que cela existe dans notre monde originel.

—Vous continuez de mentionner des choses de notre monde originel...

—Cela ne te rend-il pas curieux ? Si c'est le cas, alors tu es fou à lier. Bien que je suppose que la plupart des gens sont fous.

—Je ne peux pas affirmer pour sûr si je suis pas fou ou pas, mais... honnêtement, ça m'intéresse, » dit Haruhiro.

« Tu es membre des Briseurs du Levant, donc j'ai compris que cela t'intéresserait. »

Shima avait dit à Haruhiro, **“Nous sommes à la recherche d'un moyen pour revenir dans notre monde originel.”**

« Soma a dit qu'il y avait des signes montrant le retour du Roi Mort-vivant, et il a formé les Briseurs du Levant dans le but d'envahir les terres mort-vivantes dans l'ancien Royaume d'Ishmal, » dit Moyugi. « Mettant de côté si oui ou non ces signes existent, je suis certain que le Roi Mort-vivant, qu'on dit dormir d'un sommeil sans fin au fin fond des terres mort-vivantes, reviendra un jour ou l'autre. Sa malédiction fait encore effet après tout. Quand cela arrivera, pas seulement Alterna, mais l'entièreté du royaume d'Arabakia ne pourra s'en sortir sans quelques cicatrices. Je suis sûr que nous serons forcés de nous battre, que nous le voulions ou non, pour la survie de l'humanité, chacun de nous mettant nos vies en jeu. Si possible, je veux régler certaines choses avant que nous en arrivions là. Détruire le Roi Mort-vivant aussi vite que possible. C'est pour ça que Soma a rassemblé toute cette puissance. Du moins, en surface.

—Mais son réel objectif et de revenir dans notre monde originel ? » interrogea Haruhiro.

« Il pourrait arriver un moment où nous allons devoir vaincre le Roi Mort-vivant, donc bien que ce soit la raison que l'on donne pour le grand

public, ce n'est pas juste une façade, » dit Moyugi. « Je veux devenir fort, après tout. Pour défendre ce qui a besoin d'être défendu, pour saisir ce que je désire, et pour réclamer ce que j'ai sans nul doute perdu. »

Bien que Moyugi n'était en aucun cas petit, il n'était pas non plus spécialement grand. La raison pour laquelle il avait l'air aussi haut était qu'il était fin. Il avait le strict minimum de muscle dont il avait besoin, mais on ne pouvait pas vraiment dire qu'il avait la peau sur les os. Ses mouvements manquaient de force et de puissance, il n'était pas agile, et il avait affirmé lui-même ne pas avoir de don particulier avec la magie noire. En vérité, si Haruhiro se mettait dans le bon état d'esprit, il pourrait probablement se placer derrière l'homme. Pour ce qui est de la force, de l'agilité, et peut-être même de l'endurance, il était possible qu'Haruhiro soit meilleur que Moyugi.

Mais il ne pouvait pas le battre. Même s'il pouvait se placer derrière et lui et préparer une attaque mortelle, les chances de vaincre se retourneraient contre lui. Il ne pouvait pas s'empêcher d'avoir cette sensation.

Il y avait Moira, pour commencer. Qui plus est, si Haruhiro visait le dos de Moyugi, il était évident que Moyugi l'aurait prédit. Il ne se basait sur rien pour affirmer ça, mais s'il s'y attendait, il y avait des choses qu'il pourrait faire en amont. Moyugi anticiperait qu'Haruhiro était meilleur que lui, et il poserait des pièges.

Quel genre de pièges ?

Il ne savait pas. Il ne pouvait pas se l'imaginer.

S'il tombait dans un piège inconnu, s'en sortirait-il vivant ?

Il ne pouvait pas le prédire. Ses jambes tremblèrent de peur. Il ne pouvait pas réfléchir convenablement.

Il était garanti de perdre à ce stade .

« Tout le monde planifie un pas en avance avant d'agir, » dit Moyugi.

« Donc vous planifiez encore plus loin dans l'avenir, c'est ça ? » demanda Haruhiro.

« Je planifie cent pas en avance avant d'agir. Enfin, c'est ce que j'aimerais dire, mais il y a trop de possibilités, c'est statistiquement impossible.

—Um... Donc, est-ce vous planifiez comme dix pas en avance, alors, Moyugi-san ?

—J'ai toujours trois pas d'avance. Même pour moi, le chevalier noir le plus fort en activité, c'est le mieux que je puisse faire. »

C'est pas vraiment beaucoup, était-ce qu'Haruhiro pensa en premier lieu, mais ensuite il reconsidéra cette pensée. « Toujours, » avait dit Moyugi. Cela signifiait qu'il commençait chaque combat en ayant prédit trois pas à l'avance, mais ça ne s'arrêtait pas là. S'il continuait à penser trois pas à l'avance à chaque pas qu'il faisait, cela signifiait qu'il était en constante réflexion sur ses actions.

Ce serait assommant. Cela le déchirerait de l'intérieur. Ce serait si difficile. Si difficile que son nez en saignerait.

Devait-il aller aussi loin dans le but de devenir plus fort et gagner ?

Oui. Il n'était pas un génie, n'était pas un genre d'élite, donc s'il ne faisait pas au moins ça, il ne serait pas en mesure de l'emporter. Il ne pouvait pas devenir fort. C'était probablement ce que ça signifiait.

Dans ce genre de business, une défaite s'apparentait très souvent à la mort. Si Moyugi ne voulait pas mourir, peu importe que ce soit dur ou non, peu importe que cela l'épuise, il devait le faire. S'il ne le faisait pas, il s'en sortirait tant qu'il arrivait d'une manière ou d'une autre à sortir vainqueur, mais viendra un jour où il perdra et il mourra. S'il ne voulait pas que ça arrive, il devait s'abandonner.

« Um, Moyugi-san, » Haruhiro prit la parole.

« Qu'y a-t-il ? »

« Merci. C'était très instructif. J'ai beaucoup appris. »

Moyugi se contenta de renâcler, sans dire le moindre mot.

Réfléchir. Jusqu'à maintenant, Haruhiro avait pensé que c'était ce qu'il avait fait. Mais si on lui demandait s'il réfléchissait encore et encore et encore jusqu'à atteindre ses limites, il ne pourrait pas bomber le torse avec fierté et dire, **Bien sûr**.

Haruhiro s'était dit qu'il avait beaucoup réfléchi. Mais n'avait-il pas toujours ressenti, qu'en quelque sorte, que c'était suffisant ?

Il n'était pas allé jusqu'à ses limites. Ça c'était sûr. Il avait quelque fois poussé la chose assez loin, mais au final, après avoir atteint un certain point, il avait eu tendance à avoir une approche plus de seconde main et avait laissé les choses faire ce qu'elles devaient faire. Il s'était dit qu'il en avait fait assez, et donc que c'était bon pour lui. Que personne n'allait se plaindre auprès de lui.

C'était donc tout à fait naturel qu'il y ait un fossé entre une personne comme lui, et une personne qui pensait et analysait en permanence.

Ce n'était pas une différence de capacité. Il était question de qui faisait tout ce qui était possible de faire. C'était la seule différence, mais tout ça s'est empilé pour former un énorme fossé entre eux deux.

« En passant... » Haruhiro décida de poser une question, même s'il n'attendait pas une réponse. « Ces ennemis, qui sont-ils en fait ? Pourquoi vous battez-vous contre eux ? »

—Si je devais résumer ça simplement... » Moyugi était en fait en train de répondre, à sa grande surprise. « ...C'est un coup de tête.

—Un... coup de tête ? » le regarda Haruhiro, intrigué.

Avant qu'il n'ait le temps de digérer ça, le prochain groupe lança une attaque. La brume était toujours aussi dense. À cause de ça, il ne pouvait pas les voir, mais il pouvait entendre les bruits. Il entendit des voix aussi.

Haruhiro s'attendait à ce que Moyugi mène son enquête à nouveau, mais l'homme ne semblait pas disposer à ralentir son rythme de marche.

La zone était comparativement plate, et était remplie d'arbres noirâtres aussi bien épais que fins. Ils devaient se faufiler à travers eux donc ce n'était pas facile d'y bouger.

« Kuro. Kajita. » Sans s'arrêter, Moyugi indiqua quelque chose aux deux autres avec ses mains.

Haruhiro avait failli lui demander des directives, mais il ne pouvait pas faire ça. Il devait d'abord réfléchir.

Faisant demi-tour, Kuro partit à gauche, et Kajita à droite. Yume se tourna vers lui par défaut. Kuro était spécialisé dans les attaques mortelles à distance sans que ses ennemis ne découvrent sa localisation, donc il était plus prudent de ne pas se mettre en travers de son chemin.

Allons aider Kajita sans se placer trop proche ou aller trop loin de lui, décida Haruhiro.

Il retourna auprès de Yume, et ils suivirent Kajita ensemble. Moyugi continua son avancée, avec Moira à ses côtés.

Kajita tourna sa tête en direction d'Haruhiro et de Yume et leur fit un pouce en l'air. Ce serait tout simplement méchant de l'ignorer. Haruhiro hésita brièvement, puis il lui fit un pouce en l'air en retour.

Kajita avait l'air satisfait. Ou du moins c'est ce qu'on aurait dit.

Haruhiro ne pouvait toujours pas voir les ennemis, mais il arriva au bout d'un moment à plus ou moins distinguer leurs voix. Il s'agissait probablement de plusieurs orcs. Il y avait un homme humain, et une femme aussi. Un de chaque, huh ? Mais ils ne criaient, ils laissaient juste échapper des cris de bataille de temps en temps.

« Rock ! » cria Moyugi, probablement intentionnellement.

Il y eut un immédiat, « Ouais ! » d'un homme qui semblait plus que motivé en guise de réponse. « Ça se passe tout comme prévu ! Butez-les tous ! »

—Rrrrrrrrrrrrrrrgh ! »

Kajita laissa échapper un puissant rugissement qui semblait avoir fait trembler les cieux et la terre. Ce n'était pas n'importe quel cri. Il utilisait une méthode de vocalisation spéciale pour émettre un son que personne ne devrait pouvoir faire, intimidant quiconque l'entendait. C'était le cri de guerre des guerriers. Et même en sachant cela, c'était le plus incroyable de tous les cris de guerre qu'Haruhiro avait entendu jusqu'à présent.

Haruhiro se couvrit les oreilles malgré lui, et faillit même se plaquer au sol. Yume trembla et cligna des yeux sous la stupeur.

Ouais, ça pique sévère, confirma Haruhiro.

Les ennemis étaient en train de venir vers eux. Naturellement, c'était ce pourquoi le cri de guerre avait été utilisé.

« Yume, mets-toi devant moi ! » cria Haruhiro.

« Meow ! » Yume agita sa tête vigoureusement de haut en bas, puis elle dégaina Wan-chan et se plaça devant Haruhiro.

Haruhiro avait son poignard dans la main droite, et un couteau avec une garde dans sa main gauche. Il équilibra sa respiration, effaça sa présence, et passa en mode Furtivité.

C'était peu reluisant de se cacher dans l'ombre de Yume, mais il ne pouvait pas se permettre de s'inquiéter des apparences. À la place de juste réagir, il allait réfléchir, et ensuite agir de sa propre initiative. Il était nécessaire pour lui de pouvoir faire ça.

À un moment donné, le style de combat dans lequel il utilisait Frappe pour se défendre des assauts ennemis, attendant une opportunité pour attaquer, était devenu une seconde nature chez lui. Mais Haruhiro était un voleur. Frappe ne devait lui servir qu'à se sortir de situations périlleuses. Garder un ennemi occupé n'était pas le boulot d'un voleur. Les compétences des voleurs pouvaient être divisées en trois catégories : les techniques d'embuscades, les techniques de vol, et les techniques de combat létales. Il était fait pour être un attaquant dans un combat.

Un orc surgit de la brume.

« En effet ! » Kajita alla à sa rencontre avec son épée massive champignon. Il essaya de découper l'orc en deux ainsi que les arbres noirâtres, mais l'orc esquiva.

Un deuxième, puis un troisième orc apparurent, se jetant sur Kajita.

Est-ce qu'il va s'en sortir ? Était une chose qu'Haruhiro n'avait pas à s'inquiéter. Il devait avoir envisagé cette possibilité, et Kajita n'avait pas besoin qu'une personne aussi insignifiante qu'Haruhiro s'inquiète pour lui.

Qui plus est, Haruhiro et Yume avaient eux aussi des ennemis qui arrivaient vers eux. De devant, et de la gauche.

C'était—pas un orc. Un mort-vivant, huh ? Ce n'était pas un de ceux à quatre bras qu'on appelait double bras. Sa nuque était étrangement longue, avec d'étranges épaules rafistolées et de longs bras.

Haruhiro ajusta silencieusement sa position. Il était pile en ligne droite avec Yume entre lui et le mort-vivant. C'était l'endroit. Ici, le mort-vivant ne pouvait pas voir Haruhiro. Il ne pouvait pas le détecter.

Yume fonça vers l'avant. Le mort-vivant fit de même.

Est-ce que je devrais attendre ? Se demanda Haruhiro. **Non.**

Mettant de force son indécision sur le côté, Haruhiro se mit en mouvement. Il maintint Furtivité, prenant un assez grand détour sur la droite de Yume tandis qu'il approchait furtivement le mort-vivant.

Le mort-vivant n'avait pas encore remarqué Haruhiro. Peu de temps après, la lame incurvée de Yume et l'épée du mort-vivant dégagèrent des étincelles. Juste après ça—non, avant ça— Haruhiro arriva à se placer derrière le mort-vivant. Avec son poignard et son couteau, il dessina une croix dans la nuque étrangement longue de la chose.

Alors qu'il s'effondrait, incapable de résister au coup, Yume déchaina Wan-chan sur le sommet de sa tête. « Chowah ! »

Avec sa tête ouverte en deux, le mort-vivant perdit sa force. On aurait presque dit une poupée brisée. Sans s'arrêter pour reprendre son souffle, Haruhiro alla se replacer derrière Yume.

Kajita était en train de se prendre trois orcs à lui seul. Il n'en avait pas encore vaincu un seul. On aurait dit que c'était des durs à cuire.

« Yume, débarrassons Kajita d'un de ses ennemis, » dit Haruhiro.

« Meowger. » Yume marcha rapidement vers l'un des orcs.

Son ombre. Haruhiro était devenu la brave ombre de Yume.

L'orc remarqua Yume. Le voila. Juste l'un d'entre eux. Les deux autres qui étaient restés s'attaquaient à Kajita. Celui-ci avec les cheveux attachés et teint en doré, et son arme était un katana. Il devait être aussi grand que Kajita. Aussi grand soit-il, il demeurerait tout de même léger sur ses appuis. Le fait que sa tête ne bouge quasiment pas prouvait qu'il avait un centre de gravité stable.

Au premier regard, l'orc semblait portait peu d'équipement, mais il portait en fait une armure qui lui protégeait des coups à la nuque. Il avait des genouillères, des coudières, des grèves, ainsi que des gants armurés. Etant donné le fait qu'il avait réussi à embêter Kajita, il était sans nul doute doué.

Haruhiro essaya de s'avancer sur la gauche de Yume tout en maintenant Furtivité, mais l'orc doré le remarqua immédiatement. C'était un bon. Haruhiro retourna se cacher immédiatement derrière Yume. Immédiatement après ça, l'orc doré et Yume eurent d'intenses échanges armés. Le katana de l'orc était légèrement plus long que le Wan-chan de Yume. L'orc était aussi plus puissant. On aurait dit que Yume arrivait à peine à contenir les coups de l'orc tandis qu'elle reculait.

L'orc doré mettait la pression à Yume, mais il gardait toujours une partie de son attention sur la présence d'Haruhiro.

Je dois aider rapidement Yume, pensa Haruhiro. Je ne peux pas juste agir à l'aveugle. Réfléchis. Dépêche. Garde ton sang-froid. Réfléchis.

« Yume, en arrière ! » ordonna-t-il.

Yume roula rapidement en arrière et sur la gauche. C'était Revirement de la fouine.

Haruhiro avança immédiatement. Maintenant l'orc doré ne pouvait pas poursuivre Yume. Haruhiro essaya d'avoir l'air aussi intimidant que possible en prenant la posture pour utiliser Assaut.

« Ohhhhhhhh ! » cria-t-il en réalisant ce qui était en train de se passer.

S'il ne frappait pas l'orc doré avec tout ce qu'il avait, il pourrait se faire décimer. Il devait tout balancer dès le début.

L'orc doré semblait dire, **Je vais te prendre**. Il n'allait pas sous-estimer Haruhiro. Il allait être un ennemi difficile à affronter.

Et l'arme de l'ennemi avait plus de portée, donc si Haruhiro ne se rapprochait pas, le combat n'allait pas durer longtemps. Haruhiro chargea devant lui comme s'il allait tacler l'orc.

C'était ce qu'il voulait faire croire, mais ensuite il utilisa son pied droit pour envoyer de la boue. C'était l'étonnement. En gros, il envoyait de la terre dans les yeux de son adversaire. Il ne l'avait pas beaucoup utilisé en combat réel, mais la terre vola jusqu'aux yeux de son ennemi comme prévu. L'orc doré n'eut même pas l'air étonné, se contentant simplement de lever son bras pour bloquer la terre. Pendant ce laps de temps, Haruhiro — ne chargea pas devant lui. Il tourna les talons et fonça dans la direction opposée.

« Urga ?! » Cela surpris l'orc doré. Et ainsi, il hésita. Pensant que cela devait être un piège. Et à dire vrai, c'était un piège, d'une certaine façon.

Haruhiro parcourut environ quatre mètres, puis il se tourna pour faire face à l'orc. En marchant de côté, il se plaça à un endroit où il pouvait prendre l'orc par les flancs avec Yume. Haruhiro donna le signal avec ses yeux, mais ce n'était pas nécessaire.

Yume rangea Wan-chan dans son fourreau, avant de sortir immédiatement ses couteaux de lancée et de les utiliser. « Perce-Etoile, meow ! »

L'orc doré réagit rapidement en se tordant pour esquiver les couteaux. Haruhiro essaya de se rapprocher de l'orc par derrière— mais il était détecté, donc il se retira immédiatement.

Pendant ce temps, Yume avait encoché une flèche. Elle la décocha. Trois tirs. C'était Tir Rapide.

L'orc doré esquiva facilement les deux premières, mais il dévia la troisième avec son katana.

Après ça, pendant un moment, il perdit de vue Haruhiro.

Quand il remarqua qu'Haruhiro avait utilisé Furtivité pour se mettre à distance de frappe, aussi impressionnant l'orc doré soit-il, il se devait d'être surpris. De sa perspective, Haruhiro semblait vouloir dire, **Là c'est le moment**— mais il n'attaqua pas.

Haruhiro se retira, mettant à nouveau de la distance entre eux.

L'orc doré semblait surpris et déçu, mais aussi sur ses gardes. Il se pourrait qu'il avait déjà percé les intentions d'Haruhiro à jour. Même s'il avait vu à travers lui, il ne devait y avoir rien qu'il puisse faire. À la toute fin, il n'allait pas pouvoir se débarrasser d'Haruhiro et Yume rapidement.

C'était parce qu'ils étaient en train de gagner du temps. Bien entendu, si une opportunité pour abattre l'orc se présentait, ils la saisiraient. Mais ils n'allaient en aucun cas faire quelque chose de trop risqué.

L'orc doré devait choisir entre les prendre sur une bataille d'endurance et laisser la différence de force gagner pour lui, ou alors écraser rapidement Haruhiro ou Yume pour transformer ce combat en un-contre-un. Bien évidemment, s'il avait pu faire la deuxième option, il l'aurait déjà fait. L'orc doré était plus fort qu'Haruhiro ou Yume, mais il n'avait pas un avantage de force si élevé que ça. L'orc doré le savait lui aussi.

Ainsi donc, s'ils devenaient impatients, il serait facile pour lui de les vaincre, mais ça n'allait pas arriver. L'orc doré choisit donc l'endurance. Il avait plus ou moins compris qu'il allait gagner à la fin. Il s'était probablement rendu compte que même si ça allait pendre un certain temps

il allait pouvoir gagner, donc il allait les attaquer lentement et sûrement. Sa confiance était probablement inflexible.

Pour dire toute la vérité, si le combat trainait en longueur comme ça, Haruhiro et Yume pourraient se perdre sans même trouver la moindre chance de l'emporter. C'était pourquoi l'orc doré était en train de faire la chose à faire. Haruhiro et Yume avaient aussi choisi la solution idéale dans leur situation, donc du moment qu'aucun des partis ne faisait d'erreur, celui qui méritait de gagner l'emporterait.

Alors que l'orc doré se trouvait là, ne montrant pas le moindre signe d'arrogance, une flèche alla se planter dans le flanc gauche de sa poitrine.

« ...Whuh ? » Yume pencha sa tête sur le côté. Le tireur n'était pas Yume.

L'orc doré laissa échapper un grognement grave, mais il prit sur lui et se tourna en direction d'où était venue la flèche. Quand il le fit, une autre flèche alla se loger dans son bras droit. Sans perdre une seconde, une troisième flèche alla se planter au centre de son torse. Elles pénétraient facilement son armure. Quel arc puissant. L'orc doré posa un genou à terre.

« De là à penser que tu m'utiliserais. » Kuro émergea de la brume. Son arc était accroché dans son dos, et il avait une épée à tranchant unique dans sa main. Elle était similaire aux katanas que les orcs utilisaient. « T'es un malin toi. »

L'orc doré se releva, échangeant son katana de main pour le passer à gauche. Même si c'était sa main secondaire, ses frappes étaient toujours aiguisées. Et pourtant, Kuro les dévia aisément, avant de décapiter l'orc doré.

« Vous utiliser ? » Haruhiro laissa échapper un petit soupir. « Vous le dites comme si c'était quelque chose de mal. »

—Ne compte pas trop sur moi. Je suis le genre de gars qui va voir ailleurs quand les autres commencent à avoir des attentes sur lui. » Kuro collecta ses flèches sur le corps de l'orc doré avant de leur faire un petit signe de la main et de disparaître dans la brume une fois de plus.

« Haru-kun, t'as pensé qu'Kuroron allait v'nir ? » demanda Yume.

« Je me suis dit, qu'au pire, on pouvait le retenir jusqu'à ce que Kajita en ait fini avec les deux autres orcs. C'était l'idée, tout du moins. »

Haruhiro se tourna en direction de Kajita. L'homme n'avait découpé que l'un des deux orcs avec son épée champignon massive, donc il n'en restait plus qu'un.

Non, on aurait dit qu'il y avait des renforts. La brume était toujours présente, donc Haruhiro ne pouvait distinguer que des silhouettes à cette

distance, mais il y avait un orc et un mort-vivant. Il fit signe à Yume, et ils allaient aller intercepter les renforts en approche quand l'orc s'effondra, et le mort-vivant fit un arrêt soudain. Était-ce l'oeuvre de Kuro ?

« Drahhhhhh ! » rugit Kajita, mettant la pression sur l'orc qu'il affrontait.

Il le poussa, et il le poussa.

Non seulement il ne perdait pas en termes de force pure contre l'orc, mais en plus il était complètement en train de le surpasser. Le mort-vivant qui s'était temporairement arrêté fonça vers lui, probablement dans l'idée d'aider l'orc, mais il n'y arriva pas à temps.

L'épée massive de Kajita alla dégommer le katana que l'orc tenait désespérément pour rester en vie. À cet instant, le combat était décidé.

Kajita s'avança brusquement, poussant l'orc au sol avec un coup de pied, puis il laissa tomber son épée champignon massive sur l'orc. La tête de l'orc fut pulvérisée en bouillie.

Sans s'arrêter pour reprendre son souffle, Kajita se lança à l'assaut du mort-vivant. Il n'avait pas besoin de la moindre aide. Haruhiro et Yume hochèrent la tête l'un l'autre, puis ils décidèrent d'avancer.

Ils sentirent quelque chose les attirer plus loin encore et encore. Le leader des Typhons Rocks, Rock, était devant eux.

Kuro, Moyugi, Kajita, Sakanami et Tsuga. À quoi pouvait bien ressembler Rock, l'homme qui menait ce groupe aux personnalités hautes en couleur ? Était-il aussi farfelu que le reste des membres de ce groupe ? Où allait-il avoir une quantité surprenante de bon sens en lui ? Pour être honnête, quand on parlait de soldats volontaires connus, notamment ceux qui menaient des groupes ou des clans, il avait le sentiment qu'ils ne manquaient pas souvent de personnalité. Si l'un d'eux était normal—non, si l'un d'entre eux avait du bon sens— ce serait Shinohara-san d'Orion, et ça devait être tout, peut-être ?

Quelqu'un comme Haruhiro ne deviendrait jamais connu. Bien que, étant donné le fait qu'un groupe mené par un plat et médiocre leader comme lui avait intégré les Briseurs du Levant, il était possible qu'ils soient sortis du lot mais dans le mauvais sens du terme. En plus de ça, ils avaient disparu dans les Étendues Crépusculaires, donc tout le monde devait être convaincu qu'ils étaient morts. Ils avaient probablement déjà commencé à les oublier.

Quand les gens vont apprendre qu'ils sont en fait en vie, et qu'ils sont arrivés à revenir, se pourrait-il que tout le monde en parle ? Comme

si, peu importe où ils sont allés, les gens se moqueraient d'eux dans tous les cas ? peut-être feraient-ils mieux de ne pas rentrer à Alterna ?

Bien entendu, il était en train de s'imaginer des choses. Il voyait bien trop loin devant lui. Il n'était même pas encore sûr de pouvoir rentrer. Pour le moment, il devait concentrer son énergie pour rentrer en un seul morceau. Dans le but de faire ça, ils devaient d'abord survivre à cette bataille.

Enfin, peu importe combien de fois il se retournait la tête, et peu importe combien de fois il se triturerait le cerveau pour en sortir le peu de sagesse qu'il pouvait y trouver, il y aurait toujours des domaines dans lesquels il ne pourrait jamais espérer mettre un pied dedans.

« ...Et c'est parti. » Haruhiro vint s'arrêter.

Yume vint s'arrêter à côté de lui. « Hochow... » Elle laissa échapper une étrange expression de surprise.

Un-contre-un.

Il y avait un homme humain et un mort-vivant à quatre bras qui était apparemment un double bras en train de se battre en combat singulier.

Les doubles bras sont dangereux. Haruhiro pouvait le dire après un simple regard. Tout d'abord, il avait quatre armes. Il avait un katana dans chacune de ses mains, et il les contrôlait librement.

Haruhiro était confiant que s'il le prenait de face, il se ferait tuer avant même avoir pu faire quoi que ce soit. Bien que peut être que cela ne s'appelle pas de la confiance.

Et aussi, ses mouvements étaient clairement très rapides. Bien que sa vitesse variait, il ne s'arrêtait jamais, pas un seul moment. Ce double bras était un défilé incessant de mouvement. Les coups de ses quatre katanas avaient une certaine fluidité et une beauté naturelle. Ils étaient gracieux même. Mais cette grâce n'enlevait pas leur férocité. Les attaques du double bras étaient comme un court d'eau paisible, mais aussi une rivière tonitruante, et cet homme était en train d'utiliser seulement une épée pour les dévier, ou les parer.

C'était incroyable.

Après tout, cet homme qui avait les cheveux redressait sur la tête pour on ne sait quelle raison... il était petit.

Si on prenait un autre soldat volontaire comme, "Tête-à-Tête" Max des Phalanges de Fer était sans le moindre doute un grand homme, mais il devait tout de même faire la même taille qu'Haruhiro.

Cet homme était encore plus petit que Ranta, qui était déjà plus petit qu'Haruhiro. Il se pourrait qu'il ne dépasse pas les 1,60m.

Il y avait des fois où la flexibilité battait la force brute. Juste parce que quelqu'un était grand, cela ne voulait pas nécessairement dire qu'il était fort. Et pourtant, la taille du corps était une arme majeure. En combat rapproché, plus le corps de la personne est petit, plus il est désavantagé. Même Haruhiro, avec ses un mètre soixante-douze de hauteur, il se devait d'admettre qu'il aurait voulu être plus grand. Même s'il ne pouvait pas l'être autant que Kuzaku, il aurait voulu atteindre les un mètre quatre-vingt.

Le double bras devait probablement dépasser les un mètre quatre-vingt-cinq. Il faisait vingt centimètres de plus que l'homme, et avait aussi deux fois plus de bras. Pour ce qui est des armes, il en avait quatre fois plus.

En plus de ça, l'épée de l'homme n'était pas très grande. Ce n'était pas une petite épée, mais elle ne penchait pas dans les grandes épées.

Il peut pas gagner comme ça, pensa Haruhiro.

Peu importe comment il le regardait, l'homme n'avait pas la moindre chance.

Et en effet, alors que l'homme sautait de droite à gauche, battait en retraite, se jetait au sol et roulait, on aurait dit qu'il avait du mal rien qu'à bloquer et esquiver les quatre katanas du double bras. Cela ne l'aurait pas surpris de le voir se faire toucher à n'importe quel moment. Ce n'était qu'une question de temps. Cet homme était à sa limite, mais il arrivait on ne sait comment à tenir bon.

Haruhiro n'arrivait même pas à avaler sa salive. **C'est effrayant. Le double bras va finir par l'avoir. Il va forcément l'avoir. Je veux fermer les yeux. Attends...**

Cet homme, à l'instant là, est-ce qu'il a fait quelque chose ? Il a dégainé une autre épée, peut-être ? Mais il n'en tient qu'une seule. Est-ce que ça veut dire qu'il a dégainé une épée différente, puis il l'a échangée avec celle qu'il tenait déjà ? On dirait qu'il a rangé l'épée précédente dans son fourreau. Pourquoi faire ?

Haruhiro ne le savait pas, mais l'homme lança son attaque à l'exact moment où il avait changé d'épée.

« Ha ha ha ha ! » rit l'homme en lançant un assaut féroce. Le double bras fut immédiatement forcé à passer en défense.

Haruhiro n'arrivait pas à suivre les mouvements d'épée de l'homme. Ce n'était pas à cause de la distance, ou de la brume ; il était juste trop rapide. L'homme agitait son épée plus vite que l'œil ne pouvait suivre, en

avançant pratiquement en ligne droite. Il chargea vers l'avant avec une force démesurée.

Juste au moment où Haruhiro pensa comprendre, l'homme changea sa prise sur l'épée, cette fois en se dirigeant vers le flanc droit du double bras, ou peut être sur son flanc gauche, et il lança des coups diagonaux.

Le double bras était tout aussi incroyable, pour être en mesure de répondre à ses changements soudains. En plus de ça, le double bras commença une contre-attaque. Quand il le fit, l'homme changea sa prise sur l'épée, et passe en mode charge.

Le double bras— ne recula pas. Il attrapa l'épée de l'homme en utilisant deux katanas comme une paire de ciseaux, puis il lança une contre-attaque avec les deux sabres restants. L'homme se défaussa de son épée sans la moindre hésitation, et il en dégaina une autre. Les deux changeaient de rôle d'attaquant et de défenseur à une vitesse époustouflante.

Haruhiro en avait des remontées acides. Sa respiration était courte. Ce n'était pas le moment de regarder avec étonnement, mais il ne pouvait pas retirer ses yeux de ce spectacle.

« Yahhhhhhhhhhhhhhhhhhh ! » un cri de guerre aiguë vint déchirer le ciel embrumé.

Il n'avait pas anticipé la venue d'une intrusion, donc Haruhiro était complètement ahuri. Est-ce que quelqu'un pouvait intervenir dans un combat sérieux entre cet homme et le double bras ?

Mais elle rentra dans le lard. De longs cheveux noirs. C'était une femme humaine. La femme sauta vers l'avant, katana devant elle, se lançant vers le double bras que l'homme combattait.

« Arara ? ! » cria l'homme en se tournant. Le double bras n'allait pas laisser passer cette opportunité.

Les quatre katanas de double bras se rapprochèrent de l'homme. Etant au pied du mur, l'homme sauta en arrière.

Quand le double bras essaya d'immédiatement le suivre avec une autre attaque, la femme avec les cheveux détachés vint lui porter un coup.

« C'est pour Tatsuru-sama ! Prépare-toi ! Yahhhhh ! »

C'était une surprise. La femme n'était pas du tout mauvaise non plus. Tenant son katana à deux mains, elle frappa une fois, puis deux fois, avec un combo qui ressemblait à une ligne de lances, et elle fit reculer le double bras. Ceci étant dit, elle ne pouvait pas continuer à lancer des attaques directes éternellement. Les mains de la femme finirent par s'arrêter— dans le but d'amener le double bras à contre-attaquer, et quand celui-ci le fit, elle relança une pointe, puis un coup circulaire vers les jambes, et ensuite,

quand cela fut esquivé, elle attaqua, et attaqua, et attaqua encore et encore pour le faire reculer.

« Arara ! » L'homme ramassa l'épée dont il s'était débarrassé plus tôt, puis il attaqua le double bras une fois de plus. « Je t'ai dit que je me chargerai d'Arnold ! »

Deux contre un. Le double bras était dos au mur. C'était le point de vue d'Haruhiro.

« Es-tu en train d'insinuer que je ne peux pas le vaincre avec mon niveau de compétence ?! » alors même que la femme lui criait cela en retour, son katana ne trouvait pas de repos. « Même si je manque de puissance, je dois abattre ce monstre de ma main ! »



Haruhiro était en train de se dire qu'il commençait à comprendre leur situation. Cette femme était Arara, et Arnold était apparemment le nom du double bras. Arara a dit quelque chose comme , **C'est pour Tatsuru-sama !** Quand elle a attaqué Arnold. Il ne savait pas si Tatsuru-sama était l'une de ses connaissances, ou quoi que ce soit d'autre, mais il était clair qu'il avait été quelqu'un d'important pour elle. Arnold l'avait tué. Arara était en quête de vengeance.

Le petit homme avec les cheveux rebroussés vers le haut était probablement Rock. Rock semblait l'aider pour on ne sait quelle raison.

« Donc ce sera un projet commun entre moi et Arara, huh ? » s'exclama Rock. « Ha ha ! Bien, ça va être drôle pour moi !

—Cesse de dire des âneries !

—Je déconne pas, je suis sérieux là !

—C'est pour ça que tu dois rester concentré ! »

Bien qu'ils étaient en train de discuter, Rock et Arara étaient synchronisés tandis qu'ils déchainaient une attaque féroce. Ils firent pleuvoir une pluie de coups sur Arnold des deux côtés en succession rapide, donc le double bras n'avait pas beaucoup d'espace à s'accorder. Il était bloqué sur la défensive, et ses mouvements étaient clairement en train de devenir plus chaotique.

« Ha ha ha ha ha ! » Rock se plaça derrière Arnold. « Ça c'est pour avoir galéré en un-contre-un contre toi ! »

Au dernier moment possible, Arnold arriva à repousser l'épée de Rock avec l'un de ces katanas.

Tout de suite après, Arara cria, « Yahhhh ! » et attaqua directement devant lui.

Bien qu'Arnold tordit sa tête pour l'esquiver, il utilisa aussi deux katanas pour dévier l'attaque en même temps. S'il n'avait fait qu'esquiver, Arara aurait sûrement utiliser un second coup pour infliger une sérieuse blessure à Arnold. Avoir son katana dévié par deux autres katanas fit perdre l'équilibre à Arara, mais Rock était là.

Quand Arnold commença à se tourner, Rock lança un combo sur lui. « Rah, rah, rah, rah, rah, rah, rah, rah, rahhhh ! »

Cela frappa Arnold quand il n'était pas en très bonne position. Il arriva à bloquer avec ses katanas jusqu'au sixième ou septième coup. Il manqua celui d'après, laissant Arnold avec une méchante plaie sur l'un de ses bras. Peut-être cela le fit paniquer, car il roula vers l'avant comme s'il avait trébuché.

Maintenant, pensa Haruhiro. **Tu peux le faire. Juste là. Vas-y.**

Peu importe sous l'angle que l'on regardait, c'était la chance parfaite. Rock était sur le point de se jeter sur Arnold, mais pour on ne sait quelle raison il s'arrêta. Non seulement ça, mais en plus il recula. « Arara ! »

Arara prit une grande inspiration. Peut-être avait-elle senti quelque chose. Au lieu de reculer en ligne droite, elle essaya de bouger diagonalement tandis qu'elle mettait de la distance entre elle et Arnold. Il était dur de se dire qu'elle avait été trop lente. Arara avait réagi rapidement. Mais, et pourtant, elle n'y était pas arrivée à temps.

En un instant, Arnold se transforma en tornade.

Ce n'était même pas une métaphore. Quand Arnold sauta soudainement en l'air en tournoyant, il ressembla, en toute franchise, à une petite tornade, et il frappa le dos d'Arara avec la force d'une tornade. Ayant pris une blessure assez profonde pour la faire saigner, Arara s'effondra sur le sol. Si Rock ne l'avait pas prévenu en s'enfuyant, qui sait ce qui aurait pu lui arriver. Arara aurait pu se faire découper en petits morceaux par les quatre katanas d'Arnold.

« Retraite ! » hurla Rock en courant. « Arara est à terre ! Retraite !

—KYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYy. »

Ce bruit ressemblait à celui d'un miasme faisant irruption des profondeurs de la terre pour tout détruire sur son passage. Quelle était cette voix ?

Arnold avait sa tête penchée en arrière, et ses bras écartaient en grand. Était-il en train de venir vers eux ? Ou pas ? Bien sûr qu'il était en train d'arriver.

Haruhiro attrapa le bras de Yume et se mit à courir. Même s'il n'avait pas pris son bras, il lui aurait suffi d'un seul mot. C'était tout ce qu'il aurait eu à faire, mais, pour une raison inconnue, sa voix ne serait pas sortie. Il se disait qu'il ferait mieux de ne pas crier.

Pour le moment, il devait la fermer et courir. Courir pour sa vie. Il devait mettre autant de distance que possible entre eux et cet endroit, et ce type, Arnold, et il devait le faire aussi vite que possible.

Te retourne pas, se prévint-il. Si t'as le temps pour ça, ça veut dire que tu peux courir plus vite.

Yume semblait être d'accord avec Haruhiro. C'était presque comme s'ils faisaient la course pour savoir qui pouvait s'enfuir le plus vite.

Peu de temps après, Kajita revint en ligne de mire. Lui aussi était en train de courir.

Pour l'instant, suivons Kajita, décida Haruhiro. On va courir aussi vite que possible. Aux confins de la terre, si nécessaire.

C'était courir ou mourir.

Il les tuerait à coup sûr.

Arnold. Ce mort-vivant. Ce double bras était dangereux.

Haruhiro pria pour qu'Arnold n'ait pas remarqué Yume et lui. Si Arnold n'était pas à leur recherche, ils pourraient s'en sortir éventuellement. Mais, s'il l'était, courir ne leur serait pas d'une grande aide. Ils pouvaient se débattre autant qu'ils le voulaient, mais il finirait par les attraper et les tuer.

Haruhiro était déjà au bout de sa vie. Sa gorge, sa poitrine, et ses côtés criaient tous sous la douleur. Et pourtant, il ne ralentit pas. S'arrêter pour faire une pause était hors de question.

« Fwah... » Yume s'effondra.

Haruhiro la releva immédiatement sur ses pieds.

Quand il fit le tour avec ses yeux, il vit que Kajita s'était arrêté lui aussi et qu'il était en train de regarder derrière lui. Il se tourna vers eux, et leur fit un pouce en l'air.

On est en sécurité maintenant. Était-ce ce que cela signifiait ?
Pouvait-il se fier à ça ?

Haruhiro n'en était pas sûr, mais il devait être à court d'énergie, parce qu'il avait la sensation que son corps avait perdu tous ses os. Il était blanc comme un linge. Cela ne pourrait pas être totalement exact, mais il ne pensait pas pouvoir encore courir.

Il avait fait relever Yume pendant un instant, mais elle finit par s'effondrer au sol à ses pieds.

« C...C-C'était vraiment trop flippant... » dit Yume.

En tant que leader, Haruhiro voulait afficher une fausse expression de bravoure. Il ne pouvait pas.

« Ç-Ça tu l'as dit... »

7 : Maître Choix

Ce serait plus simple de juste mourir.

Ce n'était pas la première fois que Merry se faisait cette réflexion.

Après qu'elle ait perdu trois de ses premiers camarades une fois, pendant un bout de temps, un très long bout de temps, de jour comme de nuit, elle avait voulu en finir. Pour être plus précis, elle avait été en proie au regret, à la culpabilité et à sa perte, elle n'était pas arrivée à se dire qu'autre chose à part la mort pourrait la délivrer de ce tourment.

Elle avait envisagé de mettre fin à ses jours, mais elle s'était dit que ce serait mal. Ses camarades avaient basiquement donné leurs vies pour lui permettre de vivre. C'était grâce à eux si elle était en vie, donc comment pourrait-elle mourir ? À moins qu'elle n'ait souffert plus, bien plus qu'eux, tout ceci ne serait qu'un mensonge. C'était un châtiment qu'elle avait mérité.

C'était ce qu'elle avait toujours ressenti, donc même quand les choses devenaient si dures qu'elle se disait qu'elle ferait mieux de mourir, elle n'avait jamais péri. Elle ne se le serait pas autorisé.

Mais cette fois, c'était différent. Elle aurait, à dire vrai, mieux fait de mourir. À dire vrai, elle se demandait pourquoi elle devait vivre.

Après tout, à partir de maintenant, ils allaient lui faire des choses horribles et repoussantes qu'elle ne voulait même pas s'imaginer. Elle ne voulait pas se les imaginer, mais ces choses traversèrent tout de même son esprit. Qu'est-ce que les orcs allaient lui faire ? Ce goblin allait-il l'humilier lui aussi ?

Non.

Je ne plaisante pas.

Je vais mourir.

C'est ça. Je vais me mordre la langue jusqu' à ce que j'en meurs.

Oh, mais mourir pourrait ne pas les empêcher de souiller son corps sans vie. Qu'avait-elle à faire de ce qu'ils feraient à son corps une fois qu'elle sera morte ? Mais tout de même, cette pensée était dure à encaisser.

Non. Non. Non. Non.

« Merry.

—...Huh ? » Merry releva son visage et regarda à côté d'elle.

Ranta avait l'air agité, et il transpirait à profusion. Comme si l'ombre de la mort se tenait au-dessus de lui.

Et pourtant, elle pensa, **Tu t'en sors bien toi. Ils vont seulement te tuer.**

Elle, elle était partie pour plus que ça. Ils allaient la tourmenter à leur bon vouloir, torturant son corps et son âme, et ils la tueraient d'une façon brutale une fois qu'ils se seraient bien amusés avec elle. C'était le destin qu'attendait Merry.

Elle voulait crier à haute voix aussi fort que possible, **Tu crois que tu peux comprendre ce que je ressens ?!**

Bien entendu, ce serait rejeté la faute sur la mauvaise personne.

Merry essaya désespérément de stabiliser ses respirations. « ...Quoi ?

—Non...c'est juste que, je t'ai appelé un tas de fois, mais tu répondais pas...

—Un tas de fois ?

—Tu m'as pas entendu ?

—C'est... » Merry se secoua la tête et elle cligna des yeux. Oui, un tas de fois. « ...pas vrai. Je pouvais t'entendre. Mais même si j'avais répondu, ce n'est pas comme si ça allait changer quelque chose.

—T'as pas besoin de le dire comme ça, » se plaignit Ranta. « Je m'inquiétais pour toi.

—Tu n'as pas besoin de le faire.

—Essaie pas de faire la dure à cuire. C'est juste bizarre que tu me dises de pas t'inquiéter quand on voit dans quel état t'es.

—Je vais parfaitement—»

Sa vision se troubla, la prenant de court.

Des larmes. Elle était sur le point de se mettre à pleurer.

« Je vais bien. » Merry ferma brusquement ses yeux. « Ça va aller.

—Oh, ouais ?

—Ouais.

—T'es pas si mignonne.

—Tu dois avoir raison.

—Sérieusement, ton visage est le seul truc que t'as pour toi. Ta personnalité est terrible.

—Tu es la dernière personne que je veux entendre dire ça.

—Non, non, non. Même le grand Ranta-sama n'est rien à côté de toi, » lui dit Ranta. « Je pourrais même pas comparer nos niveaux de méchanceté. Cette obstination pourrait mettre fin à un amour centenaire. Tu as perfectionné l'art de repousser les autres.

—Sois aussi repoussant que tu le veux. Ça m'arrangera. »

Ranta claqua sa langue. Il ne s'arrêta pas cela dit ; il le fit une deuxième puis une troisième fois. Il n'y avait rien de plus énervant.

Mais, grâce à ça, elle se sentait un petit peu moins effrayée. La peur allait rappliquer dans peu de temps, et elle se retrouverait là où elle avait commencé, mais là elle pouvait penser plus clairement qu'avant. Cela montrait à quel point la peur pouvait affaiblir les gens. Si, là tout de suite, on lui offrait des conditions qui étaient moins pire que ses pires pensées, elle se soumettrait aisément. Merry n'était en aucun cas sûre de pouvoir s'accrocher à sa fierté.

C'était pour ça qu'elle avait espéré mourir avant qu'ils ne la fassent plonger dans un profond désespoir. Ce serait plus facile.

Ou peut-être, même si elle tombait aussi bas qu'il était possible de tomber, elle devrait quand même s'accrocher à sa vie ?

Quoi qu'elle choisisse, elle ne révérait probablement plus jamais un seul de ses camarades à part Ranta.

Yume. Shihoru. On est finalement arrivées à devenir amies.

Kuzaku, je suis désolée pour ce que je t'ai fait.

Haruhiro. Haru...

Sauve-moi.

C'était la seule chose qu'elle ne pouvait pas dire. Elle ne pouvait pas le penser non plus. Elle était déjà en train de se sentir faible, et cela ne ferait que la rendre plus fragile.

Elle ne voulait pas que Ranta voit ça. Quand ils allaient faire quoi qu'ils puissent lui faire, elle ne voulait pas que Ranta— elle ne voulait pas qu'un seul de ses camarades le voie. Cependant, ce n'était pas à Merry de faire ce choix. Dans le but de rendre cette humiliation encore plus épiciée, ils pourraient la souiller en face de Ranta. Elle devait se préparer à ça.

Elle allait devoir tenir sans pleurer et sans crier. Elle allait juste devoir endurer. Elle allait devoir leur faire penser que la tourmenter plus longtemps allait être ennuyant. C'était la seule façon qu'avait Merry de résister. S'il n'y avait que ça, c'était ce qu'elle allait faire.

Ne tremble pas. Ne baisse pas les yeux. Garde la tête haute.

Il y avait un gobelin en train de caresser un grand loup noir à l'entrée de la grotte. Elle ne pouvait pas voir l'homme âgé. Il y avait un grand nombre d'orc se promenant dans les environs. Des morts-vivants aussi. Il y avait une meute de loups noirs. Plein de créatures félines.

De la brume. Une brume blanche.

Elle grava toutes ses informations dans sa rétine.

Merry allait mourir ici. Probablement de la pire façon imaginable. Mais elle n'allait pas maudire le fait qu'elle ait vécu, et elle n'allait pas le

rejeter. Quoi qu'il puisse se passer, c'était la seule chose qu'elle ne ferait pas.

« Ranta.

—...Huh ?

—Merci, » dit-elle. « De t'inquiéter.

—Espèce d'id... S-Sois pas comme ça, meuf. Je suis pas...

—Meuf ?! » demanda-t-elle brusquement.

« D-Désolé, Merry-san... »

C'était tellement absurde, elle sourit, même si ce n'était qu'un petit instant.

Pour être honnête, elle aurait voulu pouvoir remercier le reste de ses camarades. Elle voulait tous les remercier proprement, avec ses mots à elle. Leur dire qu'ils étaient tous importants à ses yeux, et qu'elle les aimait. Mais ce vœu n'allait pas se réaliser. Donc, à la toute fin, elle allait remercier Ranta.

En toute franchise, Ranta lui avait fait plus de mal qu'autre chose. Elle ne pourrait jamais l'aimer en tant que personne, mais il n'était pas entièrement mauvais, elle comprenait qu'il avait aussi quelques forces. Même si elle ne l'aimait pas, il restait un camarade irremplaçable.

Merry parla. « J'ai une faveur à te demander.

—Oh ? Bien sûr. ...Q-Quoi ?

—Quoi qu'il arrive, n'aie pas pitié de moi. Je veux rester forte, mais je pourrais perdre. Si ça arrive, tu peux te moquer de moi, mais quoi que tu fasses, n'aie pas pitié de moi.

—Compris, » répliqua instantanément Ranta. « Je le jure au nom du Seigneur Skullhell. Je n'aurais pas pitié de mes camarades. Quoi qu'il arrive, ok ?... Merry.

—Quoi ?

—N'abandonne pas. Parce que moi j'abandonnerai pas. Du moment qu'on est encore en vie, on a pas perdu.

—D'accord. » Merry ne pouvait pas se forcer à penser comme Ranta. Cependant, elle avait le sentiment que c'était important de respecter sa résolution. Elle voulait la respecter.

Elle espérait que Ranta en réchappe vivant. Connaissant Ranta, il n'allait pas se soucier des apparences, et il allait probablement supplier pour sa vie ou faire tout ce qu'il peut pour rester en vie.

Elle se remit droite. Elle bomba le torse. Les cordes s'enfoncèrent douloureusement dans sa peau. Ça n'avait pas d'importance. Cela n'avait même pas besoin de persévérance pour l'endurer. Elle sortit toutes les

choses horribles de sa tête. Quand elle essaya de penser à des choses joyeuses, cela lui donna envie de pleurer.

Non, pensa-t-elle. Je veux être avec tout le monde un petit peu plus longtemps. Ça ne peut pas être la fin. Je ne veux pas ça.

Mais quand elle se souvint qu'une personne comme elle avait pu rencontrer des camarades aussi merveilleux, et qu'elle avait pu passer de bons comme de mauvais moments en leur compagnie, elle se remit en question. Elle réalisa qu'elle devait être reconnaissante pour tout ce qu'elle avait eu.

Sa vie n'avait pas été vaine. Elle avait été bénie. Même si elle s'achevait d'une manière horrible, cela ne rendait pas le temps qu'elle avait passé avec ses camarades sans valeur.

Au moment où tous les loups et les créatures félines se tournèrent en même temps dans la même direction, Merry sentit que l'heure était enfin venue.

Qu'était-il arrivé ? Qu'allait-il se passer ? Merry ne le savait pas, mais ça n'avait rien d'ordinaire. C'était la seule chose qu'elle savait.

Le gobelin se leva. Le grand loup noir, par contre, resta allongé. Le reste de la meute mima le grand. Les créatures félines ouvrirent leurs yeux en grand en prenant une grande inspiration par leur nez. Ils avaient l'air tendus. Les orcs et les morts-vivants collèrent leurs jambes et posèrent leurs mains sur leurs hanches, et ils penchèrent leur buste pour incliner légèrement leur tête.

L'homme âgé apparut de derrière la brume. Il amenait quelqu'un avec lui. Deux personnes à dire vrai.

Il était difficile de les voir, mais l'un d'eux était assez large. Cette silhouette avait un corps massif. Était-il un orc ? Même s'il l'était, il était bien trop large. C'était un géant ou quoi ?

L'autre était humain, ou peut être mort-vivant. Cette silhouette n'était ni plus grande ni plus petite que l'homme âgé, donc ce n'était probablement pas un orc.

Le temps qu'ils s'approchent d'eux, jusqu'à ce qu'ils puissent voir à quoi ils ressemblaient, Merry n'aurait jamais imaginé qu'ils soient tous les deux des orcs. L'un d'eux faisait facilement deux mètres cinquante, tandis que l'autre faisait peut-être un mètre quatre-vingt. Vu que l'un d'eux était aussi massif, on pourrait presque dire que le petit avait l'air délicat à côté.

On disait que les orcs avaient pour coutumes de se teindre les cheveux avec des couleurs vibrantes. Cependant, ces deux-là étaient

différents. Ils avaient tous deux de longs cheveux détachés qui étaient noirs au point d'en devenir inquiétant.

Le petit orc était probablement le plus ancien des deux. Ce n'était pas juste que l'orc avait l'air plus vieux ; il exsudait une aura de tranquillité.

C'est cet orc, pensa Merry.

Celui que les loups noirs, les orcs, et les morts-vivants respectaient n'était pas le grand. Elle n'avait jamais vu un orc comme le petit auparavant. Sa peau était d'un gris profond, ses yeux étaient d'un orange perçant, mais chaque œil avait sa couleur, mais la chose la plus notable était son accoutrement.

C'était une pièce bleu marine avec des motifs de fleurs argentées cousus un peu partout, mais comment cela s'appelait-il ? Était-ce un kimono ? Quoi que ce soit, c'était une pièce d'orfèvre. C'était une tenue avec de longues manches qui s'ouvrait sur le devant, elle descendait juste en dessous des genoux et était fermement maintenue au niveau de la taille pas une ceinture discrète. À la place de chaussures, il portait des sortes de sandales. Le long objet qu'il portait à sa ceinture semblait être une arme, mais on ne la remarquait à moins d'y faire vraiment attention. Cet orc était clairement craint et respecté par les bêtes et les autres orcs. En dépit de cela, il n'avait pas vraiment un air particulièrement imposant ou oppressant. Il était calme et silencieux, et pourtant, en même temps, même s'il était petit pour un orc, il était énorme. Sa présence avait une sorte de grandeur en elle. Non, de largeur, peut-être. Ou de profondeur. Cela semblait être une autre façon appropriée de le décrire.

En y regardant une deuxième fois, l'orc massif semblait vouloir imiter le petit orc. Il était clair qu'il admirait le petit orc, et qu'il ne pouvait pas s'empêcher de reproduire sa tenue et sa manière.

Le petit orc, c'était lui le boss. Dans ce groupe qui était composé d'orcs, de morts-vivants, de gobelins, de bêtes et même d'humains, cet orc était la figure centrale, celui qui les avait tous uni.

L'instant d'après, l'homme âgé et les deux orcs étaient arrivés près de Merry et Ranta.

Il y eut un bruit soudain de battements d'ailes, ce qui surpris Merry. Quelque chose venait de s'envoler du ciel obstrué.

Un oiseau. Pas un petit. Un oiseau de proie. Un aigle, peut-être ?

Une plume noir tomba de cette puissante poussée et vint de poser sur le sol devant les genoux de Merry.

Le grand aigle noir vint atterrir sur l'épaule du petit orc. Bien qu'il était petit pour un orc, il avait tout de même des épaules assez larges pour

qu'un oiseau comme celui-là puisse s'en servir comme d'un perchoir. Sa poitrine était épaisse, et ses bras et sa nuque musclés. Et pourtant, il donnait plus l'impression d'être agile que musclé.

« Jumbo. » L'homme âgé désigna Merry et Ranta avec son menton, puis il dit quelque chose d'incompréhensible. C'était probablement en langage orc.

Le petit orc hocha la tête. Ses yeux oranges étaient fixés sur Merry. On aurait dit que ses pupilles brillaient. Ce n'était pas vraiment le moment et l'endroit pour penser à ça, mais Merry les trouva magnifiques. Le blanc de ses yeux était aussi pâle que ceux d'un bébé.

Dans sa tête, elle comprenait que les orcs étaient une race intelligente, en aucun cas inférieure aux humains. Cependant, elle se devait d'admettre qu'on lui avait monté la tête contre eux, les voyant comme des êtres sauvages et menaçants. C'était pour ça que Merry était autant prise de court.

Elle n'arrivait pas à trouver une expression appropriée pour ça, mais si elle devait choisir le mot le plus proche qu'elle avait trouvé, cet orc semblait noble. Il avait une certaine grâce en lui, un raffinement. Cela dit, il était encore trop tôt pour espérer qu'il ne fasse rien de repoussant. Ce ne serait rien de plus que de l'optimisme mensonger.

« Mon nom est— » Même si la bouche de l'orc était en train de bouger, il était difficile de croire que cette voix était la sienne. Bien évidemment qu'elle l'était. Il était en train de parler avec des mots humains, et il était complètement familier avec ce langage. Qui plus est, cette grave et fluide, si ce n'est virile, voix était plaisante à entendre. « — Jumbo. D'abord, laissez-moi vous demander, quels sont vos noms ? »

—Huh... ? » Ranta se tourna vers Merry, puis il revint sur Jumbo, il pencha sa tête sur le côté sous la confusion, puis il regarda l'homme âgé. Quand celui-ci haussa les épaules, Ranta accepta finalement la réalité. « ... R-R-Ranta. Non, je veux dire, je m'appelle Ranta. Non, o-on me prénomme... Ranta... vous comprenez ça ? »

—Et toi ? » demanda Jumbo en regardant Merry.

Merry prit une unique respiration. Son corps en entier était frissonnant. Elle devait se ressaisir.

« Je m'appelle Merry.

—Ranta. Merry. Il semblerait que vous ne soyez pas du village.

—...Mais c'est quoi ce village en fait ? » demanda Merry.

« Hééééé, Merry, ne parle pas plus que tu le devrais... » Ranta agita sa tête en jurant. « Ouais, c'est exact ! On sait pas de quel village vous

parlez. On a pas la moindre idée de ce que c'est, donc vous pouvez être sûr qu'on en vient pas ! Et alors quoi ?!

—Des soldats volontaires Arabakian, alors ? » demanda Jumbo. « Ou des citoyens de Vele ? »

Vele faisait plus ou moins référence à la cité libre de Vele. Il y avait du commerce entre Alterna et Vele. Cependant, bien que Vele soit une cité humaine, ils faisaient aussi affaire avec les orcs et les morts-vivants. Ils étaient neutres, on pourrait dire.

S'ils clamaient être des citoyens de Vele, Jumbo pourrait relâcher Merry et Ranta. S'il les croyait, cela va de soit. S'il ne voyait pas à travers leur mensonge.

« Nous sommes des soldats volontaires. » Merry lança un regard à Jumbo. « Et donc ? »

Ranta avait déjà dit à l'homme âgé qu'ils étaient des soldats volontaires. Il était difficile de croire que ce détail n'avait pas atteint les oreilles de Jumbo. Jumbo devait le savoir. S'il posait une question dont il connaissait déjà la réponse, c'était comme s'il leur tendait un piège. S'il utilisait des astuces aussi malicieuse, il se pourrait qu'il soit plus sournois qu'elle ne le pensait.

Ou peut être pas.

« Takasagi. » Jumbo regarda une nouvelle fois Merry tout en posant la question. « Est-ce vrai

—Ouais, » répondit l'homme âgé qui s'appelait Takasagi. « Onsa a trouvé leurs badges du Corps des Soldats Volontaires. Je ne vois pas ce que ça leur apporterait d'un porter des faux. Il n'y a pas le moindre doute là-dessus. Mais ça nous dit pas s'ils sont liés ou pas au village. Les types qui nous attaquent sont aussi des soldats volontaires, donc ils restent suspects.

—...Suspects, huh ? Tu me blesses. » renâcla dérisoirement Ranta. Si ses mains n'avaient pas été attachées dans son dos, il les aurait probablement croisés hautainement. « Quoiyyyy ? Vous pensez qu'on est des espions, ou un truc du genre ? Laissez-moi vous dire un truc, je ne ferais jamais quelque chose d'aussi lâche. Si je voulais te vaincre, je le ferais dans un contre un dans les règles !

—Un un contre un dans les règles, huh... » Takasagi sourit tandis que la pipe qu'il tenait entre ses lèvres trembla. « T'es pas assez bon. Non seulement tu ne pourrais pas vaincre notre boss, mais je doute même que tu puisses me battre.

—Hé, me sous-estime pas, le vieux ! » Les veines de Ranta étaient en train de pulser, ses sourcils relevaient, et son visage dans son entièreté était distordu. Pensait-il qu'il avait l'air intimidant. Était-il stupide ?

Il respirait bien trop fort du nez. À quoi pensait cette idiot, à se chauffer comme ça ? Est-ce qu'il ne réfléchissait pas du tout ? En temps normal, ce serait impossible, mais avec ce type, peut être que c'était possible. Il était juste stupide à ce point.

« Je suis une superstar chez les soldats volontaires ! » beugla Ranta. « Je suis une supernova de talent qu'on appelle Ultra Idaten* ! Idaten... ?! Bref, peu importe. Dans tous les cas, quand on parle de l'épéiste unique connu sous le nom de Dieu de la Destruction d'Outre-dimension, on parle de moi, Ranta-sama ! Comme si j'allais perdre contre un vieux ! Essaie de juger un peu mieux tes adversaires avant de leur parler, frérot !

—Arrête ça, » dit Merry en urgence. « Tu es—

—La ferme ! Toi ne parle pas maintenant ! » cria Ranta sur Merry, en relevant encore plus sa voix. « Tu fais le ouf parce que t'es arrivé à nous capturer avec toute ta clique ! Vous êtes qu'une bande de pleureuses incapables de vous battre en un contre un ! Tu te prends pour qui avec ton, "Je doute que tu puisses même me battre" ! Dis ça après qu'on se soit vraiment battu ! Si tu fais que l'ouvrir alors qu'on a même pas combattu, tout le monde peut le faire ! Si t'es aussi confiant, alors affronte-moi !

—Il marque un point . » Jumbo acquiesça sans changer son expression. « Takasagi. Tu es celui qui a dit que tu pouvais gagner. Affronte-le.

—Bon sang, ça m'apprendra à ouvrir ma grande gueule, huh... » Takasagi se retourna et regarda la grotte. « Onsa, tu pourrais dire aux nyaas de défaire ses cordes ? »

Quand Onsa vint joindre ses lèvres et siffla, les créatures félines se jetèrent tout autour de Ranta et ils détachèrent les cordes de Ranta en très peu de temps.

Ces créatures, elles étaient appelées des nyaas ? Ce n'était pas un nom très inventif, mais c'était mignon. Elles avaient l'air de faire de leur mieux avec leurs petites mains, et ça— Non, non. Ce n'était pas le moment d'admirer les adorables nyaas.

« Très bien ! » Ranta sauta pour se relever, il se tordit la tête de droite à gauche, et il étira ses bras et ses jambes. « Ne laisse mes hyper-impressionnantes capacités te détruire. En passant, tu ne te battrais pas avec des armes tandis que je suis désarmé, pas vrai ? Si tu veux régler ça

avec le poing cela dit, je suis chaud quand même. Je te démontrerai là aussi. Je suis un maître en tout, après tout. »

Peu de temps après, trois nyaas apportèrent la Faucheuse de Ranta depuis la grotte. Les nyaas qui faisaient l'effort de se dépêcher d'aller chercher l'épée de Ranta étaient bien évidemment adorable, mais cela allait sans dire que Merry n'avait pas la présence d'esprit pour convenablement apprécier leur mignonnerie. À dire vrai, sa mâchoire en était tombée.

Plutôt que de choisir d'observer comment les choses allaient se dérouler, le suite d'événements avait laissé Merry derrière. Elle en voulait à Ranta. Ranta était un idiot. Tout était de la faute de cet abruti de Ranta.

Les loups noirs et les nyaas, les orcs, le mort-vivant, et Jumbo et le grand orc bougèrent tous pour marquer une délimitation pour le duel. Merry ne pouvait que rester assise ici en silence.

Peut-être était-ce le plan de Ranta. Quoi qu'il en soit, Ranta était libre désormais. Il avait même récupéré son arme. Ce qui signifiait que ce n'était peut-être pas impossible de s'échapper ... ?

Quand Ranta lança un regard en direction de Merry, cela lui donna envie de penser, **je le savais**— mais c'était juste ça, un simple regard, et puis Ranta se tourna pour faire face à Takasagi en sortant Faucheuse de son étui. Il jeta la gaine là où il se tenait. Elle fut embarrassée, car, même si ça n'avait été que pour un court instant, elle avait commencé à penser, **je le savais**.

« Ok ! » Ranta se frappa le visage avec sa main gauche. « Je suis prêt à y aller ! Amène-toi comme tu veux, le vieux Takasagi !

—Je n'arrive pas à dire si t'es sérieux, ou juste désespéré. » Takasagi mâcha sa pipe, dégainant lentement le katana dans son dos avec sa main droite. « Si tu veux, je peux te laisser la première attaque.

—T'es sûr ? » demanda Ranta. « Je ne voudrais pas que tu le regrettes plus tard.

—N'hésite pas à tout donner dès le début. J'ai probablement vécu deux fois plus que toi, Si tu veux, je peux même me donner un handicap encore plus grand.

—La sagesse de l'âge, c'est ça ? » Ranta abaissa légèrement ses hanches et il prépara son épée. « Parfait, je prendrais avec plaisir le droit de frapper en premier. Va pas crever au premier coup. Je fais pas ça souvent, donc amuse-moi un peu.

—T'es un sacré moulin à parole.

—Tu vas pas tarder à voir que c'est pas que des paroles. »

Se pourrait-il que... ? Cela semblait être la seule possibilité, mais ce pourrait-il que Ranta pensait pouvoir vaincre Takasagi ? Qu'il pourrait gagner le duel, et que, en le gagnant, il pourrait en sortir des compromis avec eux ?

Takasagi avait subi une blessure à l'oeil gauche, ou quelque chose n'allait pas à cet endroit, et il était visiblement aveugle de ce côté-ci. En plus de ça, il ne cachait probablement pas son bras droit. Il avait un oeil, et un bras. Il était assez vieux aussi, donc Ranta pourrait probablement le battre. Si Ranta était en train de penser ça— et sachant Ranta, c'était sûrement le cas, ce qui l'inquiétait— ce combat n'était qu'une formalité pour lui.

Takasagi leva lentement son katana, pointant l'extrémité en direction de Ranta. Au moment où il le fit, Ranta s'arrêta de bouger complètement. Il ne pouvait probablement pas bouger. L'air humide commença soudainement à avoir l'air glaciale.

Les yeux de Merry étaient absorbés par l'épée de Takasagi, incapable de se concentrer sur autre chose. Si Ranta était dans le même état que Merry, c'en était fini de lui. La bataille était décidée. Il ne pouvait pas gagner.

« Je ne serai pas hypnotisé, » se murmura Ranta.

Le moment d'après, il bondit vers l'avant avec Jaillissement. Avec la force d'une éruption, il se jeta sur la gauche de Takasagi. De là, il utilisa Haine. Takasagi se pencha pour l'esquiver.

Ranta utilisa Jaillissement à nouveau pour aller sur la droite de Takasagi, et il dessina un huit avec son épée, il utilisa Découpe. Takasagi esquiva celui-ci aussi facilement que le premier.

Ranta se battait vraiment à sa manière, utilisant sa voix à chaque fois qu'il attaquait. Ses pieds ne s'arrêtèrent jamais, et il continua de bouger et d'attaquer.

Merry ne voulait pas encenser Ranta, mais sa façon de bouger dans tous les sens avec une rapidité aussi époustouflante tandis qu'il attaquait devait être assez gênante pour son adversaire. En se battant ainsi, Ranta semblait gagner une force anormal. En plus de ça, il ne faisait pas que bouger partout n'importe comment ; il essayait toujours d'attaquer depuis un angle qui le rendrait difficile à parer. C'était comme s'il était une personne totalement différente de celle que Merry avait rencontré en se joignant au groupe. Ranta était devenu si fort qu'il en était presque méconnaissable. Cependant, il y avait toujours quelqu'un de meilleur.

Même pour Merry, une prêtresse, c'était facile à voir. Pour le moment, tout du moins, peu importe la volonté que mettait Ranta dans ses mains, il ne pourrait jamais atteindre Takasagi.

Ranta pouvait sauter sur la droite et frapper, ou se jeter sur la gauche et attaquer, Takasagi lui faisait toujours face, prêt à s'échapper avec un ou deux pas. Takasagi pouvait le voir. Il avait complètement percé à jour le style de combat peu orthodoxe de Ranta.

Ce n'était pas exagéré de dire que Ranta ne faisait pas le poids face à lui. Ranta, plus que quiconque, devait avoir été conscient de l'écart entre leur puissance. En dépit de cela, Ranta continua d'attaquer. Incorrigiblement, il répéta ses attaques sans buts.

Arrête ça maintenant, voulait lui dire Merry. Mais qu'arriverait-il s'il renonçait ?

N'abandonne pas, avait dit Ranta à Merry. **Parce que moi j'abandonnerai pas,** avait-il dit.

C'était plus ou moins un combat où, s'il abandonnait, tout était perdu. Bien qu'il ne pouvait absolument pas gagner, il devait continuer de se battre pour ne pas que ça se finisse. C'était pour ça que Ranta se battait si désespérément. Jusqu'à ce que sa dernière goutte d'énergie ne s'estompe, ou que Takasagi le découpe, Ranta n'allait pas abandonner.

« ...Vas-y. » Merry força les mots à sortir. « Allez Ranta ! Allez !

—Ohhhhhhhhhhhhhhhhh ! » hurla Ranta.

Ranta n'était pas en train de répondre à Merry. Il était concentré sur le combat, et ne pouvait probablement pas entendre sa voix. Mais la précision des mouvements de Ranta, ainsi que sa vitesse, montèrent d'un cran. Cela pourrait n'être qu'une illusion, mais c'était ce qu'avait vu Merry.

S'il rentrait avec ses coups avec quelques centimètres de plus, son épée allait en faire de même. Les manoeuvres d'évasions de Takasagi étaient en train de devenir plus amples aussi. Jusqu'à il y a très peu de temps, il avait été en train d'esquiver les coups sans vraiment y faire attention, mais c'était un petit peu différent désormais. De temps à autre ses pieds bougeaient un peu plus vite, devenant presque dépêchés. Il avait moins de marge d'erreur qu'avant.

« C'est pas le mieux que tu puisses faire, si ?! » s'exclama Merry. « Tu peux en faire plus ! Y'a pas moyen que ce soit tout ce que tu as ! »

Ce n'était pas vrai du tout. Ranta était en train de se donner à fond, dépassant même ses limites. Même si elle savait tout ça, tout ce qu'elle

pouvait faire était de l'encourager comme ça. Cela lui fit détester sa méchanceté. Son camarade était en train de crachait toutes ses tripes dans un combat, alors pourquoi ne pouvait-elle pas lui offrir des mots plus gentils ?

« Cette fois... ! » Soudainement, comme si une explosion l'avait repoussé, Ranta recula de plusieurs mètres. C'était Epuisement. Il avait mis de la distance entre eux, mais qu'avait-il prévu d'en faire ?

Takasagi resta figé, comme s'il attendait de voir ce qu'il pouvait faire.

« Technique secrète... » Ranta tint Faucheuse avec ses deux mains, le corps chancelant. « Hachioji Beta Purifiante... Non, oubliez ça, ça a besoin d'un nom plus cool... Mille Bras Kannon Boddhisatva... Non, attendez, c'est pas bon non plus... Parfum Amer... Huh ? C'est nul aussi. Ça fait pas très attaque spéciale, uhh... Skyboy Ultime... ? »

Merry était effarée. En quoi le nom importait ? Il n'y avait même besoin de nom. Au final, Ranta restait Ranta. Un idiot. Quoi qu'il puisse se passer, un véritable idiot demeurerait toujours un idiot.

Takasagi était en train de ricaner lui aussi.

Attendez, ne serait-ce pas ce que recherchait Ranta... ?

« Dans le mille ! » Ranta utilisa Jaillissement pour charger Takasagi. Il lui sauta dessus hors de sa portée d'attaque en pointant son épée sur lui de toutes ses forces. Colère. « Prends ça ! »

Les jambes de Takasagi étaient gelées sur place. Il ne pouvait pas esquiver.

Ça devait être le moment.

Pour la première fois, Takasagi utilisa son katana, et—

« Ungh ! » Il dévia simplement l'épée de Ranta sur le côté.

« Gwuh ?! » Juste en ayant son épée déviée, Ranta perdit l'équilibre.

Takasagi se mit finalement sur l'offensive. Ou plutôt, il en finit en un seul coup. Si on pouvait appeler ça comme ça.

Takasagi utilisa son katana comme si c'était son propre bras et il l'enroula autour de l'épée de Ranta. Faucheuse tournoya dans les airs sur cinq mètres avant d'atterrir au sol.

« T'as des couilles. » Takasagi pressa l'extrémité de son katana contre le front de Ranta. « Mais c'est tout ce que t'as. M'enfin, dans dix ans, je me serai affaibli avec l'âge, donc peut-être que tu aurais gagné à ce moment-là. Là tout de suite, ça n'arrivera jamais. »

C'était fini.

Tout était fini.

Si aisément.

Merry sourit dérisoirement et toutes ses forces l'abandonnèrent. Du Ranta tout craché. Mais, bon, pour Ranta, il avait fait de son mieux.

C'était vrai. Il s'était bien battu. Merry n'avait rien fait ; elle n'avait pas pu faire quoi que ce soit ; donc elle n'était pas en position de se plaindre.

« Tu crois que c'est fini ? » dit Ranta d'une voix tremblante, et elle en fut un peu bouleversée.

Pas encore. Même maintenant, Ranta n'avait pas abandonné. Il était idiot.

Un idiot, mais incroyable. Il était remarquable. En tant que camarade, elle se sentait fière, mais qu'un tout petit peu. Les coins de ses yeux commencèrent à devenir chauds.

Si Ranta ne s'était pas incliné à la vitesse de la lumière, elle aurait pu fondre en larme.

« ...Huh... ? » demanda Takasagi.

« Vous m'avez eu ! S'il vous plait, faites de moi votre disciple ! Je porterai vos sandales, laverai vos sandales, polirai vos sandales, ce que vous voulez, alors s'il vous plait ! Vous aimez les hommes forts ?! Je les aiiiiiiiime ! Moi, je veux devenir fort ! Pour de vrai, pour de vrai, je veux devenir fort ! J'ai toujours cherché un moyen d'y arriver, on pourrait dire, depuis toujours, et, à la fin, j'ai enfin ce que je veux ! Vous, Takasagi-sensei ! Je vous ai trouvé ! Je veux dire, vous êtes bien trop fort, et j'étais tellement plus désarmé devant vous que ne l'avais pensé, je suis tombé amoureux ! S'il vous plait, s'il vous plait, prenez-moi comme disciple ! Je commencerai comme votre esclave s'il le faut ! Je vous en supplie ! S'il vous plaiiiiiiiiiit !

—Ecoute, je ne prends pas de disciple... » Takasagi fronça les sourcils en faisant reposer la partie plate de son katana sur son épaule gauche tandis qu'il soupirait. « Et en plus, tu piges pas ? On ne sert aucun roi. Mais, néanmoins, les gens d'Arabakia restent nos ennemis. On peut pas s'entendre du tout. Tu sais ce que ça signifie ? Assumons pendant trois secondes que je te prenne comme disciple. Ça n'arrivera jamais, mais si je le fais, tu trahiras Arabakia.

—Ça me va carrément !

—...Huh ?

—Nah, Sensei, Maître, je pense que vous vous méprenez, donc je vais vous expliquer, ok ? Je suis juste devenu un soldat volontaire parce que c'est comme ça que ça s'est passé. C'est pas comme si j'avais dévoué

mon corps et mon âme au Royaume d'Arabakia. Je n'ai jamais voulu faire ça. Je me suis juste retrouvé ici en Grimgar, fauché jusqu'à l'os, et ils ont dit qu'ils couvriraient mes dépenses du moment que je deviens un apprenti soldat volontaire, et sur le moment je n'avais pas vraiment d'autre choix, donc je me suis engagé. Bon, d'une certaine manière, on pourrait dire qu'ils m'ont forcé la main, pas vrai ? C'est comme ça que je suis devenu un soldat volontaire !

—J'ai été moi-même un soldat volontaire, donc je peux voir ce que tu veux dire, » dit Takasagi.

« Wow ! Vous êtes un ancien soldat volontaire, Sensei ? Maître ?

—Hé, je suis ni ton sensei ni ton maître...

—Comment avez-vous fini par travailler sous les ordres du Commandant Jumbo alors ? » demanda Ranta avec enthousiasme. « J'adorerais entendre cette histoire.

—C'est une longue histoire... » Takasagi claque faiblement sa langue. « Tu sais bien parler toi, tu le sais ça ? J'ai presque failli te suivre là.

—Bien vu ! Moi, j'ai une langue en argent ! J'ai un don pour papoter ! Je parle tout le temps, donc les gens me disent que je suis ennuyant ! Mais, vous savez quoi ?! Mon cœur est d'or ! Mon âme est d'acier ! Je veux être votre disciple au max, Takasagi-sensei ! Je veux vraiment devenir plus fort, pour de vrai ! Vu comment je suis là— un soldat volontaire qui fait les mêmes choses que tout le monde— je ne peux pas m'attendre à grandir ! Ça vient juste de me sauter aux yeux !

—...Qu'est-ce qui vient de te sauter aux yeux ?

—Ça, là, c'est ça le truc ! Ou plutôt, cet endroit l'est ! » Ranta fit un tour sur lui-même en regardant Jumbo, le grand orc, les gobelins, les loups noirs, et tout ce qu'il y avait. « Vous, un humain, êtes sous les ordres du Commandant Jumbo ! Vous devez avoir une putain de bonne raison pour faire ça ! Mais, plus que ça, je sens quelque chose ici ! Pour être franc, c'est ce qui m'attire ! Si je deviens l'un d'entre vous, peut-être que je pourrai trouver quelque chose ?! Peut-être la voie que moi, dans ma quête pour devenir le plus grand et le plus invincible de tous les combattants ayant jamais vécus, je devais suivre avait été ici depuis tout ce temps ?!

—Ok, dis-moi si j'ai bien compris, » dit Takasagi. « Mettant de côté le délire de devenir mon disciple, tu veux arrêter d'être un soldat volontaire, et rejoindre Forgan, même si c'est en tant que sous-fifre de bas étages.

—Uhh, Forgan... ?

—Forgo, » dit Jumbo en regardant l'aigle noir géant sur son épaule. « C'est le nom de mon respecté camarade. En langage humain, ça veut dire 'aigle noir'. Je suppose que traduit cela doit vouloir dire La Coalition de l'Aigle Noir.

—Là ! » Ranta hocha la tête, comme si Jumbo venait de dire la chose exacte qu'il fallait dire. « C'est ça ! S'il vous plait, laissez-moi rejoindre Forgan, je vous en supplie ! Je ferai le ménage, laverai le linge, la cuisine, les corvées, tout... ! Donnez-moi tout le travail que vous voulez, parce que je vais continuer à le faire ! Je suis convaincu d'avoir le talent, le potentiel, le cran, les nerfs, les cojones, Ines ! Je vous laisse trouver qui est cette Ines, mais, pour de vrai, je suis sérieusement super sérieux pour ça ! »

Alors que Ranta se frottait le front sur le sol encore et encore et qu'il les suppliait, Merry ne pouvait pas se décider s'il était sérieusement super sérieux, ou s'il était juste en train de dire n'importe quoi. Aucun des deux ne semblait possible, et elle ne pensait pas qu'aucun des deux était convenable.

Peut-être que Merry l'avait mal jugé. Il se pourrait que Ranta ait été encore plus une pourriture qu'elle ne l'ait jamais espéré.

Elle voulait pleurer maintenant, mais pour une raison différente cette fois.

En tant que camarade, elle avait honte de Ranta. Elle avait éperdument honte que tout ce qu'il a pu faire ait fait bouger son cœur ne serait-ce qu'un petit peu.

« Bon, si tu le dis, dans ce cas... » Takasagi rangea son katana dans son fourreau. « C'est pas moi qui prends les décisions ici. c'est Jumbo. Jumbo prend les décisions. Nous autres ne faisons que les suivre. C'est la règle de Forgan, après tout. »

Forgo le grand aigle noir laissa échapper un cri strident, puis il décolla de l'épaule de Jumbo.

Jumbo s'approcha de lui. C'était comme s'il y avait une légère brise autour de lui. Il était silencieux, s'approchant calmement, puis il s'arrêta devant Ranta, allant même jusqu'à s'accroupir.

« Ranta, » dit Jumbo.

« Ou— » Ranta releva son dos et s'assit de manière formelle. « Oui, monsieur !

—Je ne suis pas friand des morts inutiles.

—Oui, monsieur ! Huh ? Monsieur ?!

—Bien entendu, parfois nous tuons ceux qui s'opposent à nous, » dit Jumbo. « Parfois nous volons aussi. Nous faisons du mal. Parce que

certains parmi nous sont d'une nature spéciale, tu vois. Il y a aussi ceux qui diffament Forgan, prônant que nous sommes cruels et sans pitié. Je ne le nierai pas. Cependant, pour ma part, je ne prends pas des vies inutilement.

—...O-Oui, monsieur.

—Si tu souhaites devenir mon compagnon, je t'accueillerai.

—Oui, monsieur. ...Huh ?! M'accueillir, moi ?! Vous voulez dire... vous ferez de moi l'un de vos camarades ?!

—Si c'est ce que tu désires, » dit Jumbo. « Pour le moment, Takasagi est le seul humain parmi mes compagnons, mais en prendre un autre n'est pas exclu. Cela aussi pourrait être divertissant.

—Je...Je l'ai fait ?!

—Cependant, » ajouta Jumbo.

—C-Cependa... ?!

—Que va faire la femme ? » Jumbo désigna Merry— Ou plutôt, il tourna ses yeux orange vers elle. « Est-ce que cette femme va devenir mon compagnon avec toi ? Est-ce ce qu'elle souhaite ? »

*Personnage de fiction qu'on dit si rapide que lui parler relèverait de l'exploit.

8 : Fierté

Dans le village, il existait quatre maisons de samurai. La plus importante est la Maison Nigi, suivie par la Maison Shigano, la Maison Ganata, et la Maison Mishio dans cet ordre. Celles-ci, en plus de la Maison Katsurai, qui dirigent les espions onmitsu*, et la Maison Shuro, qui tiennent des traditions de nécromancie, forment les Six Maisons.

Jadis vivait un jeune homme. Il faisait partie de la Maison Mishio, mais au village, les femmes étaient celles qui héritées des maisons, et c'était la lignée matrimoniale qui prônait. Les garçons, peu importe leur naissance, ne portait pas de nom de famille. La seule façon d'être reconnu en tant qu'homme et de porter un nom de famille était d'épouser une fille avec un nom de famille, et ainsi le mari prenait le nom de sa femme.

Ce jeune homme n'était pas marié. Qui plus est, sa mère n'était pas à la tête de la maison Mishio, et il n'avait pas une aptitude exceptionnelle pour manier l'épée, une chose qui déterminait la valeur de ceux qui étaient nés dans une famille samurai. Il était un homme attractif, mais son magnifique faciès était en vérité sujet de nombreuses brimades. Sa gentillesse innée, qu'il montrait équitablement, ne faisait qu'encourager encore plus de moqueries, et cela ne semblait pas s'améliorer avec le temps.

Ce jeune homme se nommait Tatsuru.

Nigi Arara, née en tant qu'ainée des filles à la tête de la Maison Nigi, avait, depuis aussi longtemps qu'elle puisse s'en souvenir, toujours observé Tatsuru, qui avait un an de plus qu'elle, avec une certaine irritation.

Les enfants des quatre maisons samurai étaient, dès leur plus jeune âge, soumis à un entraînement qui, même pour les standards des maisons samurai, était extrêmement strict. Ayant plus ou moins le même âge, il était normal pour eux de suer de l'eau ensemble, si ce n'était parfois du sang, mais Tatsuru était, pour le dire gentiment, vu comme inapte, et, pour être plus honnête sur sa situation, il était le sujet de méprises.

Le traitement qu'il a reçu aurait rendu n'importe qui triste. Cela n'aurait pas été surprenant s'il était devenu une personne cynique. Cependant, Tatsuru n'était pas comme ça. Même quand on le raillait, qu'on lui crachait au visage, ou qu'on lui faisait toutes sortes de choses, cela ne le fit jamais renoncer. Il travaillait encore plus dur à l'entraînement, essayant, en quelque sorte, de se faire reconnaître des autres. Il était

toujours poli, se prosternant même à un très jeune âge pour qu'on le guide, et il ne se plaignît jamais quand il n'était pas satisfait où quand il ressentait de l'injustice.

Il fallait notamment souligner que, quand il s'adressait aux autres, il regardait toujours la personne dans les yeux. Bien qu'humble, il n'en demeurait pas moins docile. Son visage n'était pas aussi tout magnifique. Mais c'était un jeune homme dont les actions, et dont le cœur, était magnifiques.

Cela énervait encore plus Arara. Tatsuru possédait des compétences médiocres, soyez en sûrs, mais en s'entraînant plus que les autres, il était en bon chemin pour devenir un bon samurai. Aux yeux d'Arara, le mépris qui était dirigé vers Tatsuru lui semblait infondé. Et Tatsuru l'acceptait sans broncher.

Arara devait considérer sa position dans la Maison Nigi, donc elle hésitait avant d'ouvertement critiquer ce qu'elle voyait. Cependant, l'année de ses quatorze ans, elle ne put se retenir plus longtemps, et elle consulta son oncle sur le sujet.

« Mon oncle, vous voyez Tatsuru de la Maison Mishio, » dit Arara. « Il a un an de plus que moi. Pourquoi se comporte-t-il ainsi ? Cela me frustre à un point.

—Cela te frustre, n'est-ce pas ? » demanda son oncle. « Et pourtant, il n'est pas assez important pour que toi, qui seras un jour à la tête de Maison Nigi, t'inquiètes pour lui.

—Je ne m'inquiète pas pour lui. Cela m'énerve tout simplement.

—Pourquoi le traitement que subi quelqu'un t'énervait ? Ah—»

Le père d'Arara était un membre de Maison Ganata, et son oncle, qui avait huit ans de moins que lui, était un excentrique qui était resté célibataire alors même qu'il avait passé la trentaine. Il avait voyagé librement depuis son jeune âge, n'avait pas de propriété, et portait une étrange paire de lunettes qu'il avait obtenue on ne sait où.

Arara portait une grande affection à cet oncle vagabond qui était un homme de piètre talent— à l'instar de son frère, qui, en dépit d'être un homme, avait fini pas être appelé un dieu de la guerre, et qui avait été en mesure de marier la matriarche de la Maison Nigi. Pour être honnête, si on lui parlait de sa famille, le visage de son oncle viendrait avant celui de ses parents. Son oncle, à son tour, adorait Arara.

« Je vois, je vois, » dit l'oncle. « Arara, tu trouves ce jeune garçon pas complètement désagréable, si ?

—Que dites-vous, mon oncle ?! Je suis pratiquement en train de dire que je trouve ça intenable de voir cet homme se comporter d'une manière aussi faible, se laissant faire alors que tout le monde le traite injustement !

—On pourrait dire que tu es vertueusement indignée, alors. Dans ce cas, ne pourrais-tu pas en parler aux autres, et réprimander ce garçon ?

—En tant que fille de la branche principale, je ne puis faire une telle chose.

—Hmm. Je suppose que, en tant que fille de la lignée principale, tu peux pas toujours dire ce que tu souhaites dire. Quelle position inconfortable tu as là. Pour toi aussi c'est difficile, d'être née dans la Maison Nigi.

—Je ressens de la fierté à être la fille de ma mère et de mon père ! » rétorqua-t-elle.

—Je vois, je vois. Bonne fille.

—Comment osez-vous caresser la tête d'une fille !

—Désolé, désolé. Je ne le ferai plus jamais, alors s'il te plait pardonne ton maladroit oncle. Si tu me haïssais pour ça, je ne pourrais pas continuer de vivre.

—Je ne pourrais jamais vous haïr, mon oncle ! » dit Arara. « Et puis, je ne vous ai jamais dit d'arrêter. Non... »

Avant d'être les parents d'Arara, sa mère et son père ont été à la tête de maison la plus puissante des quatre maisons samurai. Leur relation n'a jamais été celle de parents à un enfant, mais celle d'un maître à son disciple. Qui plus est, les meneurs de la Maison Nigi étaient les plus strictes des maîtres, et Arara se devait d'être une disciple loyale et sérieuse.

Son oncle pouvait être irresponsable, mais c'était une personne affectueuse. Il l'avait prise dans ses bras de nombreuses fois quand elle était jeune, et même maintenant il la caressait à l'arrière de la tête. Cela l'embarrassait quand il le faisait, mais elle ressentait de l'affinité avec lui, et cela la rendait heureuse.

Son oncle était la personne à laquelle Arara pouvait tout dire. Il y avait de nombreux sujets sur lesquels elle ne pouvait exprimer ses sentiments sincères qu'avec lui.

C'était pour ça que, l'année de ses dix-sept ans, alors qu'ils marchaient avec son oncle qui était revenu de l'un de ses nombreux périples, Arara se confia secrètement à son oncle.

« Mon oncle, il semblerait... que je sois amoureuse de Tatsuru.

—Je vois. » Son oncle sourit. « C'est splendide. Ma nièce a enfin découvert l'amour. Oui, splendide en effet.

—Pensez-vous que nous pouvons être mariés ? » demanda Arara.

« C'était direct! »

Arara était consciente que ce serait difficile.

Tout d'abord, elle devait prendre en compte les sentiments de Tatsuru. Bien qu'ils se soient entraînés ensemble depuis leur tendre enfance en tant que descendant des quatre maisons samurai, Arara n'avait jamais familièrement adressé la parole à Tatsuru. Les mariages ne prenaient pas toujours en considération les sentiments des principaux intéressés, donc ça pourrait ne pas être un obstacle, mais si Tatsuru refusait, l'histoire s'arrêterait là. Même si Arara proposait un mariage, et que Tatsuru acceptait, il y avait toujours le problème de si les meneurs de la Maison Nigi l'autoriseraient. Dans les faits, c'était peut-être le plus gros problème.

C'était dur à dire ainsi, mais Tatsuru était un parasite de la Maison Mishi. Étant l'aînée des filles de la Maison Nigi, Arara avait une influence considérable. Il lui serait simple de plier Tatsuru à sa volonté, mais si les meneurs de la maison, ses parents, s'y opposaient, elle ne pouvait pas faire contre leur volonté.

Il y eut déjà des offres de mariages pendant son adolescence. Si les meneurs de la maison en acceptaient une, quoi que puisse ressentir Arara, ou qu'elle puisse dire, elle serait mariée de gré ou de force.

Les candidats actuels étaient le deuxième et le troisième fils de la Maison Shigano, le fils aîné de la Maison Ganata, et le fils aîné de la Maison Mishio. Plutôt que choisir lequel d'entre eux serait le meilleur parti pour elle, aux yeux d'Arara ils étaient tous plus ou moins les mêmes. Leurs âges et leurs apparences variées légèrement, mais en combat contre Arara, il pourrait comme ne pourrait pas l'emporter. Aucun d'entre eux n'était particulièrement talentueux.

Les meneurs de la maison s'étaient penchés sur la question, mais ils avaient eu du mal à trouver un partenaire pour leur fille.

Avant qu'elle n'ait réalisé son ardent désir pour Tatsuru, Arara n'avait pas vraiment eu d'intérêt pour le mariage. Aucun d'entre eux ne l'aurait dérangée. Elle s'était dit qu'elle se marierait à celui qu'on lui avait choisi, qu'elle porterait des enfants, et enfin qu'elle les élèverait et les entraînerait. Pas de problème. Elle allait faire son devoir. C'était une évidence pour elle.

Si elle n'était pas tombée amoureuse, elle ne se serait jamais posé la question. Cela dit, une fois que l'amour avait frappé, elle n'en dormait pas la nuit.

Peu de temps après avoir parlé de son amour à son oncle, Arara amena Tatsuru à l'abris des regards où personne ne pourrait les voir, et elle lui révéla ses sentiments comme si elle lui proposait un combat singulier.

« Tatsuru-sama, je vous aime. S'il vous plaît, épousez-moi !

—Whuh... ? » Tatsuru la regarda affable, sa bouche entrouverte pendant un court instant, puis il lui répondit qu'il voulait y réfléchir à tête reposée, et il lui demanda poliment d'attendre sa réponse dans sept jours.

Arara attendu.

Elle dormit bien la nuit, mais cette question lui occupait l'esprit et l'empêchait de se concentrer durant les entraînements de la journée, donc elle se fit réprimander par les meneurs de sa maison. Même quand elle essayait de se remettre les idées en place, des pensées comme ce qu'elle ferait s'il lui donnait une réponse pour les moins défavorables, ou sur ce qu'elle allait faire s'il ne lui donnait pas de réponse après sept jours envahirent son esprit, et elle ne pouvait pas vraiment y faire grand-chose.

Après qu'exactement sept jours se soient écoulés, Tatsuru se présenta à la Maison Nigi. Arara pensa qu'il était là pour la voir, mais ce n'était pas cas. Il semblerait que Tatsuru ait demandé à avoir une audience avec ses parents, les meneurs de la maison. Ses parents, ignorant totalement la situation, se trouvaient alors libre à ce moment, et donc ils acceptèrent de le recevoir.

Quand Tatsuru se mit à marcher vers eux, il se prosterna soudainement devant eux. « Je vous implore humblement, humblement de m'accorder la main d'Arara-sama. »

En un instant, non seulement la Maison Nigi, mais le village tout entier devant aussi bruyant qu'un nid de guêpes qui viendrait de se faire attaquer. Au premier abord, ils pensèrent que c'était Tatsuru qui était tombé amoureux d'Arara, et qu'il avait eu l'audace de venir jusqu'à eux, mais ce n'était pas la vérité.

Si elle n'agissait pas rapidement, la tête de Tatsuru pourrait se retrouver au bout d'une pique, donc Arara s'empressa de s'expliquer aux meneurs de sa maison. Que c'était elle qui était tombée amoureuse de Tatsuru, et que c'était elle qui l'avait proposé en mariage. Tatsuru avait, après sept jours d'intenses réflexions, consenti à sa demande, et il s'était dit que ce serait la moindre des politesses que de venir faire la demande lui-même.

Après tout, les mariages avaient beaucoup d'importance pour les familles. Arara était l'aînée des filles de la Maison Nigi, la plus puissante des quatre maisons samurais, donc la chose la plus appropriée à faire était

de demander la permission aux meneurs en premier. Du Tatsuru tout craché. Il avait suivi le protocole. Il avait fait ce qu'il avait à faire, mais il aurait pu en toucher deux mots à Arara d'abord.

Mais c'était une bonne chose. Cette part de lui était une des choses qu'Arara trouvait si agréable chez lui. A cet instant, elle ne se voyait pas marier un autre. Elle n'aurait pas d'autres hommes. Pour commencer, elle n'avait jamais, jamais de sa vie, vu quelqu'un d'autre à part Tatsuru comme un homme. Tatsuru était le seul. Tatsuru était l'élus de son coeur.

Les meneurs semblaient contre ne serait-ce que considérer cette demande, mais Arara vint défendre sa position genoux à terre. Elle inclina aussi sa tête. Elle les supplia de la laisser épouser Tatsuru.

Naturellement, une part d'elle voulait aussi sauver Tatsuru, qui n'était pas seulement crûment critiqué par les gens du village, lapidé à coup de pierre en place publique plutôt que juste quelques railleries derrière son dos, mais il était aussi réprimandé par ses parents et sa fratrie. Tatsuru n'était pas seulement isolé ; il était persécuté. Nombre de samurais avait soif de sang. Si elle n'intervenait pas, une marre de sang pourrait être retrouvée un beau matin.

« Ma dame ! Non, mère ! Je vous en supplie ! Je vous en supplie, laissez-moi l'épouser ! Moi, Arara, vous demande cette égoïste faveur, espérant que vous accorderez votre bénédiction à cette union !

—Cela ne se peut, » dit sa mère.

« C'est pour cela que je me trouve devant vous, vous suppliant de revenir sur votre décision.

—Je n'y reviendrai pas.

—Vous êtes si entêtée !

—Comment oses-tu traiter la matriarche d'une maison d'entêtée !

—Qu'y a-t-il de mal à dire d'une entêtée qu'elle est une entêtée ?! » cria-t-elle.

« Si tu ne peux pas comprendre ce que je te dis, alors c'est toi qui es entêtée ! Tu resteras dans la cave jusqu'à ce que tu sois calmée ! »

C'était la première fois de toute sa vie qu'Arara ait contesté une décision des meneurs de la maison. Elle fut enfermée dans la cave en attente de sa repentance. Elle passa cinq jours dans cette cave sans lumière, sans manger ni boire, et fut finalement relâchée. Arara était complètement épuisée, et elle espérait que peut être les meneurs de sa maison allaient revenir et être indulgent à l'égard des souhaits de leur fille.

Les espoirs d'Arara furent brisés en mille morceaux.

« ...Mère, s'il vous plait... Je vous en supplie, laissez-moi épouser Tatsuru-sama...

—Ce n'est pas possible, » dit sa mère. « Il semblerait que tu n'as pas assez réfléchi à tes actions. Qu'on la remette dans la cave. »

Elle doit plaisanter, pensa Arara. Si elle retournait dans la cave dans son état, elle n'y survivrait pas.

Mais ce n'était pas de l'humour. Sous les ordres de la matriarche de sa maison, Arara fut jetée dans la cave une fois de plus.

La deuxième fois elle fut libérée après trois jours, elle avait seulement survécu grâce aux entraînements corporels et psychiques qu'elle avait subis, et parce qu'elle avait ravalé sa fierté en léchant le peu de moisissure qu'il y avait dans la cave.

Elle devait prendre en compte que la matriarche pourrait être sérieuse. Si elle ne faisait pas comme on lui disait de faire, qu'elle soit sa fille ou pas, la matriarche pouvait être prête à la voir mourir. Ou peut-être était-elle certaine que, si elle était prête à la tuer, elle pouvait faire obéir sa fille.

Arara n'avait pas l'intention de faire ce qu'on lui disait. Mais elle ne pouvait pas non plus laisser la matriarche de sa maison la tuer. Elle ne pourrait pas être avec Tatsuru-sama si elle était morte après tout.

Si Arara restait sur ses positions et qu'elle en perdait la vie, Tatsuru pourrait s'en sentir responsable. Il pourrait même mettre fin à ses jours. Ce n'était ce que voulait Arara.

Donc Arara abandonna l'idée de directement convaincre les meneurs de sa maison. En surface, elle retourna s'entraîner à l'épée comme avant, mais elle et Tatsuru eurent de nombreux rendez-vous secrets. Bien qu'il y en ait eu un certain nombre, aucun des deux n'était particulièrement à l'aise avec les mots. Ils ne faisaient que parler pendant très peu de temps, et ils s'échangeaient des lettres.

Sur ordre de la matriarche de sa maison, les nyaas omnitsu les surveillaient, donc rien que le fait de se voir demandait beaucoup d'effort. Ils devaient se débarrasser des lettres immédiatement après les avoir lu. S'ils les gardaient dissimulées quelque part, et que les habiles et intelligents nyaas se mettaient à fouiller, ils pourraient les trouver.

La matriarche allait un jour passer à autre chose avec un autre mariage pour elle. Que ferait-elle à ce moment-là ? Si résistance il y avait, la matriarche pourrait faire ce qu'elle avait à faire pour la faire plier. Même si elle refusait, serait-elle en mesure de la rejeter ? Au final, n'était-elle pas sous l'emprise de la matriarche de sa maison ?

Même alors que Tatsuru était isolé et sans soutien, souffrant d'insupportables brimades, d'interminables calomnies, d'abus non dissimulés, rien ô grand jamais n'embua ses yeux. Qui plus est, il vit que cela était inévitable, et ainsi il ne rejeta la faute sur personne, et dit à plusieurs reprises à Arara de faire de même.

Arara avait l'impression qu'il parlait avec son cœur quand il disait ce genre de choses. Son respect pour lui se renforça, ainsi que son amour. Quand cela en fut trop pour elle, elle laissa sous-entendre à son oncle qu'elle voulait s'envoler avec son amour.

« Si c'est ce que tu souhaites faire, je ne t'arrêterai pas, mais je me sentrais un tout petit peu mal à l'aise à l'idée de vous envoyer seul dans ce monde extérieur inconnu, » dit-il. « Laissez-moi vous guider où que vous vouliez aller.

— Mon oncle, je ne plaisante pas.

— Et c'est mon cas aussi. Enfin, si la vérité éclatée au grand jour, je suis sûr que tes parents voudraient me tuer, mais si c'est pour ton bien, je t'offrirai avec joie ma vie.

— Je vous prends sur parole.

— Bien sûr, vas-y, vas-y. »

En partie parce que son oncle l'avait incité à le faire, Arara mit l'idée sur la table lors d'une de ses nombreuses réunions secrètes avec Tatsuru. Elle était certaine qu'il ne refuserait pas.

Arara avait tort.

« Nous ne devons pas, Arara-sama, » dit-il. « Disparaître est hors de question. Je ne peux pas le supporter. Même si nous nous échappions avec succès, cela nous apporterait la malchance durant toute notre vie.

— ...Mais, Tatsuru-sama. Y'a-t-il une autre façon pour nous d'être ensemble à moins de s'enfuir ? La matriarche me trouvera bien assez tôt un mari. Même si je me bats contre cette union, je n'aurai pas mon mot à dire sur la question...

— Pour tout vous dire, j'ai en fait un plan. »

Alors qu'elle l'écoutait, elle apprit que Tatsuru avait élaboré un plan, et qu'il s'était entraîné jour après jour dans le but de l'exécuter. À vrai dire, comparé à avant qu'Arara ne soit enfermée dans la cave, le corps de Tatsuru était devenu plus large, et plus virile.

D'après Tatsuru, la faute revenait à son manque de compétence, et s'il avait atteint un niveau de prouesse que même les meneurs de sa maison ne pouvaient ignorer, ils n'auraient pas rejeté sa demande en mariage.

En effet, un samurai se devait d'être fort. La force n'était pas une chose qui devait être exhibée, mais si elle n'était jamais montrée, les autres ne la reconnaîtraient pas. Tatsuru lui expliqua qu'il avait emprunté le mauvais chemin, et qu'il avait fait les choses dans le mauvais ordre. Pour gagner l'approbation de la matriarche, il devait en premier lieu devenir un samurai digne de son rang. Cela avait été une erreur que de demander sa main avant ça.

« Mais comment ferez-vous pour que tout le monde vous respecte ? » demanda Arara.

« En vainquant un puissant adversaire, bien entendu.

—Vous ne voulez pas...

—En effet, Arara-sama. Récemment, il n'y a eu qu'un seul adversaire qui ait fait trembler le village de peur.

—Vous voulez pourfendre Arnold la 'Tornade Sanglante' ? »

Le village ne demeurait pas à un seul endroit. Depuis qu'ils avaient perdu leur terre natale, cela était devenu une coutume de faire des présages, et de bouger le village le jour où les bons augures étaient présents. En plus de ça, tout le monde était habitué à utiliser le terrain labyrinthique des Mille Vallées à leur avantage, donc le village n'était pas souvent menacé par des menaces extérieures.

Ni les morts-vivants qui avaient infesté le domaine de l'ancien Royaume d'Ishmal, ni les orcs qui avaient bâti leur Royaume de Vangish, sur les terres de l'ancien Royaume de Nananka, ne se risquaient à venir attaquer le village. Bien entendu, c'était parce que les villageois étaient toujours en alerte, et qu'ils passaient leur jours sans le moindre moment de répit à s'améliorer. C'était toujours mieux d'être préparé que de le regretter plus tard.

Le village était toujours prêt, et les morts-vivants et les orcs qui avaient détruit leur terre natale le savaient eux aussi, donc ils n'attaquaient pas.

Ce n'était pas que le village avait baissé sa garde. Il y a de cela à peu près six mois, à la tombée de la nuit, ce mort-vivant double bras, Arnold, avait percé les défenses avec sa force brute et avait pénétré le village.

Il y eut sept morts, et vingt-trois blessés.

Le mort-vivant qui avait agité ses quatre katanas dans tous les sens, massacrant les samurais les uns après les autres, et découpant les golems de chaires qui servaient les nécromanciens en petit morceaux, avait clairement apprécié son massacre depuis le centre de sa tornade écarlate qu'il avait formé autour de lui. Aussi choquant cela soit-il, ce mort-vivant

était venu seul. Juste une personne était entrée au village, prenant maintes vies, et en blessant encore plus, avant de se débarrasser des samurais et des omnitsus qui le poursuivaient.

Cela allait sans dire que ce fut un incident douloureux pour le village. Cela fut une tragédie sans précédent, et une grande humiliation.

Ils découvrirent rapidement le responsable du mort-vivant. Il était un membre de la Coalition de l'Aigle Noir, Forgan, mené par l'orc Jumbo, et son nom était Arnold. Il était dit qu'il faisait partie des combattants les plus forts de Forgan.

Forgan opérait dans une zone très étendue, incluant les anciennes terres des Royaumes d'Ishmal, de Nananka et d'Arabakia. Leur vraie nature demeurerait inconnue, mais ils étaient vus comme un groupe de réfugiés dissidents qui entraînait en conflit avec des factions partout dans le monde.

Cela dit, ils n'étaient pas de simples réfugiés. Ils avaient participé à de nombreux conflits sanglants, et cela incluait certaines batailles d'une ampleur assez grande pour être appelées des guerres.

Ils avaient subi leur part de défaites aussi, mais leur renom n'avait fait que croître avec le temps. On disait même que le roi du nouveau Royaume de Vangish avait demandé à Jumbo de servir sous ses ordres, mais qu'il avait sommairement refusé. Cela fut un affront violent à son prestige. Epris de colère, le roi envoya son armée dans le but de les soumettre. Cependant, alors que les forces de Vanguish s'étaient vaillamment battues, et avaient été plus nombreuses un bon paquet de fois, ils furent balayés. Au lieu de restaurer son autorité, le roi fut privé de son trône.

La seule chose étrange était qu'Arnold était venu seul au village. Les omnitsus avaient pu être en mesure de déterminer que Forgan avait établi un camp à environ dix kilomètres du village. Cependant, Arnold n'avait pas continué d'attaquer le village. À vrai dire, il ne semblait pas du tout intéressé par le village.

Allaient-ils réclamer vengeance, ou observer et attendre ?

Les meneurs des six maisons se rassemblèrent pour former un conseil, et revinrent avec une réponse.

Ils allaient renforcer leur sécurité, puis se venger à l'aide d'embuscade et d'attaques-surprises, et voir ce que Forgan allait faire.

Ils formèrent immédiatement et dispatchèrent une force de rétribution composée de samurais, d'omnitsus et de nécromanciens, mais Forgan se

divisa comme s'ils avaient anticipé cela, cela qui les rendit difficiles à capturer.

Si l'ennemi était conscient qu'ils s'étaient séparés pour les attaquer, le village pourrait se faire attaquer à son tour. Bien qu'ils aient renforcé leurs défenses, avec la force de rétribution hors du village le potentiel militaire du village s'en retrouvait réduit. La force de rétribution devait aussi considérer la possibilité qu'ils soient pris en embuscade.

L'histoire du village n'avait en aucun cas été un long fleuve tranquille, et ils avaient fait face à de nombreuses crises dans le passé. Ce n'était pas comme si les meneurs actuels des six maisons n'avaient jamais fait face à des crises menaçant leur survie. Cependant, les gens du village, incluant les meneurs des six maisons, n'avaient jamais connu la guerre.

Il y a longtemps, leurs ancêtres avaient tenté de repousser la grande armée du Roi Mort-Vivant, se battant vaillamment, avaient été vaincus et misérablement détruits. C'était pour cela que désormais ils faisaient tout pour éviter les guerres.

À cause de ça, ils avaient bâti leur société de telle manière à ce que personne ne les attaque. C'était la politique prédominante du village.

Les meneurs des six maisons prirent la décisions de rappeler la force de rétribution, de renforcer leurs patrouilles, et de rester prêts à se battre. Certains critiquèrent cette décision comme de la faiblesse, mais tout le monde obéit.

Forgan ne semblait pas faire quoi que ce soit de spécial. Ils étaient bien présents dans les Milles Vallées, mais ils se tenaient tranquilles, comme s'ils évitaient tout contact avec les gens du village.

Un mois passa ainsi, puis deux, puis trois...

Et en un rien de temps, cela faisait six mois.

Le village en est arrivé à un point où la majorité de ses habitants pensaient que Forgan n'avait pas l'intention de se battre. Et pourtant, ils ne pouvaient pas baisser leur garde. Le massacre d'Arnold à travers le village s'était déroulé peu de temps après qu'Arara fut enfermée pour la deuxième fois. Tout le village était tendu, donc peut-être que Tatsuru leur servait de défouloir.

Si Tatsuru pouvait abattre Arnold, personne ne pourrait ignorer ce fait d'armes. Cependant, cela pourrait être aussi la goutte d'eau qui ferait déborder le verre de la guerre.

Même si elle ne l'avait pas toujours voulu, Arara était la fille ainée de la Maison Nigi. Ce problème lui traversa immédiatement l'esprit, mais elle hésita à utiliser cet argument afin de persuader Tatsuru d'y renoncer. Il lui

était aussi difficile de dire que l'ennemi était trop fort pour lui. Elle ne voulait pas blesser la fierté de Tatsu.

« Je pense vraiment que nous devrions nous enfuir, Tatsu, » dit Arara. « Si tu es avec moi, je n'ai besoin de rien d'autre. Même si cela signifie tout laisser derrière moi, je n'aurai aucun regret.

—Je ne veux pas tout laisser derrière moi, Arara-sama, » dit Tatsu. « Les meneurs de votre maison sont particulièrement concernés par votre bien-être. Si nous déchirons les coeurs de vos parents en nous enfuyant, nous le regretterons assurément plus tard.

—Ces deux-là ne jurent que par leur maison et le village !

—Non. Vous avez tort, Arara-sama. Les meneurs de votre maison sont aussi des personnes. Cependant, en ayant pour charge de mener la plus grande des quatre maisons samurai, ils se doivent de contenir leurs larmes et de tuer leurs propres désirs égoïstes. Ne comprenez-vous point cela ?! »

Quand il la réprimanda, elle ne put que se soumettre. La considération de Tatsu et sa courageuse résolution eurent raison de son coeur.

Et pourtant, elle n'aurait pas dû le laisser partir. Peu importe ô combien il s'entraînait, Tatsu ne pouvait devenir un maître épéiste. Il aurait pu devenir un instructeur expérimenté un jour, mais il n'aurait pas pu aspirer à mieux. Étant née avec le potentiel que se devait d'avoir l'aînée de la maison Nigi, Arara connaissait pratiquement parfaitement le talent de Tatsu, et ses limites. A moins d'être doté d'une chance frauduleuse, Tatsu ne pouvait vaincre Arnold la Tornade Sanglante.

Et bien qu'elle savait ça, Arara ne l'arrêta pas. Non, elle ne pouvait pas l'arrêter. Il demeurerait un guerrier samurai, risquant sa vie pour accomplir son devoir. Même si c'était imprudent, ou irresponsable, elle ne pouvait pas lui demander de restreindre sa volonté en tant que samurai.

Parce qu'elle l'aimait, et que c'était la seule chose qu'elle ne pouvait pas faire.

À cause de ce crédo des guerriers samurais, il y avait des fois où les meneurs des maisons déposaient des ordres à l'autorité absolue afin de les arrêter. Mais du moment que leurs supérieurs ne les retenaient pas, et qu'ils n'y voyaient pas d'inconvénients, un samurai ne s'arrêtait jamais.

Le jour suivant, Tatsu quitta le village, et jamais il n'y revint...

*Sorte de guerriers ninja

Chapitre 9 :

Embraser la Flamme dans le Cœur de Quelqu'un

-Donc, ouais, c'est pour ça qu'Arara en veut à Arnold, dit Rock.

Pendant qu'il parlait, Rock n'arrêtait pas de se lever, de s'asseoir, de faire les cent pas, et plus généralement d'avoir l'air hyperactif. Et il y avait aussi ses cheveux qui pointaient vers le ciel. Comment faisait-il pour les maintenir ainsi ? Utilisait-il du gel ou quelque chose pour les rendre rigides ? Quoi que cela puisse être, cela lui donnait l'impression qu'il avait plus d'énergie qu'il ne pouvait en dépenser.

Il y avait cette créature qui avait une grande bouche et une fourrure comme celle d'un tigre qui se tenait sur l'épaule de Rock, enroulée autour de son cou, mais c'était assez impressionnant qu'elle ne tombe pas. On appelait cette créature un mirumi, et elles étaient relativement communes en Grimgar. Il se trouvait que celle-ci était la mascotte de Rock, et elle s'appelait Gettsu.

-En gros, elle cherche à se venger, dit Rock. En même temps, qui peut lui en vouloir ? Si j'étais dans son cas, je ferais pareil. L'amour de sa vie s'est fait buter par ce type. Vous d'avez comprendre ça au moins. Pas vrai ? Haruhiro ? Yume ?

Haruhiro pencha sa tête vers le sol et fronça les sourcils avant de soupirer. Eh bien, ouais...

-Hrm... Yume gonfla l'une de ses joues en penchant dangereusement sa tête sur le côté.

La brume s'était bien éclaircie, mais à la place une ambiance maussade et sinistre s'était installée. La nuit prenait rapidement du terrain. Cependant, et depuis un moment déjà, de petites lumières vertes avaient commencé à danser autour d'eux. Ces insectes, qui étaient apparemment désignés sous le nom de rurakas, avaient pour habitude de produire de la lumière en début de soirée jusque tard dans la nuit. C'était un spectacle qui avait une sorte de beauté illusoire.

À dire vrai, la vue de ce spectacle ne faisait seulement penser à Haruhiro, *Ouais, mais alors quoi ?* Ce qui le rendait un petit peu triste.

Triste ? À dire vrai, et pour être tout fait honnête, Haruhiro se sentait irrité.

Alors que Rock avait porté une Arara blessée, tout le monde s'était enfui pour leur vie et avait fini par se regrouper ici. Haruhiro n'avait pas la moindre idée d'où "ici" pouvait bien être, mais ils s'étaient apparemment mis d'accord avant pour ce regrouper ici si quelque chose devait arriver.

Le grand gaillard chauve, Kajita, avait son épée champignon massive plantée dans le sol et était assis les jambes croisées. Il n'avait même pas ne serait-ce que bouger un orteil depuis un moment maintenant. S'était-il endormi en s'asseyant ? Comme il portait des lunettes de soleil, c'était difficile à dire.

Le plus puissant des chevaliers noirs en activité, Moyugi, était assis sur une motte de terre avec l'une de ses jambes se reposant sur l'autre, et il était en train de boire quelque chose dans une tasse. Pas que cela avait de l'importance, mais n'était-il pas un peu trop à l'aise ? Il donnait même l'impression qu'il était en train d'assister à un élégant dîner.

Moira le démon n'était pas à ses côtés. Il y avait un "Noooooon..." qui apparaissait une fois de temps en temps, donc elle ne devait pas se cacher bien loin.

Pour est-ce que Sakanami le voleur était-il allongé face contre terre ? Allait-il bien ? Haruhiro était un petit peu inquiet, mais puisque tous les autres avaient l'air de l'ignorer, cela voulait sûrement dire que tout allait bien. Qui plus est, ce type *n'allait probablement pas bien de base*. Comme il n'avait jamais été bien, le fait qu'il ne soit pas bien devait être une bonne nouvelle.

Quand Tsuga, le prêtre avec les cheveux rasés, eut fini de soigner Arara, il commença à méditer en prenant la position du lotus. Depuis, ses yeux étaient restés clos, il n'avait pas bougé.

Et enfin, Kuro, l'ancien chasseur, n'était pas là. Il devait avoir des affaires à régler, alors il était parti de son propre chef.

-Nous avons échoué à venger Tatsuru-sama. Arara se tenait assise sur une souche d'arbre et avait la tête baissée de honte. Tout est de ma faute. C'est parce que j'ai été blessée !

-Ne te laisse pas décourager, Arara. Rock s'accroupit juste en face d'elle. Il y aura d'autres occasions. Nous en créerons pour toi. D'accord ?

Gettsu le mirumi couina bruyamment. On aurait dit que le maître et la mascotte essayaient d'encourager Arara en même temps.

-Je te remercie. Arara soupira avant de lever les yeux. J'ai une dette envers vous, Rock. Comment pourrais-je un jour vous la rendre ?

-Pauvre Arara, tu n'as pas besoin de t'inquiéter pour ça. On fait ça parce que c'est ce que nous voulons faire.

-Mais....

-Je t'assure, c'est cool ! Concentrons-nous seulement sur ce Arnold et sur comment le battre pour le moment. Moyugi va nous trouver un truc. On va suivre le plan de Moyugi. Si on échoue, On aura qu'à recommencer jusqu'à y arriver. Simple, pas vrai ?

-Quand c'est vous qui le dites, étrangement, cela commence réellement à sembler facile.

-Y'a rien de dur là-dedans, dit Rock tout confiant. Laisse-nous faire. Laisse faire les Rocks.

-...Cependant. Arara abaissa le regard à nouveau, attrapant fermement son bras gauche avec sa main droite. Vous n'êtes en aucun cas dans l'obligation de m'aider à trouver vengeance...

Haruhiro et Yume se regardèrent l'un l'autre.

Ouais, ça, pensa Haruhiro. C'est ça. C'est ça le problème.

L'amour d'Arara Tatsuru a essayé de tuer Arnold, l'ennemi du village, mais il fut vaincu. Arara veut venger la mort de l'homme qu'elle aimait. Je comprends tout ça. Mais à quel moment Rock et les Rocks interviennent dans cette histoire ? Ce sont des soldats volontaires. Il ne font évidemment pas parti du village. C'est pas vraiment leurs affaires, si ?

-Arara. Arara. Hé, Arara ! Rock se leva soudainement en écartant ses bras. Gettsu faillit tomber de ses épaules, mais il arriva à se maintenir. Pourquoi tu nous traites comme si on se connaissait pas ? Bien sûr qu'on est obligé de t'aider ! C'est même évident !

-Vous dites ça, mais nous ne nous sommes rencontrés que récemment... commença Arara.

-Et alors ?! Le temps n'a rien à voir avec ça !

-Si je ne vous avais pas expliqué la situation à ce moment-là, vous ne seriez pas ici embarqués dans ce pétrin...

-On a pas eu l'impression de s'être fait embarquer dans quoi que ce soit ! Pas vrai, Moyugi ?!

-Au contraire. C'est exactement ce que je ressens.

-Quoiiiiii ?! Cria Rock.

-Pas que cela soit bien étonnant, ajouta Moyugi. Aussi longtemps que je travaillerai avec vous messieurs, je continuerai à me faire prendre dans ce genre de galère.

-Ha ! Et t'es avec les Rocks parce que tu ne peux pas t'en passer, pas vrai ?

-Je dois bien te l'accorder, dit Moyugi. La vie est trop courte pour s'attarder sur des choses ennuyantes.

Kajita leur fit un pouce en l'air. En effet.

-Urgh... grogna Sakani en se tortillant sur le sol. Il avait l'air d'être dans le mal.

Tsuga était en train de méditer, le sourire aux lèvres. Etait-il sur le point d'avoir une révélation ?

Il y avait... une quantité effrayante de problèmes qu'Haruhiro aurait pu prendre avec humour ici. À vrai dire, il avait le sentiment que, il n'y avait pas une seule chose avec laquelle il ne pourrait avoir de problème. S'il devait résumer avec simplicité la raison qui poussait les Rocks à se battre, il dirait qu'ils faisaient ça sur des coups de tête. C'était ce qu'avait dit Moyugi.

Ohh, pensa Haruhiro. Je vois, je vois.

Ces types sont tous bizarres.

Une bande de dégénérés.

Il avait le sentiment que c'était ce qu'ils étaient. Ils n'étaient pas ordinaires comme l'étaient Haruhiro et son groupe, donc ils n'étaient en aucun cas normaux. Par ailleurs, cela ne devait pas du tout les préoccuper le moins du monde qu'un type médiocre comme Haruhiro pense qu'ils n'étaient pas normaux.

Les personnes qui n'étaient pas normales et ordinaires avaient toujours un côté extrême en eux. Étaient-ils extrêmes de base, et c'était ça qui leur avait fait surmonter la médiocrité ? Ou alors en perçant le plafond de la médiocrité, cela rendait une personne un petit peu extrême ? Ou alors, peut-être, était-ce impossible de s'échapper de la médiocrité sans devenir extrême ? Haruhiro ne le savait pas vraiment.

Cela dit, même s'il ne comprenait pas, cela n'allait pas lui poser le moindre problème. Les dispositions et les motivations d'une bande de décérébrés comme eux n'étaient pas son problème. Ou du moins ça ne devrait pas l'être, à moins qu'il ne se trouve dans une situation où il se retrouverait forcé à collaborer avec eux.

-Murrh... Yume hocha la tête, comme si elle essayait de se convaincre elle-même qu'elle avait compris. En gros, voilà le topo, ouais ? Rockun et ses amis viennent juste de rencontrer Araran y'a pas longtemps, mais ils sont décidés à mort à l'aider, parce que c'est des gens biens, c'est ça ?

-Hm ? Nous ? Des gens bien ? Rock se tourna vers Yume avec un air renfrogné.

C'est un regard de grand méchant que tu nous fais là.

-Huh ? Ça voulait dire quoi ça ? Demanda Rock. Tu te moques de nous ?

-Pourquoi dire qu vous êtes des gens bien serait se moquer de vous ? Yume veut savoir.

-Ecoute, Yume, dire qu'on est des gens bien n'est pas un compliment, ou autre chose. En gros, ça signifie que tu considères la personne comme quelqu'un qui n'a pas d'importance pour toi, compris ?

-Yume pensait pas à ça quand elle a dit ça !

-Oh, ouais ? Bah, on est pas des gens bien. On a pas l'air d'en être, si ?

-Ouais, confirma Yume. C'est vrai.

-Ha ha ha ! J'ai raison, pas vrai ? On est pas motivé par la justice, l'équité, la morale ou quoi que ce soit d'autre.

-Alors, qu'est-ce qui vous motive tous, alors ? Demanda Yume.

-Toutes sortes de choses en vrai. Mais cette fois... Rock posa ses mains sur sa poitrine avec un air de fierté. C'est l'amour.

Haruhiro le regarda bouche bée.

-...*L'amour* ? Demanda-t-il, stupéfait.

-Non, pas l'amour. C'est l'Amour, mec. L'Amour.

Elle est où la différence ? C'est le même mot. Bon sang. Haruhiro sentit un léger mal-être naître en lui. *Il raconte n'importe quoi.*

-...Huh ? Attends, de l'amour... pour qui ? Demanda Haruhiro.

-Eh bien, pour Arara, bien évidemment.

-Non... M-Mais... ? Haruhiro faisait des allers-retours entre Rock et Arara avec ses yeux. Rock s'exprimait avec fierté, mais Arara devait se sentir embarrassée, ou alors elle ne savait pas quoi dire, parce qu'elle avait toujours le regard baissé. Mais, erm, Arara-san... a un amoureux, non... ? Et c'est pour ce qui lui est arrivé qu'elle fait tout ça non, donc...

-Et quel est le rapport ?

-Est-ce que justement... il n'y en a pas un ? Je veux dire, c'est pas que j'ai de l'expérience avec ce genre de chose, donc je sais pas trop, mais-

-Quand on s'est rencontré pour la première fois, Arara tenait un katana. Elle a surgi de la brume, et elle nous a attaqués.

-C-C'était- ! Bafouilla Arara comme une enfant. ... J-J'étais dans la confusion. Venger Tatsuru-sama était la seule chose que j'avais à l'esprit, et j'ai quitté le village en dépit des avertissements de mon oncle, donc j'étais convaincue que tout ce qui bougeait était mon ennemi...

-Elle était resplendissante, dit Rock avec un large sourire. Ses cheveux étaient décoiffés, son visage était un masque de rage, et elle pleurait un petit peu. Elle a les yeux revolver, et elle a tiré la première comme on dit. Tiens, c'est quoi un revolver d'ailleurs ? Bref, peu importe. Tout ça pour dire que c'était un amour au premier regard. 'Pourquoi pleure-t-elle ? Que s'est-il passé ? N'y a-t'il rien que je puisse faire pour elle ?' Je ne pouvais pas m'empêcher de me poser toutes ces questions.

-Elle a embrasé le feu dans son cœur, dit Kajita avec sa voix grave.

-C'est ça. Rock tourna ses poings vers Kajita. Avec mon cœur et mon corps qui brûlaient d'un feu d'amour, nul ne pouvait m'arrêter. Je continuerai d'avancer jusqu'à ce que cette flamme ne s'étouffe.

-Il s'éprend facilement, dit Moyugi avec dédain. Et c'est toujours pour quelqu'un qu'il ne peut pas avoir. Quelle utilité y'a-t'il à s'éprendre d'une femme avec laquelle tu ne coucheras jamais ? Je ne comprends vraiment pas.

-C'est ça qu'est nul chez toi, Moyugi, dit Rock. Si tu donnes de l'amour en espérant avoir quelque chose en retour, ce n'est pas de l'amour. C'est juste du désir, pas vrai ? Eh bien, ce n'est pas comme ça qu'est mon amour. Mon amour je le donne librement. Je suis tombée pour Arara. Je l'aime. C'est pour ça que je veux réaliser son souhait. Pour ça, je ferais n'importe quoi. Ça réveille quelque chose en soi, pas vrai ? C'est fun, non ? Pas vrai, Haruhiro ? Tu piges ?

-Non, je ne comprends pas.

-C'est vrai ?

-Je, uh, n'ai pas vraiment un grand passif en ce qui concerne la romance, donc...

-Oh, donc t'es puceau !

-Est-ce que c'est vraiment une surprise ?

-Un puceau... Yume était en train d'acquiescer comme si elle comprenait, mais comprenait-elle vraiment le sens de ce mot ? Connaissant Yume, n'était-elle pas en train de se fourvoyer ?

-Et voilà, il devait forcément être puceau. Rock claqua sa langue. Un puceau, huh. J'sais pas si un puceau peut comprendre...

-Est-ce que tu pourrais arrêter de répéter ce mot... ? Demanda Haruhiro.

-Haruhiro. Kajita le regarda et lui fit un puceau en l'air. La chance du débutant.

-... Je comprends pas.

-Gyahahahahaha ! Sakanami se mit soudainement à rire tendit qu'il se débattait comme une bête à l'agonie. Hilarant ! Un puceau, un puceau, bouc de rose ! S'ils te mettent sur un trône, tu seras l'Empereur de la Rose ! Un titre qui convient à un éjaculateur précoce ! Gyahahahahaha !

-... Je te comprends encore moins.

-Bah, ouais, appuya Rock en grattant la gorge de Gettsu. J'ai pas vraiment compris moi non plus. Sakanami est timbré. Vous devriez éviter de le mettre en rogne, Haruhiro, Yume. Même moi j'ai aucune idée de ce qu'il pourrait faire.

-... Je suis impressionné que tu puisses travailler avec un gars comme ça, dit Haruhiro.

-Cela ne rend-il pas la chose intéressante ?

-Ça me pose beaucoup de problèmes à moi. Moyugi passa sa tasse de sa main droite à sa main gauche pour pouvoir utiliser son majeur droit afin de réajuster ses lunettes. Je dois inclure cet énergumène dans mes calculs quand je mets en place une stratégie.

-N'est-ce pas ça qui rend la chose intéressante ? Demanda Rock.

-Je ne le réfuterai pas.

Pour résumer la situation, voilà ce qu'il en était :

Le groupe avait été motivé par l'amour éclair de Rock pour Arara. Pour le reste, les Rocks aidaient Arara avec sa vengeance parce ça avait l'air d'être intéressant. Ils faisaient vraiment ça sur la base d'un coup de tête.

-Donc, quand vous avez rejoint les Briseurs du Levant, c'était aussi parce que ça avait l'air intéressant ? Demanda Haruhiro.

-En partie oui. Les yeux de Rock se plissèrent, et les deux coins de ses lèvres se tournèrent vers le haut. Mais on a quand même une autre raison. Je ne te dirai pas ce que c'est, Haruhiro.

-Huh ? Pourquoi pas ?

-N'est-ce pas plus intéressant si je ne dis rien à ce sujet ? Oh- Rock s'arrêta, et avant même que Rock ne le fasse, Gettsu tourna sa tête vers la droite. Ne serait-ce pas Kuro ?

Provenant de cette direction, une silhouette humanoïde marchait à travers le lugubre paysage éclairé par les lumières des rurakas qui dansaient. La silhouette s'approchait d'eux. Elle leur fit signe. C'était Kuro.

-Ils n'y étaient pas. Quand Kuro arriva jusqu'à eux et s'assit à côté d'Haruhiro, l'air exaspéré,

ce fut la première chose qu'il dit. La caverne que t'as mentionnée. Pas le moindre signe de tes amis.

-Impossible... Haruhiro ne savait pas quoi dire. M-Mais, hé, peut-être que tu t'es trompé d'endroit.

-Pas la moindre chance. Ce truc, c'était quoi déjà ? Cette grotte qui mène à un autre monde, j'avais déjà mon idée de où elle se trouvait. Il y avait des traces qui trahissaient la présence d'individus qui sont passés par là.

-Hrm.. Yume grimaca et place ses index sur ses tempes. Ça veut dire ça veut dire quoi ? Yume se le demande...

-Puisque vous ne reveniez pas, ils sont probablement partis à votre recherche, dit Kuro. Puis ils ont eu des ennuis. En tout cas on dirait bien que c'est ça.

-Tu dis ça comme si de rien n'était... marmonna Haruhiro.

-Tu connais même pas le putain de chemin jusque là-bas, et c'est plus facile et plus sûr pour moi d'y aller seul de toute façon, donc je me suis bougé le cul et je suis allé là-bas pour toi. Pour que dalle, j'ajouterais.

-... Désolé. Je.... suppose que tu as raison. Merci, Kuro-san.

-Ouais. Tu m'en dois une. T'as intérêt à me rendre la pareille, pigé ?

Même en mettant de côté la dette qu'il venait d'acquérir, le fait que ses camarades ne soient pas à proximité de la cave de sortie était un énorme choc pour Haruhiro.

Whoa- J'arrive pas à réfléchir à quoi que ce soit là. Non, même si je ne peux pas réfléchir, je dois réfléchir. Est-ce que je devrais y aller moi-même, finalement ? Y aller, et chercher les quatre autres ? Mais il fait déjà sombre. Et puis, il y a les ennemis. Il pourrait y en avoir sur le chemin.

Haruhiro n'avait pas vraiment grand-chose à faire des Forgan, mais ce n'était peut-être pas le cas pour eux.

Bah, j'ai bien tué des membres de ce clan de mes propres mains. S'ils m'attaquent à vue, je n'ai pas le droit de me plaindre.

-Hé, hé ! L'interpella quelqu'un. Stupéfait, Haruhiro se tourna pour voir que Sakanami se trémoussait juste à côté de lui. Qu'est-ce que ça fait ? Qu'est-ce que tu ressens ? Hé, dis-moi, qu'est-ce que tu ressens là maintenant ? De la tristesse ? Ou de la douleur ? Ton cœur se déchire ? Comme si t'étais sur le point de pleurer ? Comme si tu allais vomir ? Comment tu te sens la tout de suite ? Alors ? Alors ?

-Pour commencer, je dirais que tu me les brises quelque peu...

-Gyahoh ! Gyahahahahaha ! Hilarant ! J'en peux plus...

-C'est quoi son problème ? Marmonna Haruhiro.

-Oh, lui ? Dit Kuro, comme s'il était ravi de répondre. C'est juste un type avec une personnalité défective.

-C'était méchant ! Sakanami se tourna vers Kuro. Kuro, je ne veux pas entendre ça sortir de la bouche d'un monstre inhumain comme toi ! Tu chasses les autres personnes ! Eh bien, pas moi ! Je ne chasserai pas les gens, mais je mangerai les dieux ! Je suis le Mangeur de Dieux ! Trop cool ! Gyahahahaha !

Je devrais le laisser dans son délire. Ouais. Ignore-le. Je dois ignorer ce type, et réfléchir. Réfléchis.

-Bon, maintenant. Moyugi se leva. D'après mon diagnostic, ce ne serait pas surprenant que les troupes de Forgan atteignent cette zone générique d'une minute à l'autre. On bouge.

-Ok. Rock fit le tour du reste du groupe avec ses yeux. Allons-y, Arara. Les autres aussi.

Il était clair qu'Haruhiro et Yume faisaient partie de ce "Les autres". Enfin, Haruhiro ne voulait pas être laissé à l'abandon, donc il devait partir. Il allait devoir réfléchir en se déplaçant.

-Haru-kun... Yume tira sur le manteau d'Haruhiro. Elle avait l'air inquiète, comme on aurait pu s'y attendre. Où tu crois qu'ils sont tous allés ?

-Ils vont bien. Je suis certain. Même alors qu'il disait cela, il ne savait pas si c'était pour la consoler, ou si c'était pour se convaincre d'y croire. Après tout, ils ont Ranta avec eux. Il lâche pas l'affaire facilement celui-là.

-... Si tu l'dis. Yume lâcha le manteau d'Haruhiro. Puis elle attrapa immédiatement après sa manche.

Il comprit immédiatement ce qu'elle voulait de lui, donc il se devait de lui donner.
Haruhiro prit la main de Yume.
Yume lui serra fermement la sienne en retour.

10 : Pour Quelle Raison ?

C'en était devenu aveuglant. Les innombrables lumières qui transperçaient les ténèbres s'agitaient dans tous les sens, et c'en était devenu aveuglant. À chaque fois que Shihoru trébuchait sur quelque chose, ou qu'elle marchait dans un trou et manquait à peu de chose près de tomber, Kuzaku la rattraper. Elle avait arrêté de s'excuser à chaque fois que ça arrivait. Elle n'avait plus assez de force pour former les mots dans sa bouche.

J'en peux plus. Je ne peux pas aller plus loin. Cela faisait un moment déjà qu'elle pensait ça. *J'aimerais juste qu'ils me laissent ici.*

Mais même si elle leur disait cela, Kuzaku n'abandonnerait pas Shihoru, et il en était probablement de même pour Katsuharu. Et comme elle le savait, elle ne pouvait pas leur dire ça.

-Katsuharu-san ! Kuzaku interpella l'homme qui se trouvait devant eux. Qu'est-ce que vous en dites ?! Vous pensez qu'on peut les semer ?!

-Qui peut le dire ? Katsuharu était à bout de souffle. Il nous reste encore pas mal de chemin avant d'atteindre le village, donc ça va dépendre de vous deux.

-Et merde ! C'est à cause de moi, j'ai été trop bruyant, les nyaas nous ont trouvés, et... !

-Ça ne sert à rien de se le reprocher . C'est moi qui vous ai invités à me suivre après tout. C'était imprudent de s'approcher aussi près d'eux. La faute me revient.

-Attendez, pourquoi vous avez l'air si calme ?!

-Quand je paniquerai, là on sera vraiment mal, dit Katsuharu.

Les nyaas. Il y avait des nyaas derrière eux, évidemment, mais aussi sur leur droite et sur leur gauche. Même avec ces insectes luminescents appelés rurakas qui volaient autour d'eux, il faisait sombre. C'était donc pour ça que, malgré qu'ils ne puissent pas voir les nyaas, ils pouvaient les entendre. *Nyaa... Nyaa... Nyaa... Nyaa... Nyaa... Nyaa... Nyaa... Nyaa... Nyaa...* Des miaulements qui provenaient de toutes les directions.

Les nyaas étaient-ils proches ? Ou l'inverse ? Combien étaient-ils ? Shihoru n'en avait pas la moindre idée. De ce que leur avait dit Katsuharu, les nyaas apprivoisés prenaient parfois leur temps, poussant lentement leur cible dans un coin comme ici. Et c'était vrai, ils commençaient à se sentir cernés. Ou du moins, c'était le cas pour Shihoru et Kuzaku.

-Bon, dit Katsuharu avec une voix beaucoup trop décontractée pour quelqu'un en train de courir. Pour le moment, il semblerait qu'il n'y a que les nyaas qui nous poursuivent. Vu comment ça a l'air de se dérouler pour l'instant, on pourrait éventuellement arriver jusqu'au village. Donnez tout ce que vous avez.

Donnez tout ce que vous avez, avait-il dit. C'était ce que pensait être en train de faire Shihoru. Elle était en train de donner le maximum d'elle-même. Mais, aussi persistante soit-elle, il y avait des limites à ce qu'elle pouvait faire. Une fois qu'elle serait épuisée et qu'elle ne pourrait pas faire un pas de plus, elle deviendrait un fardeau pour Kuzaku et Katsuharu.

Attendez.

Soudainement, elle perdit toute la force dans ses jambes, et elle ne pouvait plus faire avancer ses pieds. Shihoru se rattrapa rapidement sur son bâton. Cela lui évita de tomber, mais elle ne pouvait plus courir. Elle croyait ne pas pouvoir marcher non plus. La voilà donc. Sa limite.

-Shihoru-san ?! Kuzaku s'arrêta. Qu'est-ce qu'y a ? Pourquoi tu t'es arrêtée ?

-Bon sang. Katsuharu fit demi-tour et alla s'accroupir devant Shihoru avec son dos tourné vers elle. Allez. Je vais te porter sur mon dos. Monte.

-N-Non, je ne peux pas vous demander de...

-Shihoru-san, laisse-le te porter ! Cria Kuzaku. Si nécessaire, je prendrai les ennemis pour vous deux !

-Voudrais-tu te dépêcher ? Demanda Katsuharu. Vois-tu, cette position me fait mal aux lombaires.

-D-Désolée. Bon, e-excusez-moi... !

Le dos de Katsuharu était plus large que ce à quoi s'attendait Shihoru, et cela lui donnait une impression de soulagement. Être capable de porter Shihoru, qui était assez lourde, et sans que cela

n'empiète sur sa course, cet homme était décidément plus en forme qu'il n'en avait l'air.

-Désolé, mais est-ce que tu pourrais t'accrocher un petit peu plus fort ? Demanda Katsuharu.

-...D-D'accord !

-Oui, je suis effectivement un homme chanceux.

-...Huh ?

-Rien, je me parle tout seul. Oublie ça. Cependant, j'aurais dû faire ça depuis le début. Heh...

Je plaisante, bien sûr. J'essaie de détendre l'atmosphère, tu vois ?

Peut-être était-il quelqu'un de fiable, mais il avait aussi l'air de quelqu'un de dangereux.

En parlant du danger, qu'en était-il des nyaas ? Shihoru avait fait du bon travail en les ralentissant tous, donc il était difficile de se dire que la situation s'était améliorée. Si on le prenait rationnellement, ça devrait être pire.

Un loup hurla au loin.

-C'était quoi ça, à l'instant... ?! Kuzaku regarda derrière lui sans s'arrêter.

-Pas bon. Dit Katsuharu à voix basse en regardant rapidement à droite puis à gauche. Le côté gauche était plat, mais le côté droit était légèrement incliné vers le haut. Le chemin devant et derrière eux était étriqué. L'endroit est mauvais. Je pense que je le ferai quand on aura atteint un meilleur endroit. Je vais en massacrer quelques-uns, et vous deux vous allez courir.

-Non, Katsuharu-san, vous n'avez aucune raison de faire ça pour nous ! Cria Kuzaku.

-Si vous aviez été plus vieux que moi, je vous aurais sacrifié pour sauver ma peau, mais voir des jeunots mourir me dégoutte au plus haut point. Oh, mais vous faites pas de biles, je vais pas me laisser faire facilement. En fait, j'ai pas mal d'années derrière moi si vous voyez ce que je veux dire.

-Je ne pourrai pas courir bien loin, de toute façon... Shihoru serra les dents. Bien qu'il l'ait aidé en la portant, elle était toujours essoufflée. Je me battrai avec vous. C'est mon devoir. Je vous aiderai avec ma magie.

-Je voulais me la jouer, mais je suppose que c'est comme ça que ça devait être.

Peut de temps après, quand ils entrèrent dans une zone plate avec beaucoup d'arbres, Katsuharu déposa Shihoru et dégaina son katana. Kuzaku prépara sa lame noire et son bouclier et il se positionna devant Shihoru.

Il n'y avait pas beaucoup de rurakas ici. *Nyaa... nyaa... nyaa.... nyaa...* D'après les miaulements, les nyaas ne devaient pas être bien loin. Les loups étaient en train de hurler.

-Obscur... Quand Shihoru concentra sa volonté et appela son nom, l'élémentaire Obscur apparut comme s'il sortait d'une porte qui menait à un monde invisible. Les filaments d'Obscur de tortillèrent pour se regrouper en spirale avant de prendre une forme humaine. Obscur se déposa délicatement sur l'épaule de Shihoru.

Katsuharu jeta un coup d'œil à Obscur, puis il dit "Oh", d'admiration. "En voilà un sort que je ne connais pas.

-C'est un original, celui de Shihoru-san. Tout en faisant attention aux alentours, Kuzaku prit une profonde inspiration. Vous pensez que les nyaas vont nous attaquer directement ?

-Non, ils ne se battent pas souvent. Quand l'un d'eux se fait tuer, ils ont tendance à devenir très peu coopératifs. C'est pour ça que les dresseurs de nyaas n'aiment pas les faire combattre.

-Donc, ceux qui vont venir- commença à dire Kuzaku, puis il s'arrêta de parler.

Il y a eu un bruit. Des pas ? Ça nous charge dessus. De la gauche. Un loup. Un loup noir, huh ?

Shihoru allait envoyer Obscur pour le réceptionner, mais elle ne fit finalement rien. Il n'allait pas arriver à temps.

Katsuharu se dirigea vers la gauche en utilisant une méthode unique de déplacement avec laquelle ni sa tête ni ses hanches ne se levaient ou descendaient. Avant que le loup noir ne put sauter sur lui, Katsuharu était déjà en train de porter un coup vers le bas avec son katana. Il ouvrit la tête du loup en deux, et celui-ci s'effondra. Katsuharu utilisa ensuite la même technique pour aller se replacer à sa position originelle. "Le prochain arrive.

-Uragh... ! Kuzaku repoussa quelque chose avec son bouclier. Est-ce qu'un autre loup noir l'avait taclé ?

-Si vous essayez de le suivre avec vos yeux, ce sera déjà trop tard. Katsuharu porta un coup avec son katana. On aurait dit qu'il avait fait mouche."Ne regardez pas. Ressentez.

Shihoru ne pourrait jamais faire ça. C'était une mage. Non, dire qu'elle ne pourrait pas le faire parce qu'elle était une mage était juste de la couardise.

Par derrière, l'un d'eux approché. Alors qu'elle se tournait dans cette direction, elle donna l'ordre."Vas-y !"

À l'instar de la magie que Shihoru avait apprise durant son séjour à la guilde, Obscur ne volait pas en ligne droite. Il était guidé, d'une certaine façon.

Il y avait un loup noir. Ce n'était pas comme si elle avait pu être en mesure de voir le loup noir se tapir derrière elle dans les ténèbres. Ce que Katsuharu avait dit s'était montré immédiatement utile. *Ne regarde pas. Ressens.*

Quelque chose fonçait vers Shihoru, et elle eut le souhait qu'Obscur entre en collision avec. Uniquement ça. Obscur protégea Shihoru.

Le loup noir aboya, puis il tourna les talons et s'enfuit.

Shihoru invoqua immédiatement Obscur une nouvelle fois."Viens, Obscur !

-Désolé, Shihoru-san ! Kuzaku était en train d'utiliser son épée et son bouclier pour repousser les loups noirs, et il essayait tant bien que mal de protéger Shihoru. "Est-ce qu'il y en a pas genre beaucoup trop ?!

-Dans les moments comme celui-ci, vaut mieux se dire qu'il y en a plus que ce que tu peux vraiment voir. Katsuharu se déplaçait avec cette particulière technique de marche, comme avant, balançant son katana pour infliger des coups chirurgicaux dans les têtes des loups noirs. Ce n'était pas extravagant d'élégance, mais même une mage comme Shihoru pouvait dire qu'il était doué." Il va y avoir une petite pause."

Tout se passa comme Katsuharu l'avait dit. Les loups noirs s'arrêtèrent soudainement de les charger, préférant les grogner à une certaine distance. Shihoru faillit sortir un soupir de soulagement sans le faire exprès.

-Maintenant ! Katsuharu se mit à courir. Suivez-moi !

-Shihoru-san ! S'exclama Kuzaku.

-D-D'accord ! Répondit-elle.

Elle s'était perdue dans ses pensées. Était-ce la bonne chose à faire, ou non ? Elle n'avait juste pas le temps d'y réfléchir. Shihoru se lança à la poursuite de Katsuharu.

Katsuharu abattit l'un des loups noirs pour ouvrir une brèche dans leur formation, puis il se mit à courir. Les loups noirs essayèrent de se ruer sur Katsuharu, comme s'ils se faisaient aspirer par lui. Il lança de puissantes attaques sur sa droite et sur sa gauche, ouvrant un passage.

Kuzaku et Shihoru s'engouffrèrent dans ce passage. Kuzaku aida aussi, distrayant deux ou trois loups avec son épée et son bouclier. Shihoru ne voulait pas conserver la puissance d'Obscur, mais elle avait de plus gros problèmes. Elle fut rapidement à court de souffle. Son cœur battait à cent à l'heure et était sur le point d'exploser. C'était peut-être déjà trop pour elle.

Et puis Katsuharu s'arrêta.

Kuzaku et Shihoru dépassèrent Katsuharu avec leur inertie. Après avoir fait un demi-tour qui avait manqué de peu de le faire tomber, Katsuharu regardait les loups noirs en tenant son épée un petit peu en dessous de son centre de gravité. Les loups se dispersèrent à droite et à gauche tout en restant attentifs au moindre de ses mouvements. Essayaient-ils de l'encercler en groupe à nouveau?

-Est-ce qu'on va juste continuer à faire ça ? Dit Kuzaku en grimaçant. C'est tellement stressant. Mais bon, dirait qu'on n'a pas le choix.

Shihoru voulait dire quelque chose, mais sa voix la trahit.

Katsuharu commença à se retirer, donc Kuzaku et Shihoru reculèrent avec lui. C'était vraiment stressant. Mais combien de fois allaient-ils devoir répéter ça avant d'atteindre le village ?

Nyaa.. nyaa... nyaa... Les nyaas miaulaient. *On est là. On est juste là. Nous sommes si nombreux. Nous vous suivrons où que vous alliez,* ces miaulements étaient intimidants.

Si Shihoru était restée celle qu'elle était, son cœur se serait déjà brisé. Mais désormais, elle pouvait tenir un petit peu plus longtemps. Même si, dans le pire des scénarios, elle devait laisser

Katsuharu et Kuzaku partir et rester ici toute seule, elle n'allait pas simplement atteindre que la mort l'emporte en se résignant. Elle ne pensait pas être devenue forte, mais elle voulait devenir forte.

-Tout va bien aller, Shihoru hocha la tête. Je dois revoir tout le monde. ... Parce que je veux les revoir.

-Ouais. Kuzaku esquissa un petit sourire. On va pas s'laisser tuer pas un petit rien du tout comme ça, si ?

-C'est ça que j'aime voir. Katsuharu se tourna et se remit à courir. En avant !

Shihoru et Kuzaku essayèrent de le suivre. Mais peu de temps après Katsuharu fit un arrêt brusque. Il n'avait pas d'autre choix que de le faire.

Il y avait quelque chose de gros qui lui barrait la route. Elle n'avait pas été là de base. Sinon, Katsuharu n'aurait jamais pris ce chemin.

Pendant un moment, Shihoru pensa que c'était un tigre, un lion, ou une sorte de gros chat. Mais elle avait tort.

D'après ses formes, cette chose était-ou plutôt, cette chose était *aussi*- un loup. Il était bien trop grand pour n'être qu'un simple loup. Et en plus, sur son dos, il y avait quelque chose... qui le montait ?

-Ow.... Katsuharu se claqua le front avec sa main gauche. Le maître des bêtes est là, huh ? Désola de vous dire ça, mais on peut pas se sortir de ça.

-Ce n'est pas *juste* le maître des bêtes, répliqua la voix d'un homme. Elle venait de derrière eux. En d'autres termes, la zone dans laquelle ils se trouvaient était complètement encerclée par les loups noirs.

Quand Shihoru se retourna, elle vit une silhouette humanoïde qui se tenait derrière les loups noirs aux dents acérées. Pas juste une. Il y en avait plusieurs.

Mais un humain... ?

-Je suis là aussi, intrus. Je vous punirai pour passer le temps.

Il n'y avait pas le moindre doute. C'était une voix humaine, celle d'un homme. Ce fait seul aurait déjà été un choc, mais il y avait quelque chose d'encore plus, bien plus choquant que ça.

Les silhouettes s'approchaient. Le leader était un humain, comme elle l'avait pensé. L'homme humain avait cinq ou six orcs à ses côtés. Cependant, l'un d'entre eux était anormalement petit.

-Tu te... fous de moi... , bafouilla Kuzaku. Qu'est-ce que ça veut dire... ?

Shihoru cligna des yeux en se secouant la tête.".... Pourquoi ?

-Hé, Ranta. L'homme de tout à l'heure lui fit un signe avec son menton. Déchaîne-toi pour nous maintenant. Je vais pas te demander de prouver ta loyauté, mais si t'es notre camarade, tu peux au moins te joindre à nos combats.

-Cela va de soi. Le petit homme abaissa la visière de son heaume, et il dégaina son épée Faucheuse. Ça me dérange pas de me battre. Regarde bien, vieux Takasagi. Dans peu de temps, tu vas me supplier de me prendre comme disciple, je te le garantis.

-...Ranta-kun, murmura Shihoru.

Elle eut l'impression que le sol se mit à trembler violemment. Il devait y avoir une erreur quelque part. Ça, ou un mauvais rêve.

Oh. Connaissant Ranta, ça devait être l'une de ses mauvaises blagues. Il voulait les surprendre et leur jouer un tour.

Mais si ce n'était pas ça...

-Vous le connaissez ? Demanda Katsuharu à Shihoru et Kuzaku, et pratiquement au même moment, l'ancien Takasagi, ou qui qu'il puisse être, demanda à Ranta, "Tu les connais ?

-C'est pas *juste* qu'on le connaît..., Kuzaku serra les dents.

Shihoru ne pouvait qu'acquiescer.

-Eh bah, ouais. Ranta souffla du nez. Pas que ça ait de l'importance. Je suis un membre des Forgan maintenant. Peu importe qui ils sont, j'écraserai quiconque posera la main sur nos gars. On peut pas les laisser se moquer de nous.

-J'espère que c'est pas juste des paroles en l'air. Takasagi rentra sa main dans son col. Son

bras droit était... Apparemment, il n'en avait pas.

-Tu vas vites le savoir. Ranta étira sa nuque d'avant en arrière. Préparez-vous. C'est l'heure du massacre, les gens.

Shihoru n'arrivait toujours pas à y croire.

Il se jeta sur eux. Jaillissement.

C'était Ranta.

Katsuharu se demanda s'il devait l'intercepter ou non, mais il recula. Kuzaku se tenait là, planté presque comme un piquet, au moment où Ranta lui lança un violent coup d'épée.

Kuzaku leva rapidement son bouclier pour se défendre. "Wah... ?!"

-Prends ça ! Ranta ne lui donna pas le temps de reprendre son souffle et il lança une attaque circulaire. "Espèce de pousse de bambou !"

-Urgh ! AH ! Quo.. ?! Tout ce que pouvait faire Kuzaku c'était de bloquer les attaques de Ranta avec son bouclier. Non, il avait déjà pris un bon nombre de coup. Kuzaku portait une armure lourde, et c'était la seule raison qui lui avait permis de rester en vie. "Ra-Ranta-kun ?! Whoa, attends !"

-Quel genre d'idiot attendrait si on lui demandait d'attendre ?! Ranta utilisa Jaillissement pour se placer sur le flanc droit de Kuzaku, puis il lança une puissante attaque en tenant Faucheuse avec ses deux mains. "Oorahhhhh !"

Kuzaku était en train de tenir son bouclier avec sa main gauche. S'il se faisait attaquer sur son côté droit, il ne pourrait pas bloquer avec son bouclier. Même s'il allait la dévier avec son épée, la réponse de Kuzaku était trop lente. Kuzaku l'arrêta avec son bras droit. "Guh... ?!"

Son bras était aussi couvert avec son armure, donc il ne fut pas coupé en deux. Cependant, Kuzaku faillit lâcher son épée, et la douleur était assez insupportable.

Katsuharu s'avança instantanément, donc Ranta dut utiliser Épuisement pour sauter en arrière et mettre de la distance.

Dieu merci, pensa Shihoru. Si Katsuharu ne s'était pas interposé, Kuzaku aurait pu se faire abattre par la prochaine attaque.

La prochaine attaque de Ranta, qui était censé être leur allié.

-... Obscur. Shihoru donna un ordre à Obscur, qui était assis sur son épaule, pour qu'il fasse quelque chose. Mais qu'est-ce qu'elle devait exactement lui dire de faire ?

-Voyez-vous ça. Takasagi dégaina son katana qu'il portait dans son dos. Peut-être que je vais me joindre à vous moi aussi. Même si vous n'êtes que trois, j'en vois un qui a au moins l'air un minimum intéressant. Essaie de résister un peu, ok ?

Les orcs sortirent chacun leurs armes.

-Reste en dehors de ça, l'ancien. Ranta pencha son corps en entier pour se baisser. Ces deux- là sont à moi. Kuzaku. Shihoru. Vous êtes à moi tous les deux. Voyez ça comme le peu de pitié que je peux offrir. Je vais vous envoyer au dodo les enfants.

-Si c'est ça ton idée de la pitié... ! Kuzaku enfonça ses talons dans la terre et il leva son épée au-dessus de sa tête. On aurait dit qu'il avait encore mal au bras droit, mais il pouvait encore arriver à le bouger. "... tu peux te la garder ! Ranta-kun, qu'est-ce qui t'es arrivé mec ?!"

Shihoru eut une révélation soudaine. "...Où est Merry ?"

Il y eut un frisson qui fit trembler la tête et les épaules de Ranta. Et à cet instant, quelque chose arriva. Soudainement, les nyaas se mirent à miauler frénétiquement, et la créature humanoïde sur le loup noir géant cria quelque chose en retour.

Takasagi dit, "Huh ?" et regarda autour de lui. "Des renforts ennemis tu dis ?"

Les nyaas s'éparpillèrent précipitamment. Bien qu'on ne le voyait pas, on pouvait l'affirmer avec leurs miaulements. Les loups noirs semblaient eux aussi agités, mais quand le géant vociféra un hurlement horrible, ils se reprirent tous. Takasagi cria quelque chose dans une langue inconnue. Les orcs semblaient être en train de renforcer leurs défenses.

-Hé, dit Katsuharu sans regarder Shihoru. C'est notre billet de sortie.

-Mais... ! Kuzaku frappa le sol. Putain de merde ! J'y comprends plus rien !"

Il avait raison. Ranta qui devenait leur ennemi... C'était si incompréhensible, elle avait envie

de pleurer.

-Ranta-kun ! Cria Shihoru entre deux sanglots. Avant de pleurer, elle devait au moins s'assurer de ça. Et Merry ? Que lui est-il arrivée ?!

Kuzaku se tourna sur le moment. Ranta ne dit rien. Ne pouvait-il pas répondre ? Ne pouvait-il pas se permettre de le faire ?

-Aaaaarnooooooooold ! Où tu te caches ?!

Une voix effroyablement grave traversa la zone. Le propriétaire n'était pas loin. Il était proche.

Le loup géant sauta et changea de direction. Quelque chose-quelqu'un- avait attaqué le loup géant. Les loups noirs se mirent tous en mouvement au même moment. Essayaient-ils d'aider le loup géant ?

-Oh... ? Takasagi dévia quelque chose avec son katana. Une flèche, huh." On a un sniper sur le dos, à ce que je vois. Je n'ai pas envie d'être blessé. Ça suffit !

Est-ce que "Ça suffit" était le signal qui sonnait la retraite ? Ils se retirèrent. Ils battirent en retraite sans poser le regard sur Shihoru et les autres. Le loup géant, les loups noirs, les orcs, Takasagi, et même Ranta.

-Attends, Ranta-kun ! Shihoru partit presque à sa poursuite malgré elle, mais Katsuharu la stoppa.

-N'y vas pas ! Ordonna-t-il. Je ne connais pas le pourquoi du comment, mais pas maintenant !

-M-Mais, Merry... !

-Hé ! Ranta-kun ! Kuzaku se mit à courir, mais il s'arrêta rapidement. Ugh ! C'est pas bon, pas contre ce type ! Fais chier, Ranta ! Il est plus que rapide quand il faut s'enfuir !

Shihoru ne pouvait plus tenir une seconde de plus. Elle s'assit là où elle se trouvait, et Obscur disparut de son épaule, l'air renfrogné.

C'est. C'est juste trop. C'est dur. Trop dur.

-Ah ! Cria Kuzaku.

Quand ils le regardèrent, Ranta était à l'arrière du groupe d'ennemi et quelque chose lui sauta dessus depuis le côté. Il y eut une lutte, l'un d'eux se mettant sur l'autre et inversement, se renversant encore et encore. Quand il le remarqua, Takasagi porta un coup avec son katana, mais on aurait plus dit qu'il voulait les séparer en deux plus qu'il ne voulait les séparer. Aucun des deux ne voulait se faire tuer, donc ils sautèrent chacun d'un côté.

Ranta se mit immédiatement à courir. Takasagi partit lui aussi. Ils ne laissèrent que le troisième individu derrière eux.

-...Haruhiro-kun, murmura Shihoru.

Même s'il faisait sombre, elle ne pouvait pas se tromper. C'était Haruhiro.

Haruhiro se tenait sur un genou, regardant les ennemis partir.

Mais que pouvait-il bien se passer ici ? Shihoru n'arrivait plus les idées claires. Même si elle arrivait à réfléchir, c'était comme si elle ne pouvait pas comprendre ses propres pensées.

Je n'ai pas envie de penser à quoi que ce soit là.

11 : Tard Dans la Nuit

-...*Calme-toi. Je dois me reprendre*, pensa Haruhiro.

Moyugi leur indiqua qu'il était temps de partir.

Rock, avec Gettsu le Mirumi sur ses épaules, et le reste de son groupe foncèrent tous dans la direction que Moyugi leur avait indiquée. Cela incluait Nigi Arara, l'aînée des filles de la Maison Nigi, Haruhiro et Yume.

Peu de temps après dans cette direction, ils détectèrent quelque chose qui sortait de l'ordinaire. On aurait dit que Forgan était engagé dans un combat avec quelqu'un. L'ennemi de leur ennemi n'était pas nécessairement leur ami, mais le but d'Arara et des Rocks était la vengeance, et leur cible était Arnold de Forgan. Si Arnold était l'un des ennemis ici présent, ils pourraient réussir à l'attraper par surprise. Pour ce qui était d'Haruhiro et Yume, ils avaient un autre objectif. Et si Ranta et les autres étaient ceux qu'étaient en train d'attaquer les Forgan ? Cela semblait être une possibilité tout à fait plausible. Si c'était ce qui était en train de se passer, ils devaient intervenir.

Haruhiro partit devant avec son confrère voleur Sakanami, ainsi qu'avec Kuro l'ancien chasseur.

Sakanami fut celui qui fut trouvé par les nyaas. Ou plutôt, pour une raison encore à ce jour inexplicable, Sakanami avait trouvé un nyaa et avait essayé de l'attraper, ce qui les révéla aux nyaas et leva l'alarme par la même occasion. Cela dit, bien que Sakanami n'arrêtait pas ses singeries, Kuro et Haruhiro purent être en mesure se s'approcher de l'ennemi.

On aurait dit que trois humains étaient encerclés par des loups et des orcs. L'un d'eux lui était inconnu, mais Haruhiro connaissait les deux autres. C'étaient Shihoru et Kuzaku. Ils allaient bien. Soyons rassurés.

Mais pourquoi n'y avait-il qu'eux deux ? Où étaient les deux autres ?

La moitié de cette question fut résolue un instant plus tard. Non, peut être que résoudre n'était pas le mot adéquat.

Il y avait des humains parmi les ennemis. Deux, même. Et l'un des deux était Ranta.

Pour ce qui s'est passé après ça, pour être honnête, il ne savait plus vraiment. Haruhiro n'arrivait pas à mettre les événements dans l'ordre.

Il se rappelle de Rock s'attaquant aux Forgan, et il se rappelle avoir été soulagé que, pour le moment du moins, Shihoru et Kuzaku allaient bien.

Shihoru et Kuzaku avaient crié quelque chose à Ranta. Haruhiro avait poursuivi Ranta. Il lui était sauté dessus, et l'avait bloqué au sol. Il lui avait dit quelque chose comme, *Qu'est-ce que tu fous mec*, ou, *A quoi tu penses*, ou, *C'est bon on rentre*.

Ça et, *Merry, qu'est-il arrivé à Merry ?*

L'homme qui n'avait qu'un bras l'avait attaqué avec son katana. Si Haruhiro ne s'était pas écarté, il avait pressenti que non seulement lui mais aussi Ranta allaient se faire couper en deux. Cet homme ne plaisantait pas. Il devait s'écarter.

Il se souvint ce que Ranta lui avait dit en partant, mot pour mot.

-Cette femme m'appartient ! Si tu veux la revoir, essaie donc de venir me la voler !

Mais que voulait-il dire par là exactement ? Qu'est-ce que ça signifiait.. ?

"Cette femme" devait être Merry. Pas besoin de se poser la question.

Elle lui appartient ? Essaie donc de me la voler ? Mais qu'est-ce qu'il racontait ? Était-il idiot ? Il l'était. Haruhiro le savait déjà. Mais il n'avait jamais pensé qu'il était ce genre d'idiot. Il n'avait jamais envisagé qu'il traite Merry comme sa propriété, ou qu'il les trahisse.

Haruhiro ne savait pas vraiment si désigner ce que venait de faire Ranta comme de la trahison était la bonne chose à faire, mais il leur avait planté un couteau dans le dos. C'était la sensation qu'il avait. Ranta avait poignardé Haruhiro et les autres dans le dos.

À cause de Ranta, bien qu'il ait pu se réunir avec Shihoru et Kuzaku, Haruhiro n'arrivait pas à en être heureux, peu importe à quel point il se forçait. Même quand il apprit que l'homme qui les accompagnait était l'oncle d'Arara, "Oh" fut la seule réaction qui sortit.

Moyugi semblait avoir une sorte de plan, donc les Rocks, avec Arara et son oncle, dirent

qu'ils allaient se diriger vers le village caché. L'idée de se séparer d'eux ne lui traversa même pas l'esprit, donc ils les suivirent.

Après avoir passé un grand nombre de pièges, de fortifications, de trous et plus encore, ils donnèrent un mot de passe au garde pour qu'il les laisse entrer. Quand ils arrivèrent au village, une escouade d'une dizaine d'hommes armés de katanas vinrent emporter Arara quelque part. Rock semblait vouloir s'en plaindre, mais Arara l'en empêcha.

D'après Arara et son oncle Katsuharu, elle allait probablement voir ses parents. Enfin, elle allait plus se faire traîner devant eux plutôt que les voir, mais, eh bien, elle était l'héritière d'une grande maison. Ils avaient probablement beaucoup de choses à lui dire.

Les Rocks, Haruhiro et le reste furent menés à la retraite de Katsuharu au bord du village. C'était gentil à eux de leur montrer le chemin et tout ça, mais la "retraite" de Katsuharu n'était qu'un taudis sans sol. On ne pouvait y entrer qu'à cinq, voire six maximum. Cela étant le cas, cela leur sembla approprié de laisser la priorité à leurs aînés, Haruhiro ne voulait pas vraiment y entrer de toute façon, donc lui et les trois autres décidèrent d'attendre dehors. Ils étaient habitués à ce mode de vie avec leur périple en Darunggar.

Ce n'était pas vraiment le moment pour se la couler douce ou dormir, mais ils ne pouvaient aller nulle part avant l'aube. Qui plus est, même s'ils pouvaient aller quelque part, il n'avait pas la moindre idée d'où ce quelque part devrait être.

Katsuharu leur avait dit qu'ils pouvaient utiliser son bois, donc Haruhiro et Yume allumèrent un feu. Le feu était agréable. Quand les quatre s'assirent tout autour, il avait presque le sentiment qu'ils pourraient ne pas se déchirer de l'intérieur.

Sur la droite d'Haruhiro, Yume et Shihoru étaient assises épaule contre épaule. Elles avaient l'air toutes les deux lessivées. Kuzaku, sur sa gauche, était assis sur les genoux de manière formelle pour on ne sait quelle raison, poussant ses genoux avec ses deux mains.

-Kuzaku, commença Haruhiro.

-Ouiff.

-... C'est quoi ce "ouiff" ?

-Désoléééé.

-... Tu pleures ?

-Je pleure pas. Dit Kuzaku en se mettant sur la défensive. Moi, pleurer ? Pleurer ne va pas arranger les choses de toute façon.

-Bah, non, t'as raison.

-Qu'est-ce qu'y a ? demanda Kuzaku.

-Oh, je me demandais juste pourquoi tu étais à genoux comme ça.

-...Je sais pas, j'en avais envie ?

-Très bien, si tu le dis.



Ouais, ça n'allait pas.

C'est pas bon, pensa Haruhiro. Si je me relâche, mon esprit va s'envoler. Je dois réfléchir, mais rien ne me vient à l'esprit. Et puis, réfléchir ? À quoi ? Ranta nous a planté un couteau dans le dos. On sait pas si Merry est en sûreté ou pas. Non, Ranta a dit qu'elle lui appartenait. Ça veut dire qu'elle est encore en vie. J'aimerais penser ça. Je peux partir du principe qu'elle est en vie, non ?

Mettant de côté la question de savoir si oui ou non elle allait bien, Merry ne s'était pas fait tuer. En partant de ce principe, quoi que puisse leur avoir dit Ranta, le groupe se devait de la récupérer. Ils devaient la sauver.

Ranta semblait avoir rejoint les Forgan. Merry avait dû être faite prisonnière par eux. Espérons qu'elle ne se faisait pas trop maltraiter par eux.

...Ou peut-être que si ? C'était difficile d'être optimiste. Il y avait cet humain, Takasagi, qui était avec eux, mais leur chef était un orc nommé Jumbo.

C'était un groupe indépendant et pluriracial composé majoritairement d'orc et de mort-vivant. Cela allait sans dire que les orcs et les mort-vivants étaient des ennemis de l'humanité. En dépit de cela, Takasagi et Ranta travaillaient avec eux.

Haruhiro n'arrivait pas à les comprendre, mais il était dur d'imaginer qu'ils traitaient Merry avec le respect qui lui était dû. En fait, il se disait que ça ne prendrait que peu de temps avant qu'il ne se montre violent avec elle. Était-ce juste le préjugé d'Haruhiro ? Il espérait tellement que ce soit le cas. Ils pourraient contre toute attente être attentionnés et un groupe de bonnes personnes, l'un de ceux qui ne feraient pas de mal à Merry ou qui feraient quelque chose de déplaisant à son égard. Si ce n'était pas le cas, c'était un problème.

-Croyez qu'elle va bien ? Demanda soudainement Yume. Merry-chan.

-Ouais... Shihoru caressa le dos et les épaules de Yume, probablement pour essayer de la rassurer, mais elle était elle-même en train de pleurer."Je crois qu'elle va s'en sortir...

-Argghhhhhhhh ! Kuzaku frappa le sol. Rantaaaaa ! Cet enfoiré, il nous l'a mis à l'envers, qu'il aille se faire foutre ! J'ai jamais pensé qu'il pourrait faire ça !

Ouais, ça. C'est vraiment ça qui fout les nerfs, huh.

Ce n'était pas comme si Haruhiro était fermement convaincu qu'il les avait trahis, et il n'avait de toute façon pas assez de preuves pour le prouver, mais il n'était pas encore prêt pour décider si Ranta les avait effectivement trahis. Mais s'il leur avait fait un sale tour, il aurait très bien pu se retrouver dans une situation où il n'avait pas d'autres choix.

Merry, pensa Haruhiro. Je suis inquiet pour Merry, je suis inquiet pour elle, évidemment, et il y a quelque chose qui me dérange dans la façon qu'a eu Ranta de parler d'elle.

Tout d'abord, la façon dont il avait dit, "Cette femme m'appartient". En le prenant au sens strict, il déclarait que Merry était sienne. Il était difficile de se dire que le sentiment était mutuel. Ranta déclarait sans l'accord de l'autre parti que Merry était sa femme.

Pourquoi Ranta dirait ça de Merry ? D'accord, Merry était magnifique, et pouvait être attentionnée, donc ce ne serait pas étrange que Ranta développe secrètement des sentiments pour elle. Mais il n'en avait jamais montré le moindre signe. À dire vrai, du point de vue d'Haruhiro, Merry n'était pas le type de Ranta. Pour être encore plus précis, ce serait plus vers Yume qu'il en pinçait. Et pour parler franchement, Haruhiro suspectait que Ranta aimait vraiment Yume.

Ranta n'était qu'un beau parleur. Il avait toujours dit comme quoi il voulait une femme, ou qu'il voulait faire ceci ou cela, mais il n'avait jamais agi directement.

Une réplique comme "Cette femme m'appartient" ne convenait pas du tout à Ranta. En plus de ça, il avait dit, "Si tu veux la récupérer, essaie donc de me la voler !" Il y avait là aussi quelque chose d'anormal. Pourquoi Ranta se serait senti obligé de dire ça ? Pour provoquer Haruhiro ? Bon, ce ne serait pas nouveau de sa part, mais quelque chose était quand même bizarre là-dedans.

Qu'est-ce qui avait été bizarre, et comment ? Réfléchir. Il devait réfléchir.

-Ranta a dit que Merry lui appartenait, dit lentement Haruhiro. Il a aussi dit que si on veut la récupérer, essaie donc de me la voler". Avant ça, je lui ai demandé, "Qu'est-il arrivé à Merry ?" Et

c'est ce qu'il m'a répondu. Haruhiro mordilla ses lèvres. Tout d'abord, on peut en tirer une conclusion. Merry est vivante. Si elle ne l'était pas, elle ne pourrait pas lui appartenir. Je ne pourrais pas non plus la lui voler.

-Ranta-kun... Shihoru se força à parler. ... Essayait-il de nous dire ça ?

-J'sais pas. Haruhiro secoua sa tête. Je ne peux pas vraiment te le dire. Mais peut-être. En termes de probabilités, je pense que, grossièrement parlant, il y en a deux. Soit Ranta nous a planté un couteau dans le dos, ou, pour on ne sait quelle raison, il prétend l'avoir fait. Dans tous les cas, dans cette situation, il ne pouvait pas juste nous dire que Merry allait bien, et qu'il ne fallait pas s'inquiéter. Ranta était de leur côté après tout. Mais quand même. Le "Si tu veux la récupérer, essaie donc de me la voler" est un petit peu étrange. Je veux dire, pourquoi me dire tout ça ? Si c'était un "Elle a moi maintenant, abandonne", ou quelque chose comme ça, j'aurais compris. Mais "Essaie donc de me la voler"... peut-être nous dit-il de venir la prendre. Peut-être que ça veut dire que Merry est là où il se trouve, et il veut qu'on vienne la sauver. C'est la seule possibilité, mais...

-Écoutez, Yume s'appuya contre Shihoru. Yume, elle a toujours pensé que Ranta était un grand idiot, et elle le pense toujours, mais lui trahir Yume et tout le monde, faire que'que chose comme ça, c'est pas le Ranta qu'on connaît, si ?

-Nah, chais pas pour ça... Kuzaku était en train d'appuyer sur ses genoux. Là-bas dehors, il était sérieux. Il s'est jeté sur moi près à tuer. Si Haruhiro et les autres ne s'étaient pas montrés, je pense que ça aurait pu très mal se finir pour nous. Ils étaient pas loin, donc ils nous ont sauvés, et tout a bien fini, mais si ça n'avait pas été le cas, Ranta, cet enfoiré, je pense qu'il nous aurait tués moi et Shihoru.

-Eh bien... Haruhiro se gratta l'arrière de la tête. Parfois il se met bizarrement à fond, tu sais...

-J'ai pas envie de me faire buter parce qu'il joue un peu trop bien son rôle, dit Kuzaku. Tu comprends ?

-Bah, ouais...

-...Um. Shihoru leva sa main.

Haruhiro n'avait pas l'impression qu'elle avait vraiment besoin de lever sa main pour demander la permission avant de parler, mais il dit, "Vas-y"

Shihoru hocha la tête, puis elle s'éclaircit légèrement la voix. "Si y réfléchir ne nous donne pas la moindre réponse, je pense qu'on devrait revenir sur ça plus tard. Au final, Ranta-kun est le seul qui sait quelles sont ses véritables intentions. Avant, que devrions-nous faire à partir de maintenant ? Quelle devrait être notre priorité ? Je pense que ce sont les questions les plus importantes.

-Dans ce cas, c'est Merry-chan la priorité, croyez pas ? Proposa Yume.

-...Elle a pas tort, dit Kuzaku.

-Ouais. Haruhiro soupira, puis il regarda Shihoru.

Quand elle souriait ne serait-ce qu'un petit peu, Shihoru avait l'air incroyablement adulte. Dépourvu de talent et immature qu'il était, Haruhiro devait réfléchir, et réfléchir, et réfléchir jusqu'à ce qu'ils s'en sortent, mais il n'était pas obligé d'être le seul à se retourner le cerveau. Parfois, il fallait se reposer sur la sagesse de ses camarades.

Qui plus est, il était bien conscient de son incompétence et de son immaturité, donc il devrait se reposer sur ses camarades qui eux ne l'étaient pas. S'il pouvait tout faire tout seul, il ne serait pas incompétent et immature.

Donc quelle était l'utilité d'être là, à penser, *je dois le faire moi-même, je dois le faire moi-même*, quand il ne pouvait pas le faire du tout ? Cela ne servait qu'à le satisfaire.

Shihoru était timide, mais ça la rendait aussi prudente, et ça signifiait qu'elle était très attentive à son entourage, et qu'elle s'en inquiétait beaucoup. La puissance de ses observations et de ses analyses était bien plus élevée que celle d'Haruhiro. Haruhiro devait faire plus confiance à Shihoru.

-Sauver Merry, agréa Haruhiro. C'est notre priorité numéro une. Pour le moment, Ranta vient après. Merry est probablement retenue captive par les Forgan. Ce ne serait pas réaliste de

s'attaquer à eux seuls. Si on veut que les Rocks nous aident, vu qu'ils sont à la recherche d'Arnold, on va devoir leur filer un coup de main.

Les sourcils de Shihoru s'écrasèrent sous l'inquiétude, et elle baissa les yeux, mais quand elle remarqua que le regard d'Haruhiro était posé sur elle, elle hocha la tête légèrement." Je pense que c'est notre seule option. Si on pouvait faire en sorte que les Rocks attaquent Forgan... puis sauver Merry dans le chaos de la bataille...

-Utiliser les Rocks comme diversion, tu veux dire ? Demanda Kuzaku.

-Kuzaku. Haruhiro baissa sa voix. Ils vont nous entendre...

-Oh, pas faux. Kuzaku jeta un coup d'œil rapide vers la retraite. Mais, basiquement, c'est ce qu'on va faire, pas vrai ?

-Nah, je veux dire, on peut pas faire ça, dit Haruhiro. Les Rocks sont des camarades des Briseurs du Levant. Si on veut obtenir leur aide, il faut qu'on soit ouvert avec eux, s'incliner proprement devant eux, et leur demander. Naturellement, on les remerciera aussi.

-Vous croyez il se passe quoi avec Araran ? Yume regarda dans la direction où Arara s'était fait emporter.

-Ils avaient l'air intimidants. Shihoru se toucha les lèvres.

Elle avait raison. Si Arara devait être punie pour avoir engagé un combat égoïste contre Forgan, et qu'elle se faisait emprisonner, qu'arriverait-il à son désir de vengeance ? Si ce scénario venait à se réaliser, ça deviendrait un problème.

Et pourtant, il n'y avait rien qu'Haruhiro et son groupe puissent faire pour ça. Pour le moment, ils allaient devoir se creuser la tête tout en observant le déroulé des événements.

Et puis, l'estomac de quelqu'un gargouilla bruyamment.

-Whoa ! Les yeux de Yume s'écarrillèrent, et elle posa ses mains sur son ventre. Ça c'est surprenant. Je savais pas qu'il pouvait grogner aussi fort. Croyez qu'y a des genres de créatures qui vivent dans l'coin ?

-...Ah. Kuzaku baissa la tête. Mec, je suis affamé. Et fatigué.

-Ça montre que vous êtes encore en vie... murmura Shihoru. Elle avait l'air au bout du rouleau elle aussi.

Haruhiro leva les yeux vers le ciel et soupira. *Ranta. Est-ce que je peux vraiment te faire confiance, mec ? Ton visage suffisant est la seule chose qui me vienne à l'esprit. Peut-être que je devrais pas te faire confiance, finalement... ?*

Quoi qu'il en soit, il devait faire quelque chose pour la nourriture d'abord.

Quand Haruhiro se leva, Katsuharu sortit de la retraite. Il portait une sorte de passoire pleine de quelque chose.

-Vous devez tous avoir faim. Je n'ai pas grand-chose à offrir, mon mode de vie rustre oblige, mais mangez ça.

Kuzaku joignit ses deux mains puis il regarda l'homme. "Merci !"

Haruhiro et Shihoru s'échangèrent des regards. C'était mangeable ? Ça devait l'être. Comme disait le dicton : on ne combat pas le ventre vide.

La nourriture que Katsuharu leur avait amenée comprenait des sortes de gâteaux gluants faits à partir de pomme de terre et d'autres légumes, de la viande séchée le tout combiné dans une sorte de ravioli aigre-douce. Tout leur était nouveau, mais rien n'était mauvais. Personne n'allait dire que c'était un délice, mais ils avaient l'air assez nourissants. Katsuharu alla même leur chercher un seau d'eau. C'était un homme incroyablement attentionné. Et en plus, il s'assit près d'eux en leur souriant et en ayant l'air d'apprécier voir Haruhiro et les autres manger.

-...Um, merci, dit Haruhiro avec une voix bizarre.

-Ce n'est rien, ce n'est rien.

-Erm... Et pour Arara-san ? Que pensez-vous qu'il va réellement lui arriver ?

-Eh bien, ce n'est pas à moi d'en décider.

-Mais si vous êtes son oncle- commença Haruhiro.

-Pour ce qui est d'un humble vagabond comme moi, rien ne change que je sois dans le village ou pas. Je voulais arrêter ma nièce avant qu'elle ne passe à l'action, mais j'ai trop tardé.

Maintenant qu'elle a fait ce qu'elle a fait, ça ne relève plus de ma compétence.

-C'est affreux..

-Eh bien, mon frère aîné, l'un des dirigeants de la maison Nigi, n'est pas le genre d'homme impitoyable que ferait commettre le seppuku* à sa propre fille parce qu'il n'arriva pas à la contrôler. Donc du moment qu'elle est encore en vie, elle peut faire tout et n'importe quoi. N'est-ce pas ?

-...Et donc ? Demanda Haruhiro.

-Forte heureusement, en tant que vagabond, je peux abandonner ce village n'importe quand, ajouta Katsuharu.

Oh, c'était donc ça.

Ce type a déjà fait son choix. Quoi qu'il arrive, il sauvera sa nièce, et il l'aidera. C'est pour ça qu'il peut se permettre d'avoir l'air aussi décontracté.

-Ces gens. Katsuharu désigna la retraite avec son menton. Il voulait sûrement parler des Rocks. Ils ont dit qu'ils agiront demain matin au premier rayon du soleil. Si vous avez l'intention de les suivre, reposez-vous.

-D'accord.

-Nom d'une pipe, mes lombaires me font mal. Katsuharu se leva et se caressa la partie inférieure de son dos. Avoir à s'inquiéter pour la maison, et tout ça, doit être sacrément fatigant. Même si nous naissons tous pareils, nous rencontrons des personnes, nous nous séparons, nous rions, pleurons et mourons, je ne peux pas m'empêcher de me sentir désolé pour mon frère et sa femme. Bien qu'ils n'ont que faire de l'avis d'un plébéen comme moi.

Yume était déjà en train de souffler gracieusement, elle s'était endormie alors même qu'elle était encore assise, utilisant l'épaule de Shihoru comme d'un coussin. Shihoru avait l'air elle aussi assez fatiguée. Quand Haruhiro vint déposer Yume à côté d'elle, Shihoru alla se placer près d'elle.

-...Merci, Haruhiro-kun, dit Shihoru à moitié endormie.

-Non, c'est moi qui devrais te remercier, dit Haruhiro.

-Je suis sûre.. Elle va s'en sortir.

-Ouais.

Kuzaku mit son grand corps en boule et il scella ses yeux, faisant de son mieux pour s'endormir. Il était sans le moindre doute mort d'inquiétude pour Merry, et c'était ce qui le gardait éveillé.

Dans son cœur, Haruhiro murmura, *Je connais ce sentiment. Parce que c'est exactement ce que je ressens.*

12 : Un Nouveau Sentiment

Le mot "feu de camp" lui vient soudainement à l'esprit. Il avait vaguement la sensation d'avoir déjà vu cette scène auparavant. Il y avait même probablement participé.

Il n'y avait pas qu'un seul feu. Il y en avait un bon nombre, éparpillé un peu partout. L'atmosphère était bruyante et bouillonnante.

Alors qu'ils buvaient ensemble, les orcs parlaient de quelque chose. Riant parfois tous ensemble. Les bras enroulés autour de l'épaule d'un autre. Des petits combats éclataient parfois, mais rien de bien méchant. Ils avaient l'air aussi rustres uniquement parce qu'ils étaient énormes. Les choses qu'ils faisaient n'étaient pas si différentes que ce que feraient des humains.

C'était surprenant à voir, mais les morts-vivants mangeaient et buvaient eux aussi. Bien qu'il y avait des groupes d'orcs et de morts-vivants qui restaient avec leurs semblables, ils n'étaient pas en majorité. La plupart des orcs et des morts-vivants ne faisaient pas de distinctions alors qu'ils se racontaient des histoires, qu'ils buvaient de la bière, ou qu'ils dégustaient de la viande ou du poisson grillé.

Bien qu'Onsa le goblin gardait ses distances, entouré de ses loups et de ses nyaas, il ne rejetait pas les orcs et les morts-vivants qui venaient occasionnellement lui rendre visite avec des boissons. Il leur parlait un petit peu, et il souriait même.

Ils n'étaient pas beaucoup, mais il y avait des races autres que les orcs et les morts-vivants qui étaient représentées ici. Un centaure mi-homme mi-cheval. Ce type tout fin avec ses oreilles pointues qui avait la peau cendrée devait être un elfe. Il y avait aussi pas mal de nains. Il y avait des types qui ressemblaient à des humains, mais qui faisaient la moitié d'un, et encore d'autres qui étaient tellement inhumains qu'ils se seraient fondus dans le décor de Darunggar. Personne n'aurait dit qu'ils allaient bien ensemble, mais ils formaient un groupe sans le moindre problème.

Ranta détourna ses yeux de ses nouveaux camarades enjoués, sirotant son verre d'alcool tandis qu'il marchait. Deux ou trois nyaas l'observaient de loin. Ranta était surveillé.

Est-ce que c'était Onsa le maître des bêtes qui, de sa propre initiative, utilisait ses nyaas pour le surveiller ? Ou était-ce quelqu'un comme Takasagi qui était derrière tout ça ? Il ne le savait pas, mais ils ne faisaient pas encore confiance à Ranta. Cela allait de soi.

-Hé. Ranta s'arrêta et baissa les yeux sur la femme qui avait la tête baissée. ...J'ai dit, "hé". Tu pourrais au moins répondre.

Non loin de ses camarades enjoués et des feux de camp, il y avait une femme qui était assise et qui ne bougeait pas. Bien qu'elle eût les mains liées, celles-ci n'étaient plus attachées dans son dos. Elle était enchaînée à un poteau, donc elle ne pouvait pas aller bien loin, mais elle pouvait au moins se lever. En dépit de cela, la femme était assise avec ses jambes sur le côté, pratiquement immobile.

Il y avait une cantine remplie d'eau et un plat de nourriture qui reposaient à ses genoux. Elle n'avait pratiquement rien touché.

-Bois au moins de l'eau, Merry. Tu vas mourir.

Merry secoua légèrement sa tête.

Ranta soupira. "...T'es tellement têtue. C'est bon abandonne. Si tu dis que t'es ma femme, je pourrais faire en sorte qu'ils te libèrent.

-...Je préférerais mourir, dit-elle faiblement.

-Ah ouais, huh ? Bah vas-y, crève maintenant alors.

-...Traître.

-Tu peux dire ce que tu veux, mais ça ne me fait pas mal, ça me passe carrément au-dessus.

Ranta s'en alla. Comment allait-il s'entendre avec cette joyeuse troupe ? Que devait-il faire pour se fondre dans le groupe ? La plupart d'entre eux ne parlaient pas le langage humain. C'était le premier problème.

Bon, en Darunggar, il était arrivé à devenir assez proche des habitants du Village du Puits. S'il s'y mettait vraiment, qu'il se lançait, et qu'il faisait la fête comme un fou, il pourrait plus ou moins s'en sortir.

-Mais j'arrive pas à me chauffer, marmonna Ranta.

Bah je vais aller trouver Takasagi, pensa-t-il.

Mais Takasagi était en train de prendre du bon temps avec des orcs et des morts-vivants. Les centaures, les nains, les elfes et les semi-hommes étaient aussi avec lui. Il n'avait peut-être pas une figure paternelle, mais peut-être était-il comme un grand frère pour eux.

Pour une raison inconnue, Ranta n'arrivait juste pas à se convaincre de rejoindre ce cercle qui s'était formé autour de Takasagi. Il était anormalement passif. Cette façon d'agir ne lui correspondait pas du tout.

Quand Ranta porta accidentellement son regard sur Merry, un petit groupe de morts-vivants étaient en train de l'encercler. Merry avait les yeux baissés. Qu'avaient-ils l'intention de faire ? Il voulait se précipiter vers eux, mais il se retint.

C'était sa faute. C'était sa faute, pas vrai ? Si elle voulait survivre, et voulait éviter que de mauvaises choses lui arrivent, elle aurait tout simplement dû se joindre à Jumbo.

Elle aurait été la seule femme dans un groupe uniquement composé d'homme. D'accord, ça aurait été une situation bizarre dans laquelle se trouver. Mais bon, Jumbo aurait probablement dit, *Cela aussi, peut se montrer intéressant*, ou quelque chose comme ça, et il l'aurait acceptée. Si Jumbo était d'accord avec quelque chose, tous les autres le seraient aussi.

Elle avait été directe et avait clairement dit qu'elle ne rejoindrait jamais Forgan. Elle devait être idiote. Laisser une opportunité comme celle-là lui échapper- elle était beaucoup trop débile. Cela avait énervé Ranta.

Très bien, qu'il en soit ainsi, avait-il pensé. *Qu'ils se fassent plaisir avec elle, qu'ils la frappent, la tuent, et qu'ils jettent son corps. C'est pas mon problème.* C'était ce qu'il avait pensé, mais ensuite il avait ouvert sa bouche pour dire. "Ça fait déjà un moment que je veux cette femme pour moi. Donc, s'il vous plaît, ne laissez personne d'autre la toucher pendant un moment. Si elle continue de me rejeter, alors vous pourrez faire ce que vous voulez d'elle. Je n'aurai aucun regret.

Elle était techniquement sa camarade. S'il l'abandonnait sans avoir au moins essayé de faire quelque chose, il aurait du mal à dormir le soir. Il savait très bien qu'ils allaient probablement rejeter sa requête, mais il s'était dit qu'il devait au moins essayer.

Et là fut la surprise.

-Très bien, répondit bien trop facilement Jumbo." La femme sera gardée attachée jusqu'à ce que tu sois satisfait." Puis, "Laissez la femme humaine tranquille," avait-il ordonné aux autres.

C'était un ordre de Jumbo. Ces morts-vivants n'allaient probablement pas la manger ou lui faire quoi que ce soit. Bon, ils allaient peut-être l'embêter un peu.

L'embêter un peu ? Se demanda Ranta. *Comment ? Faire un peu de ceci, un peu de cela... ?*

-Ce serait quelque chose à ne pas manquer. Ranta se força à rire. Elle l'a cherché en même temps. Je me suis sorti les doigts pour essayer de la sauver. Qu'elle aille se faire foutre cette salope ingrate...

Alors qu'il les observait avec les dents serrées, les morts-vivants s'écartèrent de Merry. Ranta ressentit un soulagement, mais aussi de la colère contre lui pour s'être senti soulagé. Pourquoi devrait-il s'inquiéter pour cette salope ? C'était stupide.

Soudainement, il y eut une explosion de rires. L'orc géant avait mis Takasagi sur ses épaules, et le vieil homme était en train de crier, "Hé, arrête ça ! Repose-moi !" en paniquant.

Si Ranta se souvenait bien, cet orc qui était trop grand même pour un orc s'appelait Godo Agaja. En regardant ses vêtements, ses armes, et ses manières, on pouvait clairement dire qu'il essayait d'imiter Jumbo, mais parfois comme à l'instant, il était totalement différent. Sa façon de s'amuser encore plus que les autres donna le sourire à Ranta, mais c'était si innocent. En dépit de son apparence, il pourrait être étonnamment jeune.

On aurait dit que la fête battait son plein. Il voulait les rejoindre. Non, ce n'était pas qu'il avait envie de s'amuser avec eux- c'était plus qu'il pensait que ce serait mieux pour lui de se joindre au groupe. Mais il n'arrivait pas vraiment à s'y forcer.

Jumbo était assis au sommet d'une petite protubérance un verre à la main. C'était peut-être une coïncidence, mais il était seul.

Ranta dit, "...Ok," pour essayer de se motiver intérieurement, et il approcha Jumbo.

Il avait pensé que l'homme était seul, mais ce n'était pas le cas. Ranta en fut surpris. Il y avait quelqu'un d'assis ici, non loin du bas de la protubérance, recroquevillé sur lui-même.

L'autre personne avait ses quatre bras sortis des manches de sa robe, le laissant dénudé à partir de la taille, mais, vu que son corps était entièrement recouvert de bandages noirâtres, sa peau n'était pas exposée. La bouche qui dépassait de ces bandages n'était rien d'autre qu'une balafre. Il n'y avait pas de vie dans ses yeux. On aurait dit les yeux d'un poisson mort. C'était un mort-vivant, donc pas de quoi être surpris-ou pas ? Même en regardant les autres morts-vivants, ils n'étaient pas comme ça, donc cela semblait juste de dire que ses yeux étaient particulièrement sans vie.

-H-Hé, la forme, Arnold-san, dit nerveusement Ranta.

Il n'avait pas l'air d'être du menu fretin, donc Ranta se dit qu'il devait au moins le saluer, mais il n'eut aucune réponse.

Quoi, tu m'ignores ? Pensa-t-il.

Quand il passa timidement devant Arnold, il sentit un froid et caverneux vent passer à côté de lui.

Ce vent lui dit, "Ohh.."

Est-ce que c'était une voix ? Peut-être ? Est-ce qu'Arnold-san m'a répondu ?

Ranta rit, puis il dit, "R-Ravi de te rencontrer," puis il grimpa la petite colline avant de s'asseoir à côté de Jumbo.

C'était giga flippant.

Non, peut-être pas ?

Ouais. Il n'y avait pas de quoi avoir peur. C'était juste la façon mort-vivante qu'Arnold avait pour répondre. C'était une réponse Arnoldienne. Ranta avait juste été un petit peu surpris, c'est tout.

Il se racla la gorge, et maintenant il devait trouver la bonne façon de s'adresser à Jumbo. Pendant qu'il était en train de réfléchir...

-As-tu bu un petit peu ? Lui demanda tranquillement Jumbo.

-E-Eh bah, ouais. Ranta prit immédiatement une gorgée de sa boisson."Um, er... Donc, vous n'allez pas vous mêler avec les autres ?

-Je suis un peu trop snob pour ça, vois-tu.

-...Huh ?

-Je ne suis pas très bon à me laisser aller.

Jumbo n'était pas du genre à sortir et à se socialiser. Sérieusement ? Mais s'il était vraiment snob, il ne dirait pas qu'il en est un, si ? Qui plus est, Jumbo était en train de sourire. Parfois, il se mettait même à rire. Il appréciait voir ses camarades boire, parler et jouer au fond de son cœur. C'était ce qu'on aurait dit.

-Arnold et moi sommes pareils, dit Jumbo.

-Ohh. V-Vraiment... ?

T'es pas comme Arnold, ne put s'empêcher de penser Ranta.

Il avait le sentiment que, livré à lui-même Arnold demeurerait éternellement seul. C'était pour ça que Jumbo se sacrifiait pour faire genre, *je te comprends, je te comprends, je suis comme toi* et qu'il restait avec lui.

Ranta ne ferait jamais quelque chose comme ça de son propre chef, mais il savait que quelqu'un qui s'inquiétait beaucoup trop pour les autres le ferait. Il détestait ce genre de personne. Si quelqu'un était seul, alors laissez-le seul. S'il se retrouvait tourmenté par un sentiment de solitude à cause de ça, c'était sa faute à lui et à lui seul.

Jumbo était-il, aussi improbable cela soit-il, une personne sensible ?

C'était, en quelque sorte, assez décevant. En dépit de son apparence, il était bien trop normal.

Il y avait un dicton qui disait, "Si tu veux tuer un général, commence par abattre son cheval," mais, en vrai, si on tue le général en premier, le reste va s'effondrer à moment ou un autre. Oublie la populace. Si tu veux avoir les faveurs de quelqu'un, ça devra être Jumbo.

-...Erm, et si vous essayez de les rejoindre, peut-être ? Demanda Ranta. Tout le monde aimerait ça, non ? Enfin, moi je pense que oui.

-Je ne veux pas ruiner leur plaisir, dit Jumbo.

-Nah, je pense pas que ça va se passer comme ça. Impossible. Je pense que rien que le fait que vous soyez avec eux, ça va les rendre encore plus heureux-genre, tout le monde se chauffe, vous voyez ?

-C'est mieux comme ça pour Arnold et moi, dit Jumbo. Mes compagnons le comprennent eux aussi.

-...Ah. Ranta grimaca intérieurement. J'étais pas à ma place, peut-être... ?

-Tu n'as pas besoin d'être autant sur tes gardes. Le ton de Jumbo était rassurant. Toi aussi tu es l'un de mes camarades.

-Ouais, mais je suis le petit nouveau...

-Un compagnon est un compagnon.

-Bah, ouais... Évidemment, mais...

Ranta se frotta le visage avec sa main gauche. Quelque chose était bizarre.

Si Arnold était puissant, alors Jumbo était assurément encore plus dangereux. Il pourrait faire des efforts pour coller au personnage. S'il avait été plus arrogant, Ranta aurait pu le tolérer, et ça aurait été même plus simple pour lui de l'accepter.

Mais que faisait-il à la place ? La façon de parler de Jumbo était franche, sans jamais rabaisser qui que ce soit. Il y avait même une sorte de réconfort dans sa voix.

-...Donc, genre, comment êtes-vous aussi à l'aise avec le langage humain ? Demanda Ranta.

-J'ai été élevé par un homme.

-Oh...je vois, vous avez été élevé par un homme, huh..., les yeux de Ranta sortirent pratiquement de son crâne. Quooo ?! Par un homme ?!

-Ouais.

-Par un homme, vous voulez dire, genre, par un humain... c'est ça ?

-Bien sûr. Dans mes premiers souvenirs, j'étais déjà avec cet homme. Je ne connais pas son nom. Jusqu'au jour de sa mort, il ne m'a jamais dit son nom. Moi-même à cette époque, je ne me rendais pas compte que j'étais un orc. Je me pensais similaire à cet homme, et je ne l'ai jamais questionné sur ça.

Cet homme n'avait jamais ne serait-ce que dit son nom à Jumbo, donc, bien évidemment, l'homme ne lui avait jamais dit d'où il venait, son histoire, ou quoi que ce soit le concernant.

Quoi qu'il en soit, cet homme avait voyagé à travers Grimgar avec le jeune Jumbo. D'après les souvenirs de Jumbo, les deux individus avaient dû passer un petit peu plus de dix ans à voyager ensemble, des steppes gelées du nord aux Montagnes de Tenryu au sud, jusqu'aux mers azur de l'est en passant par les étendues marines écarlates de l'ouest.

L'homme n'avait pas du tout parlé de lui, mais ça ne voulait pas dire qu'il était du genre silencieux. A chaque fois que Jumbo découvrait un nouvel endroit, il lui racontait les légendes, les traditions, les récits, les balades et l'histoire de chaque endroit. L'homme savait parler beaucoup de langues. Il était à l'aise peu importe où ils allaient, les montagnes escarpées, les grandes plaines, les grandes citées, rien ne le mettait en difficulté, mais il n'en était pas imprudent pour autant. L'homme savait très bien comment éviter le danger, et comment se sortir des crises quand il s'en trouvait dans une. Naturellement, Jumbo avait appris de lui, et avait maîtrisé les mêmes compétences. S'il ne l'avait pas fait, il n'aurait pas pu rester avec l'homme. Il aurait été laissé pour compte.

Voyager avec cet homme. Pour Jumbo, ça a été toute sa vie. Il avait cru que, s'il suivait cet homme, le voyage ne s'arrêterait jamais.

Et puis, un jour, l'homme s'allongea se plaignant d'un mal de tête, et jamais il ne se releva. Et la seule chose que savait Jumbo ensuite, c'était que le cœur de cet homme s'était arrêté.

Jumbo a appris comment bien enterrer les morts. Donc il l'a fait. Puis il fut livré à lui-même.

-Je...vois... dit lentement Ranta. Donc tu as appris le langage humain de lui.

-J'ai probablement hérité de tout ce qu'il avait.

-Mais tu dois quand même te demander qui était ce gars ? Demanda Ranta. Il remarqua que,

à un moment, il avait commencé à parler à Jumbo comme à son égal. Mais il ne sentit pas obligé de se corriger, et il ne pensait pas devoir le faire. Il y a tellement de personnes là dehors. Tellement d'êtres vivants, vivant des vies que je ne pourrais jamais imaginer.

-Et ton chemin aussi en est un que nul autre ne peut suivre.

-Bah, ouais, si tu le dis comme ça.

-Chacun de nous vit et meurt d'une myriade de façons différentes.

-...Tu as perdu beaucoup de tes camarades aujourd'hui, huh.

-Je pleure la mort de mes compagnons. Je leur dédiais un toast plus tôt.

-Tous les autres, ils n'ont pas l'air si tristes que ça, commenta Ranta.

-Nous sommes égaux face à la mort. Même les morts-vivants, qui n'ont pas de vie, perdront leur forme et seront détruits. Qu'y a-t-il de triste là-dedans ?

-Ouais, mais quand même. Ranta baissa la tête.

C'est quoi ça ? Se demanda-t-il. *Il me donne envie de dire ce que je ressens vraiment. Ou plutôt, je n'arrive pas à dire autre chose.*

Non, c'est pas ça.

Je n'ai envie de lui dire que ce que je ressens au fond de moi.

-Mais si tu ne peux plus voir tes amis, tes camarades, ça ne te rend pas un peu triste ?

Demanda Ranta.

-Nous devons tous nous séparer un jour, répondit Jumbo.

-Oui, mais même, si je n'ai pas encore envie de me séparer. Est-ce que c'est égoïste ?

-Beaucoup d'orcs pensent comme ça, dit Jumbo. Nous sommes tous nés destinés à mourir.

Quand l'inévitable mort arrive, nos corps finissent par pourrir et devenir poussière, et nous perdurons le cycle et renaîtrons à nouveau.

-C'est aussi ce que tu crois ? Demanda Ranta.

-Je ne sais pas comment fonctionne ce monde.

-Ohh. Donc il y des choses que même toi tu ne sais pas, huh. .. C'est juste que, je sais pas, on dirait presque que tu sais tout.

-Je ne sais pas ce que je ne sais pas, dit Jumbo. Nous ne pouvons qu'apprendre une petite portion de ce tout de connaissance durant notre courte vie. Et ça s'applique pour nous tous.

-Jumbo.

-Qu'y a-t-il ?

-Désolé de t'avoir demandé cette faveur, pour la femme, dit Ranta en hésitant. Je...

-Bois. Jumbo leva son verre et sourit à Ranta.

Quelque chose d'étrange se passa ici, aurait dit Ranta. Quand il vit sourire Jumbo, il sentit sa poitrine se serrer, et il se mit à sangloter, sans vraiment savoir pourquoi.

Était-ce de- l'amour... ?

Non, non, non. Ce n'était pas ça. Bien évidemment. Comme s'il allait tomber amoureux. Mais il sentit ses émotions se faire violemment secouer. C'était un fait.

Ranta frappa sa coupe en bois contre son verre avant de finir le reste de sa boisson. ... Rah, ce truc est sucré.

-Ce n'est pas à ton goût ? Demanda Jumbo.

-C'est pas que j'aime pas. Je me dis que, dans pas longtemps, je m'y serai habitué, et je pourrai me dire que c'est bon.

-Vraiment ? Demanda Jumbo.

-Hé... La voix qui parla était comme un vent caverneux qui soufflerait d'en bas.

Quand Ranta se tourna vers lui, Arnold avait le regard tourné vers eux et était sur le point de leur jeter quelque chose. C'était un contenant avec un bouchon sur le dessus.

-Vois, dit Arnold en mimant un geste de boisson.

-Huh ? Pour moi ? Le boire ?

-Ahh.. Yah...

-Bon, juste un peu alors.

Ranta déboucha la bouteille, versant son contenu dans sa coupe en bois. Sa boisson avait été

de couleur ambre, mais celle-ci était plutôt blanche. Quand il en prit une gorgée, c'était un petit peu amer, mais pas trop quand même. Le goût était assez sec, et il vida son verre en un rien de temps.

-..Ouais, dit Ranta. Ça c'est bon.

Arnold laissa échapper un troublant, "Hee..." Ça devait être un rire.

Ranta se mit naturellement à rire en retour. "... Merci, Arnold.

-...d...rien...

-Heh... Ranta baissa le regard en se murmurant. Si ça c'est pas une surprise. Putain...

13 : Ne Décide Pas de Faire Quelque Chose, Résous-toi à le Faire

Quand l'aube se leva, le village fut enveloppé dans une brume matinale. L'épaisseur de cette brume n'était décidément pas naturelle. La visibilité était tellement mauvaise qu'on ne pouvait même pas voir ses mains si on les étendait.

Haruhiro avait pensé que peut-être quand le matin se serait levé, il aurait pu avoir une vue d'ensemble du village. Pas la moindre chance que ça arrive. Il ne pouvait même pas discerner la retraite de Katsuharu, qui était juste à côté de lui, et il ne remarqua pas Rock avant que celui-ci ne lui donne une tape dans le dos.

-On y va Haruhiro. Suis-nous.

-...Huh ? Où ça ?

-Vous voulez sauver vos camarades qui ont été capturés par Forgan, pas vrai ? Nous on veut écraser Arnold. Je peux pas dire que nos intérêts se rejoignent parfaitement, mais ce serait impossible pour vous de le faire tout seul. On veut toute l'aide qu'on peut avoir. Donc, coopérez avec nous. Vous faites ça, et nous on vous aide en retour.

Haruhiro n'avait pas d'objection. C'était exactement ce qu'il voulait entendre, mais Arara n'était pas revenue, et il n'avait pas entendu qui que ce soit discuter de quoi faire avec elle, donc qu'est-ce qu'ils allaient faire ?

Ils dirent qu'Haruhiro était le seul à devoir venir pour le moment, donc avec Rock, qui avait Gettsu sur ses épaules, Moyugi, le plus puissant chevalier noir en activité, Tsuga, le prêtre avec les cheveux rasés, et Katsuharu, pour un total de cinq personnes et un animal, ils s'enfoncèrent à travers la brume si dense qu'on ne pouvait pas voir à un mètre devant soi.

Il y avait beaucoup d'élévations dans le village. Le chemin était bien tracé comme une route de jeu vidéo, mais ils pouvaient à peine distinguer les bâtiments à travers la brume, et il n'y avait pas le moindre signe de vie.

Cependant, Haruhiro n'attendit pas longtemps avant de remarquer une sorte de présence. Probablement des nyaas. Ces créatures mi-chats, mi-singes étaient en train de les surveiller quelque part dans cette brume. Il n'y en avait pas juste un ou deux. Il y en avait beaucoup plus.

La raison de leur présence ne se fit pas attendre. Les instincts d'Haruhiro étaient tous en alerte. Le bâtiment était deux fois plus grand que la retraite de Katsuharu, avec probablement le triple en largeur et en profondeur.

Des fourrures étaient disposées sur les murs et le toit. Ceux-ci avec des nyaas. Des nyaas aux fenêtres, dehors, et aussi sur le toit. Il y en avait partout. Un nombre impressionnant. Tous les nyaas étaient en train de les scruter minutieusement. C'était assez effrayant.

-E-Est-ce que c'est la maison des nyaas... ou quelque chose dans le genre ? Bafouilla Haruhiro.

-Voici la demeure de Setora, de la Maison Shuro, répondit Katsuharu. Vous, attendez ici. Si vous avancez plus loin sans permission, je ne saurais dire ce qu'il vous arrivera. Laissez-moi aller expliquer notre requête.

-On va d'voir attendre et voir comme ça se passe, huh ? Rock était en train de sourire.

Moyugi pressa son majeur de la main droite sur le pont de ses lunettes sans dire un mot. À dire vrai, il n'avait presque rien dit de la matinée. Il semblait être de mauvaise humeur, et il n'essayait pas vraiment de le cacher.

-Il est toujours comme ça quand il se lève, murmura Tsuga à l'oreille d'Haruhiro. Bien qu'il se croie au-dessus, il reste assez enfantin, huh.

-Tsuga, dit Moyugi avec une voix menaçante. Je t'entends très distinctement.

-Et comment, dit Tsuga comme si de rien n'était. Je l'ai dit dans le but que tu l'entendes. Si je n'avais pas fait ça, ce serait comme parler dans ton dos.

Moyugi claqua sa langue, et Rock s'esclaffa bruyamment.

Katsuharu s'approcha de la maison de Shuro Setora, qui n'était pas du tout la maison des

nyaas. Immédiatement, les yeux de tous les nyaas se concentrèrent sur Katsuharu.

Si Haruhiro s'était retrouvé au centre de l'attention comme ça, il se serait probablement arrêté malgré lui. Katsuharu continua d'avancer comme si ça n'avait pas d'importance. Cependant, il n'arriva pas jusqu'à la porte. Avant qu'il ne l'atteigne, celle-ci s'ouvrit de l'intérieur, et quelqu'un sortit.

C'est... un humain ? Réalisa Haruhiro. *C'est lui Shuro Setora ?*

Pas le moindre centimètre de peau de cet homme n'était exposé. Son visage était recouvert d'un tissu écarlate et indigo, ou de cuir, ou d'un autre matériel inconnu.

Il faisait à peu près la même taille qu'Haruhiro. Mais il avait l'air énorme. Et pour être franc, il *était* énorme. Pour ce qui était énorme chez lui, c'était ses bras. Ils n'étaient pas longs ; ils étaient épais. Et, en plus de ça, ils étaient enroulés dans une espèce d'armure en métal.

Mais que pouvait bien être Shuro Setora ?

-Oh, dit Katsuharu en faisant un pas en arrière. Enba, huh.

Ce n'était apparemment pas Shuro Setora. Enba demeura silencieux, tournant sa tête à droite deux fois, puis trois fois à gauche.

C'est carrément effrayant, tu sais ? Pensa Haruhiro.

-Enba. Katsuharu fit à nouveau un demi-pas en arrière. Je suis ici pour discuter de quelque chose d'important avec Setora.

-Quelque chose d'important à discuter avec moi, dis-tu ? Dit une autre personne, qui fit dépasser sa tête de la fenêtre du deuxième étage.

La personne était aussi recouverte de motif écarlate et indigo. Mais dans ses vêtements, il y avait un grand espace pour ses yeux, et une paire d'yeux en ressortait.

-Que veux-tu, vagabond ? Demanda Setora. D'après le ton de sa voix, c'était une femme. Rien d'utile, je suppose.

-En voilà des manières de me saluer, Setora, rétorqua Katsuharu. Après tout le temps que j'ai passé avec toi à jouer alors que tu n'étais qu'une petite fille.

-Ça veut juste dire que tu n'étais qu'un bon à rien avec trop de temps déjà à cette époque.

Aucune personne respectable ne perd son temps à jouer avec des bambins.

-En effet. Je ne peux pas vraiment répondre à ça.

-Setora, Rock prit la parole. Attendez, il faisait déjà tomber l'honorifique ? Je te demande une faveur.

-Je refuse. Setora rentra sa tête à l'intérieur.

-Tu es toujours aussi rustre Rock, dit méchamment Moyugi en soupirant et tirant sa frange vers l'arrière avec ses doigts. Vous, la charmante jeune demoiselle là-haut. Pourrais-je vous demander de nous offrir un moment de plus de votre présence resplendissante ? Ne serait-ce qu'un moment. S'il vous plaît, permettez-moi de vous offrir un poème exultant à votre grandeur.

Whoa, c'était quoi ça ? T'es carrément flippant mec, pensa Haruhiro. Mais, aussi surprenant que cela soit, après un court instant, Setora refit dépasser sa tête de la fenêtre.

-Qu'est-ce qui ne va pas chez cet étranger ? Demanda-t-elle. Sa cervelle était-elle pleine de vers ?

Moyugi dit, Voyez, je l'ai maintenant, dans sa barbe, puis il se tourna vers Setora avec un sourire. Shuro Setora, je m'appelle Moyugi, le plus puissant chevalier noir en activité, ici rien que pour vous voir.

-Quel type bizarre, marmonna-t-elle.

-Préférez-vous les ordinaires ? Demanda Moyugi. Vous n'en avez pas l'air.

-Enba, débarrasse-moi de lui.

Avant même qu'Haruhiro n'ait le temps d'être surpris, Enba attaqua Moyugi. Si ces bras l'atteignaient, il allait très certainement mourir l'instant d'après. Cependant, Moyugi semblait avoir anticipé cela, s'échappant du bras droit d'Enba avec un mouvement fluide.

Alors qu'Enba enchaîna avec un direct du gauche, Rock se rapprocha. Il passa en dessous du bras d'Enba, se rapprochant de lui, et alors qu'Haruhiro se demandait ce qu'il allait faire-incroyablement, Rock enroula ses bras autour du torse d'Enba. Puis il s'attrapa les bras et souleva

Enba.

-Hooooooooorah.... ! Cria Rock.

Il le jeta. Enba n'était peut-être pas si massif que ça, mais il demeurait tout de même bien plus grand que le diminutif Rock. En se basant sur son épaisseur, il devait faire deux fois le poids de Rock. Et pourtant Rock fut facilement capable de jeter Enba. Mais quelle force démesurée avait-il.

Enba se prépara à l'atterrissage et se releva rapidement.

Quand Enba fut sur le point de se jeter à nouveau sur Rock, Setora lui ordonna, "Stop ! Enba, vu ton état, il va finir par te casser. Pardonne-moi, je n'ai pas su te rendre plus fort.

-Nah, j'avais pas l'intention de le casser de toute façon. Alors que Rock lui sortit son plus beau sourire, Gettsu monta sur son épaule. C'est un de ces golems, huh ? Comme le Zenmai de Pingo .

-...Pingo, dit Setora. Vous êtes des connaissances de Soma, n'est-ce pas ?

-On est dans son clan. Tu vois ce que c'est ?

-Non. Mais je peux me l'imaginer. Enba, attrape-moi.

A l'instant où Setora lui donna l'ordre, Enba se précipita en dessous de la fenêtre. Setora fit un petit saut agile de la fenêtre avant d'atterrir sur l'épaule gauche d'Enba.

-Je vais daigner écouter ce que vous avez à me dire. Mais tout d'abord, laissez-moi m'assurer d'une chose. Est-ce que cela à un rapport avec Arara ?

Il se trouvait que, Setora et Arara avaient le même âge, et elles avaient été des amies d'enfance. Comme elle était la troisième fille de l'une des six maisons, la Maison Shuro qui tenait des traditions de nécromancie, elle avait été associée à Arara, l'aînée des filles de la Maison Nigi, la plus puissante des quatre maisons samouraï.

En dépit de cela, alors qu'Arara était l'héritière de sa maison, Setora qui avait deux grandes sœurs ne l'était pas. En plus de ça, malgré le fait qu'elle soit née dans une maison qui pratiquait la nécromancie, elle avait fini par jeter son dévolu sur les omnitsu et leurs compétences. Comme on pouvait le voir en levant les yeux ici, c'était les nyaas. Elle était tombée complètement amoureuse des nyaas, qui étaient principalement élevés par les espions omnitsu du village.

Bien qu'elle fût quand même des golems de chair comme une nécromancienne, le plus clair de son temps était dirigé vers l'élevage de nyaas, donc Setora était vue comme une nuisance et une tâche sur le nom de la Maison Shuro.

Haruhiro aurait pu penser, *Ok, mais qu'est-ce qu'on en a à faire en fait ?* Mais ils avaient probablement leurs propres traditions, leur bon sens, leurs standards, et toutes sortes d'autres choses qu'ils devaient considérer.

L'une était l'héritière de la Maison Nigi, l'autre était une perturbatrice de la Maison Shuro. Cela avait fait d'Arara et de Setora une paire contrastée, une fois de plus. Cela dit, cela ne voulait pas dire que les deux avaient grandi loin de l'autre.

-Quelle idiote cette Arara, de tomber amoureuse d'un faible comme Tatsuru, commenta Setora. Mais bon, je me suis toujours dit qu'elle allait finir par s'égarer à un moment ou un autre. Si elle était le genre de femme qui pouvait la fermer et hériter de la Maison Nigi, elle n'aurait jamais piqué mon intérêt.

-J'avais tort moi aussi. Katsuharu baissa les épaules. J'aurais dû rester un vagabond, et ne pas m'occuper d'Arara. Il se pourrait que j'ai été une mauvaise influence pour elle.

-Ça tu peux le dire, vagabond, dit Setora avec mépris. Tu es la source de tous les malheurs.

-C'est incroyablement blessant. J'ai essayé de me repentir de mes erreurs, vois-tu.

-C'est trop tard. Si elle engage un combat personnel avec Forgan, et que cela se transforme en une étincelle qui tomberait sur le village, ils ne la laisseront pas s'en sortir en l'enfermant dans un cachot. Ils pourraient très bien lui couper les cheveux et l'exclure du village.

-Lui couper les cheveux.... Les yeux de Rock s'écarquillèrent. Attendez, on parle de quelle longueur là ?! Ils ne vont pas tout raser, si ?!

-Cette longueur, je dirais. Katsuharu montra ses épaules. Quand les femmes du village atteignent leur sixième anniversaire, elles ne coupent plus leurs cheveux. Cela signifie qu'une femme aux cheveux courts n'est plus un membre du village.

-..Genre une coupe au bol, huh ? Rock hocha la tête. Ça lui irait plutôt bien. M'enfin, tout lui va bien à Arara.

Mettant cela de côté, qu'est-ce qu'ils étaient en train de faire ? Rendre visite à Setora la nécromancienne amoureuse des nyaas alors qu'une situation pareille pourrait arriver à Arara ? Haruhiro savait plus ou moins déjà que ça allait lui arriver. Il y avait déjà pensé.

-Je ne m'attendais à la coupe de cheveux cela dit, dit Rock. Son reniement et son expulsion étaient plus ou moins prévisibles. Dans tous les cas, on continuera notre vengeance pour Tatsuru. Je veux que tu nous aides, Setora. Forgan à ce maître des bêtes gobelin qui s'appelle Onsa, et il a avec lui beaucoup de nyaas, tu vois. On va devoir combattre les nyaas avec des nyaas. Je ne peux aller voir personne d'autre pour m'aider avec ça.

Il était vrai que, ce critère des nyaas était un problème. On ne connaissait pas vraiment leur efficacité au combat, mais ils avaient l'air incroyablement agiles, et ils pouvaient se cacher n'importe où et se déplacer silencieusement. Ils étaient sans aucun doute entraînés pour alerter leur dompteur s'ils détectaient la présence d'un intrus. Cela signifiait qu'ils pouvaient être disposés comme un réseau. Si leur adversaire utilisait un réseau de sécurité nyaa, ils allaient n'avoir d'autre choix que d'essayer de passer en force.

Cela voulait dire que même s'ils pouvaient trouver où se cacher Forgan, trouver Arnold demeurerait tout de même difficile. Et cela allait de pair avec Merry qui était retenue captive. Bien évidemment, il serait pratiquement impossible de sauver Merry en toute discrétion.

-Combien de nyaas a Forgan ? L'expression de Setora était totalement illisible, et son ton brusque ne changeait guère jamais.

-Peut être dix, peut être vingt... Rock leva ses deux mains en penchant sa tête sur le côté. Aucune idée.

-Je garde au total cent vingt-quatre nyaas. Parmi eux, quatre-vingt-deux sont utilisables.

-Je dirais que l'ennemi en a peut-être trente, tout au plus, dit Katsuharu en se caressant le menton. Bien que ce ne soit que mon intuition, donc peut être qu'on ne peut pas s'y fier.

-En effet, je ne peux pas m'y fier. Setora renâcla. Mais bon, je doute qu'ils aient plus du double de ce que tu as énoncé. Si ce n'est que ça, mes nyaas peuvent les garder sous contrôle.

-Tu ferais ça pour nous ?! Dit Rock sans cacher sa joie.

-Je refuse.

-Sérieusement ? On aurait dit que t'étais sur le point d'accepter là.

-Ce n'était que ton imagination. Pour commencer, quel mérite en tirerai-je ? Je pourrais vous demander la même chose. Je comprends pour le vagabond, mais pour vous, étrangers, qu'avez-vous à gagner à aider Arara avec sa vengeance puérile ?

-Je suis tombé amoureux d'elle, donc c'est pour ça, dit Rock.

-...Plaît-il ?

-Je suis amoureux d'Arara. Si la femme que j'aime met sa vie en péril pour accomplir quelque chose, c'est normal que je veuille prendre un risque ou deux pour elle.

-Et tu penses que si tu fais tout ça pour elle, cette femme en question t'aimera en retour ? Tu perds ton temps.

-Huh ? Pourquoi ça ferait qu'Arara m'aime ? Tatsuru est mort y'a genre vraiment pas longtemps. Ça n'arrivera jamais.

-C'est encore moins logique qu'avant, s'énerva Setora. Pourquoi le fais-tu alors ?

-Je te l'ai déjà dit, c'est parce que je suis amoureux d'elle. Je vais réaliser le souhait de la femme que j'aime. Après ça, je me fiche de ce qui arrivera.

-Je comprends, Setora n'en pouvait plus. Tu es complètement stupide Non, vous devez tous l'être.

-J'apprécierais que tu ne me mettes pas dans le même panier que lui, dit Moyugi en pointant Rock. Cet homme est peut-être stupide, mais ça ne veut en aucun cas dire que je le suis.

-C'est vrai. Rock tendit son bras et le jeta autour de l'épaule de Moyugi. Je suis peut-être bien stupide, mais mes camarades aiment juste me suivre. Pas vrai, Moyugi ?

-...Voudrais-tu bien me lâcher ? Je déteste qu'un autre homme me touche.

-D'une certaine façon, on est peut-être même pire que Rock. Le sourire de Tsuga était si apaisant qu'il en devenait inquiétant.

-Quoi qu'il en soit. Setora soupira légèrement. Même si vous avez une raison, je n'en ai pas. Si Arara est expulsée du village, elle pourra vivre librement. La vengeance est inutile. Dites à cette ignare d'oublier Tatsuhuru, et-

-U-Un marché ! Explosa Haruhiro.

Uh oh....

Il n'avait pas réussi à se retenir d'ouvrir sa bouche.

Haruhiro regarda Rock, Moyugi, Tsuga et Katsuharu. Aucun d'eux n'allait essayer de l'arrêter. Enfin, on aurait dit qu'il était coincé. Il allait devoir finir ce qu'il avait commencé à dire.

-...Peut-on passer un marché ? Demanda Haruhiro. On pourrait te donner quelque chose en échange de ton aide. Si on fait ça, tu auras quelque chose à y gagner.

-Penses-tu être en mesure de m'offrir ce que je désire ? Demanda Setora.

-Ça... Je n'en suis pas sûr. Tout dépend de ce que c'est...

-Si je devais le désigner avec un mot, je dirais du matériel.

-Du matériel... Attends ? Pour quoi ?

-Les golems, commença Setora en caressant Enba sur la tête, sont faits en assemblant différentes parties de corps. On dit que, plus la mort est récente, mieux c'est. Mais, en vérité, il se pourrait que ce ne soit pas nécessaire que ça vienne d'un mort. Je ne l'ai pas encore essayé moi-même, mais j'ai entendu parler de méthodes qui utiliseraient des parties de vivants.

-...Donc, en gros, ce que tu me dis c'est, 'Donne-moi une partie de ton corps' ? Demanda Haruhiro.

-Un bras. Setora fit le tour du corps d'Haruhiro avec des yeux glacials. C'était les yeux de quelqu'un qui examinait un produit. Non. C'est seulement une expérimentation, donc je peux m'en sortir avec seulement un œil. Oui, pourquoi pas. J'aurais de quoi m'amuser avec ça.

-Juste pour que tu sois informé, expliqua calmement Tsuga, si elle prend ton bras, ou un œil, la magie de lumière ne pourra pas le ramener. Même un chaman ne pourrait pas faire ça.

-N'est-ce pas évident ? Moyugi appuya sur le pont de ses lunettes avec son majeur droit en laissant échapper un soupir léger. On dirait que nous n'avons pas d'autres choix. Laissons tomber pour les nyaas. Notre objectif optionnel sera plus difficile à atteindre, mais ça reste jouable.

-Oh, ouais ? Rock fronça les sourcils. Dommage, huh.

L'objectif optionnel. A quoi pensait-il ? A l'objectif d'Haruhiro et son groupe, sauver Merry.

Après tout, Moyugi pourrait avoir eu raison. S'ils pouvaient rendre confus les nyaas, Haruhiro n'aurait qu'à utiliser Camouflage pour s'introduire en territoire ennemi, puis sauver Merry et courir, ça deviendrait une option viable. S'ils avaient l'intention de s'occuper du système de sécurité nyaa de l'ennemi, ils avaient absolument besoin de Setora et de ses nyaas.

Haruhiro retira sa dague de son fourreau. Il essaya de l'amener jusqu'à son propre œil, mais il ne pensait pas être en mesure de le faire bien. Setora était assise sur l'épaule d'Enba.

-Um, désolé. Haruhiro s'approcha d'Enba, lui offrant la garde de sa dague en premier. Tu pourrais utiliser ça pour le faire ? Si j'essaie de le faire moi-même, et que je me loupe, ce serait du gâchis. Je vais rester aussi immobile que je le peux. Si possible, je préférerais que tu prennes l'œil gauche. Parce que je suis droitier, tu vois. Si tu pouvais le faire rapidement, je t'en serais reconnaissant.

Les yeux de Setora se plissèrent légèrement. Tu dis que tu acceptes l'offre ?

-Oui, dit Haruhiro. Oh, ah oui. Aussi, Tsuga-san, quand elle aura fini, soigne-moi la plaie, s'il te plaît.

-Je peux faire ça. Tsuga était toujours en train de sourire. Ce type avait clairement atteint l'illumination.

-...Tu es sûr que ça te convient ? Katsuharu semblait un petit peu frustré.

-Non, ça ne me *convient* pas, mais c'est juste un œil, pas les deux, donc pas grave, peu importe, dit Haruhiro. La vie de ma camarade est en jeu. Je veux faire grimper nos chances, même si ce n'est qu'un petit peu. Si je ne fais pas tout ce que je peux, et que je fini par le regretter plus

tard, j'aimerais pas ça, tu vois ?

Rock et Moyugi se regardèrent l'un l'autre. *Ce type est un idiot*, était ce qu'ils devaient être en train de se dire.

Était-il un idiot ? C'était dur à dire. Quoi qu'il en soit, il avait dit tout ce qu'il avait à dire. Il y avait quelque chose qu'il pouvait faire pour accomplir son objectif. Donc il allait le faire. Haruhiro n'avait pas exactement les idées assez claires à cet instant. Il n'y avait pas mûrement réfléchi. Il s'était dit qu'il allait avoir peur s'il le faisait, donc il ne réfléchissait pas délibérément.

-Range-moi ça. Setora sauta habilement de l'épaule d'Enba pour atterrir au sol, dégainant une petite épée fine qui reposait à sa ceinture. Je suis plus habile avec ma propre lame. Tu en es absolument sûr ?

-Vas-y. Haruhiro rangea sa dague en se raclant la gorge. ... Donc, est-ce je devrais me pencher en arrière ? Pour me mettre à la bonne hauteur. Ou je devrais m'allonger ?

-Assis.

-D'accord. Bon, alors...

Haruhiro s'assit avec les genoux devant lui. Il ne se sentait pas tendu. Ou effrayé. Cela ne dura que jusqu'à ce que Setora ne se penche et ouvre son œil gauche avec sa main gauche.

Ohhhhhh, merde. Sérieusement ? Elle va vraiment le faire ? Ça va faire mal ? Je me doute que oui.

La lame se rapprocha.

Dépêche-toi. Allez, finissons-en.

Haruhiro retint sa respiration. Juste après, elle inséra le couteau entre son œil et sa paupière. Il sentit la douleur, certes, mais surtout le sentiment intense qu'un corps qui n'avait rien à faire là était en train d'entrer. La douleur n'allait pas tarder. Il cligna des yeux malgré lui. La lame avait dû couper quelque chose à cause de ça. Il entendit comme un petit bruit de ciseau, et puis la douleur vint.

Dépêche, dépêche, vas-y, vas-y, vas-y, cria-t-il intérieurement. *Huh ? Pourquoi ?*

Setora retira sa lame.... Ça peut attendre.

-Huh... ? Haruhiro cligna des yeux. La douleur était présente dans son œil gauche. Les larmes commencèrent à couler.

-Tu as des choses à faire, non ? Je peux prendre le matériel une fois que tu auras fini. Setora lui tourna le dos. Je vais m'occuper des nyaas de Forgan. Soyez rassurés. Mes nyaas ne perdront jamais.

-Ah... Haruhiro clôt fermement son œil gauche, appuyant dessus à travers sa paupière. Bon sang, ça fait mal. ... Merci.

-Je prendrai mon dû. Nul besoin de me remercier. Et ainsi, Setora rentra dans le bâtiment avec Enba.

Tsuga donna une tape sur l'épaule d'Haruhiro. Tu veux que je te soigne ça ?

-S'il te plaît...

-Pourquoi est-ce que, tout s'est passé exactement comme je m'y attendais, se vanta Moyugi en chuchotant, mais Haruhiro pensait que c'était un mensonge éhonté.

-Bien, quoi qu'il en soit, tout est bien qui finit bien, huh ? Rock fit un clin d'œil à Haruhiro.

Peut-être Haruhiro était-il censé le lui rendre, mais son œil gauche n'avait toujours pas été soigné, donc il n'était pas vraiment sûr de pouvoir le faire, et il ne voulait pas non plus le faire.

Katsuharu releva ses lunettes sur sa tête en croisant les bras

-Maintenant, il nous reste plus qu'Arara.

14 : Avec Ces Mains

Au final, leurs attentes avaient peut être été un petit peu trop optimistes.

Cachés par la brume, quatre hommes avançaient en portant un palanquin.

Tout de suite les grands mots, mais ce n'était qu'un simple palanquin. Juste une planche rectangulaire avec deux longues perches à sa base. Une femme habillée d'une crue et immaculée robe était assise au sommet de cette planche. Ou plutôt, on aurait pu dire qu'elle était forcée d'être assise ici. Ses mains étaient attachées derrière son dos, et les cordes autour de son cou, sa poitrine, ses hanches et ses chevilles étaient étroitement attachées aux perches. Elle ne pouvait absolument pas bouger avec toutes ces contraintes. Si elle bougeait sans faire attention, elle pouvait même s'étrangler toute seule.

La femme était assise le dos droit, mais son visage était tourné vers le bas. Ses cheveux étaient courts. Ils ne s'étaient pas simplement arrêtés aux épaules, ils avaient tout coupé jusqu'aux oreilles.

Haruhiro, qui se cachait sur une colline sous l'ombre des arbres pour observer les festivités, assumait que tout cela devait beaucoup l'affecter. Il ne savait pas à quel point, mais il assumait que ça devait être choquant. Après tout, même pour Haruhiro, qui ne connaissait pas si bien la situation, sa première impression en la voyant fut, *Ils ont pris bien plus que ce à quoi je m'attendais*.

Et même si ce n'était pas très grave, car ses cheveux allaient repousser, elle se faisait tout de même exclure et bannir du village.

Le palanquin se dirigeait vers l'ouest, toujours plus à l'ouest.

D'après les informations qu'avait recueillies Setora avec ses nyaas, c'était là-bas que Forgan avait établi leur camp. Les hommes qui portaient le palanquin devaient très bien le savoir.

Et en effet, à la seconde où le palanquin quitta le village sans le moindre adieu, le village se prépara au combat. Ils ne se préparaient pas pour attaquer. Ils renforcèrent leurs défenses. C'était une position qui voulait dire *"Si vous voulez venir, alors venez"*. Tout en étant conscients d'une potentielle attaque de Forgan, ils essayaient aussi de communiquer. *Nous n'avons nullement l'intention de commencer quelque chose par nous-mêmes*.

L'autre jour, un groupe a attaqué Forgan, et il y avait des gens du village dedans, mais ça ne représente en aucun cas la volonté du village, et ça n'a en fait rien à voir avec nous. C'était ce que le village était en train d'essayer de dire.

Arara n'était désormais plus Nigi Arara. Maintenant qu'elle avait été destituée de la Maison Nigi, elle était simplement Arara. La petite sœur de la matriarche actuelle avait deux filles, et il semblerait que la plus âgée des deux était désormais l'héritière de la Maison Nigi.

Quand il avait entendu ça, Haruhiro avait été pris de court. *C'est aussi simple que ça ?*

Étant l'aînée des filles de la Maison Nigi, plus grande des quatre maisons samouraï, il s'était persuadé qu'il n'allait pas juste dire qu'elle ne convenait plus et la remplacer pour une autre. Qui plus est, Arara était la fille de la matriarche par le sang. Haruhiro s'était attendu à ce que, un peu arbitrairement, sa mère la couvre, et qu'elle s'en sortirait avec deux bonnes claques sur les fesses.

Il avait eu complètement faux.

Le village allait jeter Arara et la laisser seul, sans la moindre de ses possessions. C'était pratiquement une peine de mort.

Haruhiro et les autres avaient prévu de se regrouper une fois qu'Arara aurait été relâchée, puis ils allaient essayé de vaincre Arnold et de sauver Merry. Cependant, maintenant qu'il voyait ce qu'Arara était en train de subir, leurs plans avaient été perturbés.

Jusqu'où allait aller le palanquin qui portait Arara ? Ils n'allaient pas la livrer directement dans l'assiette de Forgan, si ?

Les habitants du village semblaient être des personnes fières, donc ils n'allaient pas essayer d'apaiser Forgan comme ça. Ou c'était ce qu'espérait Haruhiro, mais il ne pouvait rien affirmer du tout.

Quoi qu'il en soit, quand quelqu'un se trouvait dans une position importante comme la matriarche de la Maison Nigi, il irait jusqu'à se débarrasser de sa propre fille si elle était jugée

comme une nuisance pour le village. Il était facile de condamner cela et dire qu'elle était cruelle, qu'elle avait un cœur de pierre et qu'elle était inhumaine. Mais si la tête de l'une des maisons montrait de la pitié à cause de son affection pour sa fille, et que cela mettait tout le village en danger, elle ferait face à plus qu'une simple condamnation. Quels que soient ses sentiments, elle avait dû être obligée de faire ce choix à cause de sa position de matriarche de sa maison.

-C'est pas bon. Haruhiro ne pouvait plus voir le palanquin de sa position. Ils commencent à être assez proches de Forgan...

Ils pouvaient voir deux issues possibles à cette histoire.

La première était que les hommes allaient lâcher le palanquin avant d'entrer en contact avec Forgan. Dans ce cas-là, ils leur suffiraient de récupérer Arara au moment où elle toucherait le sol.

Cependant, dans la deuxième possibilité, dans celle où ils entraient en contact avec Forgan, pour la faire simple, ça allait devenir compliqué. Cela semblait improbable, mais si le village avait contacté Forgan d'une manière ou d'une autre et qu'ils s'étaient mis d'accord pour remettre Arara, ce serait le pire scénario possible.

Haruhiro marcha prestement le long de colline, s'enfonçant de plus en plus vers l'ouest.

La colline se situait au nord de la route qu'avait empruntée le palanquin. Forgan était établi au nord-ouest de sa position où le sol était comparativement au même niveau, et le palanquin semblait vraiment se diriger vers cette position. Le palanquin allait assez lentement, donc il pouvait en faire le tour sans vraiment avoir à se dépêcher.

Sans vraiment le vouloir, il finit par penser à Merry. Et aussi à Ranta.

Vas te faire foutre, Ranta !

Pas maintenant. Il bannit ces pensées de sa tête.

La brume s'était épaissie. Il ne le vit pas vraiment, mais il pensa avoir détecté quelque chose qui bougeait sur sa gauche. Un nyaa, peut être ? Est-ce qu'il se faisait des films ?

Haruhiro faillit s'arrêter, mais il repensa son action et accéléra à la place.

Il pouvait faiblement entendre les loups hurlaient. Il avait très mauvais pressentiment.

Pourquoi est-ce que rien ne marche jamais ? Cela lui donnait l'envie de se plaindre. Bien qu'il n'y avait personne pour l'écouter, ou personne à qui il pourrait le dire.

Cette fois, il était sûr d'avoir ressenti une présence. S'était-il fait trouver par un nyaa qui était en train de le suivre ? Devait-il le vérifier ? Non, là tout de suite, il devait se dépêcher d'avancer. Vers l'ouest. Ça n'avait pas d'importance si ses pas faisaient un peu de bruit. Vers l'ouest.

Le sol des Milles Vallées avait une couche de terre humide avec des roches ici et là, et le plat n'existait presque pas. À certains endroits, il y avait des arbres tombés recouverts de mousses empilaient les uns sur les autres, et il y avait de grand et larges faussés en forme de balafre partout. C'était étrangement difficile de se déplacer ici, mais il avait fini par s'y habituer.

Vers l'ouest.

Il le vit. Le palanquin.

À un moment donné, il l'avait dépassé. Le palanquin se dirigeait désormais vers Haruhiro.

La brume ne semblait pas vouloir prendre congé. Il ne pouvait voir qu'à environ cent mètres autour de lui, mais le ciel laissait entrevoir quelques tâches bleutées. Il pouvait aussi dire où se trouver le soleil. Il était peut-être dix heures du matin.

D'après la carte rustre qu'il avait mémorisée à l'avance, il y avait une formation de terrain qui pourrait ressembler à un petit ravin à environ un kilomètre de sa position. S'ils passaient par cette vallée, ils arriveraient au camp de Forgan. Le palanquin allait-il s'arrêter avant le ravin ou non ?

Espérant que ce soit le cas, Haruhiro continua sa route vers l'ouest tout en faisant attention à ne pas se faire remarquer par les porteurs du palanquin.

Oh, mais - Non, ce n'était pas son imagination. Il était probablement en train de se faire épier par des nyaas.

Quand il entendit le petit cri aigu d'un animal, son cœur fit un bond. Qu'est-ce que c'était ? Un nyaa ?

Avançant avec des pas nerveux, il trouva un nyaa noir qui en tenait un autre à rayures dans sa bouche et qui lui mordait la gorge. Le nyaa à rayure se débattait et résistait, mais il était faible. Le

nyaa noir le regarda. Les deux faisaient grossièrement la même taille, mais le nyaa noir avait clairement l'avantage.

Il ne dut pas attendre longtemps avant que le nyaa à rayure ne cesse de bouger, à tel point que le nyaa noir agita sa queue et ouvrit sa gueule comme pour miauler, mais aucun son ne sortit. C'était appelé un miaulement silencieux, et c'était apparemment une façon de signaler, *Je suis un ami*.

Était-ce l'un des nyaas de Setora ? Il avait entendu dire que certains nyaas utilisaient des mialements silencieux pour feinter les humains, donc il ne pouvait pas en être sûr. Il avait aussi entendu dire qu'un détenteur de nyaa pouvait percer à travers ces mialements hypocrites, mais c'était au-delà des compétences d'Haruhiro.

Le nyaa noir disparut dans la brume. Pour le moment, Haruhiro allait devoir assumer qu'il était dans son camp.

Le palanquin était toujours en train d'avancer. N'allaient-ils jamais s'arrêter ? Effectivement. Ils n'avaient pas l'air d'avoir l'intention de le faire.

-Haruhiro, l'appela une voix de derrière lui.

Il aurait aimé que les gens ne le surprennent pas comme ça.

En regardant derrière lui, il aperçut Kuro. Il était accroupi et il lui faisait signe d'approcher.

Quand Haruhiro vint à lui, il lui murmura à l'oreille. Bonne nouvelle, ou mauvaise nouvelle.

Tu veux entendre laquelle en première ?

-...Ok, commence avec la bonne.

-Il y a... , Kuro afficha un sourire malicieux. ...pas de bonne nouvelle.

-Alors ne fais pas comme s'il y en avait une. Qu'est-ce qu'y va pas ?

-Forgan semble avoir remarqué le petit cadeau du village. Ils sont en mouvement.

-Ouais, j'avais le sentiment que c'était le cas, dit Haruhiro avec un air sombre.

-Le plan est de rester caché et attendre à l'entrée du ravin, dit Kuro. Une fois qu'on a récupéré le chargement, vous pouvez aller voler le trésor.

-Désolé pour tout ce désordre... et merci.

Kuro frappa gentiment l'épaule d'Haruhiro, puis il lui fit signe d'y aller.

Haruhiro hocha la tête.

Ça commençait.

À cause du châtimement plus sévère qu'attendu d'Arara, ils n'avaient pas eu la liberté de faire des préparations adéquates. Haruhiro n'était pas totalement en confiance, mais ils allaient devoir y aller.

Il suivit Kuro. Il commença à sentir une gêne dans sa poitrine. Il devait faire en sorte de ne pas être trop tendu. Même si le temps était compté, il ne pouvait pas agir à l'improviste. Il devait réfléchir autant que possible, puis choisir la meilleure option.

Le flot du temps sembla soudainement s'accélérer. Ils atteignirent le ravin en moins de temps qu'il ne faut pour le dire.

Le ravin était une vallée, qui faisait peut être dans les vingt mètres de large, et qui se trouvait entre deux pentes escarpées au nord et au sud. Les côtés nord et sud étaient tous deux asphyxiés par des arbres, ce qui offrait un grand nombre de cachettes possible.

Rock, Moyugi, Kajita, Tsuga et Sakanami étaient déjà sur le flanc nord, tandis que Yume, Shihoru, Kuzaku et Katsuharu étaient en position sur le flanc sud. Setora et Enba étaient quelque part ailleurs en train de donner des ordres aux nyaas. Kuro alla naturellement rejoindre les Rocks ; et Haruhiro se dirigea vers là où se trouvaient Yume et les autres.

Yume fut la première à remarquer Haruhiro, et elle lui fit signe de la main. Shihoru, Kuzaku et Katsuharu semblaient eux aussi l'avoir remarqué. Haruhiro s'accroupit aux côtés de ses camarades.

-Je pense qu'on va sûrement devoir aller sauver Arara-san dans ce coin-là.

-Meow. Yume hocha la tête en se mordant la lèvre inférieure.

-Pigé. Kuzaku était assis et immobile, faisant de son mieux pour que sa lourde armure ne fasse pas de bruit.

-De notre côté... dit Shihoru en faisant le moins de bruit possible. Une fois que nous aurons secouru Arara-san, on se concentre sur Merry ?

-Ouais, dit Haruhiro. Les Rocks et Arara-san vont engager le combat avec Forgan. On va les aider tout en cherchant Merry.

-Ça va dépendre de la situation, mais... il serait peut-être plus prudent qu'on agisse en tant que leurre pendant que tu pars à sa recherche seul, Haruhiro-kun, dit timidement Shihoru.

-C'est vrai. Si c'est ce qu'on fait, Shihoru, je compterai sur toi.

Shihoru acquiesça, sans même lui demander sur quoi il comptait sur elle. Compris.

Bien entendu, si elle demandait une explication, il lui en donnerait une. Mais c'était hautement rassurant qu'elle n'en ait pas besoin. Il ne voulait pas trop se reposer sur Shihoru, et il n'avait l'intention de se reposer sur elle complètement, mais cela ferait une énorme différence s'il y avait un deuxième pilier dans l'équipe.

Les loups hurlèrent. Ils n'étaient plus très loin d'ici.

Il pouvait à peine apercevoir le palanquin.

Il s'arrêta.

Ils étaient encore à environ cent mètres du ravin.

-Eh bien... Katsuharu essuya ses lunettes avec un doigt.

Le palanquin se remit en mouvement. Si les hommes voulaient bien abandonner le palanquin juste ici, cela rendrait les choses bien plus faciles, mais jamais cela n'allait se passer aussi bien.

Désormais, que ce soit les Rocks ou le groupe d'Haruhiro, les deux n'étaient plus que des invités indésirables au village. Ils ne pourraient plus jamais être en mesure d'y entrer. Et pourtant, autant que cela soit possible, ils voulaient éviter toute forme d'hostilité envers le village. Si le village envoyait des poursuivants à leurs trousses, les villageois connaissaient les Mille Vallées comme leur poche, et cela deviendrait un problème plus qu'autre chose. C'était pour ça que, aussi frustrant cela soit-il, ils ne pouvaient pas prendre d'assaut le palanquin pour sauver Arara. Ils devaient attendre.

Avant que la situation ne bouge, il fallait juste attendre.

-Ils sont là, murmura Yume.

Les bêtes. Elles étaient en train de foncer dans leur direction à travers la vallée. Des loups ? C'était une meute de loups noirs.

Les Rocks n'avaient toujours pas bougé. Katsuharu posa sa main sur la garde de son épée.

L'air était difficilement respirable. On aurait dit que quelque chose leur appuyait sur la poitrine.

La meute de loups noirs hurlèrent, les uns après les autres. Le leader de la meute était déjà à deux, trois mètres du palanquin.

Les hommes lâchèrent enfin le palanquin. Tout en brandissant leurs armes, ils commencèrent à battre en retraite.

-Ça devrait être bon maintenant ! Katsuharu jaillit de sa cachette.

Bien que c'était peut-être un petit peu trop tôt, Katsuharu s'était retenu jusque là, alors même qu'il devait être mort d'inquiétude pour sa nièce. Difficile de lui en vouloir.

Maintenant que l'un d'eux avait bougé, le reste devait suivre. Quand Haruhiro agita sa main pour donner le signal, Kuzaku bondit à son tour et Yume le suivit. Haruhiro allait rester en arrière, se contentant de protéger Shihoru pour le moment.

Les Rocks agirent en réponse à Haruhiro et aux autres. C'est Kajita qui mena leur charge.

-Ohhhhhhhhhhhhhhhhh ! Kajita laissa échapper un puissant Cor de Guerre.

La meute de loups tressaillit, obligée de s'arrêter, et ils se tournèrent tous à l'unisson vers le flanc nord. À cet instant, le reste des Rocks s'était déjà séparé et personne ne savait où ils étaient.

Katsuharu se dirigea droit vers le palanquin en criant « Vous là... ! aux hommes qui ne s'étaient toujours pas retirés. Forgan arrive ! Partez !

-Sale mendiant ! Cria l'un des hommes en se retournant. La prochaine fois que j'aperçois ton visage, je l'empalerai au bout de ma lame !

Les uns après les autres, les trois autres se mirent à s'enfuir.

-Non, je ne suis pas tombé aussi bas pour me faire découper par des gens comme vous ! Katsuharu fonça vers le palanquin et il découpa les cordes qui retenaient Arara avec son katana. Arara, est-ce que tu vas bien ?

-Oui, mon oncle ! Je suis désolée que tu aies dû faire tout cela pour moi !

-Mais non ! Je me devais d'aider ma nièce bien aimée ! Katsuharu releva Arara, puis il lui tendit un deuxième katana avec son fourreau et tout l'attirail qu'il avait apportait pour elle. Si nous devions échouer maintenant, il ne nous resterait que les regrets. Prends ta vengeance pour Tatsuru, Arara. Si cela te satisfait, tu pourras trouver un ou deux amours après ça.

-Je ne... Arara sépara son katana de son fourreau ...trouverai pas un autre amour ! Je vais pourfendre l'assassin de Tatsuru de mes mains, et je lui resterai loyale ! C'est mon seul souhait !

Rock avait dit qu'il ne voulait rien en retour, donc peut être que ça n'avait pas d'importance, mais quand Haruhiro entendit Arara déclarer cela avec autant de certitude, il se sentit un petit peu désolé pour Rock, même si ce n'était pas du tout ses affaires.

Les loups noirs étaient en train de remonter la pente pour attaquer Kajita. Y'en avait-il d'autres ?

Il y en avait. Ils arrivaient. Des orcs, Des morts-vivants. Et bien d'autres encore arrivant de derrière la vallée.

-Montre-toi Arnold ! Cria Arara en levant son katana, mais on aurait dit qu'elle avait du mal à bouger.

Ça devait être sa robe. Quand ils l'avaient rencontré pour la première fois, elle avait porté un manteau et un pantalon d'équitation, un peu comme Katsuharu, mais là elle portait un kimono qui descendait jusqu'à ses chevilles et qui était fermement maintenu par un obi.

C'était aussi contraignant que ça en avait l'air, car Arara cira soudainement, Argh ! Et en coupa une bonne partie verticalement. C'est mieux comme ça !

Et effectivement, il était évident que ce serait plus facile de bouger maintenant, mais on aurait dit qu'elle ne portait absolument rien en dessous, donc Haruhiro ne savait pas quoi penser entre si elle était trop déshabillée ou pas, mais ça n'avait pas vraiment d'importance.

Sans complètement descendre la pente, Haruhiro et son groupe s'avancèrent vers l'ouest. Le vent soufflait fort. La brume s'épaissit soudainement. En un rien de temps, la visibilité fut réduite à moins de dix mètres.

Yume encocha une flèche sur son arc.

Il y avait quelque chose devant eux. Un orc ?

-Ô lumière, Ô Lumiaris ! Kuzaku leva sa lame noire, en dessinant le signe de l'hexagramme au centre de la garde de son épée. Bénis ma lame de ta protection.

En un instant, la lame noire commença à s'illuminer. C'était le sort de lumière des paladins, Inquisition. La lumière de Lumiaris enchantait la lame du paladin qui ornait son hexagramme. Cette lumière aveuglait quiconque la regardait de trop près, et il y avait un autre effet important : une épée qui rayonnait comme ça, ça ne passait pas inaperçu.

-Wohhhhhh ! Kuzaku leva sa lame et chargea droit devant lui et les ennemis se rassemblèrent vers lui. Comme des moustiques autour d'une lumière.

N'en prends pas plus que tu peux tenir ! Voulut lui crier Haruhiro. Mais il se retint. C'était le rôle de Kuzaku. Kuzaku avec son armure lourde était le seul qui pouvait contenir plusieurs ennemis en même temps. Haruhiro et le reste avaient d'autres chats à fouetter. Et évidemment, encourager Kuzaku n'en faisait pas partie.

Quoi qu'il en soit, il y avait trois orcs. Trois bons orcs en train de se défouler sur Kuzaku.

Kuzaku dévia le katana de l'orc avec Blocage. Kwah ! Il utilisa Heurt pour les faire reculer. Agitant son épée sans jamais ne faire de pause, il essayait de faire flancher les orcs.

Les orcs étaient aussi grands voir plus grands que Kuzaku, et aussi bien plus épais. Ils étaient en train d'essayer de se jeter en même temps sur lui pour le réduire en charpie. On aurait dit qu'il allait se faire détruire en un rien de temps, mais Kuzaku tint bon. Et en plus, il était loin d'être à sa limite.

Kuzaku anticipait la force et l'angle de chacune de leurs attaques, décidant ainsi s'il devait la bloquer avec son bouclier, l'esquiver ou prendre le coup. Dans un combat en trois contre un, Kuzaku n'avait pas la moindre occasion pour contre-attaquer, mais en le voyant d'un autre angle, cela voulait aussi dire qu'il pouvait se concentrer un fond sur sa défense. Si la seule chose qu'il devait faire était de se protéger, Kuzaku avait un paquet d'astuce en tête pour le faire. Quand un adversaire était fermement ancré dans sa défense, il était difficile de le mettre à terre même pour les plus expérimentés guerriers.

-Obscur. Shihoru s'arrêta pour invoquer Obscur l'élémentaire.

Haruhiro se déplaça vers la gauche de Kuzaku, tandis que Yume alla à droite.

Il ne voulait pas laisser Shihoru seule, mais il ne pouvait pas accomplir de miracle alors qu'ils n'étaient que quatre. Mais ce n'était pas si grave finalement. Kuzaku allait retenir les ennemis, quoi qu'il en coûte.

Yume décocha une flèche à courte portée. La brume l'empêchait de voir, de viser ou de cibler des cibles distantes, mais si elle se rapprochait comme ça, elle ne raterait pas facilement sa cible.

On aurait dit qu'elle avait touché un des orcs. Où, ça par contre, on ne le savait pas vraiment.

Haruhiro, de son côté, était en train d'utiliser Camouflage pour se faufiler derrière les orcs.

Kuzaku était en train d'attirer leur attention, et Yume était aussi dans leur ligne de mire. Grâce à ça, ils n'avaient pas remarqué Haruhiro.

D'autres ennemis ? Pas pour l'instant en tout cas.

Haruhiro se faufila derrière les orcs. L'armure de cuivre qu'ils portaient semblait fine et légère, mais tout jusqu'à leur nuque était solidement gardé. C'était probablement de la bonne qualité. Ils portaient des protections supplémentaires au niveau des coudes, des genoux, des tibia et des mains, et bien que leurs heaumes laissaient à découvert leurs visages, leurs têtes étaient solidement protégées. Ils faisaient plus de vingt centimètres de plus qu'Haruhiro. Leurs corps étaient des caricatures. Il était facile de deviner à quel point ils étaient forts.

Réfléchis. Réfléchis. Réfléchis. Réfléchis vite, et prends une décision.

Il ne pensait pas pouvoir en finir avec une Attaque Sournoise. Araignée avait de grande chance de finir en fiasco. Ce qui lui laissait...

Haruhiro asséna un coup de pied volant dans le dos de l'orc A, celui qui était à droite du point de vue d'Haruhiro, et à gauche de celui de Kuzaku.

Quand l'orc A faillit tomber en avant, incapable de maintenir son équilibre, Kuzaku cria , Rah ! Et il utilisa Heurt.

L'orc du milieu, l'orc B, essaya de couvrir son camarade. Kuzaku ne s'engagea pas trop loin. Tandis que l'orc A regagnait son équilibre, il se tourna pour faire face à Haruhiro.

Et pendant ce temps, Haruhiro avait déjà jeté son dévolu sur l'orc C, celui à sa gauche et à la droite de Kuzaku.

La flèche de Yume alla se loger dans le bras gauche de l'orc C. En dépit de cela, il maintenait son katana avec ses deux mains et était sur le point de porter un coup vers Yume.

Il n'avait pas nécessairement besoin de le tuer. Attaque Sournoise.

Le poignard d'Haruhiro ne put pas pénétrer l'armure de l'orc C, mais il n'avait pas eu l'intention de le faire. Incapable d'ignorer Haruhiro, l'orc C se tourna vers lui.

Profitant de cet inattention, Yume tira pratiquement sur lui. Meow !

Trait de choc. Non, il n'y avait pas qu'un seul tir. Elle enchaîna immédiatement avec un autre tir. Tir Rapide.

Elle avait utilisé une combinaison de Tir Rapide et de Trait de Choc. L'une des flèches manqua sa cible, et une autre rebondit sur l'armure. Cela dit, ce fut suffisant pour intimider l'orc C. Voyant que l'esprit de son adversaire semblait faiblir, la brave Yume ne se défila pas elle.

Une flèche. Yume ne l'encocha pas dans son arc, elle s'avança avec la flèche en main et elle la planta dans la cuisse droite de l'orc C.

Dernière Pointe. C'était apparemment une compétence utilisée en cas d'urgence, mais c'était tellement le genre de Yume de l'utilisait sur un ennemi qui battait en retraite.

Haruhiro n'allait pas laisser l'orc râleur s'enfuir, ou le laisser contre-attaquer Yume. Il utilisa Arrêt sur le bras de l'orc C. Il cloua le joint du coude gauche de l'orc C avant de lui balayer la jambe.

L'orc C se prépara pour ne tomber, mais comme il avait pris une flèche dans la cuisse, il ne put pas vraiment arriver à sa fin. Quand l'orc C tomba sur un genou, penché en avant, Haruhiro changea la prise de son poignard pour le prendre à revers, et il l'enfonça dans l'œil gauche de l'orc.

Yume dégaina Wan-chan et substitua le katana de la main droite de l'orc C.

Haruhiro fit tourner son poignard, le retira un petit peu avant de l'enfoncer à nouveau. Il le plongea, encore et encore, mais l'orc C était encore en vie.

Tout en criant, Yume, vas aider Kuzaku ! Haruhiro finit l'orc C.

Il n'y avait toujours pas de renforts ennemis, mais ils ne pouvaient pas se permettre de baisser leur garde.

Tout en utilisant blocage sur le katana de l'orc B, Kuzaku cria, Zwah !, et il utilisa Force sur l'orc A. Celui-ci dévia l'attaque avec son katana.

Ensuite, Kuzaku utilisa châtiment sur l'orc B. Au même moment, il utilisa Heurt pour repousser une pointe de l'orc A.

Quand l'orc A fut légèrement repoussé par le contre de Kuzaku. Yume attaqua. C'était un saut périlleux suivi d'une attaque puissant. Rage du Tigre.

Avec ce qui sembla être un réflexe, l'orc A sauta sur le côté pour y échapper.

-Vas-y ! Shihoru lança Obscur.

L'orc A essaya de se tordre pour l'esquiver. Mais Obscur tourna. Il le toucha. Obscur s'insinua dans le corps de l'orc A, comme s'il se faisait aspirer.

Des convulsions. L'orc A moussait de la bouche. Ses jambes s'écroulèrent.

Haruhiro ne pouvait pas dire à la Moyugi, *Comme je l'avais prévu*, ou, *Comme je l'avais pensais*. Ils ne se l'avaient pas signalé, et l'espoir qu'il avait que Shihoru le fasse n'avait été rien d'autre qu'un espoir. C'en était presque du hasard.

Tout en se sermonnant, *J'ai encore beaucoup de chemin à faire*, il attrapa l'orc A par-derrière. Araignée.

L'obscur de Shihoru faisait son truc, donc les réactions de l'orc A étaient peu intéressantes. Haruhiro planta rapidement son poignard dans l'œil droit de l'orc jusqu'à son cerveau.

Ce n'était pas fini. Il utilisa toute la force de son corps pour briser la nuque de l'orc tout en tombant avec lui au sol. Aussi puissant un ennemi pouvait-il être, il devenait étonnamment fragile quand il se faisait frapper un point vital avec une attaque surprise.

L'orc A devint tout rigide. Il était mort. Haruhiro s'écarta en sautant de l'orc A.

-Nuwahhh ! Kuzaku continuait de se défendre contre le katana de l'orc B avec son bouclier en utilisant occasionnellement son épée, mais il n'allait pas pouvoir le finir.

Maintenant que les orcs A et C étaient à terre, cela n'aurait pas été étrange pour lui de passer à l'offensive, mais Kuzaku continua d'endurer. Être pratiquement stupidement attaché à son rôle était l'une des forces de Kuzaku. C'était aussi une preuve de sa foi en Haruhiro et ses autres camarades.

Shihoru était en train de garder ses distances. De nouveaux ennemis ? Non. Haruhiro donna le signal à Yume avec ses yeux.

Il aurait été possible pour Haruhiro, Kuzaku et Yume d'attaquer de trois directions différentes, mais ils allaient faire quelque chose de différent.

Haruhiro courut derrière Yume.

Yume se rapprocha de l'orc B par-derrière.

L'orc B la remarqua rapidement et il sauta derrière lui en diagonale pour essayer de se placer de telle sorte à ce que Yume et Kuzaku soient devant lui.

Haruhiro s'abaissa et sauta de l'ombre de Yume.

Reculer. Reculer.

Kuzaku et Yume se rapprochaient de l'orc B. Il recula. Il n'avait pas d'autres choix. Il avait complètement perdu de vue Haruhiro.

Quand il fut en position pile dans le dos de l'orc B, Haruhiro prit une courte inspiration. Sa cible ne l'avait pas remarqué. Haruhiro était à un bras du dos de son adversaire. En un instant, il eut la sensation qu'il avait compris sa victime. Bien entendu, ce n'était qu'une douce illusion, mais Haruhiro voulait présenter sa théorie que, alors qu'on disait que les yeux en disaient plus que la bouche, ils devraient plutôt croire que le dos en disait plus que la bouche. Du moins, ce qu'il allait faire ensuite lui apparut comme évident.

L'orc B reposait sa masse sur son pied droit sur lequel il avait reculé, reculant son coude droit pour faire en sorte que son katana soit du côté droit de son visage.

Quand Haruhiro planta son poignard dans ce bras droit, l'orc B fut tout d'abord choqué. *Qu'es-tu ? Qu'est-ce que tu fais là ?* C'était ce que son visage disait.

Bien que ses doigts n'étaient pas complètement inutilisables, il n'allait pas pouvoir les utiliser correctement à part son pouce. L'orc B attrapa la garde de son katana avec sa main gauche. C'était tout ce qu'il pouvait faire.

-Gaarah ! Kuzaku tacla l'orc B avec son bouclier et il le poussa au sol. Il appuya son bouclier contre le bras gauche de l'orc tombé, l'empêchant d'utiliser son katana. Sans perdre une seconde, il utilisa sa lame noire pour découper le visage de l'orc B, et l'orc ne pouvait rien faire pour l'en empêcher. On aurait dit que Kuzaku pouvait se charger du reste, mais ce n'était pas le moment de se sentir soulagé.

-Haruhiro-kun ! Cria Shihoru.

Ils sont là, huh, pensa Haruhiro. Les renforts.

Est-ce que c'était ça ?

Il y avait quelque chose de grand en train de charger à travers la brume.

-...Un géant ? Cela rappela à Haruhiro les géants des Étendues Crépusculaires. Il avait l'air aussi gros que ça.

Non, il n'était pas si grand que ça à vrai dire. Mais il avait en tout cas l'air plus dangereux.

Kuro avait dit, *Une fois qu'on aura récupéré le paquet, vous vous pourrez aller voler le trésor.*

Le but du groupe d'Haruhiro n'était pas combattre Forgan. Ce grand gaillard était en train de venir vers eux, mais, ou du moins si c'était possible, ils ne voulaient pas courir vers lui.

-On y va, dit Haruhiro avec une voix rauque, s'enfuyant vers le sud-ouest. Ses camarades le suivirent en silence.

Tout en escaladant la pente sud du ravin à la diagonale, il observa les mouvements du grand.

On est bon ! Voulut crier Haruhiro en guise de joie, mais bien évidemment il se retint. Le grand type n'avait pas changé sa course. Il ne semblait pas avoir pour objectif leur localisation. Quoi que, une fois qu'il aurait découvert les corps des orcs, il pourrait se lancer à la poursuite des coupables. Ils devaient s'en aller, et rapidement.

La brume rendait la lecture de la bataille impossible, mais des coups étaient échangés ici et là entre alliés et ennemis. Étaient-ils en train de gagner ou bien de perdre ? Si les Rocks, Arara et Katsuharu se faisaient tuer ou battaient en retraite, Haruhiro et les autres seraient laissés à l'abandon. Ce serait particulièrement mauvais.

Il y avait aussi le problème de où ils pourraient trouver Merry. Même s'ils la trouvaient, pourraient-ils lui porter secours ? En regardant en arrière, la sous-estimation de la punition d'Arara les avait mis dans une situation peu avantageuse. Cela leur avait causé beaucoup de tort.

La pente devenait de plus en plus raide. Il allait être difficile d'aller plus haut.

-On voit pratiquement rien... se marmonna Kuzaku.

Haruhiro était sur le point de dire quelque chose, mais il se tut. Il y avait un bruit au-dessus, et des graviers avaient dévalé la pente.

Haruhiro leva les yeux et cria sans attendre, Au-dessus ! Mais, pour être honnête, il n'avait pas la moindre idée de quoi faire.

Ce n'était pas le grand costaud de tout à l'heure, mais cet ennemi avait l'air bien dangereux lui aussi. C'était lui. Le loup géant. Descendant agilement la pente. Sur le dos du loup était se trouvait un gobelin. Onsa le gobelin maître des bêtes.

-Dégagez de là ! Kuzaku écarta en grand ses bras et poussa Shihoru et Yume.

Non, ça ne va pas marcher !

Haruhiro essaya de l'arrêter. Il était trop tard.

Le loup géant dégagea Kuzaku en grognant. Mais Kuzaku ne fut pas envoyé dans les airs. Est-ce qu'il s'était accroché à lui ? Il avait fait plus que ça, mais quand cela fut évident que ça n'allait pas marché, il contorsionna son corps.

-Rahhh ! Cria Kuzaku.

Le loup géant dévala la pente en roulant sur le côté avec Kuzaku. Les deux glissèrent jusqu'en bas. Onsa attrapa le collier du loup comme si c'était des reines. Il avait dû essayer de faire relever le loup.

Mais Kuzaku ne le laissa pas faire. Il roula avec lui.

Kuzaku et le loup géant luttèrent tandis qu'ils descendaient la pente sud.

Onsa prit du temps avant de se faire éjecter. Il se releva rapidement et poursuivit le loup géant et Kuzaku.

-Kuzaaaaaku ! Haruhiro se lança à la poursuite d'Onsa comme s'il descendait un escalier deux ou trois marches à la fois. Yume, surveille Shihoru !

Kuzaku !Kuzaku !Kuzaku ! Putain de merde ! Cria Haruhiro dans sa tête.

Il n'avait pas été capable de bouger. Il n'avait pas été capable de faire quoi que ce soit. Kuzaku l'avait sauvé.

-Hou, hou, hou, hou, hou, hou, hou, hou ! Onsa était en train d'émettre un bruit étrange.

Qu'est-ce que c'était censé dire ? Haruhiro avait un mauvais pressentiment. Est-ce qu'il était en train d'appeler quelque chose ?

Kuzaku et le loup finirent par s'arrêter. Le loup géant se secoua la tête.

Et Kuzaku ? Haruhiro ne pouvait pas le voir. Où était-il ? En dessous ? Il commença à s'agiter en dessous du loup géant.

Kuzaku.

Il bouge ! Il est vivant! Voulut crier Haruhiro.

Mais pas encore. Il était trop tôt pour les réjouissances.

Kuzaku cria, Va te faire ! Tandis qu'il se débattait.

Onsa allait bientôt atteindre le loup géant et Kuzaku. Ils allaient le tuer.

-Funahhhh !

C'était Yume. La voix de Yume. Une flèche. Une flèche s'envola.

Elle égratigna l'épaule d'Onsa. Onsa se précipita dans l'ombre d'un arbre proche sans même se retourner.

Très bien, pensa Haruhiro. Bien ! C'est notre chance !

Haruhiro se mit plus à sauter qu'à courir. À chaque fois qu'il touchait le sol, il s'envolait sur deux ou trois mètres, et il sautait, encore et encore. C'était dangereux, et super effrayant, mais c'était bien plus rapide que de juste courir. Enfin, il dépassa Onsa. Il continua et se jeta sur le loup géant.

-Dégage de Kuzaku ! Hurla Haruhiro.

Il s'accrocha au dos du loup géant en plantant son poignard dans sa nuque. Il la retira et la plongea à plusieurs reprises. Le loup géant se tordit de douleur, se débattit sauvagement, et il essaya de se débarrasser d'Haruhiro, mais en vain.

Je vais pas te lâcher !

Peut-être que le loup géant avait décidé que faire quelque chose par rapport à Haruhiro était sa priorité, car il se leva et commença à courir.

Quoi ?Quoi ?Quoi ? Huh ? Pourquoi est-ce que tu cours vers cet arbre ?! T'es devenu cinglé ? On va rentrer dedans !

-Ngh. ! Cria Haruhiro.

Haruhiro lâcha le loup géant à la dernière seconde possible, et il finit par rouler à côté de l'arbre. Le loup finit par frapper l'arbre avec son dos, mais il avait l'air peu affecté. Le temps qu'Haruhiro se remette sur ses pieds, le loup géant avait déjà ses crocs tournaient vers Haruhiro. Le poignard ne semblait pas avoir eu grand effet. Les blessures étaient sûrement peu profondes grâce à

sa fourrure épaisse qui couvrait sa peau.

Kuzaku s'était mis à quatre pattes, mais il en se relevait pas. Était-il blessé ? Il ne pouvait pas s'en être sorti indemne.

À quel point était-ce grave ?

Où était Onsa ?

Non. Ce n'était pas le moment de s'inquiéter de lui.

Le loup géant bondit.

Il était impossible de réfléchir. La seule chose que savait Haruhiro, c'était que son corps se déplaçait tout seul.

Le loup géant sauta au-dessus de lui.

Pourquoi Haruhiro était-il allongé sur le dos ? Il ne le savait pas, mais on aurait dit qu'il avait fini ainsi en glissant sur le sol. Grâce à ça, il avait pu l'esquiver.

Cependant, le loup géant se retourna immédiatement, et il était sur le point de revenir vers lui. Haruhiro se remit sur les pieds, mais-

Est-ce que ce serait pas genre impossible ?

Il ne pouvait pas esquiver la prochaine attaque. Il allait l'avoir.

Mais ce n'était pas comme s'il avait baissé les bras.

Sa gorge. Il allait protéger ça. S'il plongeait ses crocs dans sa gorge, c'en serait fini de lui. Plutôt que de péniblement essayer de s'enfuir, il ferait mieux de se tenir prêt et d'essayer d'éviter un coup mortel. Ne pas mourir était la clé. Il ne mourrait pas spontanément. Quoi qu'il en coûte, il pouvait le garantir.

Le loup géant arrivait.

Il arrivait.

Il se rapprochait.

Quand une flèche vint se loger dans son œil droit il pensa, *Yume ?*

La tête du loup géant recula. Il grimaça de douleur en reculant et en se plaignant.

-C'est pas que j'en quelque chose à faire de mes cadets, dit froidement Kuro.

Kuro, huh ? Pensa Haruhiro.

Le guerrier qui était un ancien chasseur était étonnamment proche d'eux. Il sortit de l'ombre d'un rocher qui se trouvait à cinq mètres d'Haruhiro.

Kuro lâcha deux flèches. Te fais pas tes idées, le bleu.

Le loup géant changea soudainement la direction de sa tête. Grâce à ça, les flèches allèrent se planter dans son épaule. Haruhiro ne savait pas à quel point cela l'avait affecté, mais les flèches étaient solidement ancrées. Quel arc puissant.

Il y eut un sifflement, et le loup géant se retourna. C'était le sifflement d'Onsa. Allaient-ils s'enfuir ?

-Kuzaku ?! Haruhiro se tourna vers Kuzaku.

-Je vais bien. Kuzaku s'était mis à genoux. Il tourna sa tête vers Haruhiro. On va dire ça comme ça.

-Je veux ce type mort. Kuro commença à prendre Onsa en joug.

Onsa sauta sur le côté pour esquiver, puis il sauta une deuxième fois pour atterrir sur le dos du loup géant. Kuro décocha une autre flèche, mais Onsa abaissa sa tête et l'esquiva.

-Hou, hou, hou, hou, hou, hou, hou, hou, hou !

Encore cette vocalisation étrange.

Qu'est-ce que c'est censé être ? Se demanda Haruhiro.

Haruhiro se précipita vers Kuzaku. Celui-ci se leva tout seul, puis leva la tête vers la pente sud. Haruhiro regarda aussi dans cette direction. Yume et Shihoru étaient en train de descendre.

-Putain de petit gobelin de mes deux. Kuro encocha une flèche sur son arc. Il tira la corde. Mais à mi-chemin, il s'arrêta et regarda le ciel. ...Huh ?

Il y avait des bruits d'ailes. Des oiseaux ? Ils étaient proches. Il se rapprochaient. De grands insectes ? Des oiseaux ? Ou des chauves-souris peut-être ? Il y en avait plein.

Haruhiro rentra sa tête en criant, Whoaaaaaaa ?! Alors qu'il agitait ses bras dans tous les

sens.

Les oiseaux, ou les chauves-souris, ou quoi que c'était... ces choses étaient en train de se jeter sur lui. Sur ses bras, son dos, son torse, ses jambes, sa tête et son visage. Ils le frappèrent violemment.

Il les vit, même si ce n'était pas clairement. Ce n'était pas des oiseaux. Ce n'était pas non plus des insectes. Ils étaient proches des chauves-souris, mais différents.

Des lézards ? Comme des lézards ailés.

La taille de deux mains mises côte à côte et ouvertes. Des dragons ? On aurait dit des dragons modèles miniatures, mais il était évident que ce n'était pas des modèles. Ils bougeaient, et volaient. Ils étaient en train d'attaquer Haruhiro et les autres. Cependant, s'ils pouvaient voler aussi facilement comme ça, ils devaient être assez légers. Même quand ils le frappaient, ils ne faisaient pas si mal que ça, donc ce n'était pas un énorme problème. Ils étaient juste extrêmement agaçants.

-C'est quoi ce bordel ?! Haruhiro utilisa son poignard pour couper l'une des elles d'une des minis wyvernes. La mini wyverne laissa échapper un cri et alla s'écraser au sol. Quand il vit ça, ce fut le moment de – enfin, non, même s'il n'avait pas vu, ça aurait été quand même le moment de courir.

L'essaim de mini wyverne se dispersa à mesure qu'il courait. Haruhiro ne pouvait plus voir le loup géant. Onsa avait-il utilisé sa vocalisation bizarre pour appeler ces mini wyverne comme distraction ?

La mini wyverne qui avait une aile arrachée était en train de se traîner pour essayer de s'enfuir. Il eut envie de lui donner un bon coup de pied, mais il se retint.

-Ça m'a surpris... Kuzaku releva sa visière et soupira.

-Il s'est barré, huh. Kuro s'esclaffa bruyamment puis il claqua sa langue. Oh, voilà Kajita.

Et effectivement, ils pouvaient entendre tout un tas de cris de guerre viriles provenant de voix graves. Mais à qui pouvait bien appartenir l'autre voix ? Elle était grave et profonde, comme l'écho de la terre. Elle n'avait pas l'air humaine. Donc c'était un ennemi.

Quelque part proche d'ici, Kajita était affairé avec un ennemi. Et un puissant on aurait dit.

-Kuzaku-kun ! Shihoru de précipita vers Kuzaku. Elle était en train de porter son bouclier.

L'avait-il fait tomber au milieu de la bataille.

Yume était aux côtés de Shihoru avec l'arc brandi, les yeux en alerte.

-Vous feriez peut-être mieux de rester avec nous finalement. Pour le moment au moins, dit Kuro avant de disparaître dans la brume.

Haruhiro voulait du temps pour réorganiser ses idées. Il savait, cependant, qu'il n'avait pas une telle chose.

Quelque chose arrivait vers eux de l'ouest. Des ennemis, sans nul doute. De l'est aussi.

Ici. Cet endroit allait probablement devenir le théâtre de combats acharnés.

-Restez ensemble ! Haruhiro fonça auprès de Kuzaku. Pour l'instant, restons et aidons les Rocks !

Cette silhouette qu'il pouvait à peine discerner dans la brume, était-ce Kajita ?

-Zweh ! Kajita balança son épée champignon géante, et le type ridiculement grand qu'ils avaient vu plus tôt, sûrement un orc, vociféra "Fuuuuuuugh" tandis qu'il la bloqua avec son katana.

Kajita était assez grand lui-même, mais cet orc avait bien une ou deux têtes de plus – non, même plus que ça. Trois mètres de haut semblaient un peu beaucoup, mais il devait faire au moins deux mètres cinquante. Et à cause de ça -

-Goahhhhhh ! Le katana géant que l'orc géant avait levé au-dessus de sa tête et avait abaissé en diagonale avait une inertie démentielle. C'était clairement un coup à esquiver à tout prix, mais Kajita essaya de lui résister avec son épée champignon géante.

-Doehh ! Cria Kajita.

Il n'aurait jamais pu l'arrêter. Le corps de Kajita se souleva dans les airs.

Hé, attendez, réalisa Haruhiro. Il vole vers moi.

Je fais quoi ? Est-ce que je devrais le rattraper ? Non, je peux pas faire ça. Mais, cela dit, je ne sais pas si je peux vraiment l'esquiver non plus.

Pour le meilleur ou pour le pire, Kajita s'écrasa sur le sol avec un lourd fracas, juste devant Haruhiro. Il avait les bras complètement écarté. Ses lunettes de soleil étaient sur le point de tomber.

-Ka...Kajita-san... ? Haruhiro appela son nom timidement.

L'orc géant était en train de traîner les pieds vers lui.

-Ha-Haruhiro-kun, cours ! Cria Shihoru.

L'orc géant leva son katana géant au-dessus de sa tête.

Impossible ! Il était déjà à portée ? Pouvait-il l'atteindre d'ici ? Vraiment ? Haruhiro avait lui aussi le sentiment que oui. Peut-être que la taille démesurée de cet orc géant avait dérégulé l'appréciation des distances d'Haruhiro.

Pas d'autres choix, pensa Haruhiro. *Je vais devoir courir.*

-Heh ! Kajita se releva en faisant preuve d'une force surnaturel provenant de ses jambes, ses abdominaux et de son dos. Il bloqua le katana géant de l'orc en faisant pivoter son arme sur le côté. Cette fois-ci, il l'arrêta. Non seulement ça, mais en plus Kajita poussa en avant et fit reculer l'orc. Il s'avança, avant de lancer un coup diagonalement vers le bas.

L'orc géant ne le bloqua pas avec son katana géant. Avec un , Gwah !, il se tourna sur le côté. Il était étonnamment agile.

Kajita poursuivit son assaut démesuré en croisant le fer avec l'orc géant. Nghhhhh ! Nuhhhhh !

-Guhhhhh!Ohhhhhhgh !

-Zwehhhh ! Humph ! Zeahahh !

Kajita utilisa la force brute pour repousser l'orc, puis, dans un mouvement rapide durant lequel il remit ses lunettes en place, il tint son épée champignon géante avec une posture basse.

-Hmph... *Quel est ton nom ?* Dit Kajita dans une langue qui était étrangère à Haruhiro.

-Gai, Godo Agaja ! Dajinba ?

-*Mon nom est Kajita.*

-Den, dogaran...

-Ha ha ha ! *Moi aussi.*

C'est quoi leur problème ? Se demanda Haruhiro. *Ils parlent clairement des langues différentes, mais ils arrivent à avoir une discussion ?*

Je devrais pas m'impliquer. Laissons-les tranquilles. Bon, c'est pas comme si je pouvais faire quelque chose, et ces deux-là ont l'air de bien s'amuser, donc laissons-les prendre autant de bon temps qu'ils le souhaitent. Moi j'ai déjà des trucs à faire.

De plus en plus d'orcs et de morts-vivants étaient en train d'arriver par l'ouest. Ils allaient vers l'est – était-ce Arara ? Katsuharu était là lui aussi. Ainsi que Rock.

Gettsu le mirumi était en train de courir juste derrière Rock. Ils étaient trois personnes et une créature, s'avançant vers l'ouest à travers la vallée. Non loin derrière se trouvait Tsuga et ses cheveux rasés. Puis Moyugi. Sakanami le voleur manquait à l'appel.

Tsuga et Moyugi semblaient être poursuivis par des orcs et des morts-vivants. Non, vu que c'était de Moyugi qu'on parlait, peut être ne battait-il pas volontairement, et qu'il était en train d'amener ses ennemis là où il voulait qu'ils soient.

On aurait aussi dit que des ennemis étaient en train de venir vers Haruhiro et les autres, qui n'étaient toujours pas complètement en bas de la pente sud.

Deux orcs, et deux morts-vivants. Quatre contre quatre, huh. Difficile, mais ce n'était pas comme si ils pouvaient s'enfuir. Ils devaient se préparer au pire. Ils allaient devoir se battre.

-Kuzaku, tu t'occupes du front ! Shihoru, Yume ! Cria Haruhiro.

-Kay !

-Ok ! Obscur !

-Meow !

Yume décocha une flèche. Obscur s'envola devant eux. Kuzaku se mit en place comme un bouclier.

Haruhiro était à la recherche d'ouvertures, attendant le bon moment pour en finir en un seul coup s'il le pouvait. S'il le pouvait, cela va de soi. La bataille se transforma en une mêlée chaotique.

en un rien de temps.

Tu te dis que tu vas peut-être perdre la boule, mais concentre-toi. Regarde autour de toi.

Il ne pouvait pas voir à travers la brume. Ce n'était pas seulement une vérité pour Haruhiro ; c'en était aussi une pour les ennemis. Ce n'était pas un désavantage qu'eux seuls avaient. Cela signifiait qu'ils étaient sur un pied d'égalité. Son champ de vision était extrêmement limité.

Calme-toi.

Kuzaku était en train de garder les ennemis de devant sous contrôle. Cela ne voulait pas dire qu'il pouvait se détendre, mais il devait croire en lui.

Ce n'était pas juste Haruhiro - Shihoru était aussi en train de regarder autour d'elle. Yume faisait aussi de temps en temps quelque chose de similaire.

N'essaie pas de tout faire tout seul.

De toute façon, il ne pouvait pas le faire. Il ferait de son mieux, soyez-en sûr. Lui, ses camarades, et tous les autres allaient faire tout ce qu'ils pouvaient.

On a pas besoin de s'attarder à tuer des ennemis. Survivre est la clé. D'abord, se défendre. Tenir bon. Ensuite, être tenace. Ne jamais laisser l'ennemi se reposer.

Ne reste pas à un seul endroit non plus. Bouge.

Il n'y avait aucune raison pour eux d'affronter les ennemis de front. Ils pouvaient attaquer les groupes d'ennemis qu'Arara, Katsuharu et les Rocks étaient déjà en train d'affronter depuis les côtés ou par-derrière. Une fois qu'ils les auraient un peu embêtés, ils pourraient se retirer et prendre d'autres ennemis pour cible.

Ressens les choses. Si les Rocks, Arara et Katsuharu commencent à repousser les ennemis et qu'ils avancent, suis-les immédiatement. Si ça stagne, ne te mets devant sous aucun prétexte.

Pour résumer, ils allaient rester prêts à se retirer, et ils allaient servir de trouble-fête pour l'ennemi. Ils n'avaient pas besoin de s'inquiéter à délivrer des coups puissants et décisifs. À dire vrai, ça ne devrait même pas leur traverser l'esprit.

Il y eut de nombreuses fois où ils avaient eu du mal avec un ennemi, et que la seule chose qu'ils avaient pu faire était de protéger Shihoru. Peu importe la peur qu'ils avaient ressentie, ils n'avaient jamais paniqué.

Les Rocks avaient Kuro, qui aimait abattre les ennemis avec des attaques surprises, et il était très bon pour ça. Sakanami était comme lui. Haruhiro ne comptait pas complètement sur ces deux-là pour les sauver, mais il ne pensait pas qu'ils allaient rater la chance parfaite quand celle-ci allait se présenter devant eux.

N'importe qui se retrouvait le plus exposé possible quand il faisait une poussée. Même s'ils savaient qu'ils ne devaient pas baisser leur garde, c'est dans des moments comme ça que des ouvertures avaient naturellement tendance à se créer. Si l'ennemi montrait le moindre soupçon d'une quelconque ouverture, Kuro les abattrait avec un tir bien placé avec son arc puissant, ou Sakanami les assassinerait avec une attaque embusquée si franche qu'on pourrait dire qu'il se déchargeait de toute sa rancœur intérieure.

Haruhiro avait commencé à les cerner. Les Rocks ne faisaient pas quelque chose qu'on pourrait appeler de la coordination. Ils agissaient tous à leur sauce de manière individuelle. Rock et Kajita se battaient avec leur style, et même Moyugi était un électron libre. Tsuga, étant le prêtre, gardait un œil sur la situation, se baladant par ici et par là, mais Kuro et Sakanami disparaissaient la plupart du temps pour pouvoir prendre leurs ennemis en embuscade.

Dans le groupe d'Haruhiro, c'était un pour tous, tous pour un. Si un seul d'entre eux venait à manquer, leur puissance de combat s'écraierait en chute libre. Ils pourraient même devenir complètement dysfonctionnels.

Et d'un autre côté, les Rocks étaient différents. Ils étaient chacun une unité à part entière. Pour Moyugi, leur commandant, s'il s'incluait lui et son démon Moira, il avait sous la main pas moins de sept unités dont il pouvait disposer et établir des stratégies avec.

Si le groupe d'Haruhiro pouvait lui aussi augmenter leur nombre d'unités, cela leur donnerait plus d'options. Cela élargirait leur horizon.

Pouvaient-ils faire ça ?

Tout d'abord, il y avait Merry. Merry était indispensable. Quoi qu'il arrive, ils devaient la reprendre.

Et puis... Ranta.

S'ils avaient Ranta...

Non, Ranta les avait trahis. La lumière sur cette histoire n'avait pas encore complètement été faite, mais il avait probablement dû se retrouver dans une situation où il était sur le point de se faire tuer, et il avait dû se jeter à terre pour supplier Forgan de le laisser les rejoindre.

Ranta était un ennemi. Ils ne l'avaient pas encore rencontré, mais ils pourraient se montrer devant eux en tant qu'ennemi à n'importe quel moment. Les Rocks l'avaient peut-être même déjà tué. Si c'était le cas, eh bien, ainsi soit-il.

Mais les avait-il vraiment trahis ?

Ce type avait été avec eux depuis ses premiers instants en Grimgar, donc peut-être qu'Haruhiro ne voulait tout simplement pas croire que c'était vrai, mais il y avait quand même quelque chose qui le dérangeait. Mais quoi ?

Ce n'était pas le moment de penser à Ranta. Bien que cela démontrait qu'Haruhiro avait beaucoup de temps à perdre pour se permettre de dériver dans ses pensées comme ça.

Rock se trouvait à l'avant et avançait durablement. La résistance ennemie était faible. Haruhiro et son groupe étaient en train d'avancer eux aussi en prenant rarement part au combat.

Bien que la brume s'était épaissie, il faisait incroyablement lumineux. Aveuglant, même.

Ils arrivèrent sur une zone ouverte. Ils avaient enfin traversé la vallée.

-Ha ha ha ha ha ha ha ha ! Rock laissa échapper un rire bien trop forcé.

Quand il rigolait ainsi, Haruhiro ne faisait pas le poids face à lui. Rock donnait l'impression que rien n'était impossible. S'ils restaient avec lui, tout irait pour le mieux d'une manière ou d'une autre.

Il ne faisait pas que pousser les gens vers l'avant ; il les amenait avec lui. La force de propulsion que créait Rock avec sa seule présence était phénoménale. C'était ce qu'on devait appeler le charisme. Ça avait l'air dangereux, mais ils n'avaient pas d'autre choix que d'avancer.

Haruhiro regarda derrière lui tandis qu'il courait. Ils avaient mis en place un système dans lequel Haruhiro prenait les devants pendant qu'ils se déplaçaient, et quand ils rencontraient des ennemis, ils échangeaient rapidement de place avec Kuzaku. Kuzaku et Yume se déplaçaient avec des pas étrangement légers. Il n'y avait que Shihoru qui, étant prise en sandwich entre les deux, regardait de droite à gauche sans s'arrêter, se demandant si la situation était acceptable, et s'il n'y avait pas le moindre problème.

-Merry devrait être devant ! Dit Haruhiro à ses camarades. Restez prudents, et avançons autant que possible !

-Meow !

-Kay !

-D'accord !

Rock. Arara. Katsuharu. Ces trois-là étaient devant sur la gauche du groupe d'Haruhiro.

Kajita était-il en train de combattre Godo Agaja quelque part ? Tsuga était derrière Rock et le reste. Moyugi était quelque part, mais pas avec eux. Kuro et Sakanami étaient en train de se cacher dans la brume ?

Ce n'était pas seulement Haruhiro et son groupe ; aucun d'eux n'échangeait de coup avec l'ennemi. Bien qu'il y en avait toujours. Il pouvait voir des silhouettes qui ressemblaient à des orcs et des morts-vivants ici et là.

Une minute, on serait pas en train de se faire attirer... ?

Il y eut hurlement résonnant et perturbant qui venait du loup géant.

Il y avait une colline devant eux. Au sommet de cette colline, des personnes attendaient. Trois personnes, et un animal. Il y avait aussi une personne sur un animal, donc ça faisait quatre personnes.

Et puis, au pied de cette colline, le nombre d'ennemis était encore supérieur.

Rock, puis Arara, Katsuharu, et Tsuga s'arrêtèrent tous les uns après les autres. Haruhiro et

son groupe furent forcés eux aussi à s'arrêter.

Moyugi les rattrapa en marchant arrogamment. Sa fine lame était rangée. Il appuya le majeur de sa main droite sur le pont de ses lunettes.

-Tout se déroule comme prévu, à ce que je vois.

Disait-il la vérité ? Cela ressemblait à un mensonge éhonté, mais, même si c'était la vérité, c'était ça qu'il avait prévu ?

-Dohhhhhh ! Cria Kajita.

Quelque chose de gros s'envola vers eux depuis l'arrière. Tiens donc, hé, mais ce serait pas Kajita-san par hasard ?

Kajita atterrit juste à côté de Tsuga. Les bras écartaient, bien entendu, comme avant. Il n'avait pas l'air mort, mais il ne bougeait pas.

L'orc géant Godo Agaja s'approcha d'eux avec son épée géante posée sur son épaule. Il y avait une armée d'orcs et de morts-vivants derrière lui. Des loups noirs aussi. Il y avait aussi tout un tas d'autres races qu'Haruhiro ne reconnut pas. Pas beaucoup, mais il y en avait.

Peu importe le point de vue, les Rocks, Arara, Katsuharu et le groupe d'Haruhiro avaient été pris dans une attaque piégée. Qui plus est, Sakanami et Kuro n'étaient pas là, donc il y avait dix personnes et une mascotte.

L'ennemi n'était pas juste une centaine, ce qui serait déjà dix fois leur nombre. Ce n'était pas possible de tous les compter, mais ils étaient probablement plusieurs centaines.

Les quatre personnes et l'animal au sommet de la colline étaient, en partant de la droite, le grand loup avec Onsa sur son dos, l'humain avec un seul œil et un seul bras, Takasagi, le petit orc avec un aigle noir perché sur son épaule, et un mort-vivant double-bras avec quatre bras, Arnold.

Il y avait un visage familier dans la masse des membres de Forgan au pied de la colline. Non, ils ne pouvaient pas voir son visage. Il portait son heaume. Mais ça ne pouvait pas être quelqu'un d'autre.

Il croisa ses bras en faisant ressortir son torse. Plus arrogant que n'importe qui d'autre. On aurait dit qu'il avait déjà trouvé sa place parmi les Forgan.

-Rantaaaaa ! Kuzaku s'avança, en pointant Ranta. Comment oses-tu montrer ton visage devant nous ! Je savais que t'étais un enfoiré, mais j'arrive toujours pas à y croire !

Ranta haussa silencieusement ses épaules. Il n'allait pas répondre ?

Haruhiro serra les dents. *C'est pas toi, mec, Ranta.*

C'était un méchant, arbitraire, dépourvu de bon sens, stupide et attardé, mais tout de même rusé, étrangement confiant, grossier et agaçant chevalier noir avec sa seule présence suffisant à être une nuisance, et qui avait un personnalité pourrie jusqu'à l'os, donc il devait avoir en magasin au moins une centaine de réponses à pouvoir sortir ici. C'était un chevalier noir après tout.

-Murrgh ! Yume frappa du pied. Elle avait les larmes aux yeux. Yume te déteste, Ranta !

-Yume... Shihoru tendit sa et caressa le dos de Yume.

-Et ? Takasagi tourna lentement sa tête. Qu'est-ce vous voulez vous là-bas, nous combattre ? Vous voulez juste vous battre ? Si c'est le cas, nous vous affronterons. On ne crache pas sur un petit combat de notre côté. Si c'est ce que vous voulez, on va le faire bien. Nous vous écraserons tous. Nous vous tuerons tous jusqu'au dernier.

-Je ne suis pas ici pour te combattre. Rock se mit à rire et leva son épée en direction d'Arnold. Arnold ! Je veux un duel avec -

-Non ! Arara sauta en avant pour se tenir devant Rock. Rock ! Je te suis reconnaissante pour m'avoir menée jusqu'ici, mais là, c'est quelque chose que je ne peux pas te laisser ! Arnold la Tornade Sanglante ! Si tu es un guerrier d'honneur, affronte-moi en duel !

Haruhiro vit Katsuharu baisser les yeux et agiter sa tête. Kajita ne s'était toujours pas relevé.

Et Kuro ? Sakanami ? Il n'avait pas ressenti un autre nyaa depuis que le nyaa noir avait tué celui à rayures. Setora avait-elle neutralisé les nyaas de Forgan pour eux.

S'ils voulaient se battre en un contre un, Haruhiro serait plus que ravi de les laisser faire. Pour cette partie, il voulait s'en aller d'ici le plus vite possible. Il devait trouver Merry et la sauver.

Il espérait pouvoir s'échapper avec son groupe de quatre, mais ça pourrait être compliqué. Et

au final, même si Haruhiro devait y aller tout seul, n'était-ce pas impossible pour lui de se fondre dans la masse pour s'enfuir ? Forgan était devant et derrière eux, mais pas sur les côtés. S'il prenait le bon timing, ça pourrait ne pas être impossible ? Pas vrai ?

Le timing. Le timing était crucial. Mais même si Haruhiro arrivait à s'échapper tout seul, et supposons qu'il arrive on ne sait comment à sauver Merry, qu'allait-il faire pour ses camarades ? Qu'allait-il faire pour les trois autres ? Ferait-il mieux d'abandonner Merry, et d'essayer de s'en sortir vivant tous les quatre ? S'il choisissait cette option, cette aventure n'aurait servi à rien. Mais en mettant de côté la raison de leur venue, ne devrait-il pas utiliser la meilleure méthode, le meilleur chemin possible pour lui dans la situation actuelle ? Haruhiro était le leader du groupe après tout.

Comment cela avait-il fini ainsi ? En quoi cela avait de l'importance ? C'était juste comme ça que ça avait fini. Même sans se jeter ou chercher à avoir des problèmes, ils allaient se retrouver dans ce genre de situation compromettante. Des choses comme ça arrivaient tout le temps. Sans plaindre n'allait pas faire avancer les choses. La question était que faire quand ils se retrouvaient dans une telle situation. Ou, s'il pouvait faire en sorte de changer la situation, de la mettre à leur avantage, même si ça ne changeait presque rien. Et dans l'idée d'atteindre cet objectif, il avait besoin de réfléchir, et d'agir.

-Pour quelle raison ? Dit le petit orc en langage humain sans le moindre accent.

Cela prit un peu Haruhiro par surprise. C'était Jumbo. Jumbo, le leader de Forgan, huh.

-Femme du village, dit Jumbo. Pour quelle raison cherches-tu à te battre en duel avec mon compagnon Arnold ?

-Il y avait un homme, dit Arara. Je l'adorais. Et lui aussi, il m'aimait. Cependant, nous étions séparés. Il était méprisé parmi les villageois. En gagnant sa renommée au combat, il espérait faire reconnaître et accepter au village son amour pour moi.

-Il y eut en effet quelqu'un qui est venu de nuit pour affronter Arnold, dit Jumbo.

-Ohh... Tatsuru-sama...

-Le combat ne dura pas plus longtemps qu'un seul coup, dit Takasagi en renâclant. Je ne l'ai pas vu, j'en ai juste entendu parler plus tard, mais cet homme a été tué par Arnold plus facilement que s'il avait eu à se débarrasser d'une mouche.

-...Il n'est jamais revenu, dit lentement Arara.

-Évidemment que non, rétorqua Takasagi. S'il avait été doué, certains de nos morts-vivants auraient voulu lui prendre un bras, ou une jambe, ou les deux. Personne n'a voulu se servir de ce corps de faiblard.

-Tu oses souiller sa mémoire ?! Hurla Arara.

-Je ne fais que dire la vérité . Et puis quoi ? Tu t'es mise dans la tête quelque chose de faux et tu as fait porté le chapeau à Arnold, et t'en es en train de me dire que t'as foutu tout ce bordel juste pour faire un duel avec lui ?

-Ma vengeance n'est pas fausse ! Le premier à avoir commis un acte outrageux de violence fut Arnold ! C'est pour cette raison que Tatsuru-sama est parti pour fendre Arnold, l'ennemi juré du village !

-Oh, ouais, t'as pas tort, huh, médita Takasagi. Bon, d'accord, Arnold devient assoiffé de sang et fait des trucs pas nets de temps en temps. C'est comme un tic. Quand ça arrive, même nous on peut pas l'arrêter. Il fait de son mieux pour se contrôler et pour ne pas attaquer ses camarades. On peut juste le laisser livré à lui-même. Il ne pensait pas à mal en faisant ça, alors pardonnez-le.

-T-Tu penses que ce qu'il a fait est pardonnable ?!

-Ouais, tu marques un point.

Cet homme, Takasagi... il était difficile de dire s'il se moquait d'elle, ou s'il était sérieux. Dans tous les cas, le fait qu'Arara était enragée et prête à exploser lui donnait l'air d'un jouet aux yeux de Takasagi. Il ne faisait pas que la retenir ; il jouait avec elle. Il n'aurait pas pu la traiter plus dérisoirement.

-C'est bon, Arara, dit tranquillement Rock. Avec une seule phrase, l'ambiance changea drastiquement.

Rock avait le dos tourné vers Haruhiro, donc il ne pouvait pas le voir, mais il ne devait pas

être en train de sourire. Pas le moins du monde. Les poils d'Haruhiro avaient déjà commencé à se redresser, et ils étaient maintenant complètement tendus.

-Quand une personne – Rock fit un pas en avant. Haruhiro eut un haut-le-cœur. Qu'elle soit humaine, ou quelque chose d'autre, quand une *personne* – Rock était en colère. Elle a risqué sa vie pour te demander en face un duel équitable avec elle, et c'est comme ça que tu la reçois ?

À chaque pas en avant que faisait Rock, l'estomac d'Haruhiro se contractait de cinq millimètres à chaque fois. C'était ce genre de sensation.

-Vous êtes pitoyables, Forgan. On m'a dit que vous aviez des orcs, et des gobelins, et même des humains, donc je me suis dit que vous seriez un groupe assez intéressant. Mais je me suis trompé. Je ne vois que des sous-merdes ici.

La plupart des Forgan ne devait pas comprendre le langage humain. Et pourtant, pouvaient-ils tout de même comprendre les insultes ? Les membres de Forgan se mirent soudainement à les regarder agressivement et à geindre de partout.

-Vos gueules ! Beugla Rock.

Rien qu'avec ça, il réduit Forgan au silence.

Rock commença à marcher vers la colline. Personne ne pouvait l'arrêter. Ni Arara, ni personne.

Gettsu se leva sur ses pattes arrière et observa Rock partir. Les membres de Forgan au pied de la colline semblaient paralysés et incapables de bouger.

-Amenez-vous. Rock s'arrêta à quelques mètres de la colline en leur faisant signe d'approcher avec une seule main. Vous tous, amenez-vous. Je vous enverrai tous au tapis jusqu'au dernier. Vous me comprenez ? Je suis en colère. Pensez pas vous en sortir avec quelques bleus après m'avoir foutu en rogne. Je suis un gars sympa, mais, vous savez, une fois qu'on me fait péter un câble, je ne pars pas avant d'avoir bien fait les choses. Et ça, ça arrivera quand j'aurai mordu la poussière, ou que je vous aurais tous buté. Je n'aime pas particulièrement tuer, mais vous là, je vous tuerai. Laissez-moi voir ce que vous valez. Je suis venu ici pour ça de toute façon. J'ai pas prévu de partir d'ici vivant. On peut pas vivre en ayant peur de mourir. Si on est toujours effrayé, on peut pas apprécier ce qu'il y a à apprécier. Je vais vous montrer à tous. Cette étincelle de vie aveuglante qui brûle en moi. Montrez-moi la votre. Vivez, combattez, et mourrez ici. Divertissez-moi. Si le combat est ennuyant, je ne vous laisserai pas vous en sortir comme ça. Tuez-moi. Si vous pouvez, bien entendu. Je vais tous vous tuer. Je me battrai, encore et encore, et je vous tuerai. On y va ? Vous êtes prêts ? Qui veut mourir ? Qui est-ce qui va me divertir ? Je prendrai n'importe qui. J'aime les gens qui me divertissent. Amis ? Ennemis ? Peu importe. Alors ? Pourquoi personne ne vient ? Vous allez pas me dire que vous avez peur, si ? Vous êtes si pathétiques que ça ? Allez, motivez-vous. Montrez-moi comment vous vivez et comment vous mourrez !

-Je veux... duel av... toi....

Était-ce... une voix ?

Arnold sauta en bas de la colline. C'était un mouvement fluide qui ne laissa pas transparaître son poids. Le grand faucheur était descendu. C'était ce qu'on aurait dit.

Rock ne tressaillit pas. Arnold était en train d'approcher Rock.

Il y avait moins d'un mètre en eu désormais. Quand cet écart se réduit à cinquante centimètres - non, trente centimètres – Arnold finit par s'arrêter.

-Ce sera notre deuxième rencontre. Il y avait enfin une tinte de rire dans le ton de Rock. Allons-y, Arnold. Je ne suis pas le même que la dernière fois, donc fait attention. Je suis au top niveau mental et physique.

-Je v...te..tu...

-Quand tu veux. Essaie donc.

Et voilà. Encore. Ils parlaient des langues différentes. Comment faisaient-ils pour se comprendre l'un l'autre ?

Takasagi se frappa le front avec sa main gauche et soupira. Vous allez vraiment faire ça ?

-U-Um... Arara tendit sa main dans les airs. Et pour ce qui est... de moi... ?

-Je vais être direct, Arara, dit Rock en faisant face à Arnold. Cet homme est putain de fort.

Seule, tu n'as pas la moindre chance contre lui. Peut être que ça te va de perdre et de te faire tuer. Mais c'est pas mon cas. Je vais venger Tatsuru pour toi. Laisse-moi faire.

Plutôt que de camper sur ses positions, Arara baissa la tête. Haruhiro ne put que le deviner, mais Arara avait très bien pu être consciente de la différence de capacité entre elle et Arnold depuis le début. Même s'il n'avait pas la moindre chance, elle avait dû vouloir en faire autant que possible, avant de rejoindre Tatsuru. Si ça avait été son plan, eh bien, c'était sans nul doute du suicide. Cependant, peut être qu'Arara avait changé d'avis, et que cela avait bouleversé sa résolution à le faire et à mourir en essayant. S'il n'avait plus envie de mourir, elle ne pouvait plus combattre Arnold. Même Haruhiro pouvait voir à quel point il était dangereux.

L'aigle noir s'envola de l'épaule de Jumbo.

On aurait dit qu'ils étaient sur le point de commencer. Ça pouvait partir à n'importe quel moment.

Mais attendez, ce serait...

Ne serait-ce pas la chance d'Haruhiro ?

Une fois que le un contre un entre Arnold et Rock aurait commencé, amis et ennemis auraient les yeux rivés sur eux. Pendant ce temps, il pourrait silencieusement se faufiler hors d'ici. C'était jouable. Non, il pouvait le faire. Il allait le faire.

Il ne restait donc plus que le timing. Quand devait-il passer à l'action ? Devait-il en parler à ses camarades ? Allaient-ils tous y aller ? Ou juste lui ? Allait-il partir sans en toucher le moindre mot ?

Jumbo s'abaissa et s'assit sur le sol avec un genou levé.

Le grand aigle noir s'envola tandis qu'ils l'observaient, avant de disparaître dans la brume.

Tout le monde retint son souffle en attendant que le moment soit venu.

Qui allait faire le premier mouvement ? Dans tous les cas, n'étaient-ils pas un peu proches l'un de l'autre ?

Haruhiro n'arrivait pas à décider ce qu'il devait faire. Pouvait-il bouger maintenant en toute sécurité ? Bientôt ?

Il regarda Ranta. Il portait toujours son heaume, mais sa visière était relevée. On aurait dit qu'il regardait Rock et Arnold.

Si Ranta les avait complètement trahis, il aurait pu jeter des regards discrets vers Haruhiro. S'il remarquait quelque chose, il aurait pu en parler à Jumbo, ou à quelqu'un d'autre. Ce serait une mauvaise nouvelle.

Et...Ils commencèrent.

Ce fut Arnold. Le mort-vivant avait quatre bras. Tout en reculant, il utilisa deux de ses bras, un de chaque côté, pour dégainer deux katanas

Rock ne fit pas le moindre pas en arrière. Il les repoussa avec un bruit métallique avec son épée.

Il chargea.

Arnold dégaina deux autres katanas, puis il s'arrêta et attendit. Quatre katanas et une épée entrèrent en collision tandis que les deux se rencontrèrent .

Ni Rock ni Arnold ne bougea, comme si les deux étaient plantés dans leurs positions respectives. Ils ne faisaient qu'échanger des coups.

Quoi ? Comment faisaient-ils ça ? Particulièrement Rock ? Son adversaire avait quatre armes, donc comment pouvait-il toutes les dévier avec une seule épée ?

Si rapidement.

Les quatre katanas et l'épée unique étaient en train d'accélérer. Effrayant.

C'était obligé que ce rythme se brise à un moment ou un autre. Si un seul d'entre eux était un petit peu lent à réagir, ne serait-ce qu'un tout petit peu, cet équilibre allait s'effondrer. Et si l'un d'eux devait ralentir, ce serait Rock.

En y réfléchissant bien, il ne pourrait pas continuer à stopper des attaques incessantes venant de quatre directions différentes indéfiniment.

Mais regarde.

Haruhiro avait été complètement à côté de la plaque. L'un des katanas d'Arnold se brisa et s'envola de sa main.

Au moment où il passa à trois katanas, Arnold se déplaça légèrement vers la gauche. Rock rangea son épée dans son fourreau et en dégaina un autre.

Il se rapprocha, et il attaqua.

Arnold bloqua les séries d'attaques de Rock avec ses trois katanas. Tout en se défendant, il allait de plus en plus vers la gauche, comme s'il essayait de dévier l'élan de Rock.

Soudainement, Rock se raidit complètement et échangea à nouveau d'épée. On dirait que mes mouvements sont rapides et efficaces aujourd'hui. Qu'est-ce t'en dis, Arnold ? Dépêche-toi de t'y mettre sérieusement.

Haruhiro revint à ses pensées. Il avait été hypnotisé malgré lui.

C'était inattendu. Rock n'était-il pas juste tout simplement trop incroyable ? Honnêtement, Haruhiro avait pensé que se serait un match nul au moins, ou alors qu'Arnold allait avoir l'avantage. Rock avait dit qu'il était au meilleur de sa forme cela dit, donc peut être que c'était logique.

Pouvait-il gagner ? Rock allait-il gagner ? Peut-être allait-il régler ça aussi facilement et rapidement ?

Si oui – alors quoi ?

S'il dit, *Ok, on a gagné, maintenant donnez-nous Merry, que vous retenez captive*, sera-t-il en mesure de la récupérer ? Ce serait probablement trop espérer. Si tous les autres faisaient comme Rock, qu'ils demandaient un duel, et qu'ils demandaient de la rendre s'ils gagnaient, dans cette situation, il avait le sentiment que ça pouvait passer. Mais qui allait combattre ? Haruhiro ? Contre qui ? Ranta avait dit, *cette femme m'appartient*, ou quelque chose comme ça. Donc contre Ranta alors ?

-KYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYYY ! Hurla Arnold.

Les réflexions d'Haruhiro furent interrompues de force. Ce son terrifiant. Arnold avait les bras écartés et son dos courbé vers l'arrière. Il arrive, il arrive, arrive, là.... !

Arnold fit un saut en tournant. C'était comme s'il s'était transformé en tornade.

C'était probablement la façon d'Arnold de dire qu'il s'y mettait sérieusement. Impossible. Personne ne pouvait se défendre contre ça. Rock devait courir, il n'y avait pas quatre chemins à suivre.

Mais, bien entendu, Rock ne se retira pas. Pire que ça, il s'avança. Il y eut une cacophonie insupportable, et Arnold était en train de se faire repousser.

Comment Rock avait-il fait pour contrer la tornade d'Arnold. L'avait-il dévié ? Haruhiro n'arrivait pas bien à le voir, donc il ne savait pas. Mais dans tous les cas, il était complètement surpris. Et les surprises ne s'arrêtaient pas là.

Même s'il s'était fait repousser, Arnold continua de tourner.

Et de cette façon, il se rapprocha à nouveau de Rock.

-Ha ha ! Rit enfin Rock.

Il se brisa.

L'un des katana de brisa.

Rock avait encore repoussé Arnold, et ce n'était pas tout, il avait détruit un autre katana.

-J'arrive, dit Rock.

Il changea encore d'épée tout en se rapprochant d'Arnold. Il avait utilisé ses épées dans une seule main jusqu'à présent, mais cette fois il la tint avec ses deux mains.

-Oorah, oorah, oorah, oorah, oorah, oorah, oorah, oorah ! Hurla-t-il.

C'était un combo trop rapide pour être suivi par l'œil humain. Et en plus, chaque coup était porté avec une puissance démentielle.

Il était en train de faire reculer Arnold. Il aurait été même plus correct de dire qu'il était en train de le pousser à bout. Oui, c'était plus ça.

Les katanas. Les épées de Rock visaient les katanas d'Arnold. Quand Arnold commençait à balancer ses katanas, Rock les frappait avec son épée. Arnold ne pouvait même pas tourner. Il

avait de bien plus importants problèmes.

Rock avait deux épées, mais il n'en utilisait qu'une seule à la fois. Cependant, la longueur et l'épaisseur des deux étaient complètement différentes. En choisissant l'épée la plus adaptée à la situation, il rendait les réponses adverses bien plus difficiles. Cette partie était peu orthodoxe, mais pour le reste, c'était des attaques frontales.

Rock ne possédait pas une technique spécialement raffinée. Son attaque et sa défense étaient à dire vrai assez lisibles. Comment était-il aussi fort ?

Il avait un petit physique, mais un degré de capacité physique élevé. S'il ne se trompait pas, ça devait être ses yeux. Rock avait de bons yeux. Sa vision cinétique était époustouflante.

Il n'était pas juste en bonne condition. Rock avait déjà combattu Arnold une fois. Cette fois- là, il avait vu les mouvements d'Arnold.

Rock avait complètement cerné Arnold.

C'était probablement pour ça qu'il était en aussi bonne forme. Rock avait su que s'ils combattaient une deuxième fois, il savait qu'il pouvait gagner. Plus que ça, il avait peut-être même fait exprès de ne pas se donner à fond la première fois qu'il avait croisé le fer avec lui, puis de mettre les choses au clair pendant la deuxième fois.

Le troisième katana se brisa.

Plus qu'un.

Pendant un moment, Arnold s'arrêta de bouger. Avait-il ressenti sa défaite et était-il hébété par cette surprise ? Ou était-ce un piège ?

Dans tous les cas, Rock ne se précipita pour le tuer. Avec son épée levée bien haut avec ses deux mains, il relâcha tous les muscles de son corps. Au beau milieu d'un combat aussi intense, ce n'était pas normal qu'il puisse faire redescendre la tension comme ça. Cela montrait qu'il avait la maîtrise à la fois de son corps et de son esprit.

Arnold lui porta un coup avec son katana. Rock le frappa immédiatement en retour.

Le moment d'après, Haruhiro douta de ses propres yeux.

Arnold était en train de tenir son katana dans l'une de ses deux mains droites. Il porta un coup à Rock avec ses deux mains gauches vides. S'il faisait ça.

Bien entendu, l'inévitable se produisit. Rock trancha les deux bras gauches d'Arnold avec son épée. Ce ne fut pas suffisant pour les détacher.

L'un des bras. Rock coupa l'un des bras gauches d'Arnold, et il s'enfonça profondément dans l'autre. Il ne put le sectionner.

Arnold avait dû sacrifier l'un de ses bras dans le but de dérober l'épée à son propriétaire. Et en effet, la main droite vide d'Arnold se tendit vers Rock. Mais avant que son épée ne lui soit volée, Rock la lâcha lui-même et dégaina l'autre.

-Si tu la veux, je te la donne.

L'épée de Rock fit virevolter le katana d'Arnold. Il infligea une légère coupure sur l'épaule du mort-vivant. L'un de ses bras droits était salement amoché.

Arnold tituba en arrière. À chaque fois qu'Arnold reculait, Rock avançait.

-Zooah, zooah, zooah, zooah, zooah, zooah, zooah, zooah, zooah, zooah, zooah, zooah, zooah ! Hurla Rock.

C'était un massacre.

Arnold courut, essayant tant bien que mal de s'enfuir. Il ne tourna pas le dos à Rock, mais pas parce qu'il ne voulait pas ; c'était parce qu'il ne pouvait pas.

-Hé, murmura quelqu'un dans l'oreille d'Haruhiro.

Haruhiro eut presque une attaque. Il voulut se féliciter pour ne pas avoir crié et sauté dans les airs. Non, peut-être que ça ne méritait pas des louanges.

Il y avait quelqu'un derrière lui. Ils ne se touchaient pas, mais ils étaient aussi proche qu'il était possible d'être proche de quelqu'un.

Et dire qu'il ne l'avait pas remarqué avant qu'il ne soit aussi proche. Il avait juste été fasciné par le duel entre Rock et Arnold. Alors même qu'Haruhiro avait des choses importantes à faire. Il était tellement pitoyable.

D'après la voix, il avait plus ou moins deviné qui c'était.

Tout en continuant de regarder devant lui, Haruhiro dit,Sakanami-san ?

-Je suis ton substitut, dit Sakanami. Ne laissons pas les nuages voiler la lumière de la jeunesse, ne la laissons pas être maudite par les démons. Nous ne devons pas la salir par le sang. Si le temps te permet de te repentir, embrasse l'ambition. Ton cœur se brisera un jour ou l'autre de toute façon.

-Tu racontes n'importe quoi, mec...

Mais Haruhiro avait compris ce qu'il voulait dire. Sakanami était en train de lui dire, *Va chercher Merry*. Il allait prendre la place d'Haruhiro, être son substitut.

Mon substitut ?

-...Non, murmura Haruhiro. On ne se ressemble pas vraiment, Sakanami-san, donc si on échange de place, on va immédiatement remarquer que je ne suis pas là.

-Nous partageons le même sang.

-Je crois pas non. On est en aucun cas lié par le sang.

-Ton mentor est Barbara ? Est-ce que cette femme t'attache et te fais perdre connaissance ?

-Oh, parce qu'on est tous les deux des voleurs ? C'est un peu simpliste, tu trouves pas ?

-Est-ce que tu pourrais différencier des orcs ou des morts-vivants ? Demanda Sakanami.

-Ouais, non, pas vraiment, se confessa Haruhiro.

Haruhiro comprit. Il devait le faire. Rock était en train d'essayer de tuer Arnold en le poursuivant. Il n'avait pas confiance en ses chances de réussites, il ne pouvait pas prédire l'avenir, mais c'était quand même maintenant ou jamais.

Que faisait Ranta ? Il ne regardait pas vers lui. Il semblait être en train de suivre le combat entre Rock et Arnold. Kuzaku, Shihoru et Yume étaient autant captivés que lui.

Le grand aigle noir n'était pas là. Peut-être était-il un peu paranoïaque de penser que l'aigle était peut-être en train de les surveiller de là-haut.

Haruhiro hocha légèrement la tête. Je vais y aller.

-On changera quand j'aurai compté de cinq à huit.

-...Pourquoi pas un, puis deux ?

-Cinq, huit.

Retenant son envie de lui dire, *écoute quand les gens de te parlent*, Haruhiro se retourna et échangea de place avec Sakanami. Quand il se retourna, il fut surpris de voir le dos de Sakanami. Sa posture, la position de son centre de gravité, sa façon de se tenir... C'était Haruhiro. Est-ce qu'il l'imitait ? Quel pouvait bien être ce talent spécial ? C'était flippant.

Shihoru mit sa main derrière son dos et serra le poing. On reconnaissait bien là Shihoru. Elle était la seule à avoir remarqué. Elle était silencieusement en train de dire au revoir à Haruhiro en lui disant, *Fais de ton mieux*, pour l'encourager.

Haruhiro acquiesça.

Camouflage. La brume. La brume qui voile les Milles Vallées. Ne fais qu'un avec la brume.

D'abord, il alla au sud. Il n'y avait personne là-bas.

Il fit de son mieux pour se sortir le combat entre Rock et Arnold de la tête. Cela allait le distraire, peu importe à quel point il se retenait.

Te précipite pas.

Envole-toi.

Ne sois pas pressé.

Quoi qu'il arrive, ta respiration ne doit pas être perturbée.

Mon pouls est sous contrôle.

Ce fut la dernière chose à laquelle il pensa avant de paniquer.

-AAAAAAAAAAAAAAAAAAAAHHHHHHHHHHHH ! Arnold se transforma en tornade une nouvelle fois. Cette fois, il était bas. En se pliant sur lui-même pour s'abaisser autant que possible, il tourna comme une toupie.

-Oh ? Rock trébucha.

Est-ce qu'Arnold l'avait fait tomber ? N'était-ce pas une mauvaise nouvelle ?

Arnold ramassa rapidement son katana et se lança à la poursuite de Rock. Rock sauta sur ses pieds et se remit au combat.

C'était devenu une mêlée. S'ils finissaient par en venir aux mains, qui aurait l'avantage ? Haruhiro ne le savait pas vraiment. Cependant, la seule chose qu'il savait était que ça allait être bien plus compliqué qu'un combat avec des épées et des katanas qui pouvaient délivrer un coup mortel. Ce serait vraiment un beau bazar.

N'hésite pas, se réprimanda-t-il. Vas-y.

Avance.

Ton cœur doit être de glace. Tu ne dois plus rien ressentir maintenant.

Si tu vois quelque chose qui a l'air humanoïde, évite-le. Fais bien attention de ne pas te faire voir, et va vers le sud. Puis vers l'ouest.

S'il cherchait à l'aveugle, il ne trouverait jamais Merry. En se basant sur la carte approximative dans sa tête, il connaissait la taille du campement de Forgan, même si ce n'était que vaguement. D'abord, il allait essayer de concentrer ses efforts sur le centre.

C'était comme essayer d'attraper un nuage. Il allait sûrement faire des choses imprudentes. Il allait sûrement faire des choses qu'il n'aurait jamais imaginé faire. Est-ce qu'il pouvait vraiment le faire ? Ne faisait-il pas une erreur ?

Il mit de côté toutes ses hésitations. Selon le déroulement des événements, ça pourrait ne pas avoir d'utilité.

Merry.

Merry.

Je veux te voir.

Je veux entendre ta voix. Je veux voir ton visage. Je veux que tu m'appelles Haru. Je veux savoir si tu vas bien aussi vite que possible. Je suis en train de m'emporter là non ? Ouais, carrément. Ce sont mes sentiments. Je peux pas m'en débarrasser.

C'est pas bon. Mon cœur surchauffe, j'ai l'impression qu'il va bouillir.

On se refroidit. Même si je mets mes sentiments hors de l'équation, je ne pourrais pas abandonner une camarade. Tout d'abord, Merry est notre prêtresse, le centre du groupe. Qu'est-ce qu'on pourrait faire si notre groupe n'a pas de soigneuse ? On a appris ça dans l'autre monde où la magie de lumière était inutilisable. Et là, maintenant qu'on est revenu en Grimgar, voilà ce qui arrive. Ne pas avoir Merry est plus qu'un inconvénient.

J'y vais.

Vers le centre du camp de Forgan.

-Nyaa.

Prenant une respiration hâtive, Haruhiro sortit son poignard et son couteau avec une garde malgré lui.

Il avait entendu le miaulement d'un nyaa. Où ? Pas loin. Il était proche.

Là.

Le nyaa grisé montra un miaulement silencieux à Haruhiro. *Je suis un ami*, disait-il.

Pouvait-il lui faire confiance ? C'était difficile à dire.

Quand le nyaa gris émergea des buissons, il s'écarta sur ses quatre pattes. Il alla un peu plus loin, puis il se retourna pour regarder. Il fit un autre miaulement silencieux.

Haruhiro se mordit la lèvre. ...Tu veux que je te suive ?

Le nyaa gris se tourna pour regarder devant lui, puis il partit à moitié en courant.

Je vais devoir y aller, décida Haruhiro.

L'intuition, c'était comme ça qu'on pouvait l'appeler. Mais il y avait, au moins, un certain raisonnement derrière.

Les nyaas de Forgan étaient en train de se faire neutraliser par ceux de Setora. Cela signifiait qu'il était sûrement l'un des nyaas de Setora. Setora connaissait l'objectif d'Haruhiro. Le nyaa avait dû la trouver. Il allait essayer de mener Haruhiro là-bas.

Cela dit, il avait rassemblé toutes ses pensées pendant qu'il suivait le nyaa gris. Il pensa que c'était logique, mais il était arrivé à ce raisonnement après les faits. L'intuition était venue en premier.

Au final, c'était une bonne chose qu'il y soit allé sur une impression. Comme le nyaa gris était en train de montrer le chemin, il n'avait besoin que du minimum de prudence, et pouvait entièrement se concentrer à avancer tandis qu'ils traversaient deux petites vallées. Derrière elles se trouvait comme un petit bassin, mais profond et large, probablement une centaine de mètres.

Dans le coin de ce bassin, elle était là.

C'était Merry.

Elle était assise, les yeux rivés sur le sol. Était-elle enchaînée ou attachée quelque part ?

Non loin d'elle, était-ce un humain ? C'était une race qui ressemblait en tout point à un humain, ou à un enfant plutôt... ? Peut-être ? Cette créature était allongée la tête sur ses coudes. Est-ce qu'il gardait Merry ? Si oui, il ne pouvait pas dormir. Est-ce qu'il n'avait rien à faire, alors il se la coulait douce ?

Haruhiro et le nyaa gris étaient en train de faire dépasser leurs têtes de derrière une petite bosse pour pouvoir observer la situation, donc ils étaient encore loin de l'objectif. Le garde de Merry n'avait encore rien remarqué. De ce qu'il avait vu, il n'y avait rien d'autre de vivant à part lui.

Le nyaa gris était en train de regarder Haruhiro. Quand Haruhiro hocha la tête, le nyaa gris fit un autre miaulement silencieux et s'en alla.

Ce n'était toujours pas réel pour lui. Il avait l'impression que ses pieds ne touchaient pas le sol.

Merry était là. Vivante. Cela aurait dû lui suffire pour être heureux, mais il ne ressentit aucune émotion.

Étrange. Était-il calme ? C'était ça ? Il devait l'aider. Très bien. Comment n'avait pas d'importance ; il devait juste aider Merry rapidement.

Merry était tournée vers le nord. Le garde enfantin était au sud-est de Merry, à environ deux mètres, avec son corps tourné vers le nord-ouest.

De derrière. Il allait se débarrasser du garde par-derrière. Il ne pouvait pas se permettre de le laisser s'enfuir. Il ne voulait pas non plus qu'il fasse du bruit. L'assommer ? Non, ce n'était pas une bonne idée. Avait-il oublié l'erreur qu'il avait faite à Waluandin ?

Le garde devait mourir. Il allait devoir en finir en un seul mouvement.

C'est...pas un enfant, pas vrai ? Se demanda Haruhiro. *C'est un garde, donc c'est impossible. Il vient probablement d'une race qui est comme ça. En plus, si c'était un enfant humain, ça ne changerait pas ce que je dois faire. Je vais le tuer.*

Je peux le faire.

Haruhiro se faufila précautionneusement jusqu'au garde en utilisant Camouflage. Faire une erreur ne faisait même pas partie de son vocabulaire à cet instant. La seule chose dont il devait s'inquiéter était que le garde ne regarde pas dans sa direction. Ou que Merry le voit, et qu'elle alerte le garde de sa présence par accident.

Des accidents comme ça étaient imprédictibles. Si ça arrivait, il allait en finir rapidement. Il était préparé. Mais il préférerait ne pas en arriver là.

Haruhiro avait presque atteint le garde enfantin. Le garde était petit, gros, avec des oreilles pointues, et était en train de fredonner un air joyeux. Haruhiro n'avait pas besoin de se lancer avec un *Un, deux, trois*.

Il se lança sur le garde, et utilisa Araignée. Il couvrit la bouche du garde avec sa main gauche, le bloqua puis il lui enfonça sa dague dans la gorge du garde avant de la lui trancher. Le garde s'agita, mais il était trop tard. Alors qu'Haruhiro utilisait toute sa force pour maintenir le garde en place, Merry releva le visage. Quand elle regarda dans sa direction, ses yeux s'écarrillèrent.

-...Haru, murmura-t-elle.

Haruhiro ne savait pas comment répondre. Pour commencer, il sourit. Ça devait être un sourire effroyablement bizarre. Le garde était encore en vie après tout. Ses débattant désespérément. Mais naturellement, c'était en vain. Et puis, le garde s'arrêta de bouger.



Haruhiro était sur le point de s'écarter du garde mort, mais il se ravisa. Merry avait les mains attachées. La clé. Le garde avait probablement la clé.

Il fouilla rapidement le corps du garde. Ce type n'était vraiment pas un enfant humain. Son nez était épais, et incroyablement long, et la forme de sa tête avec son front élargi et prononcé était une forme distinctive aussi. Ses poils abondants étaient comparables à ceux d'un animal.

Il y avait comme une corde autour de son cou. Elle était là. La clé était attachée à cette corde.

Haruhiro fonça vers Merry et lui enleva ses liens. Aucun des deux ne dit un mot. Ils n'avaient pas le temps pour des plaisanteries. Haruhiro offrit sa main à Merry, et il l'aida à se mettre sur ses pieds.

Ils ne pouvaient évidemment pas retourner au village. Ils avaient décidé d'un point de rendez-vous en avance. Cette sortie. D'ici, il devait se diriger vers le nord-est. À environ huit kilomètres. Il voulait courir, mais Merry était épuisée. Il ferait mieux de ne pas trop se malmener. Ils partirent sans attendre.

-C'était vraiment un moment affreux, dit Merry avec une petite voix, puis il rit un petit peu.

Peut-être avait-elle voulu rassurer Haruhiro en plaisantant. Mais il voulait être celui qui la rassurait.

-Un moment affreux. Mais comment avait-il été affreux ? Que lui avaient-ils fait ? Cela le tourmenta. Mais quelle raison avait-il pour demander ? Qu'est-ce qu'il en tirerait ? Il se dit que, au final, ce n'était pas le bon moment.

-Tout va bien maintenant, dit Haruhiro.

-Ouais.

-J'aurais aimé venir plus tôt, quand même.

-Tu as été bien assez rapide. Où sont les autres ?

-Uh, ouais...

Pour être honnête, il ne pouvait pas dire qu'ils n'avaient pas de problèmes, ou qu'elle n'avait pas à s'inquiéter, parce que ce n'était pas nécessairement le cas. Où en étaient-ils du combat entre Rock et Arnold ? Comment s'était-il développé depuis son départ ? Comment allaient Shihoru, Yume et Kuzaku ? Il y avait trop d'inconnues, ou plutôt il n'y avait rien d'autre que des inconnues. Et alors ?

Merry était saine et sauve. Le reste allait fonctionner d'une manière ou d'une autre. Ils pourraient sûrement surmonter cette épreuve. Ils allaient réussir. Et avec cet objectif en tête, il devait continuer de faire fonctionner sa tête. Ne pas se relâcher. Pas ce que s'il ne se relâchait pas, il pourrait le détecter.

Haruhiro s'arrêta et leva une main. Merry s'arrêta immédiatement elle aussi.

Non loin, il y avait un trou qui ne devait pas faire plus d'un mètre de profondeur. Les deux s'engouffrèrent dedans et s'y assirent.

Il l'avait entendu.

C'était faible, mais c'était la voix d'un nyaa. Restait-il encore des nyaas de Forgan ? Non, probablement pas. C'était un nyaa de Setora. Était-ce un signal ? Était-il en train d'essayer de dire quelque chose à Haruhiro ? Quoi ?

-Hé ! L'interpella une voix.

Lui, huh. Le nyaa était probablement en train d'essayer de lui dire que le propriétaire de cette voix approchait.

-Je sais que t'es là, Haruhiro ! Sors de là, petit merdeux !

Merry se colla à lui. Elle était en train de trembler. Sa respiration s'emballa aussitôt.

Haruhiro fit dépasser sa tête du trou. C'était vraiment lui ? Il arrivait de l'est. Il pouvait voir des silhouettes. Pas très loin. Ils étaient obscurcis par la brume, mais ils n'étaient pas à plus de cinquante mètres.

Ils n'étaient pas seuls. Quatre... non, cinq personnes.

Pas bon. S'ils allaient courir, ils allaient devoir le faire rapidement. Ces types étaient de plus en plus proches. Pour chaque seconde qui passait, leurs chances de s'échapper chutaient en flèche.

Il avait fait le mauvais choix. Pourquoi se cacher ? Ils auraient dû courir sans attendre. Il avait échoué.

Devait-il servir d'appât tandis que Merry pourrait s'échapper toute seule ? Merry ne connaissait pas la zone, donc la probabilité la plus à même de se réaliser était qu'elle se perde. Ils finiraient par l'attraper. Ils devaient s'enfuir ensemble.

Pourquoi Haruhiro hésitait-il comme ça ? Il le savait. Parce qu'il savait que s'il se retrouvaient dans cette situation, ils ne pourraient pas s'échapper. Au final, prendre l'approche la plus évidente n'allait pas fonctionner. À moins que quelque chose ne se produise, ou qu'il faisait quelque chose, ils ne pourraient pas s'enfuir.

Pour la part d'Haruhiro, cela voulait dire qu'il devait réagir. Il ne savait pas quoi faire, mais il allait faire quelque chose.

-Merry, quand je te donne le signal, cours, dit-il précipitamment. Avec moi.

Merry prit une courte inspiration. ... Compris.

Même s'il lui disait, *Vas-y toute seule*, Merry n'allait en aucun cas le faire. Dans tous les cas, ils allaient rester ensemble. Il ne laisserait plus jamais Merry seule. Plus jamais.

-Montre ta vieille tête, Haruhiro !

-Arrête de gueuler. Haruhiro ne sortit pas seulement sa tête, mais tout son corps du trou.

C'est le pire scénario possible, pensa-t-il en sentant sa poitrine se serrer.

Les autres membres du groupe qui incluait Ranta était l'homme dans la cinquantaine qui n'avait qu'un bras et qu'un œil, Takasagi. En plus de lui, il y avait deux orcs, et un homme fin avec la peau cendreuse et de longues oreilles qui semblait être un elfe.

Ranta, pensa Haruhiro. *Putain, Ranta.*

Pour les orcs et l'elfe, ça pouvait passer, mais pourquoi, de tous les membres de Forgan, devait-il avoir amené Takasagi ? Le vieil homme était clairement un danger.

Takasagi avait sa pipe dans la bouche et était en train de se gratter la nuque avec sa main gauche. Entre lui et Haruhiro, qui avait les yeux les plus endormis ?

Quand Takasagi s'arrêta et désigna la gauche et la droite avec son menton, les deux orcs allèrent sur la droite, et l'elfe alla à gauche.

-Hé, Parupirori, Ranta marcha tranquillement directement vers lui. Où est Merry ?

-J'sais pas.

-Je parie qu'elle est là pas loin. En train de se cacher.

Haruhiro ne répondit pas et attrapa le manche de son poignard. *Est-ce que je le fais ? Est-ce que je peux le combattre ?*

-Je lis en toi. Ranta abaissa sa visière et dégaina Faucheuse. Chaque pensée qui te traverse l'esprit.

-...Comme quoi ?

-Depuis le début, tu avais prévu de nous fausser compagnie pour aller sauver Merry, pas vrai ? J'ai attendu et attendu, mais tu n'as rien fait, alors j'ai cru que tu avais pris peur.

-Comme si -

Et merde.

Ses mains étaient faibles. Pas seulement ses mains. Tout son corps.

Vraiment ?

Ranta.

Est-ce que c'est vraiment ça que tu veux... ?

-Takasagi. Ranta se pencha légèrement vers l'avant et prépara Faucheuse. Laisse-moi être celui qui va le tuer. Je dois prouver ma loyauté. Ça te va, pas vrai ?

-Fais comme tu le sens. Takasagi haussa les épaules. Mais laisse-moi te dire que, moi, je ne doute pas particulièrement de toi.

...*Ohh*, pensa Haruhiro. *Je vois.*

Donc c'est comme ça.

Haruhiro ne dégaina pas seulement son poignard, mais aussi son couteau avec la garde.



Ranta s'envola vers lui. Jaillissement.

Puis, hors de portée, il -

-Haine !

Haruhiro s'avança diagonalement sur la droite, esquivant son coup à un cheveu. Esquiver en pouvant contre-attaquer ensuite était trop pour lui. C'était un coup terrifiant, empli de vigueur. S'il ne l'avait jamais vu avant, il aurait pu se faire toucher. Mais il le connaissait.

Plus que ça, il avait vu le Haine de Ranta de ses propres yeux, des centaines de fois, probablement même des milliers de fois. Il l'avait observé tout se temps.

Mais maintenant qu'il est dirigé vers moi, ce serait pas genre mauvais ?

C'était douloureux. Il avait la sensation que ses nerfs étaient exposés à vif.

Ranta utilisa un autre Jaillissement pour essayer d'atteindre les flancs d'Haruhiro. Sa spécialité était de l'enchaîner avec Coupe.

Je vais pas te laisser faire, pensa Haruhiro. Tu ne vas pas me battre.

Haruhiro continua de bouger de telle sorte à ce que Ranta soit toujours devant lui. Mais il pouvait bien bouger tout le temps, Ranta était toujours en train de sauter dans tous les sens avec Jaillissement. Il frappait avec Faucheuse. Il le visait avec. Haruhiro ne pouvait pas reprendre son souffle.

Il était rapide. Ou plutôt, il était époustouflant. C'était difficile.

Haruhiro connaissait toutes les cartes dans la main de Ranta, donc il pouvait plus ou moins toujours l'anticiper. S'il ne connaissait pas Ranta, il aurait déjà subi depuis longtemps une blessure ou deux. Jusqu'à ce qu'il arrive à le percer à jour, le combat allait être compliqué. Il pourrait finir par se faire avoir à cause de l'épuisement.

Il devait s'y mettre sérieusement, ou il allait avoir de gros problèmes. Non, il était sérieux, il était en train de tout donner pour esquiver. Ce n'était pas ça.

S'il ne se mettait pas sérieusement en tête qu'il devait vaincre Ranta, il allait se faire massacrer. Il devait se rentrer dans le crâne que c'était "Tuer ou être tué". Il ne pouvait pas rester passif comme ça. S'il devait passer à l'offensif, il devait le faire le plus vite possible. Tant qu'il était encore intact.

-Nuwah ! Ranta utilisa Jaillissement pour essayer d'atteindre le flanc gauche d'Haruhiro.

Haruhiro s'avança diagonalement vers la gauche.

Il dépassa Ranta, et il se retourna.

Il était là.

Derrière lui.

Il devait l'attaquer rapidement avec Attaque Sournoise ou Araignée, et -

-Absence ! Ranta scintilla et disparut.

Non, il était en train d'utiliser un style de mouvement particulier, un mouvement qui pour l'adversaire, qui était, cela va sans dire, Haruhiro, donner l'impression d'halluciner.

À gauche. De la gauche.

Il arriva.

Immédiatement, Haruhiro attrapa la Faucheuse de Ranta avec son poignard. Il était sûr qu'il allait se faire repousser avec Rejet. Avant ça, Haruhiro sauta en arrière pour mettre de la distance entre eux.

Sans perdre une seconde, Ranta se rapprocha. Comme il s'y attendait. S'il continuait à esquiver comme ça, Haruhiro allait finir par être à court d'endurance. Il allait utiliser Frappe.

Frappe. Frappe. Frappe. Frappe. Frappe. Frappe. Frappe. Frappe.

Putain de merde !

Ranta.

Chacune de ses attaques sont plus lourdes que je le pensais.

-Faible ! Faible ! Faible ! Faible ! Faible ! Faible ! Qu'est-ce qui va pas ?! Pourquoi est-ce que t'es aussi fébrile, huh ?!

Ugh. La ferme. Tu m'agaces. T'es juste Ranta. Putain, abruti de Ranta.

C'était la compatibilité. Il savait que sa personnalité n'allait pas avec celle de Ranta, mais il

était également un très mauvais adversaire pour lui. Ranta était du genre à combattre avec agilité, variation, et une grande palette de coup qu'il avait en stock. Tout comme Haruhiro connaissait Ranta, Ranta connaissait Haruhiro, donc c'était mission impossible d'arriver à se placer derrière lui en un-contre-un. S'il ne pouvait pas le surprendre, ne pouvait pas le prendre par-derrière, et ne pouvait pas bouger plus vite que lui, comment était-il exactement supposé gagner ?

Peut-être que je peux pas gagner... ?

Perdre, contre Ranta ?

Haruhiro était un voleur. Les voleurs, à l'instar des chevaliers noirs, n'étaient des spécialistes des combats. Leur style était très peu compatible avec les combats directs. Même leurs équipements étaient légers. C'était pour ça que ça déroulé ainsi. Haruhiro n'était en rien inférieur à Ranta. Non, qui était meilleur ou moins bon n'avait pas d'importance. Cependant, avant de s'inquiéter de perdre contre Ranta, ou de comment il ne voulait pas perdre, il y avait le problème plus pragmatique de s'il perdait, ce serait la fin.

Il devait gagner. Il allait devoir tout risquer. Comme quand il avait dû vaincre l'orc sur la Montagne du Dragon de Feu. Il devait accepter ça. Si la puissance de Ranta était de dix, celle d'Haruhiro était de sept, peut-être un huit tout au plus. Ce n'était pas aussi désespéré qu'avec l'orc, mais Ranta était plus fort qu'Haruhiro. Et même avec ça, il y avait des choses qu'il pouvait faire. Il pourrait finir avec quelques coupures et des bleues, mais -

Je peux le faire, non ? Pensa Haruhiro. *Ranta, ça te convient ? Tu le sais, pas vrai ? Je ne peux pas me retenir, ok ?*

Comment Haruhiro avait vaincu l'orc à la Montagne du Dragon de Feu était quelque chose que Ranta n'avait pas vu. Cela voulait dire qu'il n'avait pas vu Haruhiro donner absolument tout ce qu'il avait. Ranta n'allait pas pouvoir se préparer à ça.

Frappe.

Frappe.

Frappe.

Frappe.

À chaque fois qu'il utilisait Frappe, ses sens s'affûtaient.

Ranta lança une puissante attaque avec Faucheuse. C'était délibéré.

Haruhiro n'allait pas tomber dans le panneau. Pas encore. Ce n'était pas encore le moment.

Haruhiro utilisa seulement Frappe.

-Heh ! Ranta rit et utilisa un léger Épuisement. Il sauta en ligne droite derrière lui pour mettre de la distance. Mec, qu'est-ce que t'essaies de faire ? Ça roule. Amène-toi. Ça marchera pas sur moi. Je vais te prouver ici et maintenant que, finalement, tu peux pas me battre !

-Si tu le dis. Pourquoi tu viens pas te battre, Ranta.

-T'as pas besoin de me le dire !

Ranta se jeta sur lui avec Jaillissement. Cette posture était pour Colère. Il allait enchaîner cette pointe avec un combo. Haruhiro n'allait pas le laisser faire.

Assaut.

Surpassant ses limites, Haruhiro s'avança avec une vitesse qui trahit les attentes de Ranta.

La pointe de Faucheuse effleura la joue gauche d'Haruhiro. En utilisant son couteau avec la garde, Haruhiro utilisa Torgnole sur la main gauche de Ranta.

Il utilisa le pommeau de son poignard pour cogner la partie frontale du heaume de Ranta tout en balayant sa jambe gauche avec un coup de pied circulaire.

Ranta tomba sur le sol. À cet instant, Haruhiro était déjà derrière Ranta. Il ne réfléchissait pas avec sa tête. Même s'il ne pensait pas avec sa tête, son corps allait bouger de lui-même.

Il enfonça son poignard dans l'épaule droite de Ranta.

-Agh ! Ranta grogna et lâcha Faucheuse.

Tout en retirant son poignard, Haruhiro enroula son bras gauche autour de la nuque de Ranta. Même avec la visière abaissée, le heaume avait des trous pour lui permettre de voir. S'il plantait son poignard à cet endroit -

S'il enfonçait son poignard ici -

S'il faisait ça -

-Haru ! Cria une voix.

Haruhiro retira son poignard.

-Non... !

Merry. Elle était debout, et elle criait.

-Haruhiro ! Ranta se libéra du bras gauche d'Haruhiro. Toi -

-Ur.... L'un des orcs se tordit de douleur en se tenant le visage.

C'était une flèche.

Le visage de l'orc avait pris une flèche, probablement dans l'œil.

-Huh ?! Takasagi dégaina son katana et dévia quelque chose qui volait dans les airs.

Ce quelque chose était une flèche. Quelqu'un était en train de tirer des flèches de quelque part.

Haruhiro partit à toute allure. Qui qu'il soit, quelque soit son objectif, ça n'avait pas d'importance. Pour le moment, quelque chose était arrivé. Grâce à ça, ce un pourcent de chance était arrivé jusqu'à lui.

Merry était déjà en train de courir.

Haruhiro la rattrapa rapidement.

-Putaiiiiiiiin ! Haruhirooooooooo ! Merryyyyyyyyyy ! Les hurlements de Ranta étaient plus distants chaque seconde.

Et les autres ? Étaient-ils en train de les poursuivre ? Même si c'était le cas, Haruhiro allait les semer.

Haruhiro courut, ne s'inquiétant seulement de la présence de Merry derrière lui. Son corps était lourd à cause des effets secondaires d'Assaut. Un petit gêne comme ça ? Ça n'allait pas le tuer.

Le prochaine chose qu'il remarqua, c'était que la brume était devenue plus dense. Même s'il ne pouvait pas voir le soleil, et qu'il avait perdu tout sens de l'orientation, Haruhiro ne s'arrêta pas. Le nord. Il savait qu'il devait se diriger à peu près vers le nord.

Ils n'avaient probablement pas de poursuivants. Au moins, il ne pensait pas en avoir proche d'eux.

-Tu m'en dois une, le nouveau. Aussi surprenant cela soit-il, il y avait une voix. Haruhiro n'avait pas pu compter sur sa capacité de détection. Même si c'était en partie à cause du fait qu'il avait mené un combat difficile contre un adversaire féroce.

Haruhiro s'arrêta et fit le tour avec ses yeux. ...Kuro-san ?

Un arbre sur la gauche trembla, et il y eut un pluie de feuille. Quand il leva les yeux, Kuro était assis sur une branche.

-Moyugi m'a dit de le faire, tu vois. Il a dit d'aller te donner un coup de main. N'hésite pas à être reconnaissant, ok ?

-Bah, bien sûr que je suis reconnaissant, dit Haruhiro. Tout à l'heure, c'était toi, Kuro-san ?

-...Qui ? Merry se prépara au combat à côté de lui avec ses épaules qui se soulevaient à chaque respiration.

-Ohh – Il fait partie des Briseurs du Levant... En gros, c'est notre allié, ou notre camarade, plutôt.

-Je suis le gars qui t'a sauvé la vie, ouais ? Si c'est plus simple pour toi.

- Je... suppose que oui, soupira Haruhiro en se secouant la tête juste après.

Ce n'était pas bon. Il avait le sentiment qu'il était sur le point de se relâcher. Il était trop tôt pour faire baisser la tension.

-...Comment vont Rock et les autres ?

-J'sais pas. Enfin, je suis sûr qu'il se débrouille bien. Tout ce passe selon le plan de Moyugi, comme toujours. Kuro posa une main sur la branche, se pendit à elle avant d'atterrir sur le sol avec un, "Oof". Puis il grogna et s'étirant. Allez. Bon bah, à plus alors, le nouveau.

-....Huh Où est-ce que tu vas ?

-J'ai un peu trop bossé aujourd'hui. Je vais allez me taper une sieste quelque part. Je suis fatigué quoi. Oh, ouais. Vous aviez prévu de vous réunir à la grotte, non ? Kuro montra devant eux

vers la droite. C'par là. À six kilomètres d'ici je dirais. Bon, maintenant que vous la savez, la bise.

-...Ok.

Kuro leur fit un signe de la main, puis il disparut dans la brume. Ils auraient pu l'arrêter et lui demander des directions, mais Haruhiro ne se sentait pas de le faire. Ce n'était pas juste qu'il ne le sentait pas ; il ne ressentait plus rien du tout.

Ses mains tremblaient un petit peu. Ses pieds ne voulaient plus bouger.

Pourquoi se tenait-il là, le regard perdu ? Enfin, non, il n'avait pas le regard perdu.

Alors quoi ?

-Haru, est-ce que ça va ?

Il senti la main de Merry dans son dos.

Haruhiro hocha la tête. Lui donner ce hochement était la meilleure chose qu'il puisse faire.

Haruhiro aurait-il tuer Ranta si Merry ne l'avait pas arrêté ? À la toute fin, il n'aurait peut-être pas été capable de le faire. Ou il aurait pu le faire.

Ranta avait-il eu l'intention de tuer Haruhiro ?

Il se disait que oui, mais il aurait pu prévoir de montrer de la pitié au tout dernier moment.

Dans tous les cas, Haruhiro avait blessé Ranta avec son poignard. Et ce n'était pas un égratignure. Ça avait été une blessure assez profonde. Si elle n'était pas traitée proprement, elle pouvait finir par devenir quelque chose de vraiment grave. C'était une blessure sérieuse. Ce n'était pas quelque chose qu'on faisait à un camarade.

Haruhiro voulut s'asseoir. S'il s'abaissait, Merry allait sûrement le reconforter. Elle allait l'encourager. Elle pourrait même le prendre dans ses bras. Haruhiro voulait ces choses. Pour être honnête, il les voulait terriblement. Mais il ne pouvait pas faire ça.

Il ne voulait pas profiter de la bonté de Merry. Ce n'était pas approprié pour Haruhiro de faire ça. Il n'avait la droit.

Sans grande surprise, il ne pouvait pas pardonner Ranta. Quoi qu'il puisse lui arriver, il le méritait. Et pourtant, du moins sur le moment, il n'était pas prêt à se pardonner ce qu'il avait fait avec ses propres mains, et il n'était pas prêt de le faire.

Il ne voulait pas l'accepter. Que Ranta n'était plus leur camarade.

Les mots de l'auteur :

Je pense que je vais parler des anime. Je voulais écrire quelque chose sur ça quelque part, alors je vais en parler ici.

J'ai vécu pendant plus de dix ans en tant que noveliste, et en faisant un rapide décompte, j'ai sorti plus de 80 volumes, mais *Grimgar of Fantasy and Ash* est ma première série à se faire adapter en anime. Ça pourrait être la première et la dernière fois. Pour être honnête, j'étais à moitié convaincu que c'était quelque chose que j'allais expérimenté dans ma carrière de noveliste. Je me suis dit que si je pouvais vivre et mourir en tant que noveliste, alors ça n'avait pas la moindre importance.

Cela dit, je m'étais déjà imaginé avant, si cela m'arrivait, ce que je ressentirais, et ce que je penserais. J'étais sûr que je serais heureux et, comme il est coutume de le dire, que ce serait une proposition alléchante. Je devrais me sentir gratifié qu'après X années de dur travail, je serais enfin reconnu, et que je devais l'accepter. La route qui m'a mené jusqu'ici n'a pas été particulièrement plate, donc je me suis aussi dit que ça pourrait être l'une de ses expériences stimulantes.

Mais, et ça j'en étais certain, ce serait un sentiment complexe. Les novels sont, dans mon cas, quelque chose dont je crée la base de moi-même à partir de rien. Et maintenant ça m'échappe des mains. D'autres personnes seront incluses. Ils vont avoir leurs interprétations, et elle s'exprime d'une façon différente de la mienne. Ça deviendra quelque chose de différent.

Je pourrais, par exemple, avoir des avis sur certaines parties.

Comme, *A quoi tu pensais ?*

Ou comme, *Non, pas comme ça, c'est comme ça.*

Ou encore, *Quoi ? Mais tu comprends rien. Ugh, t'es en train de me mettre en colère maintenant. Bon, c'est pas grave, je suppose. Je veux dire, je suis un adulte après tout. J'écris des novels, mais je suis tout de même un membre de la société. C'est bon. Oui, oui. Même si je ne suis pas satisfait, je peux prétendre l'être. Enfin, quelle importance ? Vous faites tous de votre mieux. Les choses sont différentes pour tout le monde après tout. Je suis sûr que c'est juste comme ça. Je vais le digérer, et l'accepter.*

Bien que je ne puisse pas affirmer avoir un égo imposant, je vous le dis à tous, c'est impossible de ne pas en avoir, ou au moins à un certain degré. Même si j'en ai un, je ne le montrerai pas, et je vais prendre en charge les choses intelligemment. Je suis un adulte après tout.

Donc, quand la production de *Grimgar of Fantasy and Ash* commença, j'ai été un peu surpris. Je ne suis pas tombé à la merci de mes sentiments torturés.

À dire vrai, plus je rencontrais le Directeur Ryosuke Nakamura, le character designer Mieko Hosoi, les producteurs, et toutes les autres personnes de l'équipe, et plus je voyais les scripts, les concepts arts, les décors dessinés et les storyboards, plus je me trouvais honnêtement à attendre avec impatience l'anime. Je pouvais à peine me contenir.

Au premier meeting, je me rappelle avoir dit qu'ils étaient libres de tout changer, de n'importe quelle façon, pour le bien de l'adaptation en anime. La chose la plus importante était que ce soit un anime intéressant, donc je voulais qu'ils n'hésitent pas à faire tout ce qu'ils avaient à faire pour que ce soit le cas.

Le directeur Nakamura rejeta immédiatement ma déclaration. Je me souvins l'entendre dire que, même en anime, ils avaient l'intention de dépeindre l'histoire d'Haruhiro et des autres d'une façon qui suivait le novel. Aussi offensant cela fut-il pour moi de l'entendre, j'ai vraiment eu la sensation qu'il avait lu le novel *Grimgar of Fantasy and Ash*. La structure, les images, tous ces petits bouts d'images et de mouvements... Je savais que je pouvais entièrement lui faire confiance, aussi présomptueux cela soit-il pour moi de le penser.

Cependant, dans les faits, c'était plus que ça.

À chaque fois que la production avançait d'un pas, je me retrouvais frappé par un étrange sentiment. Pourquoi ces gens en savaient autant sur *Grimgar* ? Je veux dire, c'était un novel que j'avais écrit, voyez-vous ? Moi, cela va soit, je le comprenais entièrement. Enfin, il y avait des choses qui n'avaient même pas encore été écrites, alors je le comprenais à 120%.

Comment est-ce possible ? Ces gens le comprennent autant que moi ? C'est étrange. Est-ce

que ça peut arriver ?

Tout en observant la première session d'enregistrement assis dans ma chaise, ce sentiment s'étendit encore plus. Devant ces doubleurs qui allaient interpréter les personnages, il y avait le directeur Nakamura, qui pouvait transcrire Grimgar en mots encore plus parfaitement que je ne l'aurais pu, et qui pouvait le décrire avec richesse.

J'ai eu la chance de les saluer, et bien que je sois un adulte, un membre de la société, je me retrouvai embarrassé à ne dire que des formalités. Et puis, après, les doubleurs ont doublé.

Doublé? Joué ? Non, non, *c'était* Haruhiro. Haruhiro était là. Manato était là. Yume, Shihoru, Moguzo, Britney, Barbara-sensei, et Renji étaient tous en train de parler.

Il y avait des gobelins !

Quand j'ai entendu Nobunaga Shimazaki qui jouait Manato, Mikako Komatsu qui jouait Yume, Haruka Terui qui jouait Shihoru, et Chika Anzai qui jouait Merry sur une radio sur internet, et Niconama qui en parlait, parfois même avec passion, d'autres fois avec gaieté, et encore d'autres fois avec les larmes aux yeux, je tombais de ma chaise en riant, ou je pleurais occasionnellement. Tout particulièrement pour ce qui était de Manato, considérant qu'il avait quitté le récit tôt, je, avec mon estimation amateur, me dis que ça devait être un rôle difficile.

Mais Nobunaga était vraiment Manato. Nobunaga avait même en lui des parts de Manato. Ayant écrit des novels pendant un temps relativement long, c'était la première fois que je ressentais ça, mais j'aurais aimé que Manato vive plus longtemps. En voyant le Manato de Nobunaga, en l'écoutant, je n'ai pas pu m'empêcher de le penser.

Les novelistes sont isolés. Dans l'isolation il y a la liberté. Et pour pouvoir bénéficier de cette véritable capacité à acquérir la liberté, un noveliste doit s'isoler. C'est ce que je pense, et ça ne changera pas. Cependant, ne serait-ce que pendant cette épopée de *Grimgar of Fantasy and Ash*, j'ai le sentiment que je pourrais ne pas être seul. Cela me redonne le courage d'être seul et d'écrire des novels.

Je suis à court de pages.

À Yusuke Kimura, qu'on peut dire sans gêne qu'il a donné vie à *Grimgar of Fantasy and Ash*, à Eiri Shirai, aux designers de chez KOMeworks, à tout ceux qui sont impliqués dans la production et la vente de ce livre, et enfin à vous tous qui tenez ce livre, je vous offre ma gratitude et tout mon cœur. Et maintenant, je pose ma plume pour aujourd'hui.

J'espère que nous nous reverrons.

Ao Jyumonji